

O. *atropurpureus*, Desf.; O. NOIR POURPRÉ. Barbarie. Vivace; tige droite, comprimée; feuilles à 4-6 folioles linéaires; en août, fleurs pourpre foncé disposées en grappe unilatérale. Terre de bruyère; orangerie, multipl. de graines et d'éclats.

O. *flaccidus*, Kitaib.; O. A FEUILLES MOLLES. De la Croatie. Plante vivace et rustique, à floraison printanière; les feuilles sont composées de 3 paires de folioles lancéolées-linéaires; les fleurs, disposées 3 par 3 au sommet des pédoncules, sont grandes et d'un beau bleu violacé. Pleine terre légère et fraîche; exposition un peu ombragée.

On cultive de même les O. *variegatus*, d'Italie, et O. *lathyroides*, de Sibérie.

**ORPHIUM frutescens**, E. Mey.; *Chironia decussata*, Vent.; **ORPHION A FEUILLES EN CROIX.** (Gentianées.) Charmant arbuste du Cap; feuilles opposées en croix) pubescentes, un peu épaisses; corolle en roue, à 5 divisions ovale-lancéolées, d'un rose vif, lisse et comme vernissée. Terre de bruyère ou terre légère; serre tempérée, très aérée et sèche; multipl. de boutures.

ORPIN, voir *Sedum Telephium*.

ORTIE, voir *Urtica*.

OSIER FLEURI, voir *Epilobium spicatum*.

O. JAUNE, voir *Salix vitellina*.

O. ROUGE, voir *S. purpurea*.

O. VERT, DES ÎLES Ou DE RIVIÈRE, voir *S. viminalis*.

**OSMANTHUS fragrans**, Lour.; *Olea fragrans*, Thunb.; **OSMANTHE ODORANT, OLIVIER ODORANT.** (Oléonées.) Du Japon. Arbrisseau de 1<sup>m</sup>.50 à 2m; feuilles ovales-oblongues, denticulées, coriaces, persistantes; en juillet, très petites fleurs blanches, axillaires et terminales, à odeur suave. Elles entrent comme parfum dans la préparation du Thé. Terre franche légère; orangerie; multipl. de graines sur conclue, de boutures et de marcottes.

O. ; O. A FEUILLE DE HOUX. Japon. Petit arbuste à feuilles persistantes, dont le port et le feuillage rappellent ceux du houx commun, avec lequel il présente beaucoup d'analogie. La panachure variée du feuillage a donné lieu de distinguer un certain nom-

de variétés dont les principales sont : *Os. die. albo-marginatus*, *auro-marginatus*, *latifolius variegatus*, *nanas variegatus*, *diversifolius variegatus*, *reticulatus*, *rotundifolius*.

**Mu** II. de boutures suffisamment aoûtées .en pots remplis de terre de bruyère que l'on place sous cloche, dans la serre à boutures. Rustiques sous le climat de Paris,

**OSMUNDA regalis, L.**; OSMONDE ROYALE. (Fougères.) Indigène. Belle plante à feuilles grandes, bipennées; une ou plusieurs de ces feuilles dépassent les autres et s'élèvent à I et quelquefois 2<sup>m</sup>, pour se terminer par une grappe compacte de globule jaunâtres. Elle croit à l'ombre des bois, dans les marais tourbeux, et produit un bel effet dans les jardins pittoresques, au pied des rochers baignés par l'eau.

**OSTEOSPERMUM moniliferum, L.**; OSTÉOSPERME PORTE-COLLIER. (Composées.) Arbrisseau du Cap, de 1<sup>m</sup>.30 à 1<sup>m</sup>.60; feuilles ovales assez larges, arrondies, persistantes; en juillet, fleurs en petits capitules, à rayons et disque jaunes; fruits colorés et osseux dont on peut faire des colliers. Terre franche légère; exposition au midi; arrosements modérés; orangerie près des jours et garantir de l'humidité; multipl. de graines et de boutures faites au printemps, sur couche et sous châssis. Pleine terre sur les bords de la Méditerranée, où il fleurit pendant une partie de l'hiver,

O. *pinnatifidum*, voir *Garuleum*.

**OXALIS, L.**; OXALIDÉ. (Oxalidées.) Les espèces de ce genre sont très nombreuses et de ports très variés, ainsi qu'on le verra plus loin. Certaines espèces ont des racines tuberculeuses ou des bulbilles dont on a beaucoup vanté les qualités alimentaires. Les feuilles sont le plus ordinairement composées de 3 folioles en forme de coeur renversé; ces feuilles ont une saveur acide, ressemblant tellement à celle de l'Oseille des jardins qu'une espèce indigène, l'*O. acetosella*, a été longtemps cultivée, sous le nom vulgaire d'ALLELUIA, comme plante potagère. Le suc de cette plante fournit en quantité notable l'acide oxalique, auquel elle a donné son nom, et qui est employé dans les arts sous la forme d'oxalate de potasse, plus connu sous le nom

de sel d'Oseille. — Beaucoup d'*Oxalis* ont des fleurs très jolies et peuvent être cultivées comme plantes d'ornement ; elles offrent d'ailleurs une grande variété de couleurs, car on trouve dans les différentes espèces des fleurs blanches, jaunes, roses, pourpres ou rouges ; ces fleurs ne s'épanouissent bien qu'au soleil. — Les bulbilles ou tubercules servent à la reproduction des espèces qui en sont pourvues ; les autres se multiplient de boutures et par la séparation des pieds. Toutes se plaisent en terre de bruyère pure ou mélangée et demandent une lumière vive. On les place en serre chaude, en serre tempérée ou sous châssis froid, selon leur origine ; mais les espèces annuelles et tuberculeuses peuvent être plantées au printemps à l'air libre, en touffes ou en bordures. Nous renvoyons au chapitre des PLANTES POTAGÈRES pour la description et la culture des *O. crenata* et *Deppei*, recommandées comme plantes alimentaires.

1. — *Oxalis* à tiges garnies de feuilles.

*Oxalis fruticosa*, Radd. ; O. EN ARBRE. Brésil. Arbrisseau de 0<sup>m</sup>.70 à 1<sup>m</sup>.30 ; pétiole dilaté en forme de feuille, et portant à son sommet 3 folioles ovales, arrondies, ciliées ; fleurs jaune d'or, en grappes axillaires.

Cette espèce, de serre chaude, diffère beaucoup de toutes les autres par son port et par ses feuilles.

*O. versicolor*, L. ; O. BICOLORE. Du Cap. Tige droite ; feuilles à 3 folioles en coin étroit avec 2 points au sommet ; fleurs solitaires, blanches avec un liseré rouge au bord des pétales, fort jolies. — Elle a une variété à couleur moins vive et moins belle, qu'il ne faut pas confondre avec elle.

*O. rosea*, Jacq. ; O A FLEURS ROSES. Chili. Plante glabre, à ramifications étalées puis dressées, hautes de 0<sup>m</sup>.15-20 ; feuillage obcordé, échancré, d'un vert gai. Tout l'été, fleurs petites, d'un beau rose, en grappes lâches. Bordures, corbeilles, plates-bandes, rocailles. Semis en avril-mai, en place.

2. — *Oxalis* à tiges nulles et à feuilles radicales.

*Oxalis violacea*, L. ; O. VIOLETTE. De l'Amérique du Nord. Feuilles à 3 folioles en coeur arrondi ; fleurs violet

lilas, disposées en ombelle pendante. Résiste en pleine terre l'hiver.

O. *speciosa*, J O. REMARQUABLE. Du Cap. Feuilles à 3 folioles en coin élargi dans le haut et peu ou point échancrées, portées sur des pétioles rouges; fleurs solitaires, grandes, ayant le limbe rouge pourpre, le tube jaune et le pédoncule rouge. La plus belle espèce cultivée.

O. *purpurea*, J.; O. POURPRE. Variété de la précédente; fleurs solitaires, pourpres. Feuilles rouges en dessous.

O. *Bowiei*, Lind.; O. DE BOWIE. Du Cap. Feuilles à 3 folioles **obcordées**. Hampes de 0<sup>m</sup>.30 à 0<sup>m</sup>.40, portant 6 à 10 fleurs rose vif sur le limbe, jaunes sur la gorge. Rentrée en serre tempérée avant la gelée, elle donnera des fleurs jusqu'au commencement de l'hiver. **Multipl.** facile par les bulbes.

O. *floribunda*, Link et Ot.; O. FLORIBONDE. Brésil. Racine tuberculeuse, donnant de nombreuses feuilles longuement pédonculées, d'un beau vert, prenant en hiver une teinte plus foncée. Tout l'été, fleurs petites, roses, très-nombreuses, en ombelles. Bordures, corbeilles, plates-bandes. **Mult.** de tubercules, de semis en **avril-mai**, en place.

O. *tetraphylla*, Cav.; O. A QUATRE FEUILLES. Mexique. Vivace. Racine tuberculeuse. Feuilles radicales, à 3-4 folioles **obcordées**, glabres. En mai-août, hampe de 0<sup>m</sup>.15-20, terminée par 6-12 fleurs d'un violet clair. **Multipl.** par la **division** des jeunes tubercules arrachés à l'automne, **conservés** l'hiver sur des tablettes et plantés en avril. Tout terrain. Bordures, talus, rocailles.

O. *corniculata foliis atropurpureis*, Hort. Indigène. Vivace. Plante radicante formant d'épais gazons de 10-12 **centim.** de hauteur. Feuilles **trifoliolées**, marbrées de pourpre brunâtre, souvent entièrement pourpres. Fleurs jaune doré. Rocailles, terrains secs, grottes, ruines, bordures. Semis sur place, en avril-juin. Floraison en mai-juillet.

L'O. *Deppel* peut être employée à faire de jolies bordures dans les potagers.

O. *crenata* et *Oca rouge*, voir la première partie, *Plantes potagères*.

**OXYANTHUS longiflorus**, DC. ; **OXYANTHE A LONGUE FLEUR.** (Rubiacées.) De Sierra-Leone. Arbrisseau à feuilles lancéolées, aiguës; fleurs fasciculées, terminales, très longuement tubulées, blanches en naissant, ensuite roses, et enfin violettes. Plante très florifère, de serre tempérée ; **multipl.** de boutures; terre légère.

**OXYCOCGUS palustris**, Pers.; **Vaccinium Oxycoccos**, L. ; **AIRELLE CANNEBERGE.** (Vacciniées.) Indigène dans les marais tourbeux. Tiges et branches rampantes, filiformes; feuilles persistantes, petites, ovales, glauques en dessous ; en mai, fleurs roses; fruits du volume d'un Pois, rouge vif. —Variété à feuilles panachées.

**O. macrocarpus**, Pers.; **V. macrocarpum**, H. K.; **A. DU CANADA.** Plante plus vigoureuse que la précédente; feuilles oblongues, luisantes ; fruits plus gros. Pleine terre de bruyère humide.

*Oxydendrum arboreum*, voir *Andromeda arborea*

**OXYLOBIUM capitatum**, (Papilionacées.) Nouv.-Hollande. Arbrisseau de 3m; feuilles oblongues, blanchâtres; fleurs en tête, moyennes, jaunes; serre tempérée; terre de bruyère; **multip.** de graines et de marcottes; reprend difficilement de boutures.

**OXYPETALUM cœruleum**, Dne ; *Tweedia cœrulea*, Hook. ; **OXYPÉTALE BLEU.** (Asclépiadées.) Du Brésil austral. Plante ligneuse, volubile ; feuilles cordiformes, molles, soyeuses ; en été, fleurs d'un bleu d'azur, étoilées, disposées en grappe. Cette espèce peut se cultiver à la manière des plantes annuelles ; on peut la semer sur couche à l'automne pour la repiquer au printemps, soit en place, soit en pots; elle demande une terre douce et bien fumée, et des arrosements modérés. — **O solanoides**, très voisin du précédent, mais à fleurs roses. Même cal turc et mêmes usages.

**OXYURA cl. ysanthemoides**, DC. ; **OXYURE A FEUILLES DE CHRYSANTHÈME.** (Composées.) De la Californie. Annuelle ; tiges rameuses; feuilles sessiles, dentées et ciliées sur les bords; capitules solitaires, larges de 0<sup>m</sup>.028; disque jaune; rayons jaunes et blancs sur le bord, dentés au sommet. Semée en automne, elle fleurit en mai et juin. Les semis de printemps sont d'un moindre effet ; la plante est plus petite dans toutes ses parties et ne fleurit qu'en juillet. Semer en place on repiquer.

## P

**PACANIER**, voir *Carya olivæformis*.

**PACHIRA** *insignis*, Savign.; *Carolinea insignis*, Sw.; **PACHIRA** nu **MARONI**. (Sterculiacées.) Amérique du Sud. Bel arbre à feuilles digitées, composées de 7 folioles oblongues, luisantes en dessus, glauques en dessous, longues de 0m.25; le bouton de la fleur s'ouvre en 5 grandes lanières, et laisse échapper une immense aigrette d'étamines blanc jaunâtre. Serre chaude toute l'année; terre substantielle, fraîche, douce; multipl. de boutures.

*P. aquatica*, Aubl.; *C. princeps*, Willd.; **P. DE CAYENNE**. Moins élevé que le précédent, mais fleur beaucoup plus belle, quoique moins grande: le sommet de son aigrette est d'un rouge pourpre éclatant. Même culture.

*Pachystachys coccinea*, voir *Justicia coccinea*.

**PEONIA** I A, L.; **PIVOINE** (Renonculacées.) Plantes herbacées ou ligneuses, dont les racines tubéreuses ou fasciculées donnent naissance à plusieurs tiges, de 0<sup>m</sup>.35 à 2m, garnies de feuilles composées, et dont les rameaux se terminent, en avril, mai et juin, par des fleurs très volumineuses, remarquables par la variété et la vivacité de leurs couleurs.

SECTION 1. — *Pivoines à tige ligneuse.*

*Pceonia Moutan*, Sims.; *P. rosea*; *P. papaveracea*; **P. EN ARBRE**. Cette belle plante forme un buisson **rameux** de 1m à 1<sup>m</sup>.50; ses feuilles sont très grandes, bipennées, à folioles glabres, inégalement incisées, un **peu épaisses**, glauques en dessous; en avril, ses rameaux se terminent par d'énormes fleurs doubles ou **semi-doubles**, de nuances très variées, et que rehaussent de nombreuses étamines d'un jaune d'or.

Ces trois Pivoines, *rosea et papaveracea*, sont regardées par les botanistes comme des variétés et fleurissent en avril et mai; originaires de la Chine et introduites en France en 1803, elles n'ont commencé à donner des graines qu'à partir de 1829, et on en a

obtenu *de* nombreuses et belles variétés. Ces plantes s'accoutument de toutes les terres, pourvu, qu'elles soient profondes et un peu fraîches, et elles viennent à toutes les expositions. Cependant, sous le climat de Paris, leurs boutons sont exposés à être atteints par les dernières gelées du printemps, aussi est-il prudent de les abriter momentanément à cette époque. On les multiplie par la division des racines ou par éclats, par boutures détachées à leur insertion, et enfin par la greffe en fente ou à la Pontoise sur tubercule (le Pivoine commune, ou mieux sur tubercules de Pivoines en arbres ou Pivoines de Chine, qui ne produisent pas de rejetons comme cette dernière ; on obtient ainsi des plantes qui fleurissent beaucoup plus tôt. Les plantes de semis restent 7 ou 8 ans avant de fleurir.

Nous citerons parmi les plus belles variétés :

*Pivoine Athlète*, grosse fleur carné rose lilacé, plante vigoureuse.

P. *blanche de Noisette*, fleur blanc pur.

P. *Carolina*, couleur de chair, premier ordre.

P. *comte de Rambuteau*, fleur rose saumoné, belle.

υ. *Elisabetha*, forte fleur carmin ponceau, très belle.

P. *Emile Frésart*, fleur très-grande, bien pleine, carnée.

P. *fragrans maxima plena*, fleur pleine, d'un beau rose tendre.

P. *Georges Rollisson*, très-double, rose carminé, pourtour plus clair.

P. *Joséphine impératrice*, rouge violacé, très grand.

P. *lactea*, blanc pur.

P. *Lambertinae*, belle fleur blanc glacé légèrement de rose lilacé.

P. *Laurent Kauster*, grande, pleine, rouge.

P. *Leopoldo*, fleur rouge carminé, premier ordre.

P. *Louise Mouchelet*, fleur très-grande, rose carné.

P. *Madame Krelage*, grande, pleine, blanche.

P. *madame Ratier*, fleur très grande, rose tendre.

P. *madame de Vatry*, fleur rose satiné très vif, plante vigoureuse de premier mérite.

P. *Maria* ou *Mariana*, fleur rose saumoné vif.

P. *Professeur Morren*, très-grande, rose clair vif, strié de mauve.

P. *Ranieri*, rose cerise, très pleine.

P. *Rossini*, fleur petite, d'un rose vif satiné.

P. *Rinzii*, fleur très grosse, d'un beau rose violacé.

P. *souvenir de madame Knorr*, fleur très-grande, blanc légèrement carné.

P. *Triomphe de Harlem*, très-grande, forme régulière, blanche, base des pétales rouge.

P. *villè de Saint-Denis*, blanc glacé rose tendre.

- P. *ville de Versailles*, fleur très grande, d'un beau rose vif.  
 P. *triomphe de Malines*, amarante, à reflet rose.  
 P. *triomphe de Vandermaelen*, grosse fleur rouge pourpre.

**VARIÉTÉS** DE PIVOINES DE CHINE.

- Pivoine bijou de Chusan*, blanc pur.  
 P. *colonel Malcolm*, fleur très pleine, bien faite, violet clair.  
 P. *Confucius*, fleur très pleine, d'un beau rose foncé vif.  
 P. *Cornelia*, fleur grande, violet clair.  
 P. *Lord Macartney*, fleur pleine, rouge saumoné brillant.  
 P. *Osiris*, fleur pleine, pourpre foncé.  
 P. *purpurea*, fleur pleine, pourpre brun.  
 P. *Zenobia*, violet foncé.

SECTION II. — *Pivoines à tige herbacée.*

1. — Pivoines à tige herbacée et à fruits velus.

Toutes les Pivoines herbacées sont de pleine terre et se multiplient, en automne ou au printemps, par éclats de leurs racines munis d'un œil au collet.

***Pæonia Sinensis*, Hort. ; P. BLANCHE DE LA CHINE.**

Feuilles inférieures biternées; supérieures ternées; folioles ovales-oblongues, aiguës, vert foncé, très glabres, à pétiole canaliculé, souvent pourpré en dessus; tige de 0<sup>m</sup>.70, simple ou rameuse, terminée en juin par 1 ou 2 fleurs blanches très doubles, larges de 0<sup>m</sup>.14 et fort belles; 3-5 ovaires rougeâtres, couverts de soies blanches; styles et stigmates rouges. Terre meuble; toute exposition.

**P. officinalis**, W. ; **P. OFFICINALE**, **P. DES JARDINS**. Des Alpes. On ne cultive guère cette esp. à fleur simple, mais elle a produit beaucoup de variétés, dont quatre, à fleurs très doubles, garnissent les plates-bandes et les parterres, où elles produisent un effet admirable; la première a les fleurs d'un carné tendre, qui devient blanc avec l'âge; la seconde, d'un beau rose: elle a produit une sous-variété à fleurs panachées très jolies; la troisième, d'un rouge cramoisi foncé; la quatrième, à fleur d'Anémone, d'un rouge écarlate pourpré.

**P. tenuifolia**, L. ; **P. A FEUILLES MENUES**. Sibérie. Feuilles découpées en lanières linéaires très nombreuses; fleur simple, pourpre foncé, ainsi que ses ovaires, s'épanouissant dans le courant d'avril. — Une variété à fleurs doubles, obtenue en Russie dès 1824, joint à la gracieuse légèreté du feuillage de son type la ma-

gnificence de fleurs très pleines, parfaitement régulières, et du cramoisi ponceau le plus éclatant.

2. — Pivoines à tige herbacée et à fruits glabres.

*Pæonia fragrans*, Anders.; *P. edulis*, Salis. ; **P.** A ODEUR DE ROSE. De la Chine. Tige de 1m, simple ou rameuse; feuilles ternées et biternées, à folioles souvent adhérentes à leur base, ovales-elliptiques, aiguës, glabres, ainsi que le pétiole, qui se lave quelquefois de pourpre; fleurs rose foncé, presque pourpre, très doubles, larges de 0m.11, répandant en juin une odeur de rose bien prononcée. Elle réussit parfaitement à l'air, en pleine terre de bruyère; cependant il est prudent d'en tenir quelques pieds en bêche, ainsi que de celle qui suit. On en possède une variété fort belle, *P. edulis superba*, à fleur bombée, rose violacé.

*P. Wilmanniana*, Dot. Reg. ; **P. DE WITMANN.** Caucase. Nouvelle espèce, rustique, très remarquable par ses fleurs jaune pâle.

On a semé, depuis plusieurs années, des graines obtenues de toutes ces espèces, et ces semis ont donné naissance à des variétés beaucoup plus vigoureuses, plus florifères et surtout plus rustiques.

Nous recommanderons les Pivoines, anciennes et nouvelles. dont la **liste** suit

*Pivoine alba plena*, fleur blanche double.

*P. anemocellora aurea ligulata*, fleur pleine, à centre compact; pétales ligulés rouge, bordé de jaune.

*P. Beauté de Villecante*, fleur forte, carné vif.

*P. Buyckii*, bombée rose vif, centre saumoné.

*P. Charles de Belleyme*, fleur grande, bombée, pourpre vivacé vif.

*P. Decaisne*, pourpre foncé, à reflets bruns.

*P. docteur Bretonneau*, fleur très grosse et très pleine, bombée, rose très vif.

*P. docteur Gaillot*, amarante vif.

*P. duc de Caze*, rose vif.

*P. duchesse de Nemours*, fleur grosse, blanc légèrement soufré.

*P. elegans superbissima*, carné tendre, frais, nuancé de jaune.

*P. Erigone*, fleur pleine, bombée, rose violacé.

*P. Etoile de Pluton*, fleur pleine, brun foncé, pétales du centre liguliformes.

*P. Faust*, fleur grande, bombée, pétales externes lilas tendre, les internes plus étroits chamois clair.

P. *festiva maxima*, énorme fleur, blanc pur, quelques stries carmin au centre.

P. *Georges Cuvier*, beau rose vif.

P. *grandiflora nivea plena*, blanc pur, parfois liséré carmin.

P. *Humea*, fleur moyenne, rose tendre.

P. *Humea carnea*, rose carné.

P. *Illustration*, fleur grosse, bombée, beau rose nuancé de janâtre.

P. *Isabelle Karlitzki*, très pleine, un peu chiffonnée au centre.

P. *La brillante*, pleine, beau rose brillant.

P. *Lamartine*, grande, beau rose clair.

P. *La négresse*, pleine, marron foncé.

P. *Louis Van Houtte*, grande, rouge violacé vif.

P. *madame Furtado*, rouge foncé, belle tenue.

P. *magnifica*, globuleuse, rose carné.

P. *madame Calot*, très grandes, blanc carné.

P. *Marie-Louise*, très pleine, rose clair au sommet, **plus foncé** à la base.

P. *Modeste Guérin*, très grande, d'un beau rose vif.

P. *noble pourpre*, fleur pleine, grosse, pourpre.

P. *prince Pierre Troubetskoy*, fleur grande, bombée, violet vif.

P. *purpurea superba*, rouge violacé.

P. *sulfurea*, pétales larges, blanc légèrement soufré.

P. *tenuifolia flore pleno*, fleur excessivement pleine, rouge très foncé.

P. *Washington*, fleur grande, pétales extérieurs rose vif violacé, les intérieurs rose clair saumoné.

**PAGARILLE**, voir *Tropæolum aduncum*.

PAIN DE **POURCEAU**, voir *Cyclamen europæum*.

**PALIURUS aculeatus**, Lam. ; *Rhamnus Paliurus*, L. ; **PALIURE ÉPINEUX**, **ARGALOU**, **PORTE-CHAPEAU**, **ÉPINE NU CHRIST**. (Rhamnées.) Du midi de la France. **Arbrisseau** très épineux, de 2 à 4m; rameaux étalés, garnis, à chaque articulation, de deux aiguillons et d'une petite feuille ovale aiguë; en juin-août, grappes de fleurs petites, jaunes, **auxquelles** succèdent des fruits en forme de chapeau. Pleine terre légère, pierreuse et un peu fraîche, au midi. **Multipl.** de rejetons au printemps, de graines aussitôt la maturité, en pots et sur couche.

*Palma Christi*, voir *Ricinus*.

PANCRATIUM **maritimum**, L.; **PANCRATIUM MARI-TIME**, LIS-NARCISSE. (Amaryllidées.) Région méditerranéenne. Feuilles longues, lancéolées-linéaires, obtuses, glauques, ainsi que la hampe, qui est comprimée et terminée par plusieurs fleurs dressées, blanches,

odorantes, se montrant rarement dans les jardins. Relever cet oignon en septembre et le replanter en octobre. Multiplication de graines et de caïeux. Pour qu'il fleurisse, il ne faut le relever que tous les 4 ou 5 ans. Pleine terre sablonneuse et orangerie.

**P. *Illyricum***, L.; P. D'ILLYRIE. Feuilles oblongues, lancéolées, obtuses, glauques; hampe comprimée, dressée, terminée en juin par une douzaine de grandes fleurs blanches, légèrement pédicellées, très odorantes. Les oignons doivent être plantés assez profondément en terre. Même culture.

**P. *Caribæum***, L.; ***Hymenocallis Caribæa***, Herb.; P. DES ANTILLES. Feuilles de 0<sup>m</sup>.32, oblongues, aiguës, distiques, striées; hampe de 0<sup>m</sup>.35; 2 ou 3 fois dans l'année, fleurs nombreuses, d'un blanc pur, d'une odeur très suave, sessiles, à divisions étroites, renversées; étamines fort longues, réunies à leur base par une membrane. Terre légère substantielle; serre chaude.

**P. *Amboinense***, L.; P. D'AMBOINE. Feuilles pétiolées, ovales, nervées, grandes; hampe de 0<sup>m</sup>.32, succulente, terminée, en sept. et oct., par 9 ou 10 fleurs blanches, à odeur agréable; oignon très délicat. Même culture, sur tablettes de serre chaude, et près des jours,

**P. *calathinum***, Ker.; P. A GRAND GODET. De l'Amérique du Sud. Tige de 0<sup>m</sup>.16; feuilles linéaires, lisses, entières; hampe nue, comprimée, de 0<sup>m</sup>.50, terminée par 2 ou 3 fleurs sessiles, blanches, s'ouvrant l'une après l'autre; tube à 3 angles, à 6 divisions arrondies et crénelées. Culture des précédents.

**P. *speciosum***, Salisb.; **P. REMARQUABLE**. Des Antilles. Bulbe ovale, de la grosseur d'un oeuf de dinde; feuilles pétiolées, ovales lancéolées. Hampe haute de 0<sup>m</sup>.50, portant 6-8 grandes fleurs blanches qui exhalent une odeur suave. Serre chaude.

**P. *distichum***, Curt.; P. DISTIQUE. Mexique. Feuilles distiques, lancéolées, striées; fleurs d'un beau blanc, à odeur suave, disposées 5-6 au sommet de la hampe. Même culture.

On cultive encore le **P. *verecundum***, Soland., de l'Inde, remarquable par les filets de ses étamines, et par ses styles piquetés de vert. Il fleurit plus facilement que les autres.

*P. Amancaes*, Ker.; *P. AMANCAËS*. Du Pérou. Feuilles longues, linéaires, **canaliculées**; la hampe, haute de 0<sup>m</sup>.60, se termine par une ombelle de 5 à 6 fleurs très grandes, d'un jaune jonquille éclatant. Culture des Amaryllis

PANDANUS Litlts, **Bory**; PANDANE ODORANT, **COUA**. (Pandaneés.) Des Indes. Arborescent, ayant dans sa jeunesse le port d'un Yucca ou d'un Ananas; feuilles gladiées, **longues de 1 m à 1<sup>m</sup>.30**, rangées en une triple spirale autour de la tige, garnies sur les bords et sous la nervure du milieu de forts aiguillons rouges et crochus; fleurs mâles très odorantes, disposées en une immense panicule inclinée; fleurs femelles en boule grosse comme la tête. Serre chaude; terre à Ananas; multipl. par graines qu'on reçoit du pays. — On cultive encore quelques autres espèces de ce genre, telles que les *P. amaryllifolius*, **Blancoi**, **candelabrum**, **carico sas**, **elegantissimus**, **graminifolius**, **javanicus** var. **odoratissimus**.

PANICUM **plicatum**, Hort.; PANIS A FEUILLE PLISSÉE. Graminée ornementale à large feuille élégamment plissée, propre à former des bordures autour des grandes plantes ou des tapis sous des massifs d'arbustes un peu clairs. Rentrée en serre en pot, elle conserve sa fraîcheur pendant tout l'hiver. **Mult.** d'éclats au printemps.

PANICAUT, voir *Eryngium*.

PAPAVER **somniferum**, L.; PAVOT DES JARDINS. (Papavéracées.) Annuel; de 0<sup>m</sup>.70 à 1<sup>m</sup>.30; larges feuilles **amplexicaules**. Une de nos plus belles plantes d'ornement. — Variétés doubles; toutes les couleurs, hors le bleu. Multiplicat. de graines semées en place dans tous terrains. Le semis d'automne fleurit en juin et juillet; celui de février et mars un peu plus tard. Ce semis est encore peu usité; nous le recommandons aux amateurs. Suivant la forme ou la disposition des pétales, les diverses variétés de Pavots ont été réparties en deux classes: pétales entiers ou Pavots à fleurs de Pivoine, et pétales **fimbriés** ou frangés. Ces deux classes renferment des plantes du coloris le plus varié, depuis le blanc jusqu'au cramoyse et au violet foncé, et dont

le plus grand nombre se reproduit franchement de semis. — *P. de Chine* à fleurs blanches extrêmement doubles et d'un très bel effet.

*P. Rhœas*, L.; P. COQ, COQUELICOT, PONCEAU. Indigène. Annuel, plus petit que le précédent; feuilles découpées en lanières étroites et velues; en juin et juillet, fleurs ponceau vif. — Variétés nombreuses, à fleurs simples ou doubles, blanches, roses ou rouge écarlate, unicolores ou lisérées et bordées d'une autre couleur. Semer en place fin-septembre ou en avril-mai. Toute terre. Ne récolter que les graines des fleurs doubles, et de préférence celles de la capsule qui termine la tige principale.

*P. Orientale*, L.; P. DE TOURNEFORT, P. DU LEVANT. Arménie. Vivace; feuilles assez grandes, pennatiséquées, hispides, ainsi que les tiges qui, la 4<sup>e</sup> année de semis, ont de 0<sup>m</sup>.70 à 0<sup>m</sup>.80; en juin, fleurs très grandes, à 5 ou 10 pétales rouge orangé, tachés de noir à l'onglet. Terre franche et substantielle; multipl. de graines semées en terrines aussitôt mûres; repiquer le plant au printemps à demeure; les rejetons des pieds forts reprennent difficilement. Cette espèce a produit un hybride avec la suivante.

*P. bracteatum*, L.; A BRACTÉE. Se distingue du précédent par une grande bractée au-dessous du calice, par une tige plus élevée, plus grosse, et par sa fleur plus grande, d'un rouge plus foncé et d'un plus bel effet. Même culture. Cette belle plante n'aime pas à être transplantée. Il faut repiquer le jeune plant en place. — Le P. JAUNE DES PYRÉNÉES, P. *Cambricum*, Lin., vivace, croît à l'ombre, en terre légère, sur les rocailles, et se resème de lui-même.

*P. croceum*, Ledeb.; P. SAFRANÉ. Altaï. Vivace. Feuilles radicales dressées, hérissées, ainsi que la hampe, de poils étalés. Fleurs grandes, à pétales un peu ondulés sur les bords, d'un jaune safrané, en juillet-août.

*PAPHINIA cristata*, Lindl.; *Houlletia cristata*, Lindl.; PAPHINIE A CRÊTE. (Orchidées.) De la Guyane. Les fleurs de cette jolie espèce sont divisées en 5 segments égaux, ovales, lancéolés, très aigus, formant une grande étoile à 5 pointes, élégante et régulière; les

2 segments supérieurs et l'inférieur marqués de lignes longitudinales et de taches d'un blanc pur, sur un fond d'un rouge pourpre foncé ; les 2 segments latéraux de même couleur, entourés et bordés d'une ligne blanche; le labelle, peu développé, pourpre sanguin, muni d'un appendice bordé de poils blancs, en forme de frange ou de crête. Culture des Orchidées, en pot suspendu. Nous recommandons encore les *P. tigrina* et *guttata*.

PAPYRUS, voir *Cyperus Papyrus*.

PÂQUERETTE, voir *Bellis perennis*.

PARASOL DU GRAND-SEIGNEUR, voir *Salix Babylonica*.

PASSE-FLEUR, voir *Lychnis coronaria*.

PASSE-ROSE, voir *Althæa rosea*.

PASSE-TOUT, voir *Hyacinthus*.

PASSE-VELOURS, voir *Celosia cristata*.

PASSERINA *filiformis*, L.; *Struthiola erecta*, Mill.; PASSERINE FILIFORME. (*Thymolées*.) Du Cap. Tige de 1 à 2m, très grêle, élégante, à rameaux inclinés, cotonneux; feuilles opposées, linéaires, subulées, appliquées sur les rameaux ; en juin, fleurs petites, rouges, axillaires vers l'extrémité des rameaux. **Cult.** des Bruyères.

P. *grandiflora*, L. fil.; P. A GRANDES FLEURS. Du Cap. Joli arbuste. En mai et juin, rameaux terminés par une fleur solitaire, campanulée, grande, blanchâtre et soyeuse en dehors. Terre sableuse, bien drainée, orangerie près du jour et point d'humidité ; multiplication de **marcottes** ou boutures sur couche chaude et sous châssis.

*Passerina eriocephala*, voir *Lachnæa*.

P. *Thymelæa*, voir *Daphne Cneorum*.

PASSIFLORA, L.; PASSIFLORE, GRENADILLE. (*Passiflorées*.) Genre composé d'un grand nombre de plantes sarmenteuses, grimpantes au moyen de vrilles, remarquables par la beauté et la singularité de leurs fleurs. Toutes ont dans leur intérieur une couronne composée de plusieurs rangs de longs filaments rayonnants, diversement colorés; la disposition de leurs organes sexuels, qu'on a comparés aux instruments de la Passion, a fait donner à ces plantes le nom de FLEURS DE LA PASSION. Beaucoup d'espèces donnent des fruits pulpeux très délicats, qu'on mange avec plaisir dans les pays chauds.

Parmi les espèces cultivées à Paris pour l'ornement, il en est deux qui supportent la pleine terre avec couverture l'hiver ; les autres demandent la serre chaude ou tempérée. Elles aiment une terre légère, douce, tenue fraîche pendant la végétation. On les multiplie facilement de bouture, de marcotte et de greffe, et de semis pour les espèces qui donnent des fruits. Les Passiflores forment toutes de superbes palissades ou des guirlandes élégantes, d'une grande étendue. Plantées en pleine terre dans une serre, elles prennent un accroissement rapide; mais elles épuisent promptement le sol et affament les plantes voisines. On peut les tenir en caisse, ou dans de grands pots en renouvelant fréquemment leur terre. On rabat la tige chaque année après la floraison.

1. — Passiflores à feuilles entières.

*Passiflora quadrangularis*, L.; G. QUADRANGULAIRE. Pérou. Tige de 10 à 20" ; rameaux à 4 angles ailés ; feuilles larges, en coeur, entières, glabres, à pétiole muni de 6 glandes et plus ; en août-oct., fleurs très odorantes, larges de 0<sup>m</sup>.11, pourpres en dedans ; filets de la couronne panachés de blanc et de violet. Fruits de la grosseur d'un Melon, dont la pulpe se mange avec du sucre. Dans nos serres elle fleurit très bien , mais fructifie rarement si on ne la féconde artificiellement. Terre légère; arrosements abondants pendant la végétation. Se greffe sur la *P. caerulea*, ainsi que les deux suivantes.

*P. alata*, H. K.; G. AILÉE. Du Pérou. Tige à 4 angles membraneux , un peu moins longue ; feuilles ovales, en coeur, oblongues; pétioles à 4 glandes; fleurs presque aussi grandes, odorantes, pendantes de manse couleur, à involucre entier. Serre tempérée. **Ra-**le pied chaque année après la fleur; il donnera des jets abondants et vigoureux au printemps suivant.

*P. Brasiliana*, H. P.; G. DU BAÉSIL. Tige ailée; feuilles grandes, ovales en coeur; pétiole muni de 4 grosses glandes jaunes ; fleurs aussi grandes, mais plus colorées que les précédentes, et répandant une très bonne odeur. Elle donne souvent des fleurs à l'extrémité des vrilles.

*P. serratifolia*, L.; G. A FEUILLES DENTÉES.

rique du Sud. Belle espèce par ses fleurs et par ses feuilles finement dentées.

*P. amabilis*, Bot. Mag.; P. AIMABLE, à tiges grêles ; feuilles ovales , entières ; fleurs grandes, axillaires, d'un rouge écarlate en dessus ; les filets de la couronne, d'un blanc pur, tranchent agréablement sur la riche couleur de la corolle ; odeur suave.

## 2. — Passiflores à feuilles lobées.

*Passiflora racemosa*, Brot. ; *P. princeps*, L. ; G. A GRIPPES. Du Brésil. Tige longue et grimpante ; feuilles en coeur, à 3 lobes acuminés, entiers ; pétioles à 4 glandes ; fleurs en grappe, rouge minium, accompagnées de bractées de même couleur ; couronne plus courte que la corolle.

*P. Loudonii*, Sw. ; G. DE LOUDON. Feuilles trilobées, dentées dans les sinus ; pétiole muni de 4 glandes pédicellées ; grandes stipules presque réniformes, incisées ; fleurs grandes, d'un pourpre violacé superbe ; couronne courte, violet noir ; extrémité des plus longs filets blanche. Serre chaude.

*P. kermesina*, Lindl. ; G. POURPRE. Du Brésil. Tige filiforme ; feuilles à peu près peltées, à 2 lobes ovales, pourpre violacé en dessous ; pétiole muni de 2 glandes pédicellées, accompagné de 3 larges stipules réniformes à la base ; fleurs latérales, nues, larges de 0<sup>m</sup>.08, d'un pourpre brillant ; couronne très courte d'un bleu azuré. Serre chaude ou serre tempérée ; multipl. de boutures et de greffe sur le *P. cærulea*.

*P. edulis*, Bot. M. ; G. COMESTIBLE. Du Brésil. Feuilles trilobées, fleurs bleues ; cultivée en pleine terre, en serre chaude, palissée ou en guirlande , elle donne des fruits violâtres bons à manger, semblables à de petits oeufs.

*P. cærulea*, L. ; G. BLEUE, FLEUR DE LA PASSION. De l'Amérique du Nord. Tiges s'élevant de 3 à 5m dans l'année ; feuilles à 5 lobes ; pétiole muni de 2 glandes ; fleurs moyennes, axillaires, solitaires, se développant successivement à mesure que les tiges s'allongent ; corolle blanche ; couronne plus courte que la corolle, purpurine à la hase, bleu pâle au milieu, et bleu plus vif aux

extrémités. Pleine terre douce le long d'un mur au midi et couverture l'hiver.

On trouve encore sur les catalogues, et comme hybrides :

*Passiflore Belotii.* *Passiflore cœruleo-* *Passiflore Gontie-*  
*P. cœruleo-race-* *grandiflora.* *rii.*  
*mosa.* *P. Decaisneana.* *P. Lemicheziana.*

Ces dernières variétés nous paraissent être de simples variétés de couleur.

*Passiflore Murucuja*, voir *Murucuja ocellata*.

PATATE, voir *Batatas*.

PATCHOULY, voir *Pogostemon*.

PATENOUIER, voir *Staphylea pinnata*.

PATER SONIA *longiscapa*, Sw.; PATERSONIE A LONGUE HAMPE. (Iridées.) De l'Australie. Racines fibreuses; feuilles radicales, linéaires, lancéolées, longues de 0<sup>m</sup>.35; hampes flexueuses, rameuses, terminées, en mai, par des fleurs bleu pâle, longues de 0<sup>m</sup>.028. Culture des *Ixia*.

PATTE D'ARAIGNÉE, voir *Nigelle Damascena*.

**P** PAULOWNIA *imperialis*, Sieb.; PAULOWNIA IMPÉRIALE. (Scrophularinées.) Du Japon. Bel arbre de pleine terre, ressemblant au Catalpa par son port et par son feuillage; jeunes rameaux velus, prenant ensuite une écorce brune et ponctuée; feuilles opposées, largement ovales, échancrées en coeur à la base, bordées de dents distantes et inégales; sur les sujets jeunes et vigoureux, elles ont jusqu'à 0<sup>m</sup>.40 de diamètre; les boutons à fleurs se montrent en automne, ce qui les expose à être atteints par les froids très rigoureux; ils ne s'épanouissent qu'après l'hiver et un peu avant le développement des feuilles; les fleurs, d'un bleu violâtre, ponctuées de brun et rayées de deux lignes jaunes, forment au sommet des rameaux des panicules pyramidales fort élégantes; mais leur effet est incomplet parce qu'elles se trouvent trop privées de feuilles. Leur odeur de Violette est fort agréable. Le premier Paulownia cultivé en France a été obtenu, en 1834, au Jardin des Plantes, de graines données par M. de Cussy. Vanté outre mesure dès son apparition, cet arbre a été un objet de spéculation pour les horticulteurs, qui l'ont multiplié en quantité innombrable dans les premières années. La facilité de

sa propagation par tronçons de racines bouturés a secondé merveilleusement la vogue attachée à sa nouveauté. Aussi est-il aujourd'hui répandu dans toutes les cultures et presque dans tous les jardins. Rien n'égale la vigueur de sa première végétation quand on le plante en terre fraîche et fertile : il donne en un an des pousses verticales de 2 à 3<sup>m</sup>, avec des feuilles énormes, mais cette croissance surprenante ne tarde pas à s'arrêter ; la cime se ramifie et s'élargit, et au total elle ne dépasse guère 10 à 12m. Quoiqu'il ait beaucoup perdu de la vogue des premières années de son introduction, le Paulownia n'en reste pas moins un arbre estimable et toujours recherché des amateurs.

**PAVETTA Indica**, L.; PAVETTA DE L INDE. (Rubiacées.) Joli buisson de 0<sup>m</sup>.35 ; feuilles persistantes, obtuses, ondulées; en août-oct., fleurs à long tube, jaunâtres, petites, très odorantes.

*P. Australis*. Feuilles elliptiques, obtuses, nervées, longues de 0<sup>m</sup>.10 à 0<sup>m</sup>.12 ; fleurs en panicules, d'un beau blanc. Même culture.

PAVI A, Lam. ; PAVIER. (Hippocastanées.) Arbres de troisième grandeur, ou arbrisseaux rameux, de l'Amér. sept., recherchés pour l'ornement des jardins et des parcs, à cause de leurs belles feuilles digitées et de leurs fleurs assez élégantes. Ce genre est très voisin des Marronniers, avec lesquels il a été quelquefois confondu. Il en diffère par la forme de ses fleurs, par ses fruits non hérissés d'aspérités épineuses, par ses feuilles plus lisses, dont les folioles, portées sur de courts pétioles dans les *Pavia*, sont sessiles dans le genre Marronnier. Tous sont rustiques, viennent bien en terre franche légère, et se multiplient de semences et de greffés. Leurs fruits, comme, ceux du Marronnier, doivent être plantés de suite, ou stratifiés pendant l'hiver.

*P. rubra*, Lam. ; *Æsculus Pavia*, L.; P. A FLEURS ROUGES. Montagnes de la Caroline et de la Virginie. Arbre de 4 à 6m; feuilles digitées, à 5 folioles atténuées aux deux extrémités, glabres sur leurs deux faces, velues seulement sur les nervures inférieures ; fleurs d'un rouge obscur, en grappes allongées; fruit lisse. Terre franche légère, plein soleil ; **multipl.** de semis en

terrines, pour rentrer le plant la première année. Greffé sur le Marronnier d'Inde, il est plus vigoureux et devient plus grand.

Le *P. hybrida*, plus grand, a le feuillage plus vert, les grappes plus longues que le précédent, mais moins rouges; il a deux sous-variétés peu intéressantes.

*P. flava*, DC. ; *P. lutea*, Duh. ; *flava*, H. K. ; P. JAUNE. Caroline. Arbre de 10 à 15<sup>m</sup> ;

à 5 ou 7 folioles oblongues, pointues, dentées, pubescentes en dessous ; en mai, fleurs en grappes, jaune pâle. **Cult.** du précédent, mais plus rustique ; semis en pleine terre. — Variété à folioles plus longues, plus pendantes, à fleurs rouges. Bois tendre et de peu de valeur.

*P. ohiotensis*, Loud. ; *P. neglecta*, Spach. ; *AE. ohiotensis*, DC. ; P. DE L'OHIO. Espèce voisine de la précédente : arbre de 8 à 10m ; feuilles à 5 folioles lancéolées, dentées, glabres, mais velues sur les **nerveux** ; fleurs jaunâtres, ponctuées de pourpre ; fruit brun, à enveloppe épineuse.

*P. discolor*, Spach. ; P. DISCOLORE. De la Géorgie d'Amér. Arbrisseau *des* à 3m ; feuilles à 5 folioles inégalement dentées, pubescentes en dessous ; fleurs blanc jaunâtre mélangé de pourpre.

*P. macrostachya*, DC. ; *AE. macrothyrsa*, *P. edulis* Poit. ; P. **A** LONGS Épis, P. NAIN. D'Amérique. **Arbrisseau** à folioles cotonneuses en dessous, dentées, pointues, en juill.-août, fleurs blanches, odorantes, en longues grappes. Les graines sont de petits Marrons qu'on peut manger crus ou rôtis. Il faut les semer de suite, parce qu'ils se fanent. Cet arbrisseau aime une terre douce, fraîche, à demi-ombre, ou sur le bord des eaux, qu'il orne admirablement. Multipl. de drageons.

PAVOT, voir *Papaver*.

PÊCHER, voir *Persica*.

**PELARGONIUM**, l'Hér. ; PÉLARGONIUM, GÉRANIUM. (Géraniacées.) Genre composé de près de 600 espèces, presque toutes du Cap, longtemps désignées par le vulgaire sous le nom collectif et impropre de *Géraniums*, qui doit être réservé à un autre genre (Voir ce mot), Les Pélargoniums diffèrent des Géraniums par leur corolle toujours plus ou moins irrégulière, et par une sorte d'éperon creux, toujours soudé avec le pédicelle de la

fleur, ce qui en dissimule l'existence, et le rend difficile à reconnaître.

Les superbes et innombrables variétés de Pélargoniums que l'on cultive aujourd'hui ne sont tirées en définitive que d'un petit nombre d'espèces, dont les Brai • nes ont été semées tous les ans, et dont les produits ont été soumis à des triages répétés. Avant de les faire connaître, nous indiquerons les procédés de culture auxquels il faut les assujettir pour les obtenir dans toute leur beauté.

Les Pélargoniums doivent être abrités en serre tempérée très-éclairée, depuis la mi-septembre jusqu'à la fin de mai. Il faut les arroser avec prudence, en raison de leur vigueur, de l'humidité locale, et de la chaleur que produisent les rayons du soleil ; les entretenir dans la plus grande propreté, en ôtant successivement les feuilles qui jaunissent et les parties attaquées de moisissure. On doit renouveler l'air toutes les fois que la température extérieure le permet. Quant à la température de la serre même, elle ne doit pas descendre au-dessous de 5., et ne pas s'élever au-dessus de 12 avant le mois d'avril ; à cette époque, la plupart des Pélargoniums marqueront fleurs ; et, le soleil augmentant la chaleur de la serre, il faut donner plus d'air, afin d'éviter l'étiollement. Les plantes ayant alors pris du développement, on les espace davantage, en les disposant avec grâce sur leurs gradins ou sur des tables horizontales, en mettant les plus basses sur le devant. Si la serre est construite de manière que les plantes ne soient **éloignées** du verre que de 0<sup>m</sup>.70 ou 1m.30, elles s'en trouveront mieux.

Les Pélargoniums ainsi disposés fleuriront pour la plupart du 15 avril au 15 juin ; c'est alors qu'ils produiront le plus bel effet par leur éclat et la diversité de leurs couleurs ; pendant ce temps, il ne faut pas ôter les panneaux de la serre, parce que les vents, le hâle et la pluie gêneraient les fleurs ; quand le soleil est trop ardent, on met une toile légère ou (les paillassons à claire-voie pour en rompre les rayons sans produire d'obscurité. Lorsque les fleurs sont presque passées, on sort les plantes et on enfonce les pots en terre, à mi-ombre, pour qu'elles durcissent et mûrissent leur bois. Peu après, on peut couper des branches pour faire des boutures. Si on a

soin de couper les fleurs à mesure qu'elles passent, la plupart remontent et continuent de fleurir jusqu'à la fin de l'été.

#### Taille et repotage des Pélargoniums.

Ces deux opérations sont indispensables pour avoir de belles plantes ; elles s'exécuteront en août, simultanément ou à quinze jours environ l'une de l'autre. La taille consiste à supprimer entièrement les branches menues et mal placées, à couper les plus fortes à 0<sup>m</sup>.018 ou 0<sup>m</sup>.030 de longueur, et à former à la plante une tête arrondie et régulière avec 4 ou 8 branches. Le repotage sert à donner aux plantes de plus grands pots si elles en ont besoin, et une terre douce, légère et rendue fertile par l'addition *de* bon terreau.

#### Multiplication des Pélargoniums.

Les variétés cultivées ne donnent pas toutes des **grai-**nes, et celles qui en donnent ne se reproduisent pas toujours par les semis. On sème pour obtenir des plantes nouvelles ; les variétés de choix se conservent par les boutures. Le semis se fait à nu, sous châssis, ou en terrines remplies de terre légère et placées sous un châssis entretenu dans une humidité convenable. Si on ne peut semer aussitôt la maturité des graines, on sème au printemps, et à mesure que les jeunes plantes se fortifient, on les repique séparément dans de petits pots. La multiplication par boutures n'offre pas de difficultés ; cependant le succès sera plus certain si on opère sur du terreau de couche foulé, en plein air, ou mieux sous châssis. La saison la plus avantageuse pour bouturer est (le juillet en septembre; mais on peut le faire en tout temps avec les soins convenables à la saison. En trois semaines ou un mois les boutures sont assez enracinées pour être repiquées en pots et traitées comme des plantes faites.

Les Pélargoniums végétant toute l'année, il faut les rentrer au commencement d'octobre ; quoiqu'ils puissent vivre longtemps, on fera bien de n'en cultiver que de l'âge de 2 à 4 ans ; c'est l'époque où ils ont la plus belle forme et les plus belles fleurs.

Un certain nombre d'horticulteurs, surtout en Angleterre, sèment chaque année des graines récoltées sur

des variétés choisies. Il en résulte une épuration continue des plantes anciennes, dont les moins recommandables sont successivement abandonnées et remplacées par des nouveautés d'élite. Pour continuer à tenir les amateurs au courant des progrès de cette culture, nous leur donnons un extrait des catalogues marchands les plus nouveaux et les mieux assortis.

Mais nous devons décrire encore certaines espèces botaniques qui se recommandent par des qualités qui leur sont propres, et que l'on conservera toujours dans les collections.

*Pelargonium zonale*, W.; P. A FEUILLES ZONÉES. Tiges rameuses, fermes, sous-ligneuses ; feuilles arrondies, en coeur à la base, à lobes irréguliers, peu saillants, marquées en dessus d'une bande brunâtre, suivant le contour du limbe ; fleurs en ombelles pédonculées, à pétales étroits, d'un écarlate brillant, passant, suivant les variétés, au rose et au blanc pur. — Feuilles panachées de blanc ; fleurs à larges pétales, d'un rose vif. Ces plantes robustes demandent peu de soin ; elles fleurissent pendant tout l'été et ornent les plates-bandes des jardins publics, ainsi que la suivante :

*P. inquinans*, Ait. ; P. A FEUILLES TACHANTES. De l'île **Sainte-Hélène**. Tige épaisse, un peu charnue ; feuilles orbiculaires, entières, sinuées ; fleurs en ombelles, d'un écarlate éclatant ; ses feuilles froissées **déterminent** sur les doigts ou sur le linge des taches couleur de rouille. — Cette espèce, qui se reproduit de semis, est le type de ces plantes à fleurs écarlates, qui, réunies en groupes ou en massifs, font, depuis le mois de juin jusqu'aux **gelées**, le plus bel ornement des jardins.

*P. triste*, Ait. ; P. TRISTE. Rhizome tubéreux ; feuilles pennatiséquées, à segments linéaires ; fleurs en petites ombelles, d'un jaune pâle taché de brun, répandant la nuit une odeur suave. Culture des plantes bulbeuses.

*P. peltatum*, Ait. ; P. A FEUILLES **PELTÉES** ; P. A FEUILLES DE LIERRE. Tiges décombantes, articulées ; feuilles peltées, 5-lobées, très glabres, charnues ; fleurs en ombelles, rosées : Cette espèce est très propre à orner les corbeilles suspendues dans les salons ; elle y forme d'élégantes girandoles.

**P. capitatum**, Ait.; **P. A FLEURS EN TÊTES**; GÉRANIUM ROSAT des jardiniers. Feuilles en cœur, lobées, sinuées, molles et velues; fleurs pourpres, en ombelles serrées. On le cultive pour ses feuilles à odeur de Bose, dont on tire une essence recherchée dans la parfumerie.

**P. Endlicherianum**, B.; **P. D'ENDLICHER**, **P. DE TURQUIE**. Du Taurus. Espèce très ornementale, la seule connue jusqu'à ce jour qui appartienne à l'Asie. C'est une jolie plante herbacée et vivace, dressée, rameuse, haute de 0<sup>m</sup>,40 ou plus, à feuilles réniformes, incisées, un peu crépues et glauques. Fleurs roses, en ombelles, portées sur de longs pédoncules. Corolle très irrégulière, à cinq pétales, dont les trois inférieurs sont rudimentaires et très petits.. Mult. d'éclats ou de semis en pot. Repiquer en pots qu'on hiverne sous châssis; planter à demeure au printemps. Terre sèche bien. drainée; bonne exposition.

1. — *Pélarгонiums à grandes fleurs.*

Pélarгонium Alphonse Duval. Pélarгонium Exhibitor.

P. Amazon.	P. Florence.
P. Anacréon (Malet).	P. Flourish.
P. Anna Duval (Duval).	P. Galathea.
P. Annette.	P. Gloire de Paris.
P. Archimède.	P. — des marchés.
P. Ardens.	P. Gustave Mallet.
P. Asmodée.	P. Hésus.
P. Beacon.	P. John Hoyle.
P. belle Blanche.	P. Larkfield Rival.
P. belle Milanaise.	<b>P.</b> le Vésuve.
P. British Sailor.	P. Linnée.
P. Caliban.	P. Louise.
P. Céline Malet.	P. madame Armand.
P. Censor.	P. — Chauvière.
P. Cérès.	P. — Ch. Keteleer.
P. Charles <b>Rouillard</b> .	P. — Ed. <b>Gast</b> .
P. Chevalier.	P. — Lanseseur.
P. Clara.	P. — Papin.
P. Colossus.	P. Mary Hoyle.
P. Conflagration.	P. mistress Workman.
P. Coquelicot.	P. monsieur <b>Boucharlat</b> .
P. Cuvier.	P. — Ch. Bender.
P. de Candolle.	P. — Lierval.
P. duchesse de Morny.	P. — Malet.
P. Edith.	P. — Rouillard.
<b>P.</b> Edmond <b>Boissier</b> .	P. Mulberry.
P. Egérie.	P. Naomi.
P. Endymion.	P. Neptune.
P. Eugène Gladly.	P. Octavie Malet.
P. Eugène <b>Guénoux</b> .	<b>P.</b> <b>Pandora</b> .

Pelargonium Pline.  
 P. Pretty-Mary.  
 P. Pyrame.  
 P. Reine Blanche.  
 P. Royal-Albert.  
 P. Royalty.  
 P. Shivas.  
 P. Sir Colin Campbell.  
 P. Sunny Memories.

Pélargonium Télémaque.  
 P. Theophraste.  
 P. Thisbé.  
 P. Thirsias.  
 P. Tycoon.  
 P. Vesuvius.  
 P. vicomtesse de **Belleval**.  
 P. Vulcain.

### 2. — *Pélargoniums de fantaisie.*

Pélargonium Adonis.  
 P. A methyst.  
 P. Ami Page.  
 P. **Arabella**.  
 P. Augustine.  
 P. Beauty.  
 P. Bella.  
 P. Bellissima.  
 P. black Prince.  
 P. **Butterfly**.  
 P. Clara Novello.  
 P. Cloth of Silver.  
 P. Contributor.  
 P. Cremsen-King.  
 P. Delicata.  
 P. duchess of Sommerset.  
 P. Edith.  
 P. Ellen Beck.  
 P. First Favourite.  
 P. Godtrey.  
 P. King of Roses.

Pélargonium Louisa Pyne.  
 P. Lucy.  
 P. Madame **Rougier**.  
 P. — **Sainton-Dolby**.  
 P. — Turner.  
 P. marionette.  
 P. Miss-in-her-Teens.  
 P. mistress Dorling.  
 P. mistress Ford.  
 P. mistress Hogg.  
 P. mistress Turner.  
 P. queen of Roses.  
 P. Rachel.  
 P. roi *des* Fantaisies.  
 P. Sarah.  
 P. Sylph.  
 P. the Rower.  
 P. Undine.  
 P. Vénus.  
 P. Vulcain.

### 3. — *Pélargoniums à fleurs écarlates pour pleine terre.*

Pélargonium Alexandra.  
 P. **Alice**.  
 P. archevêque de Paris.  
 P. beauté de Suresnes.  
 P. Beauty.  
 P. Bel **Demonio**.  
 P. Charles **Rouillard**.  
 P. Cheshire hero.  
 P. Christian Deegen.  
 P. Comte **Zamoïski**.  
 P. Comtesse de Chambord  
 P. Constant **Huault**.  
 P. coquette de Rueil.

Pélargonium Cybister.  
 P. Diogène.  
 P. Emily Vaucher.  
 P. Gloire des Roses.  
 P. Jean **Valjean**.  
 P. La Peyrouse.  
 P. madame Bare.  
 P. monsieur Duruflé.  
 P. prince of Wales.  
 P. roi d'Italie.  
 P. **Roseum** nanum.  
 P. Royalty.  
 P. Sobieski.

### 4. — *Pélargoniums à feuilles panachées.*

Pélargonium Alma.  
 P. Beaton Silver.  
 P. Bijou.  
 P. Brillant.

Pélargonium **Clôth** of gold.  
 P. Cordon pourpre.  
 P. Countess of Warwick.  
 P. Elegans.

Pélarгонium Fairy Nymph.	Pélarгонium Mistriss Pollock.
P. Fairy Queen.	P. M. Lenox.
P. Flower of the day.	P. Oriana.
P. Golden chain.	P. Oriana improved.
P. Golden chain <b>pink flowered.</b>	P. Perfection.
P. Goldfinch.	P. Quadricolor.
P. Hendertam.	P. <b>Reine</b> d'or.
P. Kenilworth.	P. Silver Queen.
P. Little <b>Beauty.</b>	P. Talma.
P. Mary Ellen.	P. The Empress.
P. Menglesi.	P. The Golden.

**PÉLÉGRINE**, voir *Alstrameria pelegrina*.

**PENNISETUM** *longistylum*, **Hochst.**; **PENNISETUM** LONGS STYLES. (Graminées.) Abyssinie. Annuel. Chaumes nombreux, aplatis, étalés puis dressés, hauts de 0<sup>m</sup>.50-75. Feuilles arquées et retombantes à leur extrémité, linéaires. Fleurs en épi, entourées d'élégantes et très longues soies ciliées, plumeuses et blanchâtres à la base, filiformes et rosées au sommet. **Très** élégante espèce d'un bel effet en bordures, sur les pelouses, dans des vases d'appartements et en bouquets. Semer sur couche en mars, repiquer en place en avril-mai.

**PENSÉE**, voir *Viola tricolor*.

**PENTARAPHIA** *Cubensis*, Dne ; **PENTARAPHIE** DE CUBA. (Gesnériacées.) Éléant petit arbuste de 0<sup>m</sup>.30 à 0<sup>m</sup>.40 ; fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles, tubuleuses, longues de 0<sup>m</sup>.04, d'un beau rouge vermillon. Serre tempérée, bien éclairée ; terre de bruyère. — Ou cultivée encore et de même le *P. verrucosa*, Dne, à rameaux couverts de petites glandes saillantes.

**PENTSTEMON** *campanulatus*, Willd. ; *Chelone campanulata*, Cav. ; **PENTSTEMON** C **AMPANULÉ**. (Scrophularinées.) Du Mexique. Tiges de 0<sup>m</sup>.70 à 1m ; feuilles lancéolées, linéaires, finement dentées, glabres ; tout l'été, grappes de fleurs campanulées, rouge foncé en dehors, blanchâtres en dedans. Multipl. de graines, de boutures ou d'éclats, plein air l'été ; orangerie l'hiver. Cette jolie plante, très variable par la forme de ses feuilles, par ses épis lâches ou serrés, par la couleur de ses fleurs, qui varient du violet foncé au rose, a donné naissance aux variétés suivantes :

*P. camp. purpureus*, fleurs rouge carmin violacé

extérieurement, blanchâtres à l'intérieur du tube, qui est veiné de violet pourpre.

*P. camp. atrovioleaceus*, fleurs grandes, violet foncé en dehors, blanchâtres en dedans ; gorge barbue, veinée de violet pourpre.

*P. camp. pulchellus*, très-florifère. Coloration variable du bleu lilacé clair au violet foncé.

*P. camp. elegans roseus*, face externe rose tendre supérieurement, blanc carné inférieurement. Intérieur blanc carné, strié et veiné de carmin violacé.

*P. camp. Richardsoni*, Hort. ; rameaux allongés rougeâtres. Fleurs abondantes, d'un pourpre vineux en dehors, plus clair intérieurement.

*P. ovatus*, Dong.; P. A FEUILLES OVALES. Orégon. vivace. Tige dressée, rameuse, haute de 0<sup>m</sup>.60-70. Feuilles radicales ovales-lancéolées, les caulinaires cordiformes. Fleurs bleuâtres, en longue panicule terminale. En juin-septembre.

*P. cyananthus*, Pot. Mag.; P. A FLEURS BLEUES. Des montagnes Rocheuses. C'est une plante vivace de pleine terre, donnant de longs épis de fleurs d'un beau bleu. On la multiplie de boutures et d'éclats.

*P. Jeffrayanus*, W. look.; P. DE JEFFRAY. Californie. Tiges de 0<sup>m</sup>.30-40, feuillées, rougeâtres dans leur jeunesse. Fleurs en panicules, nombreuses, d'un beau bleu, avec le tube rouge violet à la base, rose intérieurement. Très belle plante; plein air avec couverture l'hiver. Multipl. de graines et de boutures.

*P. pubescens*, Soland.; *P. laevigatus*, Ait.; P. A FEUILLES LISSES. Espèce répandue du Canada jusqu'au Texas. Elle forme une touffe vivace de 0<sup>m</sup>.30; feuilles tantôt pubescentes, tantôt glabres et lisses; les inférieures pétiolées, oblongues, entières, les supérieures amplexicaules, lancéolées, dentées; en juillet, panicules de fleurs tubuleuses, violettes, roses ou blanches. Mult. de graines, de boutures et d'éclats; pleine terre franche, légère.

*P. Digitalis*, Nutt.; P. A FLEURS DE DIGITALE. Du Texas. Tiges de 0<sup>m</sup>.65; feuilles caulinaires, ovales, sessiles; en été, fleurs blanches en panicules terminales. Plante robuste, propre à l'ornement des parterres. Cette espèce a déjà produit de belles variétés.

*P. gentianoides*, Lindl.; P. A FEUILLES DE GEN-

**TIANE.** Du Mexique. Tiges de 0<sup>m</sup>.65; feuilles **caulinaires** oblongues, **amplexicaules**, glabres; en été, fleurs pourpre **cocciné**, longues de 0<sup>m</sup>.06, disposées en longues grappes unilatérales. Très belle espèce, qui a donné des variétés, dont les principales sont : *P. gentianoides coccineus*, très belle plante, haute de 0<sup>m</sup>.60 cent., à fleur écarlate, en juillet-octobre; *P. gent. coc. major*, pourpre violacé, floraison très prolongée; *P. gent. roseus*, fleurs roses; *P. gent. albus*, fleurs blanches. **Multiplication** de graines semées : 1° en juin-juillet, en pépinières; on repique en pot, pour hiverner sous châssis et mettre en place au printemps quand les gelées ne sont plus à craindre; les fleurs se montrent de mai en octobre; 2° en mars-avril, sur couche; repiquer sur couche; mettre en place en juin. Floraison d'août en octobre.

*P. Hartwegii*, B.; *P. G. atropurpureus*, H; *P. splendens*, Hort.; P. DE **HARTWEG**. Mexique. Magnifique espèce, voisine de la précédente; fleurs moins longues, d'un rouge plus foncé. Ces deux plantes rustiques font de superbes touffes. **Multip.** de boutures et d'éclats. Il est prudent d'en conserver quelques pieds en orangerie ou sous châssis.

*P. Richardsonii*, Doug.; P. DE **RICHARDSON**. Vivace. Plante de 0<sup>m</sup>60-1 mètre, à rameaux grêles. Feuilles ovales-lancéolées incisées. En mai-août, fleurs rose violacé, petites, en grappe lâche. Terre légère, rocailles. **Mult.** d'éclat au printemps, ou de semis en mai-juillet; repiquer en planche; planter en mars-avril.

*P. diffu* Bot. Reg.; P. **DIFFUS**. Am. du nord. Vivace. Tige rameuse, diffuse, haute de 0<sup>m</sup>.40, d'un vert luisant. Feuilles ovales-lancéolées. En juin-août, fleurs rouge violacé, en grappe rameuse, très-abondantes. Culture du précédent.

*P. procerus*, Doug.; P. **ÉLEVÉ**. **Orégon**, Vivace. Tige de 0<sup>m</sup>.30, glabre, d'un vert gris. Feuilles radicales pétiolées, oblongues-lancéolées, les caulinaires embrassantes. Fleurs petites, d'un bleu violet, en grappe serrée, en mai-juin. Bordures, lieux rocailleux. **Mult.** d'éclat.

*P. confertus*, Doug.; P. **A FEUILLES SERRÉES**. Vivace. **Orégon**. Tiges hautes de 0<sup>m</sup>.40. En mai-juin, fleurs en

grappe serrée et presque cylindrique, d'un jaune de soufre. Mêmes emplois et culture.

*P. Wrightii*, Hook.; P. DE WRIGHT. Texas. Vivace. Plante glauque, peu rameuse, haute de 0<sup>m</sup>60-80. Feuilles épaisses ovales-lancéolées. Fleurs campanulées, en grappes allongées, d'un rouge rose clair. Mult. d'éclats à l'automne ou de semis comme le *P. Richard-*

*P. Scouleri*, Dougl.; P. DE SCOULER. Des montagnes de l'Oregon. Arbuste à tige ligneuse, très rameux; feuilles inférieures spatulées, les supérieures linéaires, entières ou dentées; fleurs en grappes pendantes, à tube renflé, d'un violet pâle. Mult. de graines et de boutures.

*P. cordifolius*, Hook. Des Montagnes Rocheuses. Arbuste à rameaux diffus; feuilles cordiformes, dentées, pubescentes; fleurs en petites cimes axillaires, horizontales, profondément bilabiées, d'un rouge couiné vif; étamines saillantes, d'un jaune d'or. Terre meuble; exposition chaude; arrosements modérés. Plante propre à orner les rocailles.

PERCE-NEIGE, voir *Galanthus* et *Leucoium*.

**PERESKIA**, Haw.; **PÉRÉSQUIA**. (Cactées.) Les plantes qui composent, ce genre se distinguent de celles de la famille par la présence de véritables feuilles, mais très succulentes, portées par une tige ligneuse, semblable aux tiges des autres végétaux; les fleurs sont terminales, rotacées, du reste insignifiantes. Ces plantes peuvent se palisser contre les murs de nos serres chaudes, et demandent peu d'arrosements.

*P. aculeata*, Plum.; P. PIQUANTE. **Nouv.** Grenade. Feuilles plus larges que dans les suivantes, moins allongées, luisantes. Fleurs blanchâtres. Cette plante et la suivante sont souvent employées comme sujets pour la greffe des *Epiphyllum*.

*P. grandifolia*, Sw.; P. A GRANDES FEUILLES. Brésil. Tige rougeâtre rameuse, aiguillonnée, de 4 à 5<sup>m</sup>. Feuilles elliptiques, de 0<sup>m</sup>.08 à 0<sup>m</sup>.16, d'un beau vert luisant; fleurs roses, de moyenne grandeur, disposées en une sorte de corymbe au sommet des rameaux, et produisant un bel effet.

*P. spatulata*, Hort. Ber.; P. SPATULÉE. Feuilles

elliptiques, longues de 0<sup>m</sup>.02-3, assez épaisses. Tige cylindrique, haute de plusieurs mètres. Serre chaude.

*P. subulata*, Muhl.; **P. SUBULÉE**. Chili. Plante à tige charnue, cylindrique, large de 0<sup>m</sup>.05, aréoles munies de 1-2-3 épines, jaunâtres, dont une longue de 0<sup>m</sup>.05. Feuilles cylindriques de 0<sup>m</sup>.10-15 de longueur. Serre froide.

*Periclymenum*, voir *Lonicera Periclymenum*.

**PERILLA** *Nankinensis*, Dne ; **PÉRILLE DE NANKIN**. Chine. (Labiées.) Ann. Plante de 0<sup>m</sup>.60 à 0<sup>m</sup>.80, très remarquable par son feuillage noir pourpre, à reflets brillants et comme métalliques; feuilles gaufrées, bordées de grosses dents, acuminées aux deux extrémités, contournées sur elles-mêmes ; de septembre en novembre, fleurs rose violacé. Plante remarquable par son feuillage, et souvent employée pour faire des bordures dont la teinte tranche vivement sur celle des autres plantes. Semer en mars ou avril sur couche ; culture du Basilic.

**PERIPLOCA** *Græca*, L. ; **PÉRIPOCA DE LA GRÈCE**. (Asclépiadées.) Arbrisseau sarmenteux ; rameux, de 6 à 8m, volubile; feuilles pointues, ovales; en juin et juillet fleurs pourpre noirâtre, exhalant une mauvaise odeur. On en garnit des murailles exposées à mi-soleil. **Mult.** de graines, drageons, marcottes et boutures; tout terrain.

*Peristrophe speciosa*, voir *Justicia speciosa*.

**PERNETTYA** *mucronata*, **PERNETTIE**  
**ÉRONÉE**. (Éricacées.) Joli arbrisseau du détroit de Magellan; feuilles luisantes, persistantes; fleurs blanches, rosées, en grelot; elle passe assez bien l'hiver en pleine terre de bruyère. — Le *P. furens*, Hort., en diffère à peine. Même culture.

**PERSEA** *gratissima*, Gaertn.; *Laurus Persea*, L.; **AVOCATIER**, **LAURIER AVOCAT**. (Laurinées.) Amérique du Sud. Arbre pyramidal de 12 à 15m; feuilles persistantes, oblongues, glauques en dessous; fleurs jaunâtres, en grappes axillaires ; fruit vert ou violet, semblable à une grosse Poire, très bon, et que l'on mange sous le nom d'**AVOCAT** dans les colonies. Serre tempérée. On l'a cultivé en Algérie avec quelque succès dans ces dernières années.

P. *Cinnamomum*, voir *Cinnamomum*.

P. *Camplzora*, voir *Laurus Camphora*.

P. *Sassafras*, voir *Sassafras*.

PERSICA *vulgaris flore pleno*; PÊCHER A FLEURS DOUBLES. (Rosacées.) Taillée en buisson, cette variété forme le plus bel arbuste qu'on puisse voir, lorsqu'en mars et avril il est couvert de ses fleurs roses *semi-doubles* qui ont l'avantage de produire de bonnes Pêches en septembre. Cette variété se reproduit de graines. Variété blanche à fleurs doubles, P. *flore albo pleno*.

*Persica Sinensis, flore pleno*, P. DE LA CHINE A FLEURS DOUBLES. Même port que le précédent; fleurs plus grandes, doubles, très abondantes en mars, rose vif ou blanches. Envoyé de Chine par R. Fortune. *Multipl.* de boutures et d'éclats, Rustique.

P. S. *camelliaeflora*, Hort.; P. DE LA CHINE A FLEUR DE CAMELLIA. Chine. Charmant arbuste se prêtant à toutes les formes que peut lui donner la taille. Fleurs cramoisi vif, larges de 0<sup>m</sup>.05, presque pleines, à pétales étoffés et imbriqués comme ceux du *Camellia*. Plein air.

P. S. *dianthiflora*, Hort.; P. DE LA CHINE A FLEUR D'OUILLET. De Chine. Très-belles fleurs doubles, fond blanc strié de cramoisi, à la façon des oeillets dits *flamands*. Pleine terre. Cette variété et la précédente sont sensibles aux gelées printanières; un abri léger suffira pour les en garantir. Multiplication de boutures et ts.

P. S. *rosæflora*, Hort.; P. DE LA CHINE A FLEUR DE ROSE. Rameaux dressés; feuilles acuminées, un peu falquées, finement dentées. Fleurs demi-pleines, rouge clair très vif, un peu chiffonnées. Même culture.

P. S. *versicolor*, Hort.; P. DE LA CHINE VERSICOLERE. Arbrisseau délicat, à rameaux étalés, grêles; feuilles glanduleuses, dentées, courtement pétiolées. Fleurs demi-pleines, blanches, plus ou moins striées de rose lie de vin. Même culture.— P. *ispahensis flore pleno*, P. *pumila flore pleno*, semblables aux précédents et faisant double emploi avec eux.

PERSICAIRE, voir *Polygonum*.

PERVENCHE, voir *Vinca*.

**PESSE**, voir *Abies excelsa*.

**Petalostemum violaceum**, voir *Dalea purpurea*.

PETIT BASILIC, voir *Ocimum minimum*.

P. **CHÊNE**, voir *Veronica Chamædrys*.

P. **CORAIL**, voir *Crakegus corallina*.

P. **CYPRÈS**, voir *Santolina chamæcyparissus*.

P. **CYTISE**, voir *Cytisus*.

P. **Houx**, voir *Ruscus aculeatus*.

P. **SOLEIL**, voir *Helianthus multiflorus*.

PETITE CHÉLIDOÏNE, P. **ÉCLAIRE**, voir *Ficaria*.

P. **CONSOUDE**, voir *Omphalodes verna*.

P. **JACINTHE**, voir *Agraphis nutans*.

P. **RADIAIRE**, voir *Astrantia minor*.

PETREA *volubilis*, Jacq.; PÉTREA VOLUBILE. (Verbenacées.) Des Antilles. Plante ligneuse, grimpante ; feuilles ovales, entières, coriaces, un peu rudes ; jolies fleurs bleues, munies de bractées, disposées en grappes simples, axillaires et terminales. Pleine terre mélangée, en serre chaude, contre les montants.

PETUNIA *nyctaginiflora*, Juss.; *Nicotiana nyctaginiflora*, Lehm.; PÉTUNIA ODORANT. (Solanées.) De la Plata. Plante sous-ligneuse à la base, très rameuse, visqueuse, diffuse, de 0<sup>m</sup>.70 à 1<sup>m</sup>; feuilles ovales, entières, à 3 nervures; tout l'été et l'automne, fleurs **infundibuliformes**, grandes, blanches, odorantes, pédonculées, axillaires et terminales. **Multipl.** très facile de graines, d'éclats et de boutures; terre meuble et légère. Semer en mars-avril, sur couche, ou en avril-mai, à l'air libre, en pépinière. Corbeilles, massifs, plates-bandes.

P. **violacea**, Hook.; P. A FLEURS VIOLETTES. Brésil. Fleurs pourpre violacé, moins grandes que celles du précédent, mais d'une plus belle tenue. Les fleurs exhalent, comme dans la précédente, une douce odeur vers le soir. Les semis ont produit des variétés à fleurs simples ou doubles, de couleurs très-remarquables, et auxquelles les fleuristes donnent des noms particuliers. Parmi elles, on doit citer le *P. gloire de Segrez*, ou à fleurs **ocellées**, dont la corolle blanchâtre extérieurement, rose à l'intérieur, porte une large macule blanche dans la gorge. Outre les variétés directement nées des semis, le *P. violacea*, en se croisant avec le

*P. nyctaginiflora*, a produit une multitude d'hybrides à fleurs \*unicolores ou bigarrées, la plupart très belles, mais ne se conservant pas sûrement par le semis. On les conserve en les multipliant de boutures. Mélangés avec goût, les Pétunias forment des massifs très-agréables à la vue.

PEUPLIER, voir *Populus*.

**PHACELIA** *bipinnatifida*, Mich.; **PHACÉLIE** BIPENNÉE. (Hydrophyliées.) Nord de la Caroline. Annuelle; tige très rameuse, formant une touffe de 0<sup>m</sup>.30 à 0<sup>m</sup>.35 en tous sens; feuilles bipennées, à découpe terminale plus large; tout l'été, fleurs bleues, petites, contournées comme celles de l'Héliotrope; étamines saillantes. Semer en place au printemps. Plante de peu d'intérêt, ainsi que les *P. tanacetifolia* et *fimbriata*, qui sont du même pays.

**PHÆNOCOMA** *prolifera*, Don.; *Helichrysum proliferum*, Willd.; **PHÆNOCOME** PROLIFÈRE. (Composées.) De l'Afrique australe. Plante ligneuse, droite, de 0<sup>m</sup>.35 à 1<sup>m</sup>; feuilles inférieures spatulées; feuilles supérieures imbriquées, granuleuses, arrondies; aisselles prolifères; en différentes saisons, capitules sessiles, terminaux, larges de 0<sup>m</sup>.028, à fleurs ligulées blanches et à écailles de l'involucre pourpre. Terre de bruyère; mult. de boutures; orangerie près du jour ou serre tempérée. Peu d'eau l'hiver.

*Phæostoma Douglasii*, voir *Clarkia elegans*.

*Phajus grandifolius*, voir *Limodorum*.

**PHALANGIUM** *ramosum*, Lam.; *Anthericum ramosum*, L.; **PHALANGÈRE** RAMEUSE, HERBE A L'ARAIGNÉE. (Liliacées.) Indigène. Racine vivace et fibreuse; feuilles graminoides; fin de juin, tiges terminées par des épis de fleurs nombreuses, blanches, ouvertes, à 6 divisions oblongues et planes,

*P. Liliago*, Schreb.; *A. Liliago*, L.; **P. FLEUR DE LIS**. Indigène. Racine charnue; tiges simples; feuilles planes, plus larges que dans la précédente, rassemblées en faisceaux entourés d'écailles brunâtres et aiguës; en juin, fleurs blanches, ressemblant assez à la fleur du Lis, mais plus petites, disposées en épis. Ces 2 espèces sont faciles à cultiver. Terre très sèche, légère, sub-

stantielle; au grand air. **Multipl.** de graines, mais plus promptement par la séparation des griffes, lorsque les feuilles sont fanées.

P. *Liliastrum*, Pers.; P. Lis **SAINT-BRUNO**, FLEUR DE Lis. Des montagnes du Dauphiné. Racine semblable à une griffe d'Asperge; feuilles linéaires, planes; tige de plus de om.30, simple, terminée en juin par un épi de belles fleurs blanches, plus grandes que celles de la précédente; terre légère et substantielle; exposition abritée et à demi ombragée; même culture.

PHALARIS *arundinacea picta*, Lin.; PHALARIS **RUBANÉ**, RUBAN DE BERGÈRE. (Graminées.) Indigène; de 1m et plus; chaume et feuilles rubanés de blanc jaunâtre ou de rose; en juin, fleurs disposées en panicule spiciforme. Propre aux rochers et aux rocailles, ainsi qu'à orner les bassins où elle végète très bien. **Multipl.** par traces.

**PHALÆNOPSIS** *amabilis*, **Blume**; **PHALÆNOPSIDE** AIMABLE. (Orchidées.) Magnifique espèce disséminée dans toutes les îles de l'Asie. Tiges émettant de nombreuses racines. Grappes nombreuses, de 3-4 fleurs blanc pur avec le labelle rayé dans sa moitié inférieure de jaune et de rouge vif. Serre à Orchidées, en terre tourbeuse mélangée de mousse.

Les *Phalænopsis grandiflora* et *rosea* méritent **également** d'être cultivées.

PHARBITIS *Nil*, Chois.; *hederacea*, L.; **PHARBITIS NIL**, LISERON DE **MICHAUX**. (Convolvulacées.) Grimpante; annuelle; d'un effet charmant; en août-oct., fleurs nombreuses, satinées, d'un bleu d'azur parfaitement pur; semer en place en **mai**, de manière qu'elle puisse s'accrocher.

P. *hispida*, Chois.; *I. purpurea*, L.; *Convolvulus mutabilis*, Salisb.; P **POURPRE**, VOLUBILIS DES JARDINIERS. **Amérique du Sud**. Annuel; tiges de 2m.50 à 3m, volubiles; feuilles en coeur; en juin-sept., fleurs grandes, pourpre à l'intérieur, blanc mêlé de violet à l'extérieur. — Variétés à fleurs blanches, couleur de chair, roses, bleues, bleu violet et panachées. Semer en avril en pleine terre, à toute exposition.

*P. limbata*, Lindl.; P. A FLEURS BORDEES. Java. Annuel. Tiges volubiles; feuilles cordiformes entières ou trilobées, à lobes acuminés; fleurs solitaires, pédonculées; corolle très large à limbe violet foncé, bordé de blanc et divisé par une étoile à 5 branches de couleur carminée. On en cultive deux variétés, *P. limb. hybridata*, à fleurs bleu azuré sur fond lilas, et *P. grandiflora superba*, à grande fleur bleu clair bordé de blanc. Même culture.

*P. Learii*, Hook.; P. DE LEAR. Du Mexique. Vivace, tige volubile; feuilles très grandes, pubescentes, la plupart en cœur, les autres bi ou trilobées; pédoncules axillaires, multiflores; fleurs grandes, infundibuliformes. bleu violet, magnifiques et très nombreuses tout l'été et l'automne. Mettre la plante en pleine terre l'été, et la rentrer en serre l'hiver.

PHARUS *scaber*, var. *vittatus*, Aubl.; PHARE RUDE, var. A FEUILLES RUBANÉES. (Graminées.) De Guatémala. Plante vivace, remarquable par ses feuilles coriaces, obovales - trapéziformes, toutes parcourues de bandettes longitudinales d'un blanc pur, sur un fond vert brunâtre. Cette plante demande une place humide dans la serre chaude, près des Fougères tropicales; mult. par séparation des rejetons enracinés.

PHASEOLUS *multiflorus*, L.; P. *coccineus*, Lamk.; HARICOT D'ESPAGNE. (Papilionacées.) Amér. mér. Tiges volubiles, de 3 à 4<sup>m</sup>; tout l'été, belles grappes de fleurs rouge écarlate. — Variété à fleurs et graines blanches; — autre A FLEUR BICOLORE. Culture des autres Haricots.

*P. Caracalla*, L.; H. CARACOLLE, H. A GRANDES FLEURS, H. LIMAÇON. Amérique du Sud. Tiges volubiles, ligneuses à la base; fleurs très-belles, mais peu nombreuses, grosses, légèrement lavées de rose sur fond blanc; carène très longue, contournée en spirale. Semer sur couche en mai; repiquer en pot, et mettre en pleine terre en mai à bonne exposition; tous les ans, à l'automne, on relève la plante pour lui faire passer l'hiver en lieu sec et tempéré; on la replante au printemps. On la multiplie aussi de boutures.

PHÉNIX, voir *Narcissus Pseudo-Narcissus*.

PHILADELPHUS *coronarius*, L.; SERINGA DES JAR-

**DINS.** (*Philadelphées.*) Arbrisseau indigène, rustique, formant des buissons de 2m.50 à 3m; en juin, fleurs blanches, à odeur agréable, mais forte. — Variétés A FEUILLES *PANACHÉES*; A FLEURS SEMI - DOUBLES, mais s'ouvrant rarement; *NAIN*E, plus petite, et qui fleurit rarement; elle s'élève à 1<sup>m</sup>, et forme un buisson épais.

*Philadelphus grandiflorus*, *W.*; S. A GRANDES FLEURS. *Caroline*. La vigueur et les larges feuilles de cet arbrisseau, dont les fleurs, plus grandes que dans le *Seringa* ordinaire, le recommandent aux amateurs. — La variété dite *P. medius* mérite une place dans les jardins.

*P. Mexicanus*, *Scht.*; S. nu MEXIQUE. Arbrisseau à rameaux très grêles, diffus; feuilles petites, ovales, dentées, presque glabres; en juillet, fleurs grandes, très odorantes. Terre franche et légère. Orangerie.

Les *P. inodorus*, *latifolius*, *gracilis*, *laxus*, *Göndonianus*, etc., de l'Amérique du nord, répètent à très peu près le *Seringa* commun et s'emploient aux mêmes usages.

*Philibertia*, voir *Sarcostemma*.

**PHILLYREA** *latifolia*, L.; **FILARIA** A LARGES FEUILLES. (Oléinées.) Arbrisseau de 4m, très rameux; fastigié, toujours vert, ainsi que les suivants; feuilles ovales-aiguës, dentées; en mars, fleurs blanc verdâtre, latérales, nombreuses, peu apparentes; baies noires.

*P. media*, L.; F. A FEUILLES MOYENNES. Plus élevé. Feuilles oblongues-lancéolées, presque entières; fleurs et fruits comme dans l'espèce précédente. Les *P. pendula*, *buxifolia*, *ligustrifolia* et *oleæfolia* en sont des variétés peu distinctes.

*P. angustifolia*, L.; F. A FEUILLES ÉTROITES. De 2 à 3m; écorce marbrée de gris; feuilles linéaires-lancéolées, entières; fleurs blanches; baies noires.

Les *Phillyrea* sont de jolis arbrisseaux appartenant à la région méditerranéenne. Ils viennent bien en terre légère, sèche, un peu ombragée; **multipl.** de graines **semees** aussitôt la **récolte**, en terrine, qu'on garantit des froids par une couverture sous le climat de Paris. Abriter les jeunes plants les premières années, et secouer les branches chargées de neige ou de givre. Plus rustiques que les *Alaternes*, ils servent à former des palissades ou

à orner des bosquets d'hiver dans le nord de la France.

**PHLOMIS** *tuberosa*, L.; **PHLOMIDE** **TUBÉREUSE**. (Labiées.) De Sibérie. Vivace; tiges de 1<sup>m</sup>.30, carrées, **rougeâtres**; feuilles en coeur, dentées, à long pétiole; en juin et juillet, fleurs verticillées, moyennes, violâtres. Terre légère; exposition au soleil; arrosements fréquents en mai et juin; multipl. par séparation des tubercules, tous les 3 ans, ou de graines semées en pots.

**P. fruticosa**, L.; P. **FRUTESCENTE**. Du Levant. Arbuste de 1 à 2m, formant buisson; feuilles oblongues, **crénelées**, réticulées, cotonneuses en dessous; en juill.-sept., fleurs grandes, jaune éclatant, disposées en faux verticilles. — **Variétés** **A FEUILLES LARGES**, **A FEUILLES ÉTROITES**, **A FEUILLES ROUILLÉES**. Orangerie, ou pleine terre avec couverture l'hiver. Terre franche légère; exposition chaude et abritée; **multipl.** de graines semées en terre ordinaire, ou de boutures faites en mai.

**Phlomislychnitis**, L.; P. **LYCHNITE**. Midi de la France. Tige ligneuse de 0m.35, cotonneuse; en juin et juill., fleurs jaunes, disposées en faux verticilles; feuilles lancéolées, drapées en dessous. **Multipl.** de graines, boutures et éclats; pleine terre; exposition chaude et abritée; couverture l'hiver ou orangerie.

**P. laciniata**, voir **Eremosiachys laciniata**.

**P. Leonurus**, voir **Leonotis**.

**PHLOX** *subulata*, Benth.; *P. setacea*, L.; **PHLOX** **A FEUILLES SUBULÉES**. (Polémoniacées.) Amérique du **Nord**. Très jolie plante vivace, à tiges rameuses, diffuses et couchées; feuilles roides, linéaires, subulées et réunies en faisceaux; en avril, fleurs axillaires et terminales, assez grandes, rose pourpre, avec une étoile plus foncée au centre. **Multipl.** de boutures ou par division des touffes; terre de bruyère, à demi-ombre. Il est prudent de conserver quelques pieds en pot, sous châssis pendant l'hive.

Cette plante varie par la forme et par la disposition de ses feuilles, tantôt très étroites et terminées en pointe scarieuse, tantôt élargies et un peu obtuses. Ces différences avaient d'abord fait admettre deux espèces que l'on a réunies.

**P. pyramidalis**, Sm.; **P. maculata**, L.; *P. penduliflora*, Sw.; P. **A TIGES MACULÉES**. Des prairies lin-

mides de l'Amér. sept. Tiges de 1<sup>m</sup> à 1<sup>m</sup>.20, tachées de brun ; feuilles oblongues, lancéolées, glabres, un peu rudes; de juillet en sept., fleurs bien faites et odorantes, d'un beau lilas pourpre, disposées en grappes pyramidales, élégantes. — Le *P. candida*, Pers. ou *P. suaveolens*, Ait., est une variété plus délicate, à fleurs d'un blanc pur.

*P. paniculata*, L.; *P. PANICULÉ*. Des prairies de la Caroline. Tiges nombreuses, droites, hautes de 1<sup>m</sup>; feuilles ovales, acuminées, échancrées en cœur à la base, glabres, à bords rudes ; en août et sept., belles panicules pyramidales de fleurs lilas. Multipl. d'éclats. Cette espèce est une des plus belles.

*Phlox decussata*, Dort.; *P. acuminata*, Pursh.; *P. ACUMINÉ*. Tiges de 0<sup>m</sup>.70 à 1m; feuilles ovales, allongées, atténuées au sommet, les supérieures un peu en cœur à la base; en sept.-oct., fleurs roses, plus rouges au centre. Cette espèce, voisine de la précédente, en diffère par ses tiges et ses feuilles pubescentes, par une entière robusticité qui la fait résister au soleil le plus ardent comme au terrain de la plus médiocre qualité. — Elle a produit une foule de belles variétés par son mélange avec les *P. paniculata* et *pyramidalis*.

Nous recommandons, comme plantes de premier choix, les Phlox dont la liste suit :

Phlox *Alphonse Karr*, saumon violacé.

*P. Docteur Parnot*, rouge vif.

*P. Madame Atger*, ardoisé à reflets métalliques.

*P. Madame Aulin*, rouge violacé, centre pourpre.

*P. Madame de Cannart d'Hamale*, rose saumon, centre pourpre.

*P. Madame Levrat*, rose à large fleur, centre pourpre.

*P. Monsieur Allain*, saumoné, centre pourpre.

*P. Monsieur Donneau*, ardoisé, nain superbe.

*P. Monsieur Delamarre*, rouge, le plus beau connu.

*P. Monsieur le comte de Lambertye*, rouge violacé, centre pourpre.

*P. Pie IX*, saumoné.

*P. Professeur Koch*, saumoné violacé.

*P. Souvenir des Termes*, fond blanc.

*P. Souvenir de Rouen*, lilacé saumoné, centre rose pourpre.

*P. Souvenir de Soultzmatt*, fond blanc.

*P. Drummondii*, Hook.; *P. ne DRUMMOND*. Du Texas. Annuel. Jolie espèce à tige rameuse, diffuse, un peu velue, de 0<sup>m</sup>.35 à 0<sup>m</sup>.70; feuilles alternes; les inférieures ovales, les supérieures lancéolées; toute l'année fleurs roses, plus foncé au centre. Multipl. de graine

ou de boutures; terre légère et meuble.—On a obtenu un grand nombre de belles variétés de cette espèce, parmi lesquelles on remarque les suivantes:

**P. D. *florib. albis***, à fleurs entièrement blanches.

**P. D. *Leopoldi***, limbe large de 0<sup>m</sup>.03, d'un pourpre vif, à centre rehaussé d'une étoile blanche.

**P. D. *oculata***, tube et limbe entièrement blancs, avec une tache d'un violet purpurin à la gorge.

**P. D. *Rodowitzii***, fleur d'un rose tendre, lavé et strié de blanc.

**P. *venta***, L. ; P. PRINTANIER. Amér. sept. **Vivace**. Tiges filiformes, rougeâtres, hautes de 0<sup>m</sup>15-20, terminées par 6-8 fleurs d'un beau rose à centre plus foncé. Bordures, rocailles. **Mult.** par séparation des touffes à l'automne.

Semer en pleine terre, en avril-mai.

Les *Phlox* sont de charmantes plantes à racines vivaces, dont les tiges nombreuses forment des touffes plus ou moins élevées, très propres à décorer les plates-bandes ou le devant des massifs par leurs fleurs en panicules terminales, d'un coloris éclatant et d'une longue durée. Toutes les espèces appartiennent à la région **tem. pérée** de l'Amérique septentrionale. Une seule, le *P. Sibirica*, s'est retrouvée dans le nord de l'Asie. Ce sont des plantes robustes, qui végètent bien en terre franche légère ; on les multiplie de boutures et par division des touffes, ou par semis.

PHOENIX ***dactylifera***, L.; DATTIER. (Palmiers.) Tronc tuberculeux, élevé; feuilles roides, pennées, à folioles linéaires-lancéolées ; régime pendant, naissant dans l'aisselle des vieilles feuilles. Multiplication par bourgeons, qui poussent souvent au pied, ou par graines. Les Dattes que l'on achète chez les confiseurs et les épiciers lèvent en général très bien. Cet arbre précieux ne prend qu'un faible accroissement dans nos serres, où il s'étirole toujours ; il demande un terrain susceptible d'être arrosé, et a besoin pour fructifier d'une température élevée et en moyenne de -I- 22". On sait, en effet, que les Dattes ne mûrissent pas à Alger, où la température moyenne annuelle est de -I- 18°, ni en Provence, où le Dattier croît cependant avec vigueur.

Partout où il peut venir à l'air libre, ce Palmier est un arbre d'ornement de premier ordre, aussi est-il très multiplié dans les jardins de la Basse-Provence, de Toulon à Nice. Le Dattier a donné, par la culture, une foule de variétés qui portent sur la couleur des fruits et l'absence du noyau.

PHORMIUM *tenax*, Forst.; LIN DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE. (Liliacées.) Feuilles de t à 2m nombreuses, coriaces, distiques, vert glauque ; tige de 2m à 2<sup>m</sup>.50, rameuse ; en août, fleurs paniculées, unilatérales, disposées 10-12 sur chaque rameau, tubulées, à divisions extérieures carénées et d'un jaune d'ocre; les intérieures moitié plus longues et d'un beau jaune. Terre franche, légère et fraîche ; orangerie ; beaucoup d'eau l'été. Multiplication au printemps, de rejets plantés en pots placés sur couche tiède. —Ph. t. *foliis variegatis*, var. panachée de jaune pâle.

P. *Cookianum*, Le Jol; PHORMIUM DE COOK, Nouvelle Zélande. Plus petite ; fleurs rouges et vertes. Ses feuilles fournissent une filasse soyeuse très forte, de belle qualité et très fine, supérieure sous quelques rapports à celle du Lin. On doit espérer que cette plante précieuse se multipliera en France ; elle donne des graines parfaites à Cherbourg. Même culture.

PHOTINIA *glatira*, Thunb.; *Cratægus glabra*; TINIA LUISANT. (Rosacées.) Du Japon. Arbrisseau de 2 à 4<sup>m</sup>, remarquable par ses longues et larges feuilles persistantes rougeâtres au moment de leur développement, très luisantes et assez semblables à celles du *Cerasus Lauro-Cerasus*. Les rameaux se terminent par de larges corymbes de petites fleurs blanches lavées de rose. Il supporte aisément 10 degrés de froid, pourvu que ce froid ne soit pas de longue durée. On le greffe sur l'Aubépine et le Coignassier.

*Phrynium*, voir *Maranta*.

PHYGELIUS *Capensis*, E. Mey; PHYGELIUS DU CAP. (Scrophularinées.) Des montagnes de l'Afrique australe. Très-belle plante herbacée, se terminant par une longue panicule de fleurs tubuleuses, pendantes, à limbe étalé, rouge carmin à l'extérieur, jaune rougeâtre en dedans. Très convenable pour massifs l'été. Culture des

Penstemons, auxquels il ressemble beaucoup par le port. Mult. de boutures.

**PHYLICA** *ericoides*, L. ; **PHYLIQUE** A FEUILLES DE BRUYÈRE, BRUYÈRE DU CAP. (*Rhamnées.*) De 0<sup>m</sup>.70 à 1m; feuilles petites, linéaires, étroites, glauques en dessous ; depuis sept. jusqu'en mars, fleurs petites, d'un beau blanc, cotonneuses, réunies en petites têtes au sommet des rameaux, odeur d'amande. Orangerie sèche; terre légère ; arrosements modérés; **mult.** de boutures.

**PHYLLOCLADUS** *rhomboidalis*, Rich. ; **PHYLLOCLADE** A FEUILLES RHOMBOÏDALES. (Conifères.) De Van-Diémen. Arbrisseau fastigié, à rameaux foliacés, aplatis vers le sommet, de forme rhomboïdale, dentés, incisés ou pennatifides. (Voir *Gray. du Bon lard.*, pl. 15.)

P. *trichomanoides*, R. Br.; P. *asplenifolius*, Lab.; P. A FEUILLES DE **DORADILLE**. Nouv.-Zélande. Arbrisseau pyramidal, à rameaux foliacés, ailés à la base et **pennatifides** au sommet ; articles foliacés, deltoïdes, comme rongés, glauques en dessous. Ces deux espèces sont de serre tempérée et se multiplient de boutures.

**Physianthus**, voir *Arauja*.

**PHYSOSTEGIA** *Virginiana*, Benth.; **Dracocephalum** *virginianum*, L.; **CATALEPTIQUE** DE VIRGINIE (Labiales.) Vivace ; tiges de 0<sup>m</sup>.70 à 1m; feuilles lancéolées, dentées, aiguës ; en **juill. sept.**, fleurs grandes, nombreuses, disposées sur quatre rangs, en épi, rose tendre. On cultive, sous le nom de P. *grandiflora*, une variété plus vigoureuse dans toutes ses parties ; ses fleurs surtout sont plus grandes, plus nombreuses et plus belles.

**Physostegia imbricata**, Hook.; C. **IMBRIQUEE**. Plus haute et plus grêle que la précédente; feuilles plus larges, plus luisantes, leurs plus grosses et plus abondantes. Ces plantes, traçant beaucoup, doivent être replantées tous les deux ans en terre franche légère ; on les multiplie surtout d'éclats.

**PHYTOLACCA** *decandra*, L.; **PHYTOLAQUE COMMUNE, RAISIN D'AMÉRIQUE**. (Phytolaccacées.) De la Virginie. Rustique; grosses racines vivaces; tiges de 2m, rouges, rameuses ; feuilles grandes, ovales, pointues, vertes et rouges ; en août et sept., fleurs petites, blanches et rougeâtres, disposées en grappes axillaires droites et Ion-

gues; baies à suc rouge de laque, dont on a en vain essayé de fixer la nuance. Terre légère; **multipl.** de graines, ou par la séparation des racines. Ses feuilles se mangent comme les Épinards. On porte les jeunes pousses de cette plante sur les marchés, aux États-Unis, ou elles se mangent comme nos Choux.

*P. dioica*, **Hort.**; **P. DIOÏQUE**. Arbre du Japon, de moyenne taille, à tête très touffue, et donnant beaucoup d'ombre. Sa croissance est si rapide, qu'à l'âge de 6 à 8 ans le tronc est déjà de la grosseur du corps d'un homme. Cet arbre, qui est fréquemment planté sur les places publiques dans le midi de l'Europe, ne résiste pas à des gelées de 5 à 6 degrés au-dessous de zéro, aussi n'est-il à Paris qu'un arbuste d'orangerie.

*Picea*, voir "*Mies excelsa*."

**PICQUOTIANE**, voir *Psoralea esculenta*.

**PICRIDIMUM** *Tingitanum*, Desf.; *Scorzonera Tingitana*, L.; **PICRIDION DE TANGER**. (Composées.) Vivace. Plante de 0<sup>m</sup>.70, se couvrant d'assez belles fleurs jaunes réunies en capitules, à centre pourpre noir d'un bel effet.

**PIED D ALOUETTE**, **v.** *Delphinium Ajacis*, *D. elatum*.

**P. DE COQ**, voir *Ranunculus repens*.

**P. D'ÉLÉPHANT**, voir *Tamils elephantipes*.

**PIED DE VEAU**, voir *Arum*, *Richardia ethiopica*.

**PIGAMON**, voir *Thalictrum*.

**PILOCEREUS** *chrysomallus*, Lem.; **PILOCEREUS MILITAIRE**. (Cactées.) Mexique. Tige épineuse, ramifiée, portant au sommet des rameaux un **céphalium** beaucoup plus large que la tige, rappelant le bonnet à poil des grenadiers. De là le nom de *militaire* donné à ce végétal par les Mexicains.

*P. senilis*, Lem.; *Cereus senilis*, Dec.; **P. TÊTE DE VIEILLARD**. De longs poils blancs couvrent entièrement la tige, qui est celle d'un cierge peu élevé, et lui donnent l'aspect d'une chevelure blanche. Les jeunes plantes simulent souvent d'une manière exacte une tête de vieillard. Culture des cierges. Serre froide.

**PIMELEA** *linifolia*, Sm.; **PIMÉLÉE A FEUILLES DE LIN**. (Thymélées.) Joli petit arbrisseau de l'Australie. Feuilles opposées, linéaires-lancéolées; en avril, et une seconde fois en été, fleurs blanches, réunies

dans un involucre de 4 folioles. — Variété à fleur rose. Terre de bruyère ; serre tempérée pour toutes les espèces; **multipl.** par marcottes et boutures.

**P. elegans**, **T. Moore**; **P. ÉLÉGANTE**. Australie. Arbrisseau dressé, dont les rameaux allongés, flexibles, portent des feuilles lancéolées, opposées, et se terminent, en avril-mai, par une tête sphérique très grosse de fleurs blanc de crème, toute hérissée d'étamines volumineuses orangé vif. Même culture.

**p. Hendersoni**, **Hort.**; **P. D'HENDERSON**. Tige de 0<sup>m</sup>,30-40; rameaux dressés, grêles, à feuillage filiforme, terminés, en mars-avril, par une ombelle de fleurs blanc de crème. Même culture.

**P. decussata**, **R. Br.**; **P. A FEUILLES EN CROIX**. De l'Australie. Arbrisseau de 0<sup>m</sup>,65, rameux, à feuilles ovales, opposées en croix; tout l'automne, fleurs roses, rouges dans une variété, soyeuses à la base, réunies dans un involucre de 4 folioles ovales. Même culture.

**P. macrocephala**, **Hooker**; **P. A GROSSE TÊTE**. Nouvelle-Hollande. Arbuste de 1<sup>m</sup> environ ; branches droites, peu nombreuses, **rapprochées** de manière à former une tête, garnies d'un feuillage serré, d'un vert glauque, et terminées chacune par un volumineux **bonquet** de fleurs rose pâle. Multiplication facile de boutures, ou mieux encore de greffes sur le *P. decussata*. On cultive de même les *P. rosea* et *spectabilis*.

PIMENT CERISE, voir *Capsicum cerasiforme*.

**\*P.** DE LA JAMAÏQUE, voir *Eugenia pimenta*.

**P.** ROYAL, voir *Myrica Gale*.

PIMPRENELLE D'AFRIQUE, voir *Melianthus major*.

PIN, voir *Pinus*.

**PINCKNEYA pubens**, Mich. ; **P INCKNEY À PUBESCENT**. (**Rubiacées.**) De la Géorgie. Arbrisseau de 3 à 4<sup>m</sup>; feuilles ovales, aiguës ; fleurs moyennes, blanches, rayées de pourpre, disposées en faisceaux. Terre de bruyère ou légère et fraîche; multipl. de graines et de boutures faites sur couche un peu tiède et ombragée, ou de marcottes; garantir de l'humidité et rentrer les jeunes plants en orangerie. Cet arbrisseau pourrait croître à l'air libre dans le midi de la France ; on lui a attribué, à tort ou à raison, les propriétés **du QUINQUINA**.

**PINSAPO**, voir *Ables* **Pinsapo**.

**PINUS**, L.; PIN. (Conifères.) Ce genre, un des plus importants de la grande famille des Conifères, est aussi un des plus intéressants au double point de vue de l'utilité forestière et de l'ornementation. Un grand nombre de Pins sont remarquables par les dimensions considérables qu'ils atteignent et la qualité du bois qu'ils fournissent; presque tous méritent d'être cultivés comme arbres d'ornement à cause de leur forme élancée et régulière et de la verdure perpétuelle de leur feuillage.

Voisins des Sapins par leurs caractères botaniques, les Pins le sont encore par leur distribution géographique. Communs dans presque toutes les parties de l'hémisphère tempéré boréal, ils deviennent plus rares au-delà du tropique et disparaissent complètement au voisinage de l'équateur, à moins qu'ils ne trouvent, sur de très hautes montagnes, un climat analogue à celui des zones froides ou tempérées, qui semblent leur convenir plus que toutes les autres.

L'Europe, qui ne paraît pas posséder un aussi grand nombre d'espèces de conifères que le Nouveau-Monde, a cependant reçu en partage les types de cette famille les plus utiles à l'homme : le Pin sylvestre et le Pin laricio pour la production du bois de construction, le Pin maritime pour celle de la résine, paraissent jusqu'ici pouvoir soutenir la comparaison avec toutes les -importations nouvelles, et c'est à ces espèces seulement que se limite jusqu'ici la culture forestière. Au point de vue ornemental, au contraire, les espèces étrangères sont très souvent supérieures aux nôtres, et c'est pour cette raison que nous avons donné place dans cet ouvrage à un grand nombre d'entre elles.

Quels que soient d'ailleurs leur lieu d'origine et leurs mérites individuels, tous les Pins possèdent, en commun, certaines particularités d'aspect et de végétation qui les rendent très propres à l'ornementation et les font reconnaître à première vue. **Presque** toujours ils ont une tige centrale unique par laquelle seule s'effectue l'accroissement de l'arbre en hauteur. Autour d'elle sont distribuées, par verticilles réguliers, les branches principales qui donnent à leur tour naissance aux ramifications secondaires.

Le bourgeon terminal des Pins, après avoir passé tout l'hiver protégé du froid par son enveloppe d'écaillés résineuses, se développe aux premières chaleurs du printemps. On peut voir alors que la pousse nouvelle est, dès le principe, garnie de toutes les feuilles qu'elle développera dans l'année, et que même elle porte déjà à son extrémité un bourgeon central entouré de plusieurs autres. De là sortiront la pousse verticale et la couronne de pousses latérales

de l'année suivante. A mesure que la pousse s'allonge et s'accroît, les feuilles s'espacent entre elles en même temps qu'elles grandissent et sortent de leurs gaines, mais, à la différence des arbres à feuilles caduques, il n'en paraît pas une de plus. Les circonstances favorables ou non auxquelles l'arbre sera soumis à l'époque de sa croissance et qui rendront sa pousse plus ou moins longue, pourront par conséquent influencer sur l'espacement des feuilles, mais jamais sur leur nombre. Seulement, un fait qui se présente quelquefois, c'est que, sous l'influence d'une température humide et douce, le bourgeon destiné à se développer au printemps d'après s'allonge dès la fin de l'été de la première année; c'est un fait analogue à la pousse d'août des arbres à feuilles caduques et présentant les mêmes dangers. En effet, le bois de cette seconde pousse n'a pas **longs** le temps de se mûrir suffisamment avant les froids, et il est exposé à être détruit par les gelées. Certaines espèces du midi, le Pin Pignon, le Pin d'Alep, par exemple, **présentent** cet inconvénient sous le climat de Paris. On y remédie en partie en les greffant sur des espèces plus rustiques.

Les modes de culture et de multiplication des Pins diffèrent beaucoup selon les espèces auxquelles on a affaire. Les espèces rares ou délicates se sement en terre de bruyère pure, soit en terrines, soit en planches, à l'air libre ou sous châssis à froid; le semis à chaud ne s'emploie que pour **quelques** Pins dont la graine est enveloppée d'une coque tout à fait ligneuse. On a soin que le semis soit toujours ombragé et la terre fraîche sans être humide. Un mois ou deux après la levée on repique le jeune plant en godets ou en pépinière.

La greffe est aussi employée comme moyen de multiplication; on en pratique deux sortes : la greffe en fente ou à **la** Pontoise, qui se fait avant la pousse, et la greffe herbacée, qui mérite une mention spéciale. Au mois de juin, quand les pousses des Pins ont déjà atteint une certaine longueur, mais sont encore vertes et tendres, on coupe la flèche de l'arbre qu'on veut greffer en laissant un tronçon de 0.08 à 0m. 10 qu'on fend en long et dans lequel on introduit la greffe amincie en coin des deux côtés; cette greffe est l'extrémité de la pousse de l'espèce qu'on veut multiplier. On proportionne la grosseur de la greffe à celle du sujet, afin que les écorces soient en contact autant que possible, on lie fortement la greffe avec un fil de laine enroulé sur toute la longueur de l'incision, et on recouvre toute la partie greffée d'un cornet de papier destiné à empêcher le dessèchement qu'amènerait une évaporation trop rapide. Les tissus en voie de formation et tendres encore se soudent avec une grande facilité, les sucres résineux de

l'arbre forment un enduit naturel sur la plaie, et le succès de la greffe, si elle a été pratiquée par une main habile, est presque infaillible. En général, pour les Pins à deux feuilles on choisit pour sujet le Pin sylvestre et quelquefois le Pin **laricio**; les Pins à cinq feuilles se greffent sur le *P. strobus*.

Les espèces forestières se multiplient uniquement par le semis, soit en place, soit en pépinière. Quand on sème en place, il faut nettoyer son terrain sans chercher à trop l'ameublir et semer à la volée ou en lignes; on recouvre légèrement la graine à la herse, et on peut ensuite donner un coup de rouleau. Les semis se font en automne ou au printemps; les premiers sont préférés partout où l'on est exposé à des sécheresses précoces. Quand les graines sont bonnes, il suffit largement d'employer par hectare 6 à 8 kilogrammes de l'in sylvestre, 8 à 10 de Pin laricio et 20 à 25 de Pin maritime. Un des principaux dangers contre lesquels il faut se tenir en garde dans les semis de Pins en place, c'est le retard apporté aux premières éclaircies. Les arbres doivent toujours garnir le terrain, mais ils ne doivent jamais être assez serrés pour s'affamer l'un l'autre et s'étioler. Quand on veut planter, on fait le semis en planches, soit en pépinière, soit en bandes, dans le terrain même que les arbres doivent occuper. La transplantation se fait en général entre deux et quatre ans. L'expérience a prouvé que le moment le plus favorable pour cette opération est celui où les jeunes Pins commencent à végéter, du 1<sup>er</sup> au 45 avril; cependant la transplantation d'automne a été reconnue préférable dans les sols très légers et sablonneux. Dans tous les cas, il est indispensable de tenir les racines des plants à l'abri du soleil et du grand air.

A peu d'exceptions près, tous les Pins sont, à l'état spontané, des arbres de montagnes; ils préfèrent en conséquence un sol accidenté à une terre de plaine; le point important pour eux, c'est que l'eau contenue dans le sol s'écoule facilement: ce qu'ils redoutent par-dessus tout, c'est l'humidité stagnante; on peut dire que toutes les terres fortes à sous-sol imperméable leur sont absolument contraires, tandis que souvent ils réussissent dans des terres maigres où leurs racines peuvent pénétrer profondément.

Il n'existe pas encore, à notre connaissance, de classification complète des Pins faite selon la méthode naturelle, en rapprochant les espèces qui ont le plus de caractères communs. Forcé de nous en tenir à une classification artificielle, nous **préférons**, comme étant la plus usuelle, celle qui est fondée sur le nombre de feuilles contenues dans la même **gaine**, tout en nous efforçant de disposer autant que possible les espèces appartenant à chaque sec-

tion, dans l'ordre le plus rapproché selon nous du classement naturel.

### SECTION I. — Pins à 2 feuilles.

*Pinus sylvestris*, L.; **PIN SYLVESTRE, PIN SAUVAGE, PIN D'ÉCOSSE.** Feuilles réunies au nombre de deux dans une gaine courte, raides, longues de 0 - .04-08, d'un vert glauque ou grisâtre, garnissant toute la longueur des rameaux; elles persistent deux ans sur l'arbre. Bourgeons grisâtres, obtus, résineux. Cônes de forme et de dimensions variables, en général longs de 0<sup>m</sup>.04-06 et larges de 0<sup>m</sup>.02-03; écailles tantôt planes, tantôt surmontées d'une apophyse très développée. Les jeunes cônes sont assez longuement pédonculés; ils paraissent en mai sur les jeunes pousses et mûrissent à la fin de l'année suivante, mais ne s'ouvrent qu'après le second hiver pour laisser échapper les graines, qui sont très petites et munies d'une aile membraneuse de 0'.020-025 de long. L'écorce, qui est grise et rugueuse pendant les premières années, devient plus tard rougeâtre et se détache en plaques minces.

Le Pin sylvestre est le plus répandu et aussi le plus utile des Pins de l'Ancien-Monde; il existe à l'état sauvage dans la plupart des contrées de l'Europe. C'est lui qui forme presque seul, dans plusieurs provinces de la Russie, ces forêts d'où l'on tire les bois de mâture les plus estimés. C'est aussi le plus rustique des Pins et celui qui se contente des sols les plus pauvres. On en a vu germer dans des fentes de rochers ou sur la crête d'un mur, et y vivre assez pour donner des cônes et des graines.

Elevé en futaie dans un bon terrain, il forme un arbre de 20 à 30 mètres, avec un tronc droit, sans noeuds et tenant bien sa grosseur; sa cime, pyramidale tant qu'il continue à s'élever, devient plate et élargie quand il arrive au ferme de sa croissance. Son aspect et ses dimensions varient d'une façon considérable, suivant la nature du sol et du climat où il se développe; de là viennent les différences frappantes qu'on voit entre les Pins sylvestres des plaines et ceux des hautes montagnes, entre ceux du nord et ceux du midi de l'Europe. Nous allons passer en revue rapidement ses formes principales.

1° **PIN SYLVESTRE DE RIGA.** - Le plus remarquable est, sans contredit, le Pin de Riga ou Pin de mâture, qui constitue les forêts de Lithuanie et de Livonie. Très élevé, élancé, parfaitement droit et presque dépourvu de branches, il fournit pour la mâture des pièces d'une beauté et d'une qualité exceptionnelles. Il est malheureusement presque impossible de s'en procurer des graines authentiques.

2° PIN SYLVESTRE DE HAGUENAU. - Plus vigoureux et plus gros que le précédent, le Pin de Haguenau est, en revanche, moins régulier dans sa forme et d'un grain moins compact; les branches latérales prennent souvent un grand développement aux dépens du tronc. Il forme des forêts sur les deux rives du Rhin, près de Haguenau et de Rastadt.

3° PIN D'ECOSSE. — C'est la forme sous laquelle le Pin sylvestre est le plus répandu. Assez semblable par son port et son aspect au Pin de Haguenau, le Pin d'Ecosse est d'une croissance un peu plus lente. Il se trouve abondamment en Ecosse, dans le midi de l'Allemagne et dans les Vosges, en France. On a voulu y voir deux espèces distinctes caractérisées par la couleur de leur bois, mais cette division paraît peu fondée, puisqu'il est constant que l'on trouve sur le même sol, et parmi les arbres venant du même semis, des sujets à bois rouge et d'autres à bois blanc.

4° PIN SYLVESTRE HORIZONTAL, *P. s. horizontalis* (Don). Variété voisine du Pin d'Ecosse et s'en distinguant seulement par la disposition de ses branches, qui sont horizontales ou un peu pendantes. Son feuillage est peut-être un peu plus glauque.

5° PIN SYLVESTRE DE GENÈVE OU DE TARARE. - Arbre tortueux, branchu, irrégulier, dépassant rarement 12 ou 95 mètres de haut. Il se trouve aux environs de Genève et dans les montagnes du Vivarais.

Ces diverses formes peuvent être considérées comme les anneaux successifs d'une même chaîne dont les éléments iraient se perfectionnant de plus en plus du midi au nord. Les différences qui existent entre ces diverses races de Pin sylvestre tiennent, selon nous, à l'influence du climat, mais à cette influence exercée sur une longue suite de générations, de telle sorte que le type le plus parfait, soumis à des circonstances défavorables, ne dégénère que lentement et conservera longtemps encore la trace de ses bonnes qualités. Ainsi, des graines de Rida, semées en France, devront donner des arbres un peu inférieurs sans doute à ceux de Riga, mais bien supérieurs à ceux qui croissent spontanément dans notre pays.

Nous ne citerons que pour mémoire les variétés horticoles suivantes :

*P. s. monophylla*, Pin sylvestre à une feuille. Les deux milles sont soudées en une seule.

*P. s. tortuosa*, à feuilles torses.

*P. s. intermedia*, variété de Russie, à rameaux grêles et pendants.

*P. s. Altaica*, Pin sylvestre de l'Altaï.

*P. pumilio*, Hæncke; *P. mughus*, Scop.; *P. uncinata*, Dec.;

PIN NAIN, PIN DE MONTAGNE, PIN **MUGHO**, PIN A CROCHET, PIN SUFFIS. Cette espèce est très variable et prend, suivant les circonstances dans lesquelles elle est placée, des formes très différentes. Quelquefois elle se rapproche du Pin sylvestre, mais dans la plupart des cas elle s'en distingue à première vue. Les feuilles, réunies par deux dans une gaine courte et noirâtre, sont raides, souvent contournées, et garnissent entièrement la pousse qui les porte; leur couleur vert sombre, mais non glauque, fait reconnaître au premier abord, dans les montagnes, les massifs de *P. pumilio* des bois de Pin sylvestre. Les chatons mâles sont au moins du double plus longs dans le *P. pumilio*. Les cônes sont en général petits, courts et obtus, mais leur forme et leur aspect sont très variables.

Le *P. pumilio* qui, dans certains endroits, forme un buisson de quelques pieds seulement, devient dans quelques cas un arbre de 12 à 15 mètres. Il habite les hautes montagnes de toute l'Europe centrale, depuis les Pyrénées jusqu'aux montagnes de la Hongrie. On le trouve rarement à une altitude inférieure à 1,000 mètres au-dessus du niveau de la mer.

*P. mughus*, **MUGHO**, est le nom de la forme des Pyrénées; le cône atteint une longueur de 0<sup>m</sup>.04-06; les écailles sont larges, réfléchies en arrière et surmontées d'une forte pointe; leur couleur est brun violacé.

Le *P. uncinata*, PIN A **CROCHET**, a les cônes plus courts; les écailles sont recourbées en arrière, mais sans aiguillon.

*P. pumilio rotundata*; toujours buissonneux, porte des cônes presque sphériques dont la grosseur dépasse à peine celle d'une belle noisette.

*P. Banksiana*, Lamb.; *P. rupestris*, Michx; *P. Hudsonica*, Lamark; PIN DE BANKS, PIN DE LA BAIE D'HUDSON. Feuilles réunies par deux et garnissant toute la longueur des pousses; elles sont longues de 0<sup>m</sup>.03-04, souvent recourbées et d'une couleur sombre. Les cônes sont longs de 0.04-05, grisâtres; leur pointe est fortement infléchiée dans la direction de la branche qui les porte.

Buisson ou arbuste de 2 à 4 mètres dans le Labrador, il atteint, **parait-il**, la taille d'un arbre et une hauteur de 10 à 15 mètres dans d'autres régions de l'Amérique du Nord, et notamment sur les bords de la rivière Columbia. Cette espèce est trop chétive pour mériter d'être cultivée chez nous; elle est très rare, même dans les collections botaniques.

*P. Laricio*, Poiret.; PIN **LARICIO**, PIN DE CORSE. Arbre de première grandeur, indigène en Corse et dans une partie de l'Italie et de l'Orient; son tronc droit et élancé atteint souvent 35 et 40 mètres d'élévation; les branches, distri-

buées le long de la tige en verticilles réguliers, prennent en général peu d'accroissement. Les feuilles, réunies par deux dans des gaines grisâtres, sont longues de 0<sup>m</sup>.10-15, fines, flexibles et d'un beau vert. Les cônes, luisants, d'un brun clair ou gris jaunâtre, longs de 0<sup>m</sup>.05-08, et parfois légèrement recourbés vers la pointe, sont fréquemment réunis par deux sur les branches; rarement on en voit plus de trois ensemble. Les chatons mâles s'ouvrent tard; sous le climat de Paris, ils ne répandent pas leur pollen avant le 1<sup>er</sup> et souvent le 15 juin.

Le Pin **LARICIO** abonde en variétés plus ou moins distinctes du type; la seule qui présente, au point de vue de la culture forestière, un intérêt sérieux, est le PIN **LARICIO** DE CALABRE, plus fort et plus vigoureux que celui de Corse, et atteignant, dans le même temps, des dimensions plus considérables, au moins en grosseur.

Le PIN **LARICIO** DE CARAMANIE est un arbre de moitié moins élevé que les précédents, mais ses branches prennent un plus grand développement, il forme une grosse tête arrondie au lieu de prendre une forme pyramidale. Ses cônes sont un peu plus gros et plus longs que ceux du Pin **LARICIO**. Il ne diffère peut-être pas du suivant.

*P. Pallasiana*, Lamb.; *P. Taurica*, Hort.; PIN DE **PALLAS**, PIN DE TAURIDE. Feuilles géminées, longues de 0<sup>m</sup>.12-15, plus épaisses et d'une teinte plus foncée que celles du PIN **LARICIO**. Cônes plus longs et souvent courbés. Port en général diffus, les branches inférieures prenant un grand développement aux dépens de la hauteur du tronc. L'aspect général est tortueux et irrégulier; quelquefois le tronc a une dizaine de mètres de haut et est couronné par une cime compacte et d'un vert sombre. Ce Pin, qui a de grandes analogies avec le **LARICIO**, se trouve en Asie-Mineure et en Crimée.

*P. Austriaca*, Hoss.; PIN NOIR, PIN D'AUTRICHE. Feuilles d'un vert très foncé, longues de 0<sup>m</sup>.10-12, raides et serrées contre les rameaux. Cônes semblables à ceux du **LARICIO** DE CORSE. Port pyramidal régulier, mais non élancé. La couleur frappante de son feuillage, sa croissance rapide, surtout dans les premières années, et son peu d'exigence sous le rapport du sol, en font un arbre d'ornement précieux. En Autriche, au sud de Vienne, où il forme des forêts considérables, il fournit une grande quantité de résine.

*P. Pyrenaica*, Lapeyrouse; *P. Salzmanni*, Dunal; PIN DES PYRÉNÉES, PIN PINCEAU, PIN NAZARON, PIN DE MONTPELLIER. Feuilles longues de 0<sup>m</sup>.12-18, fines et d'un vert vif. Pendant la première année, surtout dans les jeunes arbres, elles sont serrées contre la pousse et la dépassent longuement à l'extrémité, d'où le nom de Pin pinceau; plus tard elles s'écartent davantage de la tige et retombent élégant-

ment. Cônes longs de 0<sup>m</sup>.05-08, à peine différents de ceux du PIN LARICIO, dont le *P. Pyrenaica* n'est peut-être qu'une variété très distincte.

Découvert dans les Pyrénées par Lapeyrouse, au commencement du siècle, il a été retrouvé depuis sur plusieurs points de l'Espagne et du midi de la France. Il est aujourd'hui très répandu dans les cultures; l'élégance et la régularité de son port, le beau vert de ses feuilles contrastant avec la couleur orangée de ses jeunes pousses la font rechercher dans toutes les plantations. Il est parfaitement rustique et atteint, à l'état sauvage, une hauteur de 15 à 20m.

*P. resinosa*, Ait.; *P. rubra*, Michx; PIN ROUGE D'AMÉRIQUE. Très voisine du *P. Laricio*, cette espèce s'en distingue pourtant par la dimension et la couleur de ses chatons mâles, qui sont beaucoup plus petits que dans le *P. Laricio* et d'une couleur rougeâtre. Ses feuilles sont aussi longues et plus fines, ses cônes plus courts et plus obtus que ceux du PIN LARICIO. Il est peu répandu en France, et quoique originaire du Canada et du nord des Etats-Unis, il semble souffrir du froid sous notre climat. Il atteint dans son pays des dimensions assez considérables pour être employé dans les constructions navales.

*P. densifera*, Siebold. Du Japon. Espèce nouvelle et peu connue encore, il n'en existe dans les cultures européennes que des sujets au-dessous de dix ans; les feuilles sont géminées, d'un vert franc, et longues de 0<sup>m</sup>.08-10, la tige droite et les branches régulièrement verticillées. Les cônes sont longs de 0-0 4-06, arrondis à la base et coniques jusqu'au sommet. Il est parfaitement rustique.

*P. Massoniana*, Siebold, non Lamb. Assez voisin du *P. densifera*, celui-ci s'en distingue à première vue, selon Siebold, par la couleur de ses feuilles, qui sont légèrement glauques sur les deux faces. Les cônes, de la même forme, sont un peu plus longs. Le nom de *P. Massoniana* avait été donné précédemment par Lambert à une forme du *P. Pinaster*.

*P. Pinaster*, Aiton; *P. maritima*, Lamark; PIN MARITIME, PIN DES LANDES, PIN DE BORDEAUX. Arbre de 45 à 25 mètres, pyramidal dans sa jeunesse, mais formant bientôt une tête aplatie et étalée. Tronc assez droit, atteignant parfois un diamètre de 1 m.50; écorce noirâtre et profondément crevassée; feuilles géminées, raides, longues de 1 5-20 persistant deux ans sur l'arbre. Cônes presque aussi longs que les feuilles, bruns, à écailles pyramidales saillantes, souvent réunis autour des tiges en paquets très nombreux. Cette espèce, qui varie beaucoup dans les dimensions de toutes ses parties, tout en restant toujours facilement reconnaissable, est une des plus répandues sur la surface du

**globe** Spontanée sur les côtes de la Méditerranée, elle a été transportée avec succès plus au nord, dans les terres siliceuses. Elle se retrouve aussi sur les côtes de Sainte-Hélène, de la **Nouvelle-Hollande** et de la **Nouvelle-Zélande**, où elle a sans aucun doute été importée d'Europe.

Les principales variétés sont :

° **PIN MARITIME DE CORSE**, *P. Hamiltonii*, Tenore; *P. maritima major*, Duhamel. Plus vigoureux et plus élané que le Pin maritime ordinaire. Il se trouve non seulement en Corse, mais en Italie et en Espagne.

2° **PIN nu MANs**, *P. minor*, London, — Moins vigoureux que la forme commune, arbre moins élevé, à feuilles plus courtes, et cônes plus petits. Il se trouve surtout dans le nord de la France.

3° *P. Pinaster Lemoniana*, London. — Forme bizarre, qui se rencontre quelquefois dans les semis de Pin maritime. Le bourgeon terminal, au lieu de continuer la tige ou branche, produit un cône. Il en résulte pour l'arbre entier une forme irrégulière et surbaissée, l'accroissement se faisant toujours par des bourgeons latéraux.

4° **PIN MARITIME A FEUILLES PANACHÉES**. — Variété horticole plus délicate que le type.

*P. muricata*, Don. — Feuilles presque toujours géminées, longues de 0<sup>m</sup>.08-12, d'un vert foncé, assez serrées sur les pousses, chatons mâles petits, mais en épis très longs; cônes de 0<sup>m</sup>.05-08, ovales, munis de pointes raides, surtout la partie supérieure, naissant en groupes de 4 à 10 sur des pousses principales.

Arbre de 40 à 42 mètres, compact et irrégulier. Espèce californienne bien distincte et tout à fait rustique.

*P. pungens*, Michx.; **PIN PIQUANT**. — Feuilles géminées, raides, serrées contre les rameaux, et longues de P.4-06. Cônes gros, obtus, presque sphériques; écailles pourvues de pointes fortes et aiguës. Les cônes naissent souvent autour des tiges en groupes de 4 à 10.

Arbre de 10 à 15 mètres, branchu, irrégulier. Originaire de la Caroline du Nord, où il est assez rare.

*P. inops*, Soland.; **PIN CHÉTIF**, **PIN DE NEW-JERSEY**. — Feuilles géminées, raides et longues de 0<sup>m</sup>.03-05, d'un vert foncé, distribuées régulièrement sur les pousses. Cônes longs de 0'.01-05 et larges de 0<sup>m</sup>.02, allongés et obtus à la pointe, en général d'un brun violacé, chaque écaille munie d'un aiguillon très fin, raide et persistant. Branches irrégulièrement disposées, ramilles très fines et pendantes. Arbres à croissance lente, dépassant rarement 10 ou 12 mètres de haut. Son apparence est presque toujours en rapport avec son nom de Pin chétif. Il est originaire du nord des États-Unis.

## SECTION II. — Pins à 2 et 3 feuilles.

*P. Halepensis*, Aiton.; *P. Hierosolymitana*, Duham.; Pis D'ALEP, PIN DE JÉRUSALEM. — Feuilles réunies par deux ou par trois, d'un vert pâle, longues de 0-06-12, espacées sur les pousses, qui sont longues et minces. L'arbre affecte rarement une forme régulièrement pyramidale et donne un couvert très léger. Cônes aussi longs que les feuilles ou un peu plus, lisses, bruns, ayant la pointe tournée vers la terre et portés sur des pédoncules forts et assez longs. Arbre de moyenne grandeur, indigène dans le sud de l'Europe et commun sur les côtes de la Méditerranée, surtout dans les terrains calcaires en pente. Il souffre quelquefois du froid sous le climat de Paris. Cônes persistants.

*P. Halepensis Pithyusa*, Stevens ; *P. Pithyusa*, Strangways ; *P. Abchasica*, Fischer ; *P. Abasica*, Carrière. — Suivant Gordon, variété du précédent qui se distingue du type par les dimensions plus considérables de ses feuilles et de ses cônes, par la vigueur de sa végétation et par un port encore plus irrégulier. Il se trouve sur les côtes nord-est de la mer Noire, dans la province d'Abasie, au pied du Caucase. Il a, comme le *P. Halepensis*, l'inconvénient de ne pas bien aoûter ses pousses ; il en résulte que l'extrémité des branches est quelquefois gelée dans les hivers rigoureux.

*F. Brutia*, Tenore ; *P. resinosa*, nouv. Duham.; *P. Loiseriana*, Carrière; PIN DES ABRUZZES. — Feuilles d'un vert terne, géminées, parfois ternées, longues de 0<sup>m</sup>.08-15, parfois contournées, irrégulièrement distribuées sur les pousses comme dans tous les Pins voisins du *P. Halepensis*. Cônes longs de 0<sup>m</sup>.04-08, très remplis à la base et s'atténuant rapidement jusqu'au sommet; ils sont d'une teinte >violacée, portés sur un court pédoncule et présentent une dépression grisâtre au centre de chaque écaille. On les trouve solitaires, géminés ou réunis en groupes de 3 à 10 et plus. Ils persistent très longtemps sur l'arbre.

Arbre de peu d'élévation, tortueux et diffus, formant une cime arrondie et surbaissée. Ecorce très rugueuse et rougeâtre, présentant de profondes fissures.

*P. pinea*, L.; *P. domestica*, Math.; *P. Saliva*, Bauh.; PIN PIGNON, PIN FRANC, PIN CULTIVÉ, PIN D'ITALIE. Feuilles géminées ou ternées, d'un vert foncé, quelquefois recourbées, longues de 0-10-20. Cônes gros, arrondis, obtus, longs de 0<sup>m</sup>.08-15 et aussi larges, ne mûrissant qu'à la fin de la troisième année. Les graines, longues de plus d'un centimètre, sont très dures et contiennent une amande comestible.

Grand arbre d'un port tout particulier : son tronc, gros et droit, est surmonté d'une large cime arrondie et prenant,

quand l'arbre est vieux, une forme de parasol. On le croit originaire de la Crète, mais il est répandu depuis une haute antiquité sur presque toutes les côtes de la Méditerranée. Il souffre quelquefois du froid sous le climat de Paris par la même raison que le *P. Halepensis*, mais il y **mûrit** parfaitement ses graines. On en tonnait deux variétés :

1<sup>^</sup> *P. P. fragilis*, Pin pignon à coque tendre ;

2<sup>o</sup> *P. P. Cretica*, Pin pignon de Crète, qui a les feuilles plus fines et plus vertes, et les cônes plus gros que la variété commune.

*P. mitis*, Michx.; *P. variabilis*, Pursh.; **PIN DOUX, PIN JAUNE**. Feuilles longues de 0-.08-12, **éminées** et quelquefois ternées, assez fines et très serrées sur les rameaux. Cônes longs de 0<sup>m</sup>.05-08, obtus et relativement étroits; chaque écaille est munie au centre d'une pointe très aiguë.

Le *P. mitis* est originaire des Etats-Unis, où il atteint une hauteur de 15 à 25 mètres et fournit un bois très estimé. En Europe, il reste en général au-dessous de ces **di-**mensions. Son tronc donne souvent naissance, sur le vieux bois, à des touffes de feuilles et à de jeunes pousses.

### SECTION III. — Pins à 3 feuilles.

*P. rigida*, Miller ; **PIN RAIDE, PIN A LA poix**. Originaire des Etats-Unis. Feuilles généralement **ternées** et divergentes, très raides, longues de 0<sup>m</sup>.08-12, d'un vert brillant. Branches nombreuses et serrées formant une cime compacte. Le tronc, d'une hauteur médiocre, se couvre souvent, sur le vieux bois, de touffes de feuilles et de rameaux qui deviennent assez forts pour porter des cônes. Ceux-ci ont de 0-.06-10 de long sur 0-.03-04 de large. Ils sont munis, au centre de chaque écaille, de pointes très fines, raides et aiguës. Ils mûrissent en deux ans, comme c'est le cas chez la plupart des Pins, **mais** persistent plusieurs années sur les rameaux au' quels ils sont très fortement attachés. Ils sont en **général** réunis par groupes de 3 à 7.

*P. serotina*, Michx.; **PIN TARDIF**. Arbre de taille médiocre, assez rare, même dans les Etats-Unis d'Amérique d'où il est originaire. Il se trouve surtout dans les endroits bas et humides. Les feuilles, longues de 0<sup>m</sup>.12-15, fines et d'un vert pale, sont réunies par trois dans une gaine courte ; ses cônes ovales, longs de 0-.05-08 et larges de 0<sup>m</sup>.04-05, sont garnis d'aiguillons très fins et fragiles; ils mûrissent la seconde année, mais ne s'ouvrent que bien plus tard; de là son nom de Pin tardif.

*P. taeda*, L.; **PIN TORCHE, PIN A L'ENCENS**.— Feuilles ternées, longues de 0<sup>m</sup>.12-20, assez raides; cônes de 0<sup>m</sup>.08-12

## PIN

de long sur 0<sup>m</sup>.05-06 de large, souvent réunis par deux, ayant les écailles armées d'une forte pointe persistante.

Dans la Virginie et les Carolines, d'où il est originaire, et aussi dans le sud-ouest de la France, il atteint, en 40 ou 50 ans, une hauteur de 20 à 25 mètres. Il vient mal sous le climat de Paris.

*P. Teocote*, Schiede ; PIN A CHANDELLES. — Feuilles ternées, raides, d'un vert clair, longues de 0'.08-12. Cônes de 0'.05-08, arrondis à la base et amincis au sommet; écailles dépourvues de pointes. Arbre de 30 mètres, commun sur les hautes montagnes du Mexique; son bois est très résineux et sert à faire des torches.

*P. patula*, Schiede; PIN ÉTALÉ. — Feuilles ternées, longues de 0<sup>m</sup>.15-25, étalées, pendantes et produisant un très joli effet, surtout pendant les premières années de l'arbre. Cônes longs de 0'.10, d'un brun clair, vernissés; écailles plates armées d'un petit aiguillon caduc. Graines noirâtres extrêmement petites.

Arbre de taille médiocre, dépassant rarement 15 ou 20 mètres. La disposition de ses branches est assez irrégulière. Il mérite une place dans les cultures, mais doit être placé dans une situation aussi abritée que possible.

*P. Bungeana*, Zuccarini ; PIN DE BUNGÉ. — Feuilles généralement ternées, longues de 0<sup>m</sup>.05-12, raides et d'un vert vif, serrées sur les branches, et à gaines caduques. Cônes ovales, élargis à la base et obtus au sommet, longs de 0<sup>m</sup>.07 et larges de 0<sup>m</sup>.04 (Gordon). Cette espèce est surtout remarquable par son écorce qui est, pendant les premières années, verte et lisse, et se détache ensuite en filaments blanchâtres et soyeux. ■ atteint, dit-on, en Chine, une hauteur de 8 à 15 mètres. Il a été introduit par Fortune et supporte nos hivers.

*P. insignis*, Douglas ; PIN REMARQUABLE. Feuilles réunies au nombre de trois, et souvent plus, dans une gaine courte ; elles sont d'un vert franc, très serrées sur les branches et irrégulièrement disposées. Leur longueur varie de 0-.05-15. Cônes généralement en groupes de trois à cinq, longs de 0-.07-10, renflés à la base et s'amincissant jus • qu'à la pointe, qui est assez aiguë.

Arbre de 20 à 30 mètres, très-remarquable par son port irrégulier, mais très compact. Il a été introduit de Californie en 1833, et réussit assez bien sous notre climat.

*P. radiata*, Don.; *P. insignis macrocarpa*, Hartweg.; P. REMARQUABLE A GROS CONE. Soit qu'on veuille le considérer comme une espèce distincte ou seulement comme une variété du précédent, ce Pin mérite d'être cultivé dans toutes les collections. Il est plus vigoureux et plus régulier dans sa croissance que le *P. insignis*, et en diffère surtout

par la dimension de ses cônes, qui sont longs de 0<sup>m</sup>.12-18, et ont les écailles à la base, du côté le plus exposé à la lumière, très développées, arrondies, et d'une couleur jaunâtre vernissée.

*P. tuberculata*, Don ; P. A ÉCAILLES RENFLÉES. Feuilles ternées, longues de 0-12-18, d'un vert sombre, espacées sur les pousses ; cônes longs de 0<sup>m</sup>.10-15, allongés, souvent couverts de résine, et remarquables par le développement que prennent les écailles de la portion du cône qui sur l'arbre était tournée vers la lumière ; dans la partie qui regardait la tige, les écailles sont presque plates et le cône forme presque une ligne droite de la base à la pointe, tandis que l'autre côté est fortement arqué. Les cônes naissent en général sur les pousses en groupes de trois à six, souvent deux groupes dans la même année ; ils persistent sur l'arbre jusqu'à ce qu'une cause accidentelle les en détache. Le *P. tuberculata* [dépasse rarement 10 ou 15 mètres de hauteur. 11 a été introduit en 1846 par le D<sup>r</sup> Coulter, des environs de Monterey, en Californie.

*P. Jeffreyi*, Nutt. ; P. DE JEFFREY. Feuilles ternées, longues de 0<sup>m</sup>.20, flexibles et d'un vert foncé, cônes de 0<sup>m</sup>.15-20, ovales acuminés, d'un brun clair ; les écailles très-développées en pyramide sur le dessus du cône. Les jeunes pousses présentent souvent une teinte glauque.

Arbre du nord de la Californie, atteignant dans son pays 40 mètres de hauteur. C'est une des dernières introductions de Jeffrey, qui l'a découvert en 1852.

*P. ponderosa*, Douglas ; P. A BOIS LOURD. Feuilles ternées, longues de 0<sup>m</sup>.20-30, réunies en bouquets à la partie supérieure des pousses, et laissant le reste complètement nu. Tronc droit, branches disposées en verticilles réguliers. Cônes de 0<sup>m</sup>.08-12, légèrement courbés et munis au centre de chaque écaille d'une petite pointe ligneuse ; ils sont souvent réunis par deux et présentent sur l'arbre, au commencement de la seconde année, une teinte pourpre foncé qui se change en brun à la maturité.

Bel arbre du nord de la Californie, où il atteint une hauteur de 25 à 30 mètres, et parfaitement rustique sous notre climat. Son bois est très compact et ne flotte pas toujours dans l'eau. De là son nom.

*P. Benthamiana*, Hartweg ; P. DE BENTHAM. Très voisin du précédent ; il en diffère cependant par la longueur de ses feuilles, qui dépassent 0<sup>m</sup>.30. Ses cônes ont 0<sup>m</sup>.46 de long et 0<sup>m</sup>.07 de large. Dans le district de Sacramento (Californie), il atteint, d'après Hartweg, une hauteur de 60 à 70 mètres.

*P. Coulteri*, Don. ; *P. macrocarpa*, Lindl. ; P. A GROS CONE, P. DU D' COULTER. Feuilles ternées, fortes et raides,

longues de 0<sup>m</sup>.25-30, réunies à l'extrémité des pousses qui sont assez grosses et présentent la première année une teinte violacée. Chatons males, nombreux et serrés au bas des pousses. Cônes longs de 0<sup>m</sup>.25-35 et larges de 0-10-15, quelquefois courbés, ayant les écailles de dessus, depuis la base jusqu'au milieu, prolongées en un crochet ligneux de 0<sup>m</sup>.03-04; graines de moitié moins grosses que celles du *P. Sabiniana*. Ecorce noirâtre, crevassée, et présentant dans les fentes une teinte rougeâtre. Branches disposées régulièrement sur le tronc.

Arbre de 25 à 30 mètres, originaire du sud de la Californie, où il croit dans les montagnes à une altitude de 900 à 1,200 mètres.

*P. Sabiniana*, Douglas'; P. DE SABINE. Californie. Feuilles ternées, souvent pendantes et comme brisées, longues de 0<sup>m</sup>.15-25, glauques, occupant presque toute la longueur des pousses, mais peu serrées. Chatons mâles, peu nombreux et clair-semés, pousses glauques et assez grêles. Ecorce d'abord grise et lisse, puis se détachant en plaques minces. Cônes longs de 0<sup>m</sup>.15-25 et larges de 0-.10-15, ovales, bruns, ayant les crochets des écailles plus larges et moins longs que le *P. macrocarpa*. Graines comestibles, longues de 0<sup>m</sup>.025.

Arbre de 20 à 30 mètres, assez élégant, mais paraissant un peu nu et dégarni à cause de la rareté de son feuillage.

*P. longifolia*, Roxburgh; P. A LONGUES FEUILLES. Feuilles ternées, longues de 0<sup>m</sup>.25-35, fines, flexibles et pendantes. Elles donnent à l'arbre un aspect très frappant, surtout pendant ses premières années. Cônes longs de 0<sup>m</sup>.12-15; écailles surmontées d'une pyramide ligneuse un peu recourbée en arrière. La graine, longue d'un centimètre, est mangée, dit-on, par les indigènes des montagnes de l'Inde, où cet arbre croit naturellement et où il atteint une hauteur de 30 mètres. Les hivers du nord de la France sont trop rigoureux pour lui.

*P. Gerardiana*, Wallich; *P. Neosa*, Govan; PIN DE GÉRARD, PIN COMESTIBLE DES INDES. Feuilles raides, longues seulement de 0<sup>m</sup>.08-15, réunies par trois dans une gaine caduque; cônes longs de 0-.15-20 et larges de 0<sup>m</sup>.10-12, apophyses des écailles fortement développées et recourbées.

Arbre de 12 à 20 mètres, plus trapu et plus garni de branches que le *P. longifolia*. Son écorce est grise et unie, et se détache par plaques minces. Chaque cône produit une centaine de graines longues de 0<sup>m</sup>.18-20, qui se vendent sur les marchés de l'Inde.

*P. Canariensis*, Smith.; P. DES ILES CANARIES. Feuilles tentées, très-fines, d'un vert franc, et longues de 0<sup>m</sup>.15-20. Cônes de 0<sup>m</sup>.12-15, ressemblant beaucoup à ceux du Pin

maritime; ils ont seulement la pyramide des écailles plus élevée.

Bel arbre de 20 à 25 mètres de haut, pyramidal et très élégant, mais trop délicat pour le climat de Paris. Il réussit bien dans le midi de la France.

*P. Australis*, Michx.; *P. palustris*, Miller; **P. DE MARAIS**. Feuilles ternées, longues de 0<sup>m</sup>.20-30, formant à l'extrémité des pousses des bouquets retombants d'un bel effet; rameaux peu nombreux, longs et dénudés. Cônes longs de 0<sup>m</sup>.20 et larges de 0<sup>m</sup>.05-06, à écailles à peine ligneuses. Graines longues d'un centimètre, blanchâtres. Extrêmement répandu dans le sud des Etats-Unis, cet arbre y est très estimé à cause de la qualité de son bois et de la quantité de résine qu'il produit. Dans les plaines basses et humides, où il croit de préférence, il atteint une hauteur de 20 à 25 mètres, en conservant sur les deux tiers de sa hauteur un diamètre de 50 centimètres. Il peut vivre dans l'ouest et le midi de la France, mais le climat de Paris est trop froid pour lui.

*P. Llaveana*, Schiede.; **P. DE LA LLAVE**. Feuilles raides, d'un vert brillant, longues de 0<sup>m</sup>.04-0<sup>m</sup>.08, réunies par trois ou quatre dans une gaine courte à quatre divisions roulées sur elles-mêmes; cônes obtus, plus larges que longs, et formés d'un petit nombre de rangs d'écailles contenant des graines comestibles à enveloppe ligneuse très dure.

Arbre de forme irrégulière, haut de 6-8 mètres, originaire du Mexique, où il se trouve sur les montagnes à une attitude de 2 à 3,000 mètres. Il végète en plein air sous le climat de Paris; mais il ne résiste pas toujours aux hivers rigoureux.

*P. Fremontiana*, Endl.; *P. monophylla*, Torrey.; **P. DE FREMONT, PIN A UNE SEULE FEUILLE**. Il n'est probablement pas autre chose qu'une forme du précédent, mais s'en distingue par une particularité assez curieuse. Ses feuilles sont souvent soudées en une seule, de manière à former une aiguille cylindrique et aiguë longue de 0<sup>m</sup>.05-06, et légèrement glauque. Ses pousses sont d'un gris clair comme celles du *P. Llaveana*. Ses cônes sont en général un peu plus longs et la coque de ses graines plus tendre. Comme lui, il ne dépasse guère la hauteur de 8 mètres; mais venant d'une latitude plus septentrionale, il supporte mieux nos hivers.

#### SECTION IV. - Pins à 5 feuilles.

*P. Cembra*, L.; **P. CEMBRO** ou **CEMBROT** (**ALVIER, ANVIER, TINIER, AROLE**, dans les Alpes). Feuilles raides, longues de 0<sup>m</sup>.05-06, réunies par cinq dans une gaine ca-

duque, d'un vert foncé et brillant, mais sillonnée de lignes glauques sur les deux faces intérieures. Jeunes pousses couvertes d'un duvet roussâtre. Cônes longs de 0'94-08, et presque aussi larges, dressés, et contenant des graines bonnes à manger, et ressemblant assez à celles du PIN PIGNON, quoique moins longues.

Arbre pyramidal, très compacte, d'une croissance lente, dépassant rarement 12-15 mètres de haut. Il se trouve dans presque toute la chaîne des Alpes avec les Mélèzes, ou plus haut qu'eux.

*P. parviflora*, Siebold.; P. DU JAPON A PETITES FLEURS (mâles). Du Japon. Encore peu connu. Feuilles guinées, raides, d'un vert glauque, longues de 0-.03-06; écorce grisâtre, lisse; cônes longs de 0'.04-05, et larges de 0<sup>m</sup>.03; graines comestibles. Arbre de 6 à 8 mètres au Japon.

*P. Balfouriana*, Jeffrey., P. DU Dr BALFOUR. Feuilles généralement réunies par cinq, courtes, raides, glauques sur deux faces, courbées en avant. Leur longueur ne dépasse pas 0'.03-05; branches pendantes et flexibles; écorce rougeâtre; cônes longs de 0<sup>m</sup>.12-15, et larges de 8m.03-04, bruns, résineux, pendants au bout des branches.

Arbre de 25 mètres, parfaitement distinct et rustique, découvert par Jeffrey dans les montagnes du nord de la Californie.

*P. monticola*, Douglas; P. DES MONTAGNES. Assez voisin du *P. Strobus*. Celui-ci s'en distingue par la raideur et la teinte sombre de ses feuilles, qui rappellent plutôt celles du CEMBRO. Son écorce est grise, unie, et présente souvent des vésicules pleines de résine. Ses branches nombreuses et ascendantes sont disposées en verticilles réguliers autour du tronc qui est droit et élancé. Cônes un peu plus longs que ceux du *P. Strobus*, presque toujours recourbés et, d'une teinte un peu rougeâtre.

Bel arbre, très rustique et ornemental, d'un port élancé et élégant, et d'une croissance très rapide. Il est originaire des montagnes de Californie, où il a été découvert par Douglas en 1831.

*P. Strobus*, L.; P. DU LORD WEYMOUTH, P. DU LORD. Feuilles très fines et flexibles, longues de 0 -.08-15, réunies par cinq dans une gaine caduque, écorce verte et lisse, ne devenant que très tard grise et rugueuse. Cônes longs de 0<sup>m</sup>.08-12 et larges à peine de 0<sup>m</sup>.03; pendants au bout des rameaux et formés d'écaillés minces à peine ligneuses. Ils mûrissent et répandent leurs graines vers la fin du second été.

Grand arbre pyramidal et très élégant. Branches disposées en verticilles réguliers. Il est originaire de l'Amérique du Nord, où il atteint dans les endroits frais et humides

une hauteur de 50-60 mètres sur un diamètre de 2. En général, il ne dépasse pas en Europe la moitié de ces dimensions.

*P. excelsa*, Wallich.; P. ÉLEVÉ, P. PLEUREUR. Feuilles très fines et flexibles, longues de 0<sup>m</sup>.15-20 et pendantes. Ecorce lisse, d'un gris verdâtre et devenant plus tôt que celle du *P. Strobis* rougeâtre et crevassée. Cônes assez semblables à ceux du *P. Strobis*, mais de dimensions doubles au moins. La longueur du pédoncule atteint parfois 0 - .10.

Grand arbre de l'Himalaya, d'un port très gracieux, et atteignant des dimensions très considérables (de 25 à 30 mètres). Il est maintenant très répandu en Europe dans les cultures. Ses branches, souvent inclinées vers le sol, et ses longues feuilles pendantes lui ont fait donner le nom de Pin pleureur.

*P. Lambertiana*, Douglas ; P. DE LAMBERT. Feuilles raides, d'un vert pâle, mais peu glauque, longues de 0-.08-12 et assez épaisses. Ecorce grise et lisse, branches horizontales ou ascendantes. Cônes longs de 0 - .30-40 et larges de 0 - .08. Graines comestibles renfermées dans une enveloppe ligneuse assez mince, lisse, d'un brun violacé, et exhalant un parfum agréable. Ses énormes cônes pendent au bout des branches comme dans tous les Pins du groupe *Strobis*.

Il est originaire du nord de la Californie, où il parvient à une hauteur de plus de 60 mètres dans un climat aussi froid que le nôtre ; il ne réussit cependant pas bien dans les cultures d'Europe. Sa croissance est en général très lente et irrégulière.

*P. Ayacahuite*, Ehrenb.; P. AYACAHUITE. Du Mexique. Cônes longs de 0 - .80-25, souvent courbés, larges de 0<sup>m</sup>.08 à la base, s'amincissant régulièrement jusqu'à l'extrémité, qui est très aiguë.

Son port et son feuillage se distinguent à peine de ceux du *P. Lambertiana* ; mais il paraît plus sensible au froid, et dépasse rarement 25 mètres de haut. Introduit par Hartweg en 1840.

p. *Occidentalis*. Swartz; P. D'OCCIDENT. Feuilles longues de 0<sup>m</sup>.15-20, fines, mais raides, éparses sur les tiges; cônes longs de 0-.07-08 et larges de 0 - .03-04, avec une pointe très aiguë au centre de chaque écaille.

Ce Pin se trouve en abondance à Saint-Domingue, dans le quartier de Sainte-Suzanne, d'où il a été rapporté par M. Poiteau. Il atteint dans son pays une hauteur de 10 mètres, mais est d'orangerie à Paris.

P. *Apulcensis*, Ludley ; P. D'APULCO. Feuilles longues

de 0<sup>m</sup>.15-20, très-fines, un peu glauques et pendantes ; pousses assez grêles et bleuâtres.

Arbre d'un port très gracieux et élégant ; il peut vivre sous notre climat dans une position très abritée, mais on doit le considérer plutôt comme un arbre d'orangerie.

*P. tenuifolia*, Bentham. P. A FEUILLES FINES. Feuilles sinueuses, longues de 0-.20-30, très fines et d'un vert brillant. Branches nombreuses, grêles et pendantes. Cônes ovales, pointus, longs de 0-.04-08 et larges de 0<sup>m</sup>.02-03, réunis en paquets.

Ce Pin atteint une hauteur de 30 mètres au Guatemala, mais ne saurait supporter notre climat.

*P. Oocarpa*, Schiede ; P. A CONES OVALES. Feuilles très fines, pendantes, longues de 0-.20-25, serrées sur les jeunes pousses et d'un vert brillant. Cônes solitaires, ovales, pédonculés, longs de 0-.07-10 et larges de 0-.06, à surface vernissée d'une couleur jaunâtre.

Arbre de 12-15 mètres au Mexique, d'orangerie à Paris.

*P. leiophylla*, Schiede ; P. A FEUILLES LISSES. Feuilles très fines, glauques, très lisses, pendantes, longues de 0'.10-15. Branches nombreuses, grêles et pendantes. Cônes ovales, aigus, longs de 0-.07 et larges de 8-.03.

Ce Pin ne peut pas supporter nos hivers ; dans son pays, au Mexique, il devient un arbre de 20 à 30 mètres, et produit un bois d'une excellente dureté (Gordon).

*P. filifolia*, Lindley ; P. A FEUILLES FILIFORMES. Feuilles longues de 0-.30-35, réfléchies, assez fines et d'un vert sombre. Branches fortes et rares ; cônes longs de 0<sup>m</sup>.10-15, bruns, allongés et obtus à l'extrémité, à surface assez unie.

Arbre de 15-20 mètres, originaire du Guatemala, et trop délicat pour supporter nos hivers, en plein air. Orangerie.

*P. Hartwegii*, Lindl. ; P. DE HARTWEG. Feuilles longues de 0<sup>m</sup>.15-20, fines, serrées, d'un vert foncé. Branches peu nombreuses, fortes, et placées irrégulièrement sur la tige. Cônes pendants, réunis en groupe le trois ou quatre, longs de 0<sup>m</sup>.10-12 et larges de 0-.05.

Arbre de 12-15 mètres de haut, à cime compacte, d'un beau vert, assez rustique pour une espèce mexicaine.

*P. Montezumæ*, Lamb. ; P. DE MONTÉZUMA. Feuilles longues de 0-.15-20, d'un vert foncé, très raides et réunies dans une gaine noirâtre longue de 0<sup>m</sup>.02. Chaque feuille naît à l'aisselle d'une écaille brune, pointue, persistante, longue de 0-.25-30. Pousses épaisses, violacées.

Arbre d'une croissance lente, mais supportant bien notre climat. Dans les montagnes du Mexique, il atteint une hauteur de 10-15 mètres, et forme une cime étalée.

*P. Devoniana*, Lindley. ; P. nu DUC DE DEVONSHIRE. Dé-

couvert au Mexique en 1839 par M. Hartweg. Il semble, d'après les descriptions des auteurs, avoir plusieurs points de ressemblance avec le *P. Australis*; mais ses feuilles sont guinées. Il est au moins aussi délicat que lui, ce qui ne permet pas d'espérer qu'il supporte nos hivers.

*P. macrophylla*, Lindl.; P. A GRANDES FEUILLES. Feuilles épaisses et fortes, d'un vert foncé, raides et droites dans le jeune âge, et plus tard réfléchies, longues de 0<sup>m</sup>.35-40. Cônes longs de 0-15, droits, très-durs. Ecailles prolongées en pointes droites vers le sommet; mais au contraire à la base recourbées comme dans le *P. Sabiniana*. Arbre de 6-8 mètres, assez régulier et compacte, originaire du Mexique, où il se trouve sur les plus hautes montagnes. Il est assez rustique.

*Pinus Abies*, voir *Abies excelsa*.

*P. Picea*, *A. pectinata*.

*P. Cedrus*, voir *Cedrus Libani*.

*P. Dammara*, voir *Dammara Orientalis*.

*P. lanceolata*, voir *Cunninghamia*.

*P. Larix*, *P. microcarpa*, voir *Larix Europæa*,  
Z. *Americana*.

PIPER, L.; POIVRIER. (Pipéracées.) Ce genre dont on connaît près de 300 espèces, toutes à petites fleurs, disposées en épis très serrés, a été subdivisé en plusieurs groupes distincts; elles appartiennent aux parties équinoxiales de l'Inde et de l'Amérique, et exigent la serre chaude, une terre légère, humide pour celles qui sont ligneuses, plus sèche pour celles qui sont charnues ou herbacées. **Multipl.** d'éclats, de boutures et de graines. Voici les plus connues.

*P. Betel*, L.; P. BÉTEL. Tiges flexibles, sous-ligneuses, rampantes ou grimpantes; feuilles en coeur, ovales, aiguës, à 2 dents, à 7 nervures, portées sur des pétioles ailés; épis pendants. Les feuilles du *Bétel* sont employées dans toute l'Asie orientale pour envelopper le mélange de noix d'Arc et de chaux qui sert de masticatoire aux habitants de ces contrées. Même culture que la suivante.

*P. nigrum*, L.; P. NOIR, POIVRE DU COMMERCE. Inde orient. Tige grimpante; feuilles en coeur, ovales, à 7 nervures, luisantes et coriaces; épis axillaires et terminaux. Fruits rouges, de la grosseur d'une petite

Groseille. Serre chaude toute l'année; terre légère, humide; multiplication facile de boutures.

PISTACIA *Terebinthus*, L.; PISTACHIER TÉRÉBIN-  
THE, P. SAUVAGE. (Anacardiées.) Du Midi. Arbrisseau  
rameux, en forme de parasol ou d'hémisphère, qui four-  
nit la vraie térébenthine du commerce ; feuilles pen-  
nées à 7-9 folioles ovales ; en juin et juillet, petites  
fleurs purpurines, en panicules. Pleine terre franche et  
légère lorsqu'il a atteint 5 ou 6 ans, et couverture  
l'hiver; multiplication de graines semées sur couche et  
sous châssis; repiquage en pots ; orangerie.

*Pistacia Lentiscus*, L.; P. LENTISQUE. De Barbarie et  
du midi de la France. Arbrisseau toujours vert, de forme  
hémisphérique ; rameaux tortueux ; petites feuilles,  
pennées sans impaire, à folioles lancéolées; en mai, fleurs  
purpurines, en grappes. Dans les îles de l'Archipel, il  
fournit la résine appelée *mastic* dans le commerce.  
Même culture.

Voyez, pour le *vrai Pistachier*, *Arbres fruitiers*,  
I<sup>re</sup> partie.

PITCAIRNIA *latifolia*, A it.; PITCAIRNIA A FEUILLES  
LARGES. (Broméliacées.) Des Antilles. Tiges de 0<sup>m</sup>.70,  
ligneuses à la base ; feuilles réunies en faisceau, linéai-  
res-lancéolées, aiguës, à dents épineuses à la base; en  
mai-août, grappe de 50 à 60 fleurs, rouge éclatant; di-  
visions intérieures de moitié plus longues que les exté-  
rieures. Serre chaude ; terre française mêlée d'un peu de  
terreau de couche; multipl. de graines semées sur couche  
chaude et sous châssis, ou d'oeilletons faits en pot, et  
traités de même.

P. *staminea*, Lodd. ; P. A LONGUES ÉTAMINES.  
Brésil. Aussi beau que le précédent, il se distingue par  
ses fleurs rouges et la longueur de ses étamines. Même  
culture.

P. *splendens*, Rev. hort. ; P. BRILLANT. Brésil. Tiges de  
0<sup>m</sup>.65-0<sup>m</sup>.80, d'un vert blond, terminées par une grappe  
de fleurs d'un rouge éclatant, d'un bel effet *pen-*  
*dant* le mois de nov. *Multipl.* par division de la touffe.

P. *Allensteinii*, Cord.; *Puya Altensteinii*, Link.;  
P. D'ALTENSTEIN. De l'Amérique équinoxiale. Tige courte,  
épaisse; feuilles d'abord en spirale, puis *engainantes*.

distiques, atténuées, réfléchies; hampe de 0<sup>m</sup>.30 à 0<sup>m</sup>.35; bractées rouge cramoisi éclatant, sur lesquelles tranchent de longues fleurs, tubulées, blanc jaunâtre. Même culture.

*Pitcairnia discolor*, voir *Tillandsia amœna*.

PITTE, voir *FO urcroya*.

**PITTOSPORUM undulatum**, And.; **PITTOSPORE ONDULÉ**. (Pittosporées.) Des Canaries. De 1m.60 à 2m; rameaux souvent verticillés; feuilles persistantes, verticillées et alternes, oblongues, ondulées, exhalant une odeur aromatique quand on les froisse; au printemps, fleurs blanches, sentant le Jasmin. Cette espèce sert de sujet pour greffer les autres.

*P. coriaceum*, Ait.; **P. A FEUILLES ÉPAISSES**. De Madère. De 2m; rameaux verticillés; feuilles persistantes, larges, ovales; en mai, fleurs blanches, à odeur de Jasmin, disposées en ombelle. Ses graines ne mûrissent point à Paris. **Multipl.** de boutures et marcottes.

*P. revolutum*, Ait.; **P. ROULÉ**. Nouvelle-Hollande. Ses fruits ressemblent à de petits Citrons rugueux à 4 lobes; ils s'ouvrent en 2 valves, et montrent des graines pisiformes, rouges comme du Corail et fort jolies.

*P. Chinense*, **Hort.**; *P. Tobira*, **H. K.**; **P. DE LA CHINE**. Tige de 2 à 3m dans les serres; rameaux courts et serrés; feuilles luisantes, coriaces, ovales, mucronées; tout l'été, fleurs blanches disposées en ombelles, à odeur de fleur d'Oranger. Multiplication de graines, de boutures et marcottes. Orangerie ou plein air, dans le midi et l'ouest de la France. Se force aisément.

Les *Pittosporum* se cultivent en terre franche, légère, en pots ou caisses, qu'on ne change que lorsqu'ils sont tapissés par les racines. **Multipl.** de graines semées sur couche et sous châssis, ou de boutures. Orangerie. On cultive aussi :

<i>Pittosporum bracteatum</i> .		<i>Pittosporum ninghami</i> .		<i>Pittosporum P. Mauritanium</i> .
<i>P. crenulatum</i> .		<i>P. eriocarpum</i> .		<i>P. rubricaulé</i> .

**PIVOINE**, voir *Pœonia*.

**PLAGIUS grandiflorus**, L'Hér.; **PLAGIUS A GRANDES FLEURS**. (Composées.) De l'Algérie. Vivace; feuilles radicales en touffes; de leur centre sort une tige de 1<sup>m</sup>, ter-

minée par un large capitule ou disque de fleurons jaune d'or, sans rayons. Introduite par Desfontaines en 1786, elle a reparu au Muséum en 1844. Multipl. de graines et par éclats. Orangerie et pleine terre. Arrosements très modérés pendant l'hiver.

PLANERA *crenata*, Desf.; *P. Richardi*, Mich.; **PLANÈRE CRÉNELÉ, ZELKOUA**, ORME DE SIBÉRIE, O. A FEUILLES CRÉNELÉES. (Ulmacées.) Du Caucase. Arbre qui se rapproche de l'Orme par le port et la grandeur, mais différent par le poli de son écorce, par ses feuilles ovales, crénelées, par ses fruits, qui sont de petites nucules agglomérées, et surtout par les qualités supérieures de son bois. On le multiplie avec succès par la greffe en fente ras de terre sur l'Orme.

*P. ulmifolia*, Mich.; *P. aquatica*, G mel.; P. A FEUILLES D'ORME. De la Caroline. Arbre de moyenne taille; jeunes rameaux grêles, rougeâtres; feuilles ovales, allongées en pointe, pétiolées, dentées en scie, à petites dents, glabres et luisantes en dessus, nues en dessous; fruits écailleux. Il gèle à 8 ou 10 degrés. — On le greffe sur l'Orme comme le précédent. — La première de ces espèces, quoique cultivée en France depuis la seconde moitié du dix-huitième siècle, est loin d'être aussi répandue qu'elle le mérite, tant par son élégance que par l'utilité de son bois, qui rivalise avec les essences les plus dures; à l'état d'aubier, il égale le Frêne en force et en élasticité.

**PLAQUEMINIER**, voir *Diospyros*.

PLATANUS *Orientalis*, L.; PLATANE D'ORIENT. (Platanées.) Du Levant. Arbre superbe par son port, sa hauteur de plus de 20<sup>m</sup>, et sa tige nue, droite, terminée par une belle cime; racines pivotantes; feuilles grandes, palmées, à 5 lobes profonds; il fleurit en mai; fruits moins gros que ceux du *P. Occidentalis*, ramassés en têtes globuleuses, brunâtres et pendants. Il est surtout remarquable par la bigarrure de son écorce, (qui se détache par grandes plaques irrégulières, les parties couvertes de vieille écorce restant d'un gris noir ou brun, tandis que celles nouvellement dépouillées sont d'un vert jaunâtre. Cet arbre est rustique et pousse dans

tous les terrains; mais il **préfère** les terres franches légères et profondes, et les lieux abrités. Multipl. de graines, de couchages, et de boutures faites en hiver, avec du bois de l'année et un petit talon de celui de l'année précédente. Son bois, plus dur que celui du *P. Occidentalis*, est bon pour la charpente, la menuiserie et l'ébénisterie. Cet arbre n'est point attaqué par les insectes. Il mérite la préférence sur le suivant, qui est plus sensible au froid.

*Platanus acerifolia*, Ait.; P. A FEUILLES D'ÉRABLE. Variété à feuilles échancrées en coeur à la base, à 5 lobes moins profonds, bordés de dents plus distantes.

*P. cuneata*, H. P.; P. A FEUILLES EN COIN. Feuilles prolongées en coin à leur base, divisées en lobes profonds, plus étroits. Moins élevé que l'espèce.

*P. Occidentalis*, Lindl.; P. D'OCCIDENT OU DE VIRGINIE. Amér. du Nord. Ressemble beaucoup au précédent; mais il en diffère par son écorce qui s'exfolie d'une manière moins sensible, et qui est presque persistante sur les jeunes arbres; par ses feuilles plus grandes, à pétioles rougeâtres, simplement lobées, dentées, couvertes en dessous d'un duvet très fin qui se détache et provoque la toux quand on le respire **habituellement**. En mai, fleurs à têtes plus grosses et jaunâtres; fruits en boules de plus de 0<sup>m</sup>.03 de diamètre, moins hérissés que ceux du *P. Orientalis*. Même culture, mais terrain plus frais. On le multiplie de graines qu'on répand sur la terre aussitôt leur maturité, et qu'il suffit de couvrir d'un lit de mousse hachée pour en assurer la germination.

Les P. ONDULÉ, ÉTOILÉ, DORÉ, A FEUILLES LACINIÉES, sont des variétés peu répandues et cultivées *de même*.

*PLATYCARYA Japonica*, Zucc.; *Fortunea Chinensis*, Lindl. (Juglandées.) C'est un grand arbre, probablement rustique; il a l'apparence d'un Sumac; ses feuilles sont pennées, à 4 ou 5 paires de folioles avec une impaire; les folioles sont ovales-lancéolées, 2 fois dentées; les fleurs mâles sont en chaton comme celles des Saules; les fruits ressemblent un peu à ceux de l'Aune, et servent au tannage des cuirs, en Chine, où ils sont un objet de commerce très considérable. — Ce genre a été dédié à M. R. Fort une.

PLATYCODON *grandiflorus*, Al. DC.; *Campanula grandiflora*, L. f. PLATYCODON A GRANDES FLEURS. (Campanulacées.) De Sibérie. Viva ce; feuilles ovales, à grandes dents inégales; tige de 0<sup>m</sup>.65, divisée dans la partie supérieure en plusieurs rameaux qui se terminent en juillet par une seule fleur, large de 0<sup>m</sup>.07, du plus beau bleu. Pleine terre de bruyère mélangée; demi-ombre. Semé au printemps et repiqué en automne, il fleurira la 2e année. Mérite d'être multiplié. Variétés à fleurs doubles, bleues, blanches, etc.

*Platycodon autumnalis*, Dne; P. D'AUTOMNE. Chine. Presque semblable au *P. grandiflorus*, dont il diffère par ses tiges plus basses, plus roides et plus touffues, et surtout par sa floraison plus tardive. Il est robuste et très rustique; on le multiplie aisément de graines, de boutures et d'éclats.

PLA TYLOBIUM *formosum*, Sm.; PLATYLOBIUM ÉLÉGANT. (Papilionacées.) De l'Australie comme les suivants. Feuilles persistantes, en coeur, un peu velues; en juin, fleurs grandes, d'un beau jaune orangé; étendard marqué à sa base d'une tache et de rayons carmin, et en dessous d'un rouge roux, presque noir sur le bord du limbe.

P. *lanceolatum*, Andr.; *Bossicea heterophylla*, Sm.; P. A FEUILLES LANCÉOLÉES. Arbrisseau de 0<sup>m</sup>.70 à 1<sup>m</sup>; feuilles lancéolées, rangées des deux côtés des rameaux; en juin, fleurs axillaires, solitaires, à étendard grand, jaunâtre, à carène courte et d'un rouge vif. Terre de bruyère et orangerie près des jours et dans la partie la plus sèche, car il craint l'humidité. Multiplication de graines semées sur couche et sous châssis; l'hiver suivant, rentrer les jeunes plants en serre tempérée. On cultive de même les *P. Murrayanum* et *triangulare*.

P. *Scolopendrium*, voir *Bossicea*.

*Plectocephalus*, voir *Centaurea Americana*.

PLECTRANTHUS *fruticosus*, L'Hérit.; *Germanea urticæfolia*, Lam.; PLECTRANTHE A FEUILLES D'ORTIE. (Labiées.) Arbuste du Cap. Tige de 0<sup>m</sup>.70; feuilles grandes, cordiformes; fin de l'été, fleurs disposées en grappes, très odorantes, petites, d'un bleu clair teint de violâtre, éperonnées. Terre franche légère; exposi-

Lion au midi ; il craint l'humidité; orangerie; multiplication de boutures en été, ou au printemps, de graines semées sur couche tiède et sous châssis.

*P. nudiflorus*, Willd.; *G. nudiflora*, L.; **P. NUDIFLORE**, BASILIC DE LA CHINE. Tige de 0<sup>m</sup>.20 à 0<sup>m</sup>.25; feuilles pointues, cordiformes; fleurs petites, en grappes. Culture du précédent, mais serre tempérée.

**PLEROMA** *Benthianum*, Hort. ; **PLÉROMA DE BENTHAM**. (Mélastomacées.) Du Brésil. Arbrisseau à tige simple, à rameaux grêles, un peu ailés ; feuilles opposées, ovales obtuses, pubescentes en dessous ; fleurs nombreuses, en panicules composées ; corolle large de 0<sup>m</sup>.05, à limbe arrondi, d'un magnifique violet pourpré, onglets blancs. Multiplication de boutures ; terre légère ou de bruyère ; serre chaude. Plante vigoureuse. — *P. elegans*, *P. sarmentosum*, même couleur des fleurs' même culture.

**PLUMBAGO** *Zeylanica*, L.; **DENTELAIRE DE CEYLAN**. (Plombaginées.) Tiges ligneuses, de 0<sup>m</sup>.50, faibles, d'un vert bleuâtre; feuilles larges, ovales, pointillées de blanc, persistantes ; en août et sept., fleurs en épi , petites, d'un beau blanc. Terre franche ; exposition très chaude; beaucoup d'arrosements en été, peu en hiver. **Multipl.** de graines sur couche ; serre chaude.

*P. scandens*, L.; *P. Occidentales*, Sw.; **D. & MM-PANTE** Amérique du Sud. Tiges un peu grimpantes; feuilles ovales ; en juillet et août, fleurs blanches, en épis terminaux, plus lâches que ceux de l'espèce précédente. Même culture.

*P. rosea*, L.; *P. coccinea* Boiss.; D. Ross. Inde. Tiges ligneuses, nombreuses, de 1m.50, articulées; feuilles ovales, entières, persistantes; fleurs nombreuses, roses, en épi; beaucoup d'eau pendant sa végétation \* on peut mettre le pot dans une terrine pleine d'eau. MIL de racines.

*P. r. coccinea*, belle variété à fleurs rouge brique, en panicules longues de 0<sup>m</sup>.60. Serre tempérée.

*P. Capensis*, Thunb.; *auriculata*, Lam.; **D.** Du CAP, Tiges grêles et sarmenteuses, de 1 à 3m; feuilles rapprochées en rosette, oblongues, spatulées, ponctuées de blanc en dessous; stipules réniformes, auriculées ; fleurs grandes, en épi court, d'un bleu tendre et frais,

se succédant de juillet en novembre. Serre tempérée ou froide, oh elle tapisse les murs.

**P. Larpentæ**, Lindl. ; **Ceratostigma plumbaginoides**, Buge ; D. DE LADY LARPENT. De Chang- Haï, en Chine. Rhizomes rampants; touffes larges, peu élevées; feuilles ovales, entières, sinueuses, d'un beau vert; fleurs en automne, disposées en bouquets axillaires et terminaux, d'un riche bleu cobalt, passant ensuite au violet. Terre légère, plus sèche qu'humide ; la placer dans des corbeilles suspendues en serre tempérée ou froide pendant l'hiver, pour la planter en pleine terre en mai, en touffes ou en massifs. **Multipl.** d'éclats.

**PLUMIERA rubra**, L.; FRANGIPANIER ROUGE. (Apocynées.) De l'Am. mér. Tige grosse, ligneuse, flexible, laiteuse, succulente, peu rameuse; feuilles oblongues, grandes, coriaces, rapprochées au sommet des rameaux; fleurs terminales en corymbe, grandes, d'un rouge clair, odorantes. Continuellement placé dans la tannée en serre chaude. Craint l'humidité. **Multipl.** de boutures. Le **P. alba**, L., se cultive de **même**.

**P. lutea**, R. et P.; F. A FLEURS JAUNES. Cultivé au Pérou dans les jardins à cause de l'odeur suave de ses fleurs, d'un jaune pâle, disposées en ombelles terminales très multiflores. Même culture.

**PODALYRIA argentea**, Salisb.; **Sophora biflora**, Retz.; **PODALYRE ARGENTÉE**. (Papilionacées.) Tige de 1m.30 à 1m.60 ; feuilles ovales-arrondies, argentées, à pointe blanche; en **nov.-janvier**, fleurs très grandes, d'un beau blanc de lait., à calice renflé et couleur de rouille. **Multipl.** de graines et de boutures; culture des arbustes du Cap ; orangerie près des jours.

**P. sericea**, R. Br.; P. **SOYEUSE**. Du Cap. Arbuste de 1m; rameaux soyeux et blanchâtres; feuilles ovales, couvertes de poils soyeux et argentés; en juillet et août, fleurs assez grandes. roses.

**P. biflora**, Bot. Mag ; P. **A DEUX FLEURS**. Des plaines du Missouri. Ligneux; feuilles arrondies, couvertes de poils soyeux; fleurs en grappe d'un bleu violacé; graines rouges du volume d'un gros Pois. Serre tempérée ; terre franche, légère.

**P. Australis**, voir *Baptisia 'lustrais*.

**PODOCARPUS** *elongata*, L'Hér.; *Taxus elongata*, H. K.; **PODOCARPUS** EFFILÉ. (Conifères.) Du Cap. Arbrisseau à rameaux grêles, presque verticillés; feuilles linéaires-lancéolées. Terre de bruyère mélangée; orangerie.

*Podocarpus nucifer*, Loud.; *T. nucifera*, L.; *Caryotaxus nucifera*, Zucc.; **P. NUCIFÈRE**. Japon. Feuilles distiques, linéaires-aiguës, distantes; fruits oblongs, drupacés. Même culture.

On cultive de même les *P. Makayi*, *macrophyllus*, *nerifolius*, *Totara*, *latifolius* et *coreana*, qui sont de grands arbres ou des arbustes toujours verts, remarquables par leurs graines de couleurs variées, et qui sont portées sur une sorte de réceptacle charnu d'une belle couleur pourpre.

**PODOLEPIS** *chrysantha*, Endl.; **PODOLÉPIS** A FLEURS JAUNE D'OR. (Composées.) De l'Australie. Annuelle. Tige de 0<sup>m</sup>.33; feuilles lancéolées; rameaux terminés, en juillet-octobre, par un capitule jaune d'or. Semer : 1<sup>o</sup> en avril sur couche, repiquer sur couche, planter en mai ; 2<sup>o</sup> sur place en mai.

*P. gracilis*, B. M.; **P. A FLEURS CARNÉES**. Même pays. Annuelle. De 0<sup>m</sup>.70 ; tige rameuse, rougeâtre; feuilles alternes, lancéolées, glabres, de 0<sup>m</sup>.08 à 0<sup>m</sup>.14; capitules terminaux, larges de 0<sup>m</sup>.034, de différentes nuances, du rose au blanc pur. Même culture.

**PODOLOBIUM** *trilobatum*, R. Br.; **PODOLOBIUM** A FEUILLES TRILOBÉES. (Papilionacées.) Australie. Arbrisseau de 0m.70 à 1<sup>m</sup>.60, à rameaux comprimés; feuilles opposées, coriaces, à 3 lobes, l'intermédiaire plus long, tous épineux au sommet ; en juin et juillet, fleurs jaunes, en grappes latérales, étamines libres. Serre tempérée ; terre de bruyère; multiplication de boutures. Nous signalerons encore les *P. Hugelii*, *staurophyllum* et *berberidifolium*, originaires du même pays.

**PODOPHYLLUM** *peltatum*, L.; **PODOPHYLLE** FEUILLES PELTÉES. (Berbéridées.) Amérique du Nord. Rustique, vivace. Pétioles de 0<sup>m</sup>.25, portant 2 grandes feuilles peltées, à 5 ou 7 lobes; en mai, fleurs en soucoupe, à 9 pétales blancs, dont 6 étroits et

3 larges. Terre douce, fraîche, ombragée. **Multipl.** de rejetons.

*P. palmatum*, L.; P. PALMÉ. Du même pays. Il diffère par les feuilles et par l'odeur faible d'Ananas qu'exhalent ses fleurs. Même culture.

POGOSTEMON *Patchouly*, Endl.; **POGOSTÉMON** **PATCHOULY**. (Labiées.) De l'Indo-Chine. Peu remarquable par sa fleur, d'un violet pâle, mais intéressante par l'huile essentielle odorante que renferment ses feuilles employées comme parfums. Serre tempérée ; **multipl.** de boutures, en terre légère substantielle.

*POINCIANA pulcherrima*, Lam.; **POINCELLADE** **MAGNIFIQUE**. (Césalpiniées.) De l'Inde. Arbrisseau de 1<sup>m</sup>.50 à plus de 3m, poussant plusieurs tiges de la souche; feuilles bipennées, grandes; fleurs rouge cocciné, en grappe **simple** pyramidale, terminale, de la plus grande élégance. —Variété à fleurs jaunes, moins belle. Serre chaude.

*P. Gilliesii*, Book.; P. DE GILLIES. De Buénos-Ayres. Arbrisseau de 1 à 2m, droit, rameux ; feuilles bipennées, à folioles petites, oblongues, nombreuses, élégantes, ponctuées en dessous ; fleurs en grappe simple et terminale, grandes, jaunes; étamines, d'une longueur extraordinaire, formant une aigrette d'un beau pourpre violacé. Serre tempérée ; terre franche légère ; **multipl.** de boutures et graines; passe l'hiver en pleine terre dans le Midi.

**POINSETTIA pulcherrima**, Bot. Mag.; *Euphorbia pulcherrima*, Willd.; **POINSETTIA ÉCLATANT**. (Euphorbiacées.) Du Mexique. Arbrisseau de 1<sup>m</sup>.60 à 2m; feuilles grandes, oblongues, entières ou lobées ; en janvier, fleurs verdâtres, entourées d'une collerette de 12 à 15 folioles lancéolées, du rouge vermillon ou du ponceau le plus éclatant, longues de 0<sup>m</sup>.16. **Multipl.** de boutures étouffées; serre tempérée. Plante magnifique au moment de la floraison. Rabattre les rameaux après la chute des bractées. — Variété à bractées jaunes; — autre à bractées blanches.

*P. heterophylla*, Due; *E. heterophylla*, Willd. *Tithymalus heterophyllus*. De l'Amérique du Sud. Arbuste de 1m ; feuilles dentées, panduriformes, celles du sommet lancéolées; fleurs en ombelles à l'extré-

mité des rameaux, entourées de bractées écarlates. Serre chaude. Même mode de multiplication.

POIRIER, voir *Pyrus*.

P. DE LA MARTINIQUE, voir *Tecoma pentaphylla*.

POIS A BOUQUETS, P. DE LA CHINE, P. VIVACE, P. DE SENTEUR, voir *Lathyrus latifolius*, *L. odoratus*.

POIVRE, voir *Piper nigrum*.

POIVREA *coccinea*, DC.; *Combretum coccineum*, Lam.; POIVRÉE ÉCARLATE. (Combrétacées.) De Madagascar. Tige ligneuse, sarmenteuse, grêle, de 2<sup>m</sup> à 2<sup>m</sup>.50; feuilles opposées, ovales, pointues; fleurs écarlate très vif, en grappes simples ou paniculées, au sommet des rameaux. Serre chaude; **multipl.** de marcottes et de boutures.

POIVRIER, voir *Piper*.

P. D'AMÉRIQUE, voir *Schinus Molle*.

POLEMONIUM *cæruleum*, L.; POLÉMOINE BLEUE, VALÉRIANE GRECQUE. (Polémoniacées.) Indigène. Vivace; tiges de 0<sup>m</sup>.65, nombreuses; feuilles pennées, sessiles; en mai-juill., fleurs rotacées bleues. — Variété à fleurs blanches et à feuilles panachées. Tout terrain; exposition ouverte; **multipl.** de graines qui se sèment d'elles-mêmes, *ou* par la séparation des touffes.

POLYANTHES *tuberosa*, L.; TUBÉREUSE DES JARDINS. (Liliacées.) Du Mexique. Oignon brun, allongé; feuilles étroites, longues, canaliculées; tige de 1<sup>m</sup> à 1<sup>m</sup>.50, à bractées écailleuses, terminée par un épi de fleurs à 6 divisions blanches lavées de rose; odeur suave et pénétrante. — Variétés à fleurs **semi-doubles**, doubles, solitaires ou réunies 2 à 2, plus ou moins grandes; feuilles panachées; floraison en juin ou juillet. L'oignon des fleurs doubles est un peu plus arrondi. Terre franche, légère et substantielle. Plantation en mars, en pots de 0<sup>m</sup>.20 à 0<sup>m</sup>.25, sur couche, sous châssis ou sous cloche; on couvre avec soin dans les nuits froides. Arrosements fréquents quand le temps se réchauffe. Un peu d'air depuis II heures jusqu'à 1<sup>h</sup> heure, quand le soleil donne. On n'enlève les cloches et on ne découvre les châssis que lorsque la saison est douce et assurée; on ne retire les pots de la couche que quand les boutons vont s'ouvrir; alors on

les place à mi-soleil. **Multipl.** de caïeux qui ne réussissent, aux environs de Paris, que pour la variété à fleurs doubles; ils ne portent fleurs que la 3<sup>e</sup> ou 4<sup>e</sup> année et ils exigent les mêmes soins. La plupart de nos jardiniers jettent les oignons après la fleur, pour en planter de nouveaux qu'ils se procurent en Provence.

**POLYGALA myrtifolia, L.;** POLYGALA A FEUILLES DE MYRTE. (*Polygalées.*) Du Cap. Toujours vert, comme les suivants. Arbuste de 2<sup>o</sup>; tige et rameaux pendants; feuilles éparses, semblables à celles du Myrte; tout l'été, fleurs assez grandes, d'un beau violet, à carène aiguë. Terre franche mêlée de sable; serre tempérée; **multipl.** de marcottes, de boutures et de graines semées sur couche chaude et sous châssis; elles lèvent en un mois.

**P. grandiflora, Hook.;** P. A GRANDES FLEURS. Du Cap. Fleurs violet pourpre, très belles, larges de 0<sup>m</sup>. 01-05, niais peu nombreuses. Même culture.

**P. cordifolia, Willd.;** P. A FEUILLES EN COEUR. Du Cap. Arbrisseau de 0<sup>m</sup>. 70 à 1<sup>m</sup>; rameaux effilés; feuilles sessiles, en coeur aigu, glauques; l'été, fleurs violet pourpre, très belles.

**P. Dalmaisiana, Hort.;** **P. DE DALMAIS.** Intermédiaire entre les **P. myrtifolia** et **cordifolia**. Fleurs très grandes, d'un violet riche et brillant, en grappes terminales.

**P. speciosa, Curt.;** P. A BELLES FLEURS. Du Cap. Tige de 1m à plus de 3m, d'un vert remarquable; feuilles lancéolées; en juin et juillet, fleurs les plus grandes du genre, violet pourpre, en épis.

Toutes ces plantes, auxquelles on peut ajouter les **P. stipulacea, Heisteria** et **bracteolata**, se cultivent comme le **P. myrtifolia**,

**P. Chamæbuxus, L.;** P. FAUX-BUIS. Des Alpes. Vivace. Tiges couchées, ligneuses à la base, hautes de 0<sup>m</sup> 20. Feuilles coriaces, mucronées. En juin-mai, fleurs jaunâtres, tachées de rouge au sommet. Terre de bruyère tourbeuse, **multipl.** d'éclats au printemps; hiverner sous châssis.

**POLYGONATUM vulgare, Desf.;** *Convallaria Polygonatum, L.;* SCEAU DE SALOMON COMMUN. (*Smilacées.*)

Indigène. Rhizome souterrain, offrant de distance en distance une cicatrice arrondie en forme de sceau laissée par la hampe florifère qui meurt annuellement (voir *Gravures*, pl. 3, gr. 8), hampe de 0<sup>m</sup> 50, courbée, garnie, dans la moitié supérieure, de feuilles ovales-lancéolées, sessiles et **demi-amplexicaules** ; en avril et mai, fleurs blanches, pendantes, solitaires ou géminées. On préfère la variété à fleurs doubles, qui répand une odeur agréable. Terre douce à mi-ombre.

*P. multiflorum*, Desf.; *C. multiflora*, L.; S. MULTI-FLORE. Indigène. Tige cylindrique ou à 2 angles à peine saillants, de 0<sup>m</sup>.65 ; feuilles ovales-lancéolées ; en mai, fleurs blanchâtres, pendantes, disposées par 2 à 6 sur des pédoncules axillaires.

POLYGONUM *Oriente*, L.; PERSICAIRE DU LEVANT RENOUÉE DU LEVANT. (Polygonées.) Annuelle; tige de 2 à 3m, articulée, verte et rougeâtre; feuilles très larges, molles, ovales, aiguës; fleurs blanches, rouge carmin ou rouge amarante, nombreuses, disposées en épis terminaux, axillaires et pendants. Se ressème d'elle-même. On peut la semer en mars, et repiquer en terre substantielle et fraîche. Elle convient aux massifs des grands parterres. On peut en orner également les bords des eaux.

*P. cuspidatum*, Sieb., et Zucc. ; P. A FEUILLE POINTUE. Du Japon. Vivace, haute de 1<sup>m</sup>.40, remarquable par la rapidité extraordinaire de sa végétation. Feuilles cordiformes, pointues au sommet. Fleurs très nombreuses, blanches. **Mult.** (l'éclats ou de semis, en mars).

*P. Sieboldii*, Hort. ; P. DE SIEBOLD. Superbe plante pittoresque, vivace, en touffe élégamment étagée et pouvant atteindre deux mètres. Isoler sur les pelouses ou mélanger aux massifs d'arbustes. **Même** culture.

On peut utiliser encore pour l'ornement des grands parcs une espèce vivace, le *P. cymosum*, qui a **teint** dans l'année de 2 à 3m. — Les *P. Brunonii* et *varcinifolium*, qui sont des plantes vivaces rampantes, à fleurs rouges, sont propres à faire des bordures ou à orner des rocailles.

*Polygonum frutescens*, voir *Tragopyrum*.

POLYPODIUM *aureum*, W.; POLYPODE DORÉ. (Fougères.) De l'Ain. mer. Tige traçante, couverte

d'écaillés rousses ; feuilles profondément pennatifides, glauques, longues de 0<sup>m</sup>.70 à 1m.30; fructifications réunies en gros points jaune d'or, disposés par lignes. Serre chaude; terre douce et fraîche.

*P. crassifolium*, L.; P. A FEUILLES ÉPAISSES. Amérique du Sud. Feuilles simples, lancéolées, droites, roides, de 0<sup>m</sup>.70 à 1<sup>m</sup>. Même culture.

**POMME ÉPINEUSE**, voir *Datura fastuosa*.

P. ROSE, voir *Jambosa vulgaris*.

POMMIER, voir *Malus*.

**PONTEDERIA cordata**, L.; PONTÉDÉRIE A FEUILLES EN COEUR. (Pontédériacées.) De la Virginie. Belle plante aquatique, vivace; feuilles en coeur, portées sur de longs pétioles engaïnants; en mai, fleurs d'un beau bleu, disposées en épi droit et serré, sortant d'une spathe ou de la dernière feuille. Terre tourbeuse sur le bord des étangs. Elle passe l'hiver au fond de l'eau et dans un bassin assez profond pour être à l'abri de la gelée. **Multip.** **au** printemps par la séparation des souches. Ce genre comprend plusieurs autres espèces, telles que les *P. azurea* et *crassipes*, cultivés en serre chaude. Cette dernière espèce est remarquable par le renflement vésiculeux des pétioles, qui constituent ainsi pour la plante des sortes de vessies natatoires.

**POPULAGE**, voir *Caltha*.

POPULUS, L.; PEUPLIER. (Salicinées.) Les Peupliers surpassent tous les arbres de nos climats par la rapidité de leur croissance; il en est qui atteignent, en 25 ou 30 ans, une hauteur de 25 à 30<sup>m</sup>. Ils sont éminemment propres à la décoration des parcs et des grands jardins, à cause de leur port élancé et de leur feuillage léger que le moindre vent agite. Dans quelques espèces, les fruits contiennent un duvet blanc, cotonneux, très abondant ; on a essayé de le filer ou de le convertir en papier, mais il n'a pas l'élasticité nécessaire pour être d'un bon usage. La vigueur de végétation de ces arbres dans les sols humides, et la facilité de les multiplier de boutures et de **plançons** en ont fait faire des plantations très étendues. Le bois de Peuplier, tendre et léger, est employé à faire des planches, et surtout des chevrons et des voliges pour la couverture des toits en

ardoise. Il offre moins de résistance que celui du Sapin, auquel il est inférieur à tous égards. Comme combustible, il donne un feu clair, mais de peu de durée; mais il est excellent pour chauffer les fours.

*Populus allia*, L.; P. BLANC, YPREAU, BLANC DE HOLLANDE. Arbre indigène, de 32 à 40m; branches formant une belle tête; feuilles ovales, en coeur, aiguës, anguleuses, un peu dentées, vert foncé en dessus, duveteuses et blanches en dessous, produisant un bel effet lorsque le vent les agite.

P. *canescens*, à feuilles en coeur, moins anguleuses, blanc cendré en dessous; on le nomme **GRISARD** ou **GRISAILLE**. Il porte souvent des feuilles glabres à pétioles rouges; il se plaît dans les vallons et les terres fortes et fraîches. Le bois de cette espèce, plus plein que celui des autres, est susceptible d'un beau poli. ■

P. *nivea*, W.; P. COTONNEUX. Voisin du premier, mais distinct par des feuilles à 3 lobes, d'un vert intense en dessus, très cotonneuses et d'un très beau blanc en dessous, ainsi que les jeunes rameaux. On le préfère pour l'ornement, mais il devient moins grand.

*Populus heterophylla*, L.; P. ARGENTÉ. Ain. sept. Jeunes rameaux cotonneux, cylindriques; feuilles en coeur, finement dentées, blanches et cotonneuses en dessous. L'arbre est droit et s'élève à 22<sup>m</sup>; la largeur de ses feuilles donne trop de prise aux vents, qui souvent le mutilent. Il prend difficilement de boutures, et se greffe sur les P. du Canada et de la Caroline. Les beaux individus sont rares.

P. *tremula*, L.; P. TREMBLE. Indigène; commun dans les forêts. Feuilles ovales, arrondies, à dents écartées, glabres sur les deux faces; écorce grise ou verdâtre; racines traçantes, donnant beaucoup de rejetons. —Le P. *græca*, des États-Unis, est très voisin de cette espèce.

P. *tremuloides*, Mich.; P. FAUX-TREMBLE. Amérique du Nord. Grand arbre; feuilles en coeur, grandes, glabres sur les deux faces, à dents glanduleuses.

P. *grandidentata*, Mich.; P. A GRANDES DENTS. Du Canada. Arbre de 16 à 17m; jeunes pousses cylindriques; feuilles grandes, ovales, aiguës, lâchement et profondément dentées. Bois tendre et léger.

**P. nigra**, L.; P. Nota. Indigène. Très droit; végétation considérable et fort prompte dans les bons terrains; feuilles en losange, terminées en pointe. Au printemps ses bourgeons exsudent une liqueur visqueuse aromatique. Terrain frais. On voit dans le jardin de l'Arquebuse, à Dijon, un *P. nigra* de plus de 7<sup>m</sup> de circonférence; on le dit planté en 1550.

**P. pyramidalis**, Ait.; *P. fastigiata*, Desf.; P. D'ITALIE, **P.** PYRAMIDAL. Très haut, pyramidal, propre à former des avenues; feuilles rhomboïdales ou en losange, panachées dans une variété. Il croît très vite, même dans les terres sèches, mais il préfère un terrain frais. Il s'élève de 30 à 40<sup>m</sup>. — *P. Osier*. Variété à rameaux assez grêles, jaunâtres, très flexibles.

*P. Hudsonia*, Mich.; *P. betulæfolia*, Pursh.; P. DE LA BAIE D'HUDSON. Très voisin du précédent; feuilles plus grandes, acuminées, boutons plus longs.

*Populus angulata*, P. K.; **P.** DE LA CAROLINE. Gros et grand arbre; les gelées le fatiguent beaucoup à tout âge; jeunes rameaux très anguleux, cassants; feuilles très grandes, cordiformes, dentées, glanduleuses à la base; ces avantages sont balancés par la prise que le feuillage donne au vent et qui entraîne fréquemment la rupture de l'arbre : l'abriter des vents violents dans sa jeunesse. En le bouturant en petits plançons de 1m à 1<sup>m</sup>.30, en terre de prairie basse, il réussit bien. Un ou deux pieds suffisent dans le plus grand jardin, en lieu frais, et où sa vaste cime se détache sur celle des autres arbres.

**P. moniliifera**, Mich.; P. DE VIRGINIE, **P.** SUISSE. Arbre de 32m; rameaux à peine anguleux; feuilles en coeur, glabres, dentées, à pétioles rouges qui le distinguent du suivant. Moins difficile que le précédent sur le terrain; végétation rapide. C'est le plus répandu de tous, et celui dont se composent toutes les grandes plantations au nord de Paris.

**P. lævigata**, Willd.; *P. Canadensis*, Mich.; P. DU CANADA. De 22 à 26<sup>m</sup>; rameaux sensiblement anguleux, plus gros que ceux du précédent; grossissement du tronc plus rapide; feuilles plus larges, un peu arrondies, à pétiole Jaunâtre, ordinairement muni de 2 glan-

des à la base et terminées par une glande rougeâtre. Terre humide. Bois supérieur à celui du précédent ; il reprend moins facilement de bouture. Très bel arbre, pas assez multiplié.

P. *Ontariensis*, H. P.; *P. candicans*, Mich.; P. Du LAC ONTARIO. Arbre de 8m, à rameaux étalés, d'une très belle végétation quand il est jeune. Ses racines s'allongent considérablement. Feuilles très grandes, cordiformes, acuminées au sommet, dentées, glauques en dessous, à pétiole pubescent. C'est un arbre d'ornement ou de collection ainsi que les suivants.

P. *balsamifera*, L. ; P. *Tacamahaca*, Mill.; P. BAUMIER, P. LIARD, *TACAMAHAC*. Du Canada. Feuilles ovales-oblongues, inégalement dentées, vert terne et foncé en dessus, très lisses et glauques en dessous ; bourgeons jaunâtres, résineux, odorants. Cet arbre devient très grand dans son pays; mais clans nos jardins il ne s'élève guère qu'à 8 ou 10m. Bois très tendre, à odeur balsamique semblable à celle du suc résineux qui transsude de ses bourgeons; il produit en Amérique la résine nommée *gomme Tacamahac*. Terre fraîche.

**PORILLON, PORION**, voir *Narcissus poeticus* et *N. Pseudo-Narcissus*.

**PORPHYROCOMA lanceolata**, Bort.; **PORPHYRO-COME A FEUILLES LANCÉOLÉES**. ( Acanthacées ) Très joli petit arbrisseau à feuilles opposées ; fleurs d'un beau pourpre bleuâtre, disposées en épis carrés, accompagnées chacune de 3 grandes bractées spatulées, pourpres. Serre chaude; terre de bruyère; **multipl.** de graines et de boutures.

**PORTE-CHAPE** voir *Paliurus aculeatus*.

**PORTE-COLLIER**, voir *Osteospermum*.

**PORTULACA grandiflora**, Lindl.; **POURPIER GRANDES FLEURS**. (Portulacées.) Amérique du Sud. Annuel; tiges divergentes, couchées; feuilles subulées, charnues ; fleurs terminales, larges de 0<sup>m</sup>.06, pourpre-violacé magnifique, avec une étoile blanche au centre. Ses fleurs ne s'épanouissent bien qu'au soleil. **Multipl.** de graines semées en avril mai en terre légère sableuse, et sans être trop couvertes ni trop arrosées.

Le *Portulaca Thellussoni* est une variété à fleurs

d'un rouge cocciné qui a produit une sous-variété à fleurs doubles: *P. Thell. Lerszii*. Il en existe plusieurs autres encore, où l'on trouve toutes les nuances du jaune, de l'orangé et du rouge ; quelques-unes sont tout à fait blanches.

*P. grand. flore pleno*, race remarquable obtenue en Allemagne. On y trouve la grandeur, le nombre, le coloris varié des précédentes, avec une proportion notable de fleurs parfaitement doubles. **Multipl.** de semis et de boutures.

*P. Gilliesii*, **Hook.** ; P. DE **GILLIES**. Amérique du Sud. Annuel; tiges nombreuses, rameuses, divergentes, radicantes, de couleur lie-de-vin, de 0m.16 à 0m.22; feuilles courtes, presque cylindriques; fleurs terminales, semblables à celles du *P. grandiflora*, mais unicolores. **Multipl.** facile par les bourgeons, qui se détachent, tombent et s'enracinent, ou simplement comme le précédent de semis en pleine terre légère, au mois d'avril.

**POTENTILLA fruticosa**, L.; **POTENTILLE FRUTESCENTE**. (Rosacées.) Du nord de l'Europe. Arbrisseau de 1<sup>m</sup>, touffu; feuilles digitées, à 5-7 folioles lancéolées un peu velues ; tout l'été, fleurs d'un beau jaune, en corymbe. Rustique; rarement elle mûrit ses graines, mais elle fournit des drageons qui servent à la multiplier.

*P. Nepalensis*, **hook.** ; P. DU NÉPAUL. Vivace. Tiges de 0<sup>m</sup>.65, rameuses, diffuses; feuilles radicales à 5 folioles, les caulinaires à 3; l'été et l'automne, fleurs d'un beau rouge amarante. Terre ordinaire, à demi-ombre. **Multipl.** facile d'éclats et de graines.

*P. atro-sanguinea*, **P. NOIR POURPRÉ**. Du Né-paul. Vivace. Tiges de 0<sup>m</sup>.65, diffuses; feuilles radicales ternées, argentées en dessous; tout l'été, fleurs pourpre noir, fort belles. Culture de la précédente.

*P. hæmatochrous*, **Lehm.** ; P. COULEUR DE SANG. Du Mexique. Vivace. Ressemble à la précédente par son feuillage; en juin et juillet, fleurs rouge foncé. — *P. Hopwo odiana*, Sw., variété plus élevée et à fleurs moins rouges. — *P. Mac-Nabiana*, autre variété magnifique à fleurs d'un rouge brillant. — *P. Smoutii*, Hort. Variété obtenue par M. Smout, de Malines ; fleurs larges, d'un jaune d'or agréablement réticulé de lignes

cramoisiées. — Les autres variétés récemment obtenues sont les *P. insignis*, *Menziezii*, *Victoria*.

Les *P. grandiflora* et *aurea*, toutes deux indigènes et vivaces, sont cultivées pour leurs fleurs d'un beau jaune, qui servent à décorer les lieux rocailleux. Terre tourbeuse. **Mult.** d'éclat à l'automne ou au printemps.

*Potentilla Wallichiana*, voir *Fragaria Indica*.

POURPIER, voir *Portulaca*.

**PRIESTLEYA lanceolata**, Mey.; *Liparia*

Thunb.; **PRIESTLÉYA LANCÉOLÉ**. (Papilionacées.) De l'Afrique australe. Arbrisseau de Om.70 à 1<sup>m</sup>; feuilles, lancéolées-linéaires, ciliées; en juin et juillet, fleurs jaunes. Multipl. facile par graines; terre légère, mélangée, ou terre de bruyère. Serre tempérée.

**PRIMULA elatior**, Jacq.; **PRIMEVÈRE ÉLEVÉE**. (Primulacées.) Indigène. Plante basse et vivace; feuilles radicales ovales-oblongues, dentées; au printemps, fleurs pédicellées, disposées en ombelle au sommet d'une hampe de 0<sup>m</sup>.10 à 0<sup>m</sup>.16; corolle à limbe plan; calice à divisions triangulaires, acuminées.---Variétés à fleurs simples ou doubles, d'un grand nombre de nuances.

On recherche les Primevères dont les tiges sont fortes, et la corolle nuancée par 3 ou au moins par 2 couleurs tranchantes. On nomme OEIL le cercle de la gorge de la corolle, qui doit être rond. Les couleurs préférées pour le limbe sont: brun velouté, noir, carmin foncé, feu, jaune orange, etc.; ce n'est que par les semis qu'on obtient ces belles variétés. On réforme les plantes dont le filet des étamines n'est pas assez long pour laisser voir les anthères au centre de la corolle; celle-ci doit être bordée de blanc, rose ou feu.

Pour avoir de belles touffes, il faut mettre ces plantes en terre franche légère, fraîche et ombragée, les multiplier de graines semées aussitôt la maturité, ou en mars, en pleine terre légère et criblée, au levant, ou en terrine; repiquer l'année suivante, à la même époque. Les belles variétés se multiplient par la séparation des pieds, quand la fleur est passée, ou à l'automne. Les variétés de choix, plus délicates que les espèces, périssent souvent dans les hivers rigoureux si on ne les couvre avec de la paille sèche. IL faut enlever les feuilles

pourries et les limaces, qui dévorent les plantes pendant la nuit. Il y a aussi une larve qui détruit les racines; il faut lever la plante en entier et la chercher avec soin.

*P. officinalis*, Jacq.; P. OFFICINALE, Coucou. Indigène. Fleurs plus petites, à limbe concave; calice à divisions courtes un peu obtuses. Cette espèce, moins intéressante, n'a guère que des variétés jaune foncé, jaune orange, ou rouge.

*P. grandiflora*, Lam.; P. A GRANDES FLEURS. Indigène. Se distingue des précédentes par ses (leurs non disposées en ombelles, mais solitaires, on naissant a ou 3 ensemble sur des pédoncules radicaux. Le calice offre des divisions étroites longuement acuminées. Elle a aussi produit un grand nombre de variétés moins nuancées que celles de la première espèce; le blanc, le rose, le lilas et le jaune pâle sont les couleurs dominantes. Même culture.

*P. Auricula*, L.; P. AURICULE, OREILLE D'OURS. Des Alpes. Vivace, à souche basse; feuilles ovales, arrondies, épaisses, dentées, farineuses dans quelques variétés. Hampe simple, de 0<sup>m</sup>.08 à 0m.15, terminée, en mars-mai, et souvent en automne, par une ombelle de fleurs tubulées, à limbe étalé. L AURICULE DES AMATEURS se distingue par : 1<sup>o</sup> une hampe forte que n'entraîne point l'ombelle de fleurs; 2<sup>o</sup> une corolle complète, c'est-à-dire ornée, au centre de la gorge, par les anthères qui doivent entourer le pistil à hauteur du limbe; ces anthères se nomment *paillettes*, le pistil *clou* et la gorge *œil*; 3<sup>o</sup> la gorge doit former un cercle parfait, jaune ou blanc, tracé au centre de la fleur, et s'étendre sur la moitié de la corolle; 4<sup>o</sup> le reste du limbe doit trancher par une couleur vive et veloutée, nuancée et plus foncée au milieu du large cercle qu'elle forme. Les plus belles ont un cercle blanc ou jaune, plus ou moins étroit, sur le pourtour de la fleur. Plus les fleurs sont larges, nombreuses et régulières, plus la plante a de prix. Les couleurs les plus estimées sont le bleu pourpre et le liséré blanc, le brun foncé, le brun olive, le feu velouté noir, le jaune orange. On cultive depuis longtemps une seconde variété : LES **POUDREES OU ANGLAISSES**. Toute la plante est poudrée, blanchâtre. Les fleurs ont l'OEIL blanc; au lieu d'être rond, il est souvent pen-

**tagonal. I** s'étend plus ou moins sur la corolle, panachée de brun, vert olive et ventre de biche. Enfin on en possède des doubles, dont 2 seulement sont estimées : la jaune et la mordorée. On peut placer les Auricules dans des pots sur des gradins en amphithéâtre, et les diviser en 4 classes : **les PURES**, qui n'ont qu'une couleur ; 2° les **OMBRÉES** ou **LIÉGEOISES**, à 2 couleurs ; 3° les **ANGLAISES** ; 4<sup>°</sup> les **DOUBLES**, parmi lesquelles nous signalerons *la noire* récemment retrouvée par M. Van Hou **He**.

L'Oreille d'Ours demande une terre franche, légère dans les climats pluvieux, un peu plus forte dans les températures sèches. On ne doit mêler que des engrais végétaux dans la terre qu'on lui destine. Elle ne craint pas le froid, **mais** le changement brusque de température et l'humidité, parce que les feuilles, au lieu de se dessécher, pourrissent, et que la pourriture gagne la **souché**. Il faut dans ce cas les avoir en pots, placées sur des tablettes élevées de **0<sup>m</sup>.70 à 1<sup>m</sup>.30** au-dessus du sol. Lorsque les pluies se prolongent, on couche le pot, et on n'arrose, dans les temps même très secs, que quand les feuilles en font **connaître** la nécessité par leur mollesse. On les expose au levant ou au nord. Mul ti pl. par la séparation des pieds après la fleur, ou en automne, ou de graines semées, en déc. jusqu'en mars, en terre de bruyère, en terrines, au levant ; la graine doit être très peu couverte. On repique quand le plant a 5 ou 6 feuilles, en terrines s'il est faible, en bordures s'il est plus fort. L'année suivante, on met les variétés de choix en pots de 0m.14 à **0<sup>m</sup>.16** ; on ne dépose que tous les 3 ans ; après la floraison les pots sont enterrés au levant dans une plate-bande quine reçoit le soleil que pendant 2 à 4 heures par jour ; on enlève les feuilles jaunes en les détachant par un mouvement de droite à gauche. Pendant l'hiver, les pots non enterrés doivent être couchés, le fond du côté du midi ; pendant les fortes gelées on couvre légèrement avec des feuilles, ou sous châssis, ou enfin on les met en orangerie, mais seulement pendant les gelées. On peut se contenter de les planter en motte, dans une plate-bande, d'où on les relève, aussi en motte, lors de la floraison, pour les remettre en pots ; leurs couleurs en sont plus vives et plus fraîches.

*Primula Palinuri*, Pet.; P. DE PALINURE. Italie. Tige ligneuse, de 0<sup>m</sup>.10 à Om.16; feuilles étalées, nues, spatulées; fleurs jaunes en ombelles, à calice, collerette et pédicelles farineux. Cultiver en pot, à l'ombre, et rentrer en serre tempérée, où elle fleurit en février et mars. Multipl. de boutures et d'œilletons.

P. *cortusoides*, L.; P. A FEUILLES DE CORTUSE. De Sibérie. Feuilles radicales, pétiolées, ovales en cœur, sinuées et crénelées; hampe grêle; en avril et mai, et en juill.-sept., fleurs pourpres et délicates, disposées en ombelle. Elle fait de charmantes bordures en terre légère, à demi-ombre. Multipl. d'éclats et de graines.

P. *Sinensis*, Lindl. ; P. DE LA CHINE, P. CANDÉLABRE. Tige courte, charnue; feuilles étalées, pétiolées, en cœur, à 6 ou 7 sinus dentés ou incisés; toute l'année, hampes nombreuses, axillaires, de 0<sup>m</sup>.15 à 0<sup>m</sup>.35, à 2 ou 3 articulations et autant de verticilles, composés chacun de 8 à 12 fleurs, larges de 0<sup>m</sup>.034, à limbe plan, rose, à disque jaune, à calice presque scarieux et renflé. Terre de bruyère mêlée d'un quart de vieux terreau; serre tempérée. — Elle a produit des variétés à fleurs blanches, roses doubles, blanches doubles, cuivrées, panachées, blanches à cœur brun. La P. s. *fimbriata*, à corolles découpées et frangées, est une race importante, obtenue vers 1840, et dont on possède également plusieurs variétés, à fleurs frangées roses, frangées blanches, frangées blanches à cœur brun, frangées panachées, frangées cuivrées, frangées rouges à cœur brun. P. s. *erecta superba*, autre race, naine et touffue, qui se distingue entre toutes par ses feuilles serrées en touffes, à pétiole dressé, à limbe érigé obliquement. Fleurs grandes, d'un rose rougeâtre cuivré, à reflets violacés ou carminés et métalliques. Multipl. facile de graines, d'éclats et de boutures. — Cette plante charmante est très-propre à décorer les appartements pendant l'hiver.

On cultive encore en pleine terre légère et ombragée plusieurs jolies petites espèces alpines à l'aide desquelles on peut former des bordures, telles que :

<i>Primula capitata</i> .	<i>Primula longi</i> -   <i>Primula villosa</i> .		
P. <i>farinosa</i> .		<i>fiera</i> .	P. <i>viscosa</i> .
P. <i>integrifolia</i> .		P. <i>marginata</i> .	

PRINOS *verticillatus*, L.; PRINOS VERTICILLÉ, APALANCHE VERT. (Illiciées.) Amérique du Nord. De 2m; feuilles ovales, aiguës; en juillet, fleurs petites et blanches; à la fin de l'été, petits fruits rouges. Exposition ombragée; **multipl.** de graines ou de marcottes; terrain frais, mieux terre de bruyère. Les *P. glaber*, *lanceolatus*, *lucidus* et *prunifolius* sont aussi des arbustes intéressants par leurs jolis fruits rouges. Ce dernier a produit une variété à fruit blanc.

*Prismatocarpus*, voir *Specularia*.

PROSTANTHERA *Lasianthus*, Labill.; PRO STANTHÈRE A FLEURS VELUES. (Labiées.) De Van-Diémen. Arbrisseau rameux, de 0<sup>m</sup>.70 à 2m; feuilles lancéolées, dentées; en juin et juillet, fleurs en grappe rameuse, assez grandes, velues, lavées et ponctuées de rose violacé sur fond blanc. Terre franche, légère, mêlée de terre de bruyère; orangerie\* **multipl.** de marcottes et boutures faites sur couche et sous châssis.

*P. incisa*, R. Br.; P. A FEUILLES INCISÉES. Australie. Petit arbuste grêle, mais roide, élégant, à feuilles petites, à fleurs bleues, nombreuses. Même culture, ainsi que pour les *P. grandiflora*, *violacea* et *rotundifolia*, tous trois d'Australie.

**PROTEA cristata**, Lamk.; *P. longifolia*, And.; PRO TÉE A GRANDES FEUILLES. (Protéacées.) Du Cap, Comme les suivants; tous remarquables par leurs fleurs réunies en une sorte de gros capitule à bractées colorées. Bel arbrisseau, de moyenne taille; feuilles lancéolées-linéaires; en automne, fleurs panachées de pourpre, de jaune et de blanc, noires au sommet, réunies de manière à former une houppe d'un violet noirâtre. Serre tempérée.

*P. glomerata*, Lam.; *Serruria glomerata*, R. Br.; P. A FLEURS EN PELOTON. Arbrisseau superbe pendant la floraison; feuilles bipennées; fleurs en **pelotons**, rousâtres, blanches à l'intérieur et velues à l'extérieur. Très difficile à propager de boutures.

*P. Lagopus*, Andr.; P. LAGOPÈDE. Très joli arbrisseau; feuilles bipennées; en juin, fleurs disposées en épis, blanches au dehors, rouges en dedans.

*P. spicata*, L.; P. A FLEURS EN ÉPI. Feuilles longues;

bipennées ; en mai, fleurs blanches, disposées en épis .  
écailles rose tendre au sommet.

*P. junifolia*, L.; *P. A FEUILLES DE Pus.* Arbrisseau de 0<sup>m</sup>.65 ; feuilles longues, linéaires; fleurs jaune pâle, d'un effet charmant par la légèreté que leur donnent les pétales longs et filiformes. Dans l'endroit le plus chaud, le plus sec et le plus aéré de la serre.

On cultive encore d'autres espèces de *Protea*, qui sont devenues les *Telopea grandiflora*, *canaliculata*, *nain*, *pulchella*, *repens*, *cynaroides* et *cordata*. Celle-ci est peut-être la plus brillante de toutes par le rouge carmin des larges écailles qui entourent les fleurs; feuil les grandes, charnues, glauques et bordées de rouge, attachées par un pétiole carmin. Tou tes ces plantes se culti-  
vent comme les *Banksia* ou les Bruyères, et demandent une terre légère, sablonneuse, meuble, bien drainée, des arrosements modérés, une serre bien éclairée.

*Protea argentea*, voir *Leucadendron argenteum*.

*P. speciosa*, voir *Telopea*.

PRUNE ■ LA *grandiflora*, W.; PRUNELLE A GR ANDES FLEURS. Indigène. Vivace; tige dressée, de om. 10 à 0<sup>m</sup>.15 ; en juillet, fleurs en épi, fort grandes, renflées, bleues, pourpres, rosées ou blanches. Terre légère, exposition découverte. Multipl. de graines en mars ou d'éclats. Propre à faire des bordures.

PRUNELLIER, voir *Prunus spinosa*.

PRUNUS *domestica flore pleno*, Hort.; PRUNIER A FLEURS DOUBLES. (Rosacées.) *P. d. foliis variegatis*; *P. A FEUILLES PANACHÉES*. Deux jolies variétés cultivées pour l'ornement.

*P. Japonica*, Thbg. ; *Amygdalus pumila*, Hort.; *P. DU JAPON*. Arbrisseau de 1<sup>m</sup> environ; feuilles lancéolées, dentées; fleurs simples ou doubles. Les individus à fleurs simples produisent de petits fruits arrondis, rouges et fort acides. — Variétés à fleurs doubles blanches et à fleurs coccinées, l'une et l'autre de Chine.

*P. Myrobolana*, L.; *P. cerasifera*, Ehrh. ; *P. MYROBOLAN*. Petit arbre fleurissant au premier printemps; très hâtif; fruit en coeur, d'un rouge clair. Il peut servir de sujet pour recevoir la greffe des autres espèces. — Variété à fruit, jaune.

*P. glandulosa*, Sieb. ; *P. Sinensis*, II. P. ; P. GLANDULEUX. Arbrisseau de 0<sup>m</sup>.70, à rameaux effilés, à feuilles lancéolées; au printemps, fleurs roses, latérales, très doubles et fort jolies dans les variétés. Délicat. **Multipl.** de greffe.

*P. spinosa flore pleno*, Hort. ; PRUNELLIER A FLEURS DOUBLES. Rameaux couverts de petites fleurs doubles, blanches, fort jolies, assez semblables à celles du Myrte. Se greffe en tête sur d'autres Pruniers — *P. incana*, *P. prostrata*, *P. chamæcerasus*, autres espèces cultivées aussi pour l'ornement.

*P. Borealis*, vor *C. persicifolia*.

*P. Cerasus*, voir *C. hortensis*.

*P. Mahaleb*, voir *C. Mahaleb*.

*P. Padus*, voir *C. Padus*.

*P. pumila*, voir *C. pumila*.

*P. Sibirica*, voir *Armeniaca Sibirica*.

**PSIDIUM pyrifera**, L. ; **GOUYAVIER** POIRE. (Myrtacées.) **Indes** occidentales. Arbrisseau rameux, de 3 à 4<sup>m</sup>; feuilles ovales; fleurs blanches, axillaires et terminales; fruit jaune, de grosseur **moyenne**, en forme de Poire, et qui se mange sous le nom de **Gouave**. Il fructifie rarement dans nos serres chaudes. *Voir* aux ARBRES FRUITIERS.

*P. Cattleyanum*, Lindl. ; G. DE CATTLEY. Amérique du Sud. Petit arbre à feuilles elliptiques, glabres et luisantes; (leurs blanches; fruit petit, pourpre violacé, comestible. Serre tempérée.

**PSORALEA odoratissima**, Jacq. ; **PSORALÉE ODO-RANTE**. (Papilionacées.) Arbuste du Cap. Tiges de 2<sup>m</sup>.30 à 2<sup>m</sup>.60; feuilles de 13 à 17 folioles, petites, lancéolées, aiguës ; en mai, fleurs d'un joli gris de Lin, et blanches, à odeur très agréable. Terre franche ; **orange-rie**, ou mieux sous châssis ; beaucoup d'eau et de soleil en été, peu d'eau en hiver. **Multipl.** de graines semées sur couche chaude et sous châssis.

Le *Psoralea esculenta*, à racines tubéreuses a été vanté, sous le nom de PICQUOTIANE comme plante alimentaire. (Voir ce qui en a été dit dans la première partie de cet ouvrage.

**PSYCHOTRIA leucocephala**, Brongt. ; **PSYCHOTRIE**

**TÊTE BLANCHE.** (Rubiacées.) De Rio-Janeiro. Très bel arbrisseau droit, s'élevant à quelques mètres; feuilles grandes, à stipules profondément laciniées; fleurs blanches disposées en bouquets au sommet des rameaux. Serre chaude. **Multipl.** de boutures.

**PTARMICA vulgaris**, Black. ; *Achillea Ptarmica*, L. ; **PTARMICA COMMUNE**, HERBE A ÉTERNUEL, BOUTON D'ARGENT. (Composées.) Indigène. Tiges de 0<sup>m</sup>.35 à 0<sup>m</sup>.70; feuilles étroites, pointues, dentées; en juillet-sept., fleurs blanches, doubles, en corymbe, d'un joli effet pendant une grande partie de l'année. **Mult.** par séparation des touffes au printemps ou à l'automne.

**P. macrophylla**, DC.; *A. macrophylla*, L.; **P. GRANDES FEUILLES**. Des Alpes. Élegante; tige de 0<sup>m</sup>.35 à 0<sup>m</sup>.70; feuilles pennées, découpées comme celles de l'Armoise; fleurs blanches, en beau corymbe. **Terre** meuble, arrosements fréquents en été.

**P. Clavennæ** DC. ; *A. Clavennæ*, Lin. ; **P. DE CLAVENNE**. Europe. Vivace. Tige peu rameuse, haute de 0<sup>m</sup>.30, couverte, ainsi que le feuillage, d'un duvet argenté. En juillet-août, fleurs blanches à centre blanc jaunâtre. **Terre** de bruyère, exposition du nord. **Mult.** d'éclats au printemps.

**PTELEA trifoliata**, L. ; **PTÉLÉA A TROIS FEUILLES**, ORME DE SAMARIE, On NIE A TROIS FEUILLES. (Xanthoxylées.) De la Caroline. Petit arbrebranchu et étalé; feuilles à 3 folioles obovales, moyennes; en juin, fleurs vertes, disposées en corymbe. Graines semblables à celles de l'Orme, mais exhalant une odeur aromatique lorsqu'on les froisse. Terre franche légère; mi-soleil; **multipl.** de marcottes, et de graines semées aussitôt mûres.

**PTERIS argyrea**, Move ; **PTÉRIDE ARGENTÉE**. (Fougères.) De l'Inde. Frondes hautes d'un mètre et plus, dont les folioles sont profondément découpées en lobes linéaires, obtus. Une zone blanchâtre divise longitudinalement chaque foliole et produit un agréable effet. Serre chaude à Orchidées, en pots remplis de terre de bruyère.

**P. tricolor**, Lind.; **P. TRICOLORE**. De l'Inde. La plus belle des Fougères exotiques cultivées en Europe.

Frondes très-divisées, comme dans la précédente, à folioles lancéolées, d'abord d'un violet foncé partagé par une bande rose, plus tard d'un vert sombre divisé par une zone blanche. Serre chaude.

**PTEROCARYA** *fraxinifolia*, Kunth.; *Juglans pterocarya*, Mich. **PTÉROCARYA A FEUILLES DE FRÊNE.** (Juglandées.) De l'Asie-Mineure. Connu sous le nom de **NOYER A FEUILLES DE FRÊNE.** Arbre de 7m, très rameux, tortueux; feuilles pennées à folioles lancéolées, dentées, odorantes comme celles du Noyer; fleurs verdâtres en long épi pendant; fruit à n ailes. Pleine terre; **mult.** de marcottes. Les jeunes pousses gèlent souvent. On cultive une autre espèce du même genre, le *P. Japonica*, à rachis ailé, et qui diffère sensiblement de la précédente.

**PTEROSTIGMA** *grandiflorum*, Benth.; **PTÉROSTIGMA A GRANDES FLEURS.** (Scrophularinées.) De la Chine. Feuilles opposées, ovales, crénelées; fleurs en verticilles terminaux, d'un beau bleu violacé; tube renflé; limbe partagé en 2 lèvres; la supérieure arrondie, échancrée, l'inférieure à 3 divisions profondes. Multipl. de graines et d'éclats; terre légère; serre tempérée.

**PULMONARIA** *mollis*, DC.; **PULMONAIRE A FEUILLES MOLLES.** (Borraginées.) Indigène. Vivace; feuilles velues, tachées de blanc; en mai et juin, elle donne plusieurs grappes de fleurs roses et bleues qui s'élèvent du centre des feuilles et produisent un bel effet. **Multipl.** de racines, de graines semées en pleine terre légère. Toute exposition.

**P. Sibirica**, voir *Mertensia Sibirica*.

**P. Virginica**, voir *M. Virginica*.

**PULTENEA** *daphnoides*, W.; **PULTÉNÉA A FEUILLES DE DAPHNÉ.** (Papilionacées.) Arbrisseau de l'Australie, de 1<sup>m</sup>; rameaux rougeâtres et duveteux; feuilles persistantes, lisses, cunéiformes, mucronées; en mai, fleurs d'un beau jaune, petites, disposées en bouquets, entourées d'une sorte d'involucre soyeux; calice rouge. Serre tempérée; terre de bruyère; garantir de l'humidité, surtout en hiver; multipl. de boutures, et mieux de graines semées sur couche tiède et sous châssis.

**Pultenea stricta**, Curt.; **P. A RAMEAUX SERRÉS.** **Van-Diemen.** Arbrisseau de 0<sup>m</sup>.70, formant une touffe

serrée avec ses tiges grêles et droites; feuilles petites, ovales; en avril, fleurs jaune mordoré, très jolies, réunies en petits bouquets. Même culture.

*P. villosa*, Sm. ; P. VELU. Australie. Arbrisseau de 0<sup>m</sup>.70 à 1m, diffus, grêle; feuilles petites, linéaires, concaves en dessus, velues en dessous; en mars, fleurs jaune foncé, axillaires et terminales. Même culture.

P. *Polygalæfolia*, Rudg.; P. A FEUILLE DE POLYGALA. Arbrisseau de 0<sup>m</sup>.60-70; feuilles ferrugineuses oblongues, faiblement mucronées. Ers avril-juillet, fleurs axillaires et terminales, jaune-orangé pâle. Serre tempérée.

P. *Drummondii*, Wort.; P. DE DRUMMOND. Arbuste dressé, rameux, de s mètre, à feuillage petit obové, échancré. En avril-mai, fleurs axillaires, solitaires ou géminées, feu ligné de mordoré sur l'étendard, carène pourpre foncé.

*P. refusa*, Willd.; P. A FEUILLES OBTUSES. De l'Australie. Arbuste élégant, à feuilles linéaires, mucronées; fleurs jaune mordoré, réunies en petits bouquets. Même culture.

*Pultenæa stipularis*, Sm.; P. A GRANDES STIPULES. De l'Australie. Arbrisseau diffus, de 0<sup>m</sup>.70; feuilles linéaires, ciliées, munies de grandes stipules scarieuses jaunes; en juin, fleurs jaune mordoré, petites, réunies 2-3 au sommet des rameaux. Même culture.

*P. vestita*, P. VELUE. Même pays. Petit arbrisseau de 1 à 2m; feuilles étroites, lancéolées, linéaires, un peu épineuses; fleurs papilionacées, jaune orangé, avec une tache brune au centre. Même culture.

**PUNICA** *Granatum flore pleno* ; GRENADIER A FLEURS DOUBLES. (Granatées.) Belle variété du Grenadier à fruits.— Autre variété plus belle, appelée à tort PROLIFÈRE; elle donne des fleurs plus grosses, qui se conservent dans tout leur éclat pendant près de six semaines. Le calice, quelquefois énorme, porte de grands pétales de la plus belle couleur, et en nombre si considérable que les fleurs sont trois fois plus grosses que celles du G. ordinaire.—P. *lutea*, Hort.; variété à fleurs jaunes, qui se reconnaît au vert pâle de ses feuilles. On possède aussi une variété jaune à fleurs doubles.

*Punica nana*, L.; G. NAIN. Petit arbrisseau des An-

tilles et de l'Amérique du Sud, à feuilles linéaires et fleurs d'un rouge brillant ; on pense qu'il n'est qu'une variété du G. commun. — On cultive, sous le nom de *P. nana racemosa*, Hortul., une variété un peu plus grande, dont les rameaux se terminent par un plus grand nombre de fleurs doubles en grappes. Elle mérite d'être multipliée à cause de ses fleurs qui s'épanouissent avant les autres et durent beaucoup plus longtemps.

Les Grenadiers peuvent se cultiver à Paris au pied d'un mur au midi, avec une couverture de feuilles ou de litière sèche pendant l'hiver; on les tient plus ordinairement en caisse, comme les Orangers, dans une bonne terre légère et substantielle, qu'il faut renouveler souvent. Les fleurs naissant sur les pousses de l'année, il faut tailler court pour obtenir du jeune bois. Arrosements fréquents et copieux pendant la végétation. Les variétés se multiplient par la greffe sur de jeunes sujets de semence. — L'écorce des racines et les racines elles-mêmes passent pour un vermifuge énergique.

*Puya Altensteinii*, voir *Pitcairnia Altensteinii*.

**PYRETHRUM officinarum**, Desf. ; *Anthemis Pyrethrum*, L. ; *Anacyclus Pyrethrum*, DC. ; **PYRETHRE OFFICINAL**. (Composées.) Tiges courtes et couchées; feuilles pennées ; en juin et juillet, capitules grands, à 20 rayons, blancs en dessus et roses en dessous, et à disque jaune. Culture en pot et rentrer en orangerie. La racine tubéreuse de cette plante renferme un principe excitant qui agit puissamment sur les glandes salivaires.

*P. Tanacetum*, DC. ; *Balsamita suaveolens*, Desf. ; *Tanacetum Balsamita*, L.; P. A FEUILLES DE TANAISIE, MENTHE-COQ, BAUME-COQ. Vivace. Midi de la France. Tiges de 0<sup>m</sup>.70 à 1<sup>m</sup>, blanchâtres; feuilles ovales, dentées, grisâtres; en août, capitules jaunes, petits, nombreux, formant un large corymbe. Toute la plante répand une odeur aromatique lorsqu'on la froisse Mult. de drageons ; exposition au soleil ; terre franche.

*P. inodorum*, Sm.; *Matricaria inodora*, L.; P. **INO-DORE**. Vivace et de pleine terre ; touffe arrondie ; tiges nombreuses, de 0<sup>m</sup>.04; feuilles multifides ; en juin et juillet, capitules nombreux ; fleurs doubles, blanchâtres et d'un bel eilet. Multipl. par éclats et de boutures en août.

*P. carneau*, Bieb.; *P. roseum*, Hort.; P. ROSE. Caucase. Vivace. Tige peu rameuse, dressée, haute de 0m.50-60. Feuilles découpées en lanières étroites. En mai, fleurs rose pâle, à disque jaune, larges de 0m.05-06. Semer sur couche en mars, repiquer en place en avril-mai. On peut aussi multiplier d'éclats au printemps ou à la fin de l'été.

Cette espèce a produit, par la culture, des variétés remarquables par l'ampleur des fleurs et par leur coloris, qui varie du blanc au rose carné et au rouge vif. On en possède aussi de demi-doubles et de doubles qui varient par la disposition des languettes planes, ou cylindriques et tuyautées.

*P. Parthenium*, Sm.; *M. Partlzeniunz*, L., P. PARTHÉNIIUM, MATRICAIRE COMMUNE. D'Europe. Tige glabre, droite, rameuse; feuilles pennatiséquées, à segments dentés; de juin en sept., fleurs à rayons blancs et disque jaune.—Variété à feuilles frisées, à fleurs doubles, bombées et d'un blanc citronné. Toute terre peu humide; multipl. de graines ou d'éclats.

*Pyrethrum Sinense*, Sab.; *Anthemis grandiflora*, Ramat.; P. CHINE, CHRYSANTHÈME A GRANDES FLEURS. Cette espèce, souvent confondue avec la suivante, en diffère 10 par ses capitules beaucoup plus grands et dont les ligules étroites dépassent l'involucre, 2° par un port beaucoup plus élancé, des rameaux anguleux, des feuilles ovales-cordiformes, irrégulièrement lobées, blanchâtres et cotonneuses, ainsi que les jeunes rameaux. Cette espèce, très répandue dans les jardins chinois, a produit également chez nous une foule de variétés.

*P. Indicum*, Cass.; *C. Indicum*, Lindl.; P. DES INDES, C. DES INDES, C. POMPON. Diffère de la précédente par une stature moins élevée, par des rameaux presque cylindriques, par des feuilles beaucoup plus petites en général; plus régulièrement lobées que dans le C. de la Chine, par des capitules dont les plus volumineux atteignent au plus la grosseur d'une Anémone.

Ces deux espèces sont de magnifiques plantes vivaces, dont les tiges, de 0m.70 à 1m.30, se terminent en automne par de nombreux capitules de fleurs larges de 0m.03 à 0m.11, extrêmement variables par leurs couleurs, par leur volume et par leur forme.

La floraison de ces plantes est quelquefois trop tardive dans le Nord pour qu'on puisse en jouir en les cultivant en pleine terre; on est alors obligé de les cultiver ou du moins de les relever en pots que l'on rentre dans une orangerie bien éclairée, ois elles sont en fleurs jusqu'à Noël ; celles qui restent en pleine terre craignent les grands froids. Elles ont besoin d'une bonne terre et de beaucoup d'eau. On les multiplie facilement d'éclats et de boutures; on doit en faire de nouveaux pieds chaque année, et supprimer ceux qui ont plus de 3 ans, parce qu'ils usent trop la terre. Les individus obtenus de semis fleurissent en grande partie la même année. On a essayé inutilement de les forcer sous châssis au printemps, pour les faire fleurir en septembre ; il leur faut absolument de l'air et du soleil. Quand on coupe des rameaux peu avant parution des boutons à fleurs, et qu'on les bouture à l'étouffée, on obtient souvent de petites plantes propres à décorer la cheminée d'un appartement. Plusieurs jardiniers ont réussi à faire fleurir ces boutures au printemps.

Nous n'essayerons pas de donner une liste des variétés cultivées aujourd'hui; chaque année en voit apparaître de nouvelles, qui font place à leur tour à celles de l'année suivante.

PYRUS *salicifolia*, L. ; POIRIER A FEUILLES DE SAULE. (Rosacées.) De Sibérie; feuilles blanches, duveteuses et allongées.

*P. Sinaica*, P.; P. nu MONT SINAI. Arbre de collection, à feuilles blanches et soyeuses, d'un joli effet. — Ces deux espèces sont voisines de notre *P. saugé*.

*P. Polveria*, B.; P. COTONNEUX. Indigène. Rameaux et feuilles couverts d'un duvet blanc et soyeux, qui lui donne un aspect argenté. Multiplication par greffe.

Ce dernier, dont on ne connaît pas l'origine, n'appartient pas au genre Poirier, quoique tous les botanistes l'y aient classé; il doit faire partie du sous-genre *Aria* parmi les *Cratægus*. La couleur jaune que présente la chair du fruit et sa consistance pâteuse l'éloignent des vrais Poiriers.

*Pyrus Americana*, voir *Sorbus Americana*.

*P. aucuparia*, voir *S. aucuparia*.

- P. *pinnatifida*, voir *S. hybrida*.  
 P. *sambucifolia*, voir *S. sambucifolia*.  
 P. *Sorbus*, voir *S. domestica*.  
 P. *angustifolia*, voir *Malus sempervirens*.  
 P. *baccata* ou *cerasifera*, voir *M. baccata*.  
 P. *coronaria*, voir *M. coronaria*.  
 P. *spectabilis*, voir *M. spectabilis*.  
 P. *Japonica*, voir *Chaenomeles Japonica*.  
 P. *Nepalensis*, voir *Crataegus Nepalensis*.

## Q

**QUADRIA** *avellana*, *Gevuina avellana*, Molina; **GEVUIN DU CHILI**. (Protéacées.) Chili. Arbrisseau de 7<sup>m</sup> au moins, feuilles alternes, ailées avec une impaire ; fleurs blanches ; culture des *Protea*, mais plus facile.

**QU AMOCLIT** *coccinea*, Moench.; *Ipomoea coccinea*, L.; **QUAMOCLIT** ÉCARLATE, JASMIN ROUGE DES INDES OCCIDENT. (Convolvulacées.) De la Caroline. Annuel ; tiges de 2m à 2m.50, volubiles, ayant besoin d'appui ; feuilles cordiformes ; en juill.-sept., fleurs nombreuses, petites, *campanulées*, écarlate vif. **Mult.** de graines semées en pleine terre fin d'avril et mai, ou sur couche en mars, pour en jouir plus tôt. — *Q. coc. lutea*, variété du précédent, à fleur jaune.

*Q. vulgaris*, Chois.; *I. Quamoclit*, L.; *Convolvulus pinnatus*, Lam., **Q. CARDINAL**. De l'Inde. Très élégant, à tige de 2<sup>m</sup>.30 à 2<sup>m</sup>.60, volubile et rameuse ; feuilles *pennatifides*, à segments linéaires ; en juill. et sept., fleurs presque solitaires, écarlate très vif. Variété à fleur blanche. Semer sur couche en mars, et mettre en pleine terre en avril, à exposition chaude.

QUARANTAINE, voir *Mathiola annua*.

**QUASSIA** *amara*, L.; **QUASSIE AMÈRE**. (Simaroubées.) Des Antilles. Arbrisseau de 2m ; feuilles pennées à 3-5 folioles, à pétiole commun ailé ; fleurs disposées en épi droit, très rouges, auxquelles succèdent des fruits noirs agrégés. Serre chaude ; multipl. de boutures étouffées.

**QUERCUS**, L.; **CHÊNE**. (Quercinées.) Les **nombreu-**  
**ses** espèces de ce genre sont répandues dans toutes les parties tempérées de l'hémisphère septentrional. Elles

craignent les climats rigoureux, et ne s'élèvent pas haut sur les montagnes, ni ne s'avancent autant vers le nord que les Pins et les Sapins. On les voit, au contraire, en Amérique, s'étendre du Canada à la **Nouv.-Grenade** ; on en rencontre dans le nord de l'Afrique, en Perse, en Chine, au Népaül et dans l'Himalaya ; enfin quelques-unes s'avancent jusqu'aux Moluques et aux îles de la Sonde.

Toutefois les espèces d'élite, celles qu'on regarde comme les rois des forêts, appartiennent à la partie moyenne de l'Europe et de l'Amérique septentrionale. Quelques Chênes de la région méditerranéenne et de l'Asie Mineure ont, il est vrai, de l'importance à cause de leur utilité dans l'industrie, comme le C. Liége, dont l'écorce fournit le liége du commerce; le C. kermès, sur lequel on recueille un insecte qui donne une couleur écarlate, et le C. des teinturiers, qui fournit la Noix de galle. Le Quercitron, dont l'écorce fournit une teinture jaune, appartient à l'Amérique. La plupart des autres ne sont que des arbres d'un mérite secondaire comme arbre d'ornement.

Il y a des Chênes à feuilles caduques et d'autres à feuilles persistantes. Ceux-ci redoutent plus le froid que les premiers, mais ceux-là même dont le feuillage ne résiste pas à la gelée ont une grande propension à conserver leurs feuilles, qui, bien que mortes et desséchées, se maintiennent souvent sur l'arbre pendant tout l'hiver et jusqu'à l'apparition des feuilles nouvelles. Celles de plusieurs espèces du nord de l'Amérique prennent à l'automne une teinte rouge des plus éclatantes.

Quoiqu'il y ait des Chênes à glands doux et comestibles, ces fruits ont en général une âcreté et une amertume qui les rendent impropres à servir d'aliments. Les porcs et les dindons sont peut-être les seuls animaux domestiques qui mangent les glands amers de nos forêts; les écureuils même les rebutent. Les glands doux sont principalement produits par le Q. *Ballota*, du midi de l'Europe et du nord de l'Afrique; il n'y a guère, du reste, que les gens les plus pauvres qui s'en nourrissent.

Toutes les parties des Chênes, et surtout leur écorce, contiennent abondamment un principe astringent, le *tannin*, employé pour la préparation des cuirs.

Le *tan* ou écorce de Chêne, après qu'on en a fait usage, sert, sous le nom de *tannée*, à former des couches qui donnent une chaleur assez forte et soutenue, que l'on applique aux cultures forcées et aux serres chaudes. On trouve sur le bois, sur les bourgeons, sur les racines, sur les feuilles des Chênes et jusque sur les filets des chatons, des excroissances particulières, produites par la piqûre de plusieurs espèces d'insectes du genre *Cynips*, de l'ordre des Hyménoptères. Ces insectes déposent leurs oeufs dans la plaie ; les larves y naissent et s'y développent ; les piqûres de ces insectes donnent lieu à des productions anormales en forme d'artichaut, de cônes, de globules, de ruasses tuberculeuses, au nombre desquelles figure la Noix de galle, substance d'un grand usage pour la teinture en noir.

N'oublions pas de rappeler que la Truffe, ce champignon souterrain dont on fait un si grand usage en qualité de comestible, ne se développe que dans le voisinage de certains Chênes, probablement aux dépens des détritits laissés dans le sol par leurs racines.

Comme arbres forestiers, les Chênes les plus utiles sont, après les *Q. Robur et pedunculata*, ces géants de nos forêts, les *Q. alba et virens*, aux États-Unis, et le *Q. Cerris*, qui prend dans le midi de l'Europe un assez grand développement pour être employé aux constructions navales de la marine turque. Le bois du Chêne n'acquiert qu'avec le temps les qualités de force et de **solidité** qui lui sont propres. La partie du bois des jeunes arbres et celle des vieux arbres, la plus récemment formée, qui se trouve sous l'écorce et à la circonférence, est blanchâtre, tendre, peu durable. Cette partie du jeune bois a reçu le nom *d'aubier*. Elle ne prend qu'après plusieurs années la couleur **brune** et la consistance du bois parfait, qu'on nomme *le cœur*. Le chêne devient alors le plus recherché et le meilleur des bois pour les constructions civiles et navales, pour la charpente, la menuiserie, la tonnellerie, la fabrication du merrain, du bardeau, du treillage, des échelas et des lattes. Au mérite de la force et de la solidité, il joint celui du volume, et nul arbre ne peut offrir aussi bien que lui ces énormes pièces, de  **proportions** tout ex **ceptionnelles**, si précieuses pour la

marine, et qui sont également indispensables à la construction des usines, des moulins et des pressoirs.

Les Chênes, excepté le TAUZIN, qui trace, ne se multiplient que de graines ; la greffe ne s'emploie que pour les espèces rares ; on préfère le semis lorsqu'on peut se procurer des glands. On choisit les glands les plus gros, les plus pesants et les plus colorés. Il faut semer en place, s'il est possible. Dans le cas contraire, on creuse des rigoles au fond desquelles on pose des planches destinées à empêcher le pivot des jeunes arbres de s'enfoncer en terre, et qu'on remplit ensuite de 0<sup>m</sup>.25 à 0<sup>m</sup>.28 de terre franche et meuble. Par ce moyen, le pivot ne peut plonger profondément ; il se ramifie et le jeune plant peut être levé en entier, ce qui facilite la reprise ; car les jeunes individus de Chênes auxquels on coupe le pivot reprennent **difficilement** et n'acquièrent jamais, dit-on, de belles proportions. Si l'on avait négligé ces précautions, on y suppléerait par les suivantes : faire des trous un an d'avance ; ne point arracher les jeunes Chênes, mais les déplanter sans blesser leurs racines, qu'il ne faut exposer ni à l'air, ni au froid, ni au soleil ; ne jeter dans les trous que de la terre bien ameublie, et ne point y laisser de vide. On réussit encore mieux en conservant une motte de terre à la racine. Dans le cas où l'on n'aurait pu y parvenir, il faudrait arroser très abondamment après la transplantation, afin de rassembler la terre autour des racines. Quand on presse la terre des trous où l'on vient de planter, il faut se garder de casser ou de blesser les racines ou le chevelu de la plante, en les serrant avec des ustensiles lourds ou tranchants. Si le terrain est sec, on fait l'opération en automne, quand les feuilles commencent à tomber ; si le terrain, au contraire, est humide, on retarde la plantation jusqu'en février ou mars ; mais il faut, dans tous les cas, choisir un temps plutôt humide que froid et sec. Il faut aussi vider les trous remplis d'eau et les dessécher en y répandant de bonne terre ; si l'eau, par une nouvelle transsudation, reparaît dans les trous, il faut jeter la terre petit à petit, et l'appuyer autour des racines en ne laissant aucun vide. On sème les glands à l'automne, dès qu'ils sont mûrs, ou après les fortes gelées ; dans ce dernier cas, on les fait stratifier.

On doit **menager** entre les glands un espace de 0<sup>m</sup>.35, pour pouvoir laisser le jeune plant 3 ou 4 ans en place. Il faut, pendant l'hiver, mettre de la litière sur les élèves des C. verts et sur ceux des espèces délicates de l'Amérique. On traite ensuite ces sujets comme ceux de pépinière, si l'on est forcé d'attendre qu'ils soient forts pour les mettre en place, mais sans les ébrancher, **quelques** tonus qu'ils soient; avec ils se redressent. Il vaut mieux planter tout de suite en place que mettre en pépinière; ce dernier mode exige deux plantations et fatigue davantage les jeunes plants. Lorsqu'on élague les Chênes, il ne faut jamais couper les branches au ras du tronc cette règle est utile pour conserver bien sain le bois de la tige; on ne coupe ainsi que les branches assez petites pour que les plaies puissent être recouvertes dans l'année. On greffe en fente avec succès tous les Chênes étrangers sur le Q. *Robur*.

§ t. — Chênes de l'ancien continent.

*Quercus pedunculata*, Willd. Q. *Robur*, L.; C. COMMUN A LONGS PÉDONCULES, GR AVELIN. Indigène; de première grandeur, droit., gros; cime élargie, port majestueux; racines pivotantes; feuilles oblongues, profondément découpées, très glabres et un peu glauques en dessous; fruits disposés en grappes de 0.06 à 0<sup>m</sup>.08 de long. La **beauté** de cet arbre, l'utilité de son bois dur, le meilleur de son genre pour la charpente, la menuiserie, la construction des navires, etc., font désirer de voir ce superbe végétal multiplié dans les grands jardins paysagers, comme dans les parcs et les forêts. Terre franche, profonde, un peu fraîche, et toute exposition.

Q. *sessiliflora*, S.; Q. *Robur*, W.; C. COMMUN A GLANDS SESSILES, C. ROUVRE, DURLIN. Aussi grand que le précédent, mais rarement aussi droit; feuilles moins découpées et d'un vert un peu foncé; fruit presque **sessile**; bois plus lourd, plus dur et plus élastique. Il a beaucoup de variétés, mais elles lui sont inférieures. **Même** terre. — Variété à feuilles panachées. Le Q. *Louetti* a ses feuilles découpées, très longues, aiguës, et d'un beau vert foncé.

Q. , Lam.; C. PYRAMIDAL, C. CYPRÈS, C. DES PYRÉNÉES. **Feuilles** plus allongées, moins épaisses,

à pétioles plus courts ; il diffère également des deux premiers par la disposition de ses branches, qui sont rapprochées de la tige **comme** celles du Peuplier d'Italie. **Bel** arbre d'ornement **pour** les jardins paysagers. **Il** ne se reproduit pas toujours franchement de graines.

Q. *Cerris*, L.; C. CHEVELU. Bel arbre de la partie orientale de l'Europe ; hauteur et grosseur égales à celles des plus grandes espèces; feuilles oblongues, pubescentes en dessous, sinuées, ou découpées en lobes; glands ovoïdes; fruit pédonculé, à cupule revêtue d'écaillés pointues, subulées. Il a aussi plusieurs variétés.

Q. *Tauza*, Bosc.; **TAUZIN** ou **TOZA**, C. NOIR. Il croît dans les lieux les plus stériles. Feuilles profondément divisées, pubescentes en dessus, très velues et blanchâtres en dessous. Il donne **des** rejets de ses racines. On en connaît 3 variétés.

Q. L.; C. VÉLANI. Grèce et Anatolie. Port et hauteur du Chêne Rouvre ; feuilles épaisses, coriaces, luisantes en dessus, cotonneuses en dessous, bordées de grosses dents aiguës; glands courts, plus gros que dans les autres espèces d'Europe, enfoncés jusqu'au tiers dans une cupule à écaillés libres et allongées. Les Orientaux se servent de cette cupule comme de la Noix de galle pour les teintures en noir. Il serait à désirer qu'on le naturalisât dans le midi de la France.

Q. *infectoria*, W.; C. **DES** TEINTURIERS. De la Perse. Arbrisseau tortueux, de **1<sup>r</sup>.30 à 1<sup>m</sup>.60**, sur lequel on recueille, dans l'Asie Mineure, la Noix de galle du commerce; il serait avantageux de le naturaliser dans le midi de la France. Feuilles oblongues, mucronées, dentées, luisantes, pubescentes en dessous; glands allongés.

Q. *Mirbeckii*, B.; C. **ZANG** ou **ZEEN**. Montagnes de **l'Edough**, près Bone (Algérie). Arbre des plus grandes dimensions ; feuilles d'un vert foncé en dessus, glauques en dessous, assez semblables à celles du Châtaignier. Les jeunes plants perdent pendant l'hiver l'extrémité de leur tige et de leurs rameaux sous le climat de Paris. Il est très voisin du *Q. castaneifolia*, du Caucase.

Q. Ilex, L.; C. YEUSE, C. VERT. Midi de l'Europe ; des lieux secs et sablonneux. Tortueux et très branchu, feuilles persistantes, fermes, coriaces, dentées, piquan-

tes. Très propre pour l'ornement des jardins paysagers. Il a plusieurs variétés.

Q. *Aber*, Lindl.; C. LIÈGE. De la région méditerranéenne. Feuilles persistantes. Son écorce externe constitue le liège.

Q. *coccifera*, L.; C. KERMÈS. Arbrisseau des lieux pierreux et arides du midi de la France et de l'Europe. Il forme un buisson de 0<sup>m</sup>.30 à 4<sup>m</sup> de hauteur, sur lequel on récoltait le kermès pour les teintures en rouge, avant que l'on ne connût la cochenille. Feuilles ovales, coriaces, persistantes, à dents épineuses; glands ovales, ne mûrissant que la 2<sup>e</sup> année, à moitié enfoncés dans des cupules hérissées d'écaillés cuspidées, étalées et un peu recourbées.

2. — Chênes du nouveau continent et de l'Asie orientale.

*Quercus alba*, Mchx.; C. BLANC D'AMÉRIQUE. De 25 à 26m sur 2m à 2<sup>m</sup>.50 de diam.; écorce très blanche; feuilles profondément découpées, à lobes arrondis à la partie supérieure et sans pointe, rougeâtres en dessus dans leur jeunesse, puis d'un vert tendre et lisse, glauques en dessous; enfin à l'automne d'un violet clair; glands assez gros, dans une cupule peu profonde, tuberculeuse et grisâtre, isolés ou réunis par 2, bons à manger. Croissance prompte; propre aux terres les plus arides comme aux meilleures; bois très liant, et supérieur par ses qualités à celui d'Europe, qui n'a que l'avantage d'être plus dur.

Q. *macrocarpa*, W.; C. A GROS FRUIT. Amérique du Nord. De 20 à 25<sup>m</sup>. Remarquable par son beau port, l'ampleur de ses feuilles et la grosseur de ses fruits. Feuilles oblongues, légèrement pubescentes en dessous, profondément sinuées ou découpées en lobes inégaux, très grandes, ayant souvent 0<sup>m</sup>.40 de long sur 0<sup>m</sup>.22 de large; glands ovoïdes, les plus gros du genre, enfoncés jusqu'à moitié dans une cupule épaisse, à écaillés ovales-aiguës, et garnie sur son bord de filaments déliés et flexibles. Il vient mal en terre sableuse sèche et légère; il en demande une meuble et fraîche.

Q. *olivaformis*, Mchx.; C. A GLANDS OLIVAIRES. Aussi élevé que le précédent et du même pays. Feuilles oblongues, glabres, glauques en dessous, profondément et iné-

**gatement** lobées; glands **ovoïdes-allongés**, presque entièrement renfermés dans une cupule à écailles saillantes et recourbées en arrière, celles du bord terminées en filaments déliés.

*Q. lyrata*, Willd.; C. A FEUILLES EN LYRE. Arbre des marais et du bord des rivières, dans les Florides, la Géorgie et les Carolines, où il parvient à une élévation et à un diamètre considérables; il ne pourrait réussir que dans les parties les plus chaudes de la Provence et du Languedoc.

*Q. stellata*, Willd.; C. ÉTOILÉ. Des États-Unis. Arbre de 14 à 16'; feuilles oblongues, pubescentes en dessous, à 5 lobes; glands ovoïdes, de grosseur médiocre, contenus jusqu'au tiers dans une cupule grisâtre, légèrement inégale à la surface, bons à manger.

*Q. coccinea*, Wang.; C. ÉCARLATE. Feuilles oblongues, glabres, longuement pétiolées, profondément **sinuées**, partagées en lobes divariqués, et chargées de dents mucronées; glands ovoïdes, à cupule turbinée, très écailleuse.

*Q. ruera*, L.; C. ROUGE. Feuilles oblongues, glabres, à longs pétioles, et partagées en 7 à 9 lobes mucronés. Cette espèce et la précédente sont des États-Unis; la 1<sup>re</sup> vient de la Caroline et de la Virginie; la 2<sup>e</sup> des États du Nord et du Canada. Toutes deux atteignent une grande hauteur et ont un beau port; leurs feuilles, teintes d'un rouge plus ou moins vif, forment en automne un contraste frappant avec celles des autres **arbres**, ce qui en fait un des principaux ornements des jardins paysagers.

*Q. tinctoria*, Mx.; C. QUERCITRON. États-Unis, où il acquiert 26 à 30m de hauteur. Feuilles ovales oblongues, pubescentes en dessous, partagées en lobes anguleux et **mucronés**; glands **arrondis, sessiles**; cupule en soucoupe. Bois de médiocre qualité. Il croît dans les mauvais sols et dans les pays les plus froids. L'écorce, connue sous le nom de *Quercitron*, sert à teindre en jaune; cette espèce pourrait se cultiver avec avantage en Europe.

*Q. nigra*, L.; *Q. ferruginea*, Michx.; C. NOIR. Du midi des États-Unis, où il atteint 6 à 8m dans des terrains secs et sablonneux; il ne mérite l'attention que par la singularité de son feuillage, et ne croîtrait que dans

les parties les plus chaudes de la France. Feuilles cunéiformes, glabres, un peu cordiformes à la base et trilobées au sommet ; glands arrondis, assez gros, sessiles, enveloppés à moitié dans une cupule très écailleuse.

*Q. aquatica*, Willd. ; C. AQUATIQUE. Du midi des États-Unis. Arbre de 10 à 13<sup>m</sup>, sensible au froid ; il ne convient que dans le midi de la France. Feuilles cunéiformes, glabres, divisées au sommet en 3 lobes, celui du milieu plus grand ; glands petits, un peu arrondis, presque sessiles, très amers.

*Q. Castanea*, Willd. ; C. CHATAIGNIER. Des États-Unis, où il s'élève à 20 et même 25m. Feuilles oblongues-lancéolées, cotonneuses en dessous, bordées de dents aiguës ; glands petits, ovoïdes, bons à manger.

*Q. bicolor*, Willd. ; C. BICOLORE. Des lieux humides des États-Unis. Arbre de 20 à 22m ; bois de bonne qualité ; feuilles cunéiformes à la base, élargies aux deux tiers supérieurs, bordées de grandes dents, d'un blanc argenté en dessous qui contraste avec le beau vert de la surface supérieure ; glands ovoïdes, assez gros, brunnâtres, souvent 2 sur un long pédoncule ; saveur douce.

*Q. nyzontana*, Willd. ; C. DES MONTAGNES. Des États-Unis. Arbre de 20m, croissant au milieu des pierres et des rochers, réussissant bien sous le climat de Paris. Bois de bonne qualité ; feuilles obovales-aiguës, blanches et cotonneuses en dessous, bordées de grandes dents ; glands ovoïdes-allongés, assez gros, contenus jusqu'au tiers dans des cupules turbinées, à écailles libres.

*Q. Prinus*, M. ; C. PRIN. Des forêts humides et ombragées du midi des États-Unis. Sa tête, vaste et touffue, s'élève de 25 à 30m ; il mérite d'être placé au premier rang des arbres de son pays, mais il n'est propre qu'à l'ornement des jardins ; son bois est d'une qualité inférieure. Feuilles ovales, élargies supérieurement, glabres, glauques et bordées de grosses dents ; glands portés sur de courts pédoncules, contenus dans une cupule écailleuse, peu profonde ; saveur douce. Ses principales variétés sont les *Q. P. discolor*, *monticola* et *palustris*.

*Q. imbricaria*, Mchx. ; C. A LATTES. De la Pennsylvanie et du pays des Illinois. Arbre de 13 à 16<sup>m</sup>, dont le bois, dans son pays natal, sert à faire des lattes.

Feuilles très rapprochées, lancéolées, luisantes en *dessus*, pubescentes en dessous; glands arrondis et sessiles.

*Q. virens*, **Mchx.**; C. VERDOYANT, C. VERT DE LA CAROLINE. Du midi de la Louisiane ; il croit lentement, parvient à 14 ou 16', et forme une très large tête. Feuilles ovales ou oblongues, coriaces persistantes; glands oblongs, à cupule turbinée. Bois très dur, presque incorruptible, l'un des meilleurs connus. Il produirait un bel effet dans les jardins paysagers situés sur les bords de la mer, dans le midi de la France.

*Q. Phellos*, L.; C. SAULE. Des lieux humides des Etats-Unis. Arbre de 20 à 25m; on en voit tin à Trianon, près de Versailles, qui a plus de 20m. Feuilles étroites, lancéolées, luisantes, mucronées ; glands petits, arrondis, enveloppés presque jusqu'à moitié dans une cupule mince. Bois très médiocre.

*Q. glabra*, **Thunb.**; C. GLABRE. Du Japon. Feuilles persistantes, coriaces, oblongues-lancéolées, entières, glabres, un peu brillantes. Rustique.

*Q. acuminata*, C. ACUMINÉ. **Népaul**. Ce grand arbre pousse avec vigueur et s'élève bien; ses feuilles sont très larges et profondément incisées; c'est un des plus beaux Chênes, mais il exige l'orangerie sous le climat de Paris. Multipl. de greffes sur le *Q. rober*, le *Cerris*, etc.

On cultive encore en pleine terre :

<i>Quercus Banisteri.</i>	<i>Quercus falcata.</i>	<i>Quercus obtusifolia</i>
<i>Q. Catesbœi.</i>	<i>Q. lobata.</i>	<i>Q. paludosa.</i>

Les *Quercus Nepalensis*, *rugosa*, *annulata*, *lanceifolia*, tous du Népaul, se cultivent en orangerie, comme le *Q. acuminata*, ainsi que les *Q. Mexicana* et *confertifolia*, du Mexique.

QUEUE DE LION, voir *Leonotis*.

QUEUE DE PAON, voir *Tigridia pavonia*.

QUEUE DE RENARD, voir *Amarantus caudatus*.

QUISQUALIS *Indica*, L.; **QUISQUALIS DE L'INDE.** (**Combrétacées.**) Arbrisseau sarmenteux, de 3 à 7<sup>m</sup>; feuilles opposées, ovales, aiguës; en été, fleurs très odorantes, en corymbe terminal, d'abord blanches, puis roses, enfin rouge vif, de la grandeur de celles du Jasmin. Serre chaude ; **multipl.** de boutures étouffées et de graines. Plante superbe.

## R

**RADIAIRE**, voir *Astrantia*.

**RAFNIA** *triflora*, Thunb. ; *Crotalaria triflora*, L. ;  
**RAFNIA** ■ **TROIS FLEURS**. (Papilionacées.) Joli arbrisseau  
 du Cap, de 1<sup>m</sup> ; feuilles en coeur, glauques; en juillet,  
 fleurs grandes, d'un beau jaune. Peu d'arrosements en  
 hiver.

**R. retusa**, voir *Templetonia retusa*.

**RAGOUNIER**, voir *Cerasus pumila*.

**RAIPONCE**, voir *Phyteuma* ; voir aussi *Campanula*  
*Rapunculus*, à la première partie.

**RAISIN D'AMÉRIQUE**, voir *Phytolacca*.

**R. D'OURS**, voir *Arctostaphylos*, *Vaccinium Arcto-*  
*s taplylos*.

**RAISINIER**, voir *Coccoloba*.

*Rajania quinata*, voir *Akebia quinata*.

**RAMEAU D'OR**, voir *Cheiranthus Cheiri*.

**RAMONDIA** *Pyrenaica*, Rich. ; *Verbascum Myconi*,  
 L. ; **RAMONDIA** DES PYRÉNÉES. (Cyrtrandracées?) Vivace ;  
 tige nulle ; feuilles radicales, ovales, arrondies, créne-  
 lées, **rugueuses**, couvertes principalement en dessous de  
 longs poils roussâtres ; hampe terminée par quelques  
 fleurs purpurines fort jolies. Terre de bruyère mêlée de  
 gravier et tessons ; jeter quelques feuilles dessus en hi-  
 ver, ou mieux sous châssis froid ; multipl. de graines  
 et d'éclats.

**RANUNCULUS** *Asiaticus*, L. ; **ROUMA**, RENONCULE  
 ASIATIQUE, R. DES **JARDINS** (Renonculacées.) Racine  
 (Griffe) composée de petits corps fusiformes nommés  
 doigts, réunis à un tronc ayant à sa partie supérieure  
 1-3 yeux couverts d'un duvet grisâtre ; de cette sorte de  
 tronc naissent plusieurs griffes au-dessus de l'ancienne ;  
 feuilles ternées, à folioles trifides, incisées ; tige de 0<sup>m</sup>.16  
 à 0<sup>m</sup>.50, simple ou rameuse, terminée par une grande  
 fleur à 5 pétales jaunes ou rouges ; pistils et étamines  
 très nombreux. On cultive beaucoup de variétés à fleurs  
 simples, semi - doubles et doubles, et de couleurs très  
 variées.

*La Renoncule* demande une terre légère, douce, **sul**

stantielle et fraîche, ne contenant pas beaucoup de pierres. En plantant dans une terre franche sablonneuse enrichie de terreau de feuilles, on obtient le plus grand succès. Suivant leur qualité, les terres doivent être mélangées avec du terreau consommé si elles sont fortes, avec de la terre franche si elles sont légères. Plus elles seront retournées et passées à la claie, mieux elles conviendront à la culture des Renoncules.

L'exposition du levant est celle qui convient le mieux aux Renoncules. Cependant ces plantes réussissent bien en plein carré; mais il faut les mettre au midi, quand on plante en hiver, pour avoir des fleurs précoces. On les multiplie de graines et de griffes. Il faut récolter les graines par un temps sec, sur des plantes semi-doubles, à tiges fortes et hautes, à pétales larges, épais, arrondis comme ceux de la Rose, et dont les couleurs soient nettes et vives. On coupe les tiges, on les réunit en paquets qu'on suspend, pendant 15 jours ou un mois, dans un lieu bien aéré, pour achever la maturité des graines. On peut les semer tout de suite ou les conserver dans des cornets de papier pendant 3 ou 4 ans. Les graines nouvelles ne lèvent pas aussi bien que celles d'un an. L'époque du semis doit être basée sur la température : dans le Nord, on sème au printemps en pleine terre ; dans les autres climats, à la fin de l'été. En terrine, on peut opérer en tout temps.

Pour semer on doit bien ameublir la terre, même la passer, à 0<sup>m</sup>.06 ou 0<sup>m</sup>.08 de la superficie, à la claie fine, et bien l'unir. On prend des têtes de Renoncules, on les frotte avec les mains pour détacher les graines, et on sème un peu clair, si la majeure partie de ces graines a une lentille bien marquée au centre. Si au contraire on en aperçoit peu, il faut semer très épais. On appuie légèrement la main ou une truelle sur la graine, et on répand dessus environ 0<sup>m</sup>.005 de la même terre, mais plus chargée de terreau, et passée au crible fin de fer ou de laiton. On sème de même en terrine; mais on recouvre avec de la mousse. On arrose légèrement et on place les terrines au levant; sur des planches élevées de 0<sup>m</sup>.70 à 1m au-dessus du sol, pour empêcher les insectes d'y arriver. Quand le semis a lieu en pleine terre, il vaut mieux mettre sur les plates-

bandes des claies ou des branches minces et croisées. Il faut tenir la terre toujours fraîche, sarcler souvent, donner la chasse aux limaces. Les graines mettent de 30 à 50 jours à lever, selon la température. Quand les jeunes plantes, que l'on nomme **PUCELLES**, commencent à prendre de la force, on enlève les claies ou les branches, et on les traite comme les griffes formées si on a semé au printemps. Quand on sème à la fin de l'été ou en automne, il faut établir, avant les gelées, des cadres élevés de 0m.08 à 0<sup>m</sup>.10 au-dessus de terre, sur lesquels on place des paillassons qu'on redouble quand le froid augmente. On met dans les sentiers qui environnent la planche 0<sup>m</sup> 22 à 0<sup>m</sup> 28 Je litière. On découvre les plantes toutes les fois que le temps le permet. Avec ces précautions, le jeune plant passe bien l'hiver. Si les plantes des semis faits à l'automne ou au printemps en pleine terre sont faibles on ne les lève pas après le **dessèchement** des feuilles, mais on rapporte 0m.06 de terre sur la plate-bande, et on la couvre de 0m.04 de terreau. On les préserve du froid comme la première année.

Quand les semis d'automne ont été bien soignés, quelques jeunes plantes fleurissent l'année suivante. Mais de cette année à la 3<sup>e</sup> toutes donnent leurs fleurs, qu'elles aient été semées avant ou après l'hiver. Il est bon de relever ces plantes de semis la 2<sup>e</sup> année; elles viendront mieux, replantées dans une terre nouvelle. Lorsqu'elles fleurissent, on marque les belles et on supprime les autres. Les belles plantes sont celles qui offrent un feuillage élégamment découpé; une forte tige qui le dépasse pour en détacher la fleur à 0<sup>m</sup>.16 au moins; une corolle pleine et privée de tout indice des organes de la génération; une circonférence de 0<sup>m</sup>.050 à 0<sup>m</sup>.055 de diamètre, et parfaitement arrondie. Les pétales, tous un peu arqués dans leur plan, doivent être légèrement appliqués les uns sur les autres du côté de leur convexité. Ils diminuent par degrés dans leurs dimensions, de la circonférence de la corolle au centre, où ils se serrent davantage pour le remplir et former un disque plus ou moins plane, quelquefois lenticulaire, d'une couleur tranchante, notamment dans les corolles roses et cerises, nommées **RENONCULES A COEUR VERT**. Les fleurs les plus estimées sont unicolores, mais on en con-

naît de fort belles qui sont nuancées de teintes **plus** vives, ou sillonnées de diverses couleurs toujours pures et nettement tranchées.

Les Renoncules, arrivées à leur entier développement, se plantent après les fortes gelées, à l'automne, dans les cantons où l'hiver est doux et où les gelées ne durent que 8 ou 15 jours au plus, pendant lesquels on les couvre d'un peu de litière ou de fougère. On donne un bon labour quelques mois avant de les mettre en parc ou en planches. Si la terre n'est pas substantielle, on y mêle de la terre franche et une certaine quantité d'engrais végétal bien consommé. On laboure et on ameublit bien la terre, en la passant à la claie, un peu avant la plantation, après l'avoir unie, on trace au cordeau des lignes longitudinales et transversales, comme pour les Jacinthes. La distance entre chaque ligne dépend de la force des griffes et de la température du lieu sous lequel **en** opère, car elle influe sur la végétation. Dans certains cantons une Renoncule couvre **0<sup>m</sup>.16** de terre, dans d'autres, comme aux environs de Paris, **0<sup>m</sup>.14**, et même **0<sup>m</sup>.10**. La distance doit être telle que la terre soit couverte par les feuilles, pour conserver sa fraîcheur, et que cependant le feuillage d'une plante ne recouvre pas celui des autres, ce qui nuirait à la végétation. On met **0<sup>m</sup>.03** de distance de plus entre les griffes de semis qu'entre celles des Renoncules doubles, les premières étant plus vigoureuses, les feuilles plus nombreuses et plus longues. Quand la planche est tracée, on place à tous les points d'intersection des lignes une griffe, **l'œil** en dessus, en la tenant avec souplesse entre les doigts qui la couvrent et la dépassent entièrement, pour **empêcher** les racines de se rompre; on l'enfonce à **0<sup>m</sup> 06**. Si on plante au printemps, il est bon de tremper les Renoncules pendant **2** heures dans une décoction de suie, dont l'amertume écarte les insectes. Quand on place des griffes de semis ou en mélange, ou lorsqu'on les dispose par familles, c'est-à-dire quand on place à la suite toutes les griffes d'une même variété, il suffit, comme pour les Anémones, de faire des rayons auxquels on ne donne que **0<sup>m</sup>.04** de profondeur. Si toutes les griffes sont fortes, on les plante à égales distances au **bord** du rayon; mais on les enfonce seulement assez pour **que**

**L'**œil soit au niveau de la terre. Si, au contraire, **on** a de grosses et de petites griffes, on met **0<sup>m</sup>.03** à 0m.06 de plus entre les fortes griffes, et on en place **une** etite entre les grosses. Ensuite on rabat la terre dans les rayons, et après un léger coup de râteau, on étend 0m.03 de terreau sur toute l'étendue de la planche.

Si la ylantation a eu lieu avant l'hiver, on la garantit des geles, comme pour les semis. Si elle s'est faite dans les beaux jours de janvier et de février, et qu'il survienne de nouvelles et fortes gelées, l'état des griffes doit diriger l'horticulteur. Ainsi, lorsque le froid arrive dans les quinze jours qui suivent la plantation, les griffes, encore peu renflées, n'ont rien à craindre; mais quand les germes commencent à pointer, si elles étaient saisies par la gelée, elles seraient perdues. Il faut donc les préserver du froid ; dès que le danger est passé, on les découvre.

Lorsque les feuilles sont sorties de terre, les Renoncules ne demandent que les sarclages et les arrosements nécessaires pour conserver la terre meuble et fraîche jusqu'à la floraison. On continue d'arroser si le temps est sec. Il faut se servir d'arrosoirs à pomme percée de très petits trous, verser l'eau à reculons ou de côté, et à deux reprises, pour ne pas renverser les fleurs et tasser la **terre**. Dès le mois de juin, les arrosements ont lieu le soir ; aussitôt la fleur passée, il convient de les cesser. La durée et la beauté des fleurs dépendent de la température; un soleil ardent, en accélérant trop leur végétation, les empêche de prendre tout leur développement et de se conserver longtemps. C'est pour cela que les Renoncules **plantées** à l'automne, fleurissant plus tôt et conséquemment dans un temps moins chaud, sont plus grandes, plus belles, ont leurs couleurs mieux séparées, et durent plus longtemps que celles plantées à la fin de l'hiver. Les griffes sont aussi mieux nourries. Il est donc essentiel de planter à l'automne.

Dès que le feuillage est desséché, on lève les griffes, on détache les feuilles et les tiges, et on les met dans un crible ou dans un panier à claire-voie, qu'on plonge dans l'eau en le remuant, afin d'enlever la terre qui adhère aux *griffes*. *On répète* l'opération jusqu'à ce qu'il n'en reste plus. Quant aux feuilles mortes et aux insectes, il suffit, pour s'en débarrasser, de plonger

le crible à 0m 08 ou 0<sup>m</sup>.10 au-dessous de la surface de l'eau ; les griffes restent au fond, et on écarte avec la main tout ce qui surnage. On les étend ensuite à l'air, mais non au soleil; quand l'eau est évaporée, on les porte au lieu destiné à leur complète dessiccation. On sépare les griffes lorsque, resserrées et flexibles, elles permettent qu'on les manie sans se rompre, ce qu'on ne peut faire lorsqu'on les tire de terre ou quand elles sont bien sèches. La dessiccation achevée, on les dépose dans des casiers ou dans des sacs de papier. Elles peuvent, comme les Anémones, se conserver ainsi un an sans être plantées : c'est ce qu'on appelle plantes reposées. On se procure des Renoncules toute l'année en plantant en pleine terre tous les mois, depuis la mi-septembre jusqu'en août inclusivement. On en met en pots en septembre et octobre, et on place ces pots dans une couche tiède et sous châssis.

**Ranunculus Africanus**, Hort. ; R. D'AFRIQUE, R. **PRIVOINE**. Cette espèce diffère de la précédente par ses feuilles plus rares, plus grandes, d'un vert plus foncé, légèrement découpées, seulement une fois ternées et couchées à terre ; par sa tige plus forte, sa fleur plus grande, très double et prolifère. On ne possède pas la simple, mais on en a 4 variétés à fleurs doubles : la R.

**VOINE ROUGE** ou **ROUMA** ; la **SÉRAPHIQUE** D'ALGER, **COULEUR** Jonquille ; le **SOUCI DORÉ** ou **MERVEILLEUSE**, couleur de souci doré, coeur vert, et le **TURBANDORÉ**, rouge panaché de jaune. Même culture, mais moins sensibles aux gelées. **Dans** un terrain peu humide, exposé au midi, on peut planter dès le commencement de l'automne ; c'est alors seulement qu'elles prennent toutes leurs dimensions et donnent des fleurs doubles. Si le terrain où elles passent l'hiver est humide, elles reprennent leur couleur rouge primitive; quelquefois on obtient des Séraphiques et des Merveilleuses moitié rouges, et des Turbans dorés sans panachure jaune.

R. **aconitifolius**, L. ; R. **A FEUILLES D'ACONIT**, **BOUTON D'ARGENT**. Indigène. Racines comme celle de l'Asperge, mais plus courtes; feuilles à 5 folioles; en mai et **juin, fleurs** nombreuses, blanc pur, très doubles, petites, jolies, en forme de bouton dans la variété cultivée. Terre fraîche et un peu ombragée. **Multipl.** d'éclats

la 3<sup>e</sup> année, quand la plante est dépouillée de ses feuilles. **arrosements** légers et fréquents; couverture **l'hiver** si le froid est trop rigoureux.

**Ranunculus Parnassiaefolius**, L.; R. A FEUILLES DE PARASSIE. Alpes. Vivace. Tiges de 0<sup>m</sup>.06-10, rameuses, à **fe** illes ovales, épaisses, luisantes. En juillet-août, fleurs d'un blanc pur, verdâtres au centre. Même culture.

**R. gramineus**, L. ; R. A FEUILLES ÉTROITES. Alpes. Vivace. Tiges très courtes, à feuilles dressées, linéaires, d'un vert glauque. En mai-juin, fleurs grandes, d'un jaune brillant. Terre sableuse. Rocailles. Même culture.

**R. glacions**, L. ; R. DES GLACIERS Alpes. Vivace. Très petite plante, portant, en juin-juillet, des fleurs roses, blanches ou purpurines, en bouquets terminaux. Même culture.

**R. acres**, **Lindl.**; R. ACRE, BASSINET, BOUTON D'OR. Indigène. On ne cultive que la variété à fleurs doubles. En juin, jolie fleur bombée, du plus beau jaune. Changer de place tous les 2 ans.

**R. repens**, L.; R. RAMPANTE, BASSINET, PIED DE COQ, **BOUTON** D OR. Indigène. En mai, fleurs d'un beau jaune, doubles dans la variété cultivée. Terre franche légère, un peu ombragée et fraîche; en terre forte, trop ombragée et humide, elle redevient simple. M **ll** par les filets ou coulants. Changer de place tous les 3 ans.

**R. bulbosus**, **L.**; R. **BULBEUSE**. Indigène. Variété à fleurs doubles; tiges de 0<sup>m</sup>.35; feuilles longues et **dé-**  
**coupées**; en mai-sept., fleurs jaunes et moins luisantes, mais plus grandes que dans les 3 qui précèdent. Même culture.

**RAPHANUS caudatus**, Lino. (Crucifères.) Curieuse variété du Radis commun, introduite de Chine en Europe il y a plus de 20 ans, et qui, après avoir disparu des jardins, a été tout récemment rapportée de l'Inde. Elle ne diffère de la forme commune que par l'allongement extraordinaire de ses siliques, qui atteignent parfois à près de 1<sup>m</sup> de longueur, et qui, dit-on, se mangent en Chine et dans l'Inde de la même manière que les Radis en Europe. Cette singulière race paraît dégénérer très promptement en Europe, car on voit ouve nt, dès la seconde année de culture, ses siliques

se **RACCOURCIR** au point de différer à peine de celles des Radis ordinaires. Pour la maintenir pure, il faudrait recourir à une sélection sévère et éviter les croisements.

**RAPHIOLEPIS** *Sinensis*, Lindl.; *Cratægus rubra*, Lour.; *Mespilus Sinensis*, Poir. ; **RAPHIOLÉPIS DE LA CHINE.** (Rosacées.) Joli arbrisseau à feuilles oblongues, dentées, luisantes ; en mars, dans nos serres, belles fleurs blanches ou légèrement rosées, en grappe. Multipl. de greffe et par boutures faites sur couche et sous cloche; terre de bruyère mêlée de terre franche; serre tempérée l'hiver. On peut l'essayer en pleine terre, en lieu abrité. On cultive de même les *R. Indica*, *salicifolia* et *serratifolia*.

**RA PHISTEMMA** *pulchellum*, W all.; **RAPHISTEMME ÉLÉGANT.** (Asclépiadées.) De l'Inde. Grand et MI arbrisseau volubile, à feuilles ovales-aiguës, sinuées, profondément échancrées en coeur à leur base; fleurs à longs pédoncules, blanchâtres, ou jaune pâle, odorantes, disposées en grappes pendantes ; leurs divisions, à sommet réfléchi ou roulé en dessous, sont marquées d'une ligne médiane carminée; le tube est anguleux. Pleine terre riche et substantielle ; en serre chaude.

**Rapuntium**, voir *Lobelia cardinales*, L. **fulgens**, L. *heterophylla*, L. **splendens**.

**RAQUETTE**, voir *Opuntia*.

**RAVENALA** *Madagascariensis*, Poir.; *Urania speciosa*, W .; **RAVENALE DE MADAGASCAR.** (Musacées.) Tige simple, arborescente, de 4 à 5m ; feuilles oblongues, distiques, entières, de 2<sup>m</sup>.50 à 3<sup>m</sup>.25, portées sur de longs pétioles canaliculés, engainants à leur base et semblables à celles du Bananier ; régime terminal dressé, étagé, composé de faisceaux de fleurs enveloppées dans des spathes distiques; graines entourées d'un arille bleu ou rouge, suivant les espèces, et formant une sorte de houppe. Serre chaude; culture des Bananiers.

**RAVENELLE**, voir *Cheiranthus Cheiri*.

*Reichsteinera Claussenii*, voir *Gesneria*.

**REDOUX**, voir *Coriaria myrtifolia*.

**REHMANNIA** *glutinosa*, Libosch; **REHMANNIE GLUTINEUSE.** (Cyrtrandracées.) De Chine. Vivace. **Plante**



vigoureuse, ayant les dimensions et le port d'un **Pentstemon**, avec des corolles qui rappellent celles de la Digitale pourpre. Les fleurs sont un peu irrégulières, pourpre violacé, lavées de noir dans la gorge. Abriter pendant l'hiver ou rentrer sous châssis froid. **Mult.** d'éclats ou par tronçons de racines.

**REINE-MARGUERITE**, voir *Callistephus*.

R. DES PRÉS, voir *Spiræa Ulmaria*.

R. DES PRÉS nu CANADA, voir *Spiræa lobata*.

**RENANTHERA coccinea**; **RENANTHÈRE** ÉCARLATE. (Orchidées.) Tige simple, de la grosseur du doigt, longue de 2 à 6m, garnie de feuilles distiques, oblongues, coriaces, échancrées au sommet. De distance en distance elle produit latéralement une grande panicule pédonculée, de fleurs rouge cocciné d'un grand effet pendant plusieurs mois. La plante s'attache d'elle-même aux murs par des racines charnues. **Mult.** de boutures ; culture dans la mousse pressée et tenue humide ; serre chaude.

**RENONCULE**, voir *Ranunculus*.

RENONCULIER, voir *Cerasus avium flore piano*.

RENOUÉE, voir *Polygonum*.

**RESEDA odorata**, L.; **RÉSÉDA** ODORANT. (Résédacées.) Patrie inconnue. Vivace ; tiges ascendantes; feuilles oblongues, entières ou à 3 lobes; fleurs verdâtres, d'une odeur très suave. Toute terre. Il se sème de lui-même. Pour avoir des pieds bien étendus, on supprime la tige montante dès qu'elle commence à marquer fruit. En serre tempérée, il devient ligneux ; on en forme un arbuste qui dure au moins 3 ans et fleurit tout l'hiver. En Angleterre on a des Résédas qui durent 10 ans, et s'élèvent à 2<sup>m</sup>.50 sous forme de pyramide.

R. **grandiflora**; R. A GRANDE FLEUR. Belle variété du Réséda ordinaire, haute de om. 40. à épis plus courts, plus étoffés, 'a feuilles plus larges et cloquées. Semer en avril en place, ou en août en hivernant sous châssis froid, en pot, pour mettre en place en avril.

*Retama*, voir *Cytisus albus*.

**RETINOSPORA obi usa**, Sieb.; **RETINOSPORE** A FEUILLE OBTUSE. (Conifères.) Japon. Grand arbre toujours vert, dont la tige droite, atteint 20 à 25 mètres de hauteur. Rameaux nombreux, compacts, disposés en éventail,

couverts d'un feuillage ténu d'un vert sombre, offrant de la ressemblance avec celui de certaines sélaginelles. Cônes solitaires, globuleux, de la grosseur d'un grain de raisin, d'une belle couleur brune. Multiplication de boutures. Serre froide ; rustique dans l'ouest et le sud.

**R.** *obt. nana*, variété s'élevant à un mètre au plus. Les rameaux, en éventail, portent un feuillage d'un vert tendre au sommet des rameaux, plus foncé à la base. Terre de bruyère. **Mult.** de boutures. Orangerie l'hiver.

**R.** *pisifera aurea*, Hort. ; **R.** A FEUILLAGE DORÉ. Japon. Tige dressée, rameuse, feuilles très-fines adhérentes dans la moitié de leur longueur. La teinte glauque du feuillage fait place à des tons jaune doré au sommet des ramilles. Même culture.

**R.** *pisifera albo-variegata*, Hort. ; **R.** A FEUILLAGE PANACHÉ. Japon. Arbuste rameux, touffu; feuillage d'un glauque foncé, qui contraste avec l'extrémité blanche de quelques ramilles. Même culture.

**RHAMNUS** *Alaternus*, L.; NERPRUN ALATERNE. (**Rhamnées.**) Indigène du Midi. De 3 à 4m; feuilles persistantes, ovales, dentées, d'un vert luisant; en avril et juin, fleurs verdâtres, à odeur de miel. — Variétés à feuilles lancéolées, étroites, **R.** *angustifolius*; — à feuilles plus larges, glauques en dessous, **R.** *Hispanicus*; — à feuilles panachées de jaune, **R.** *auro-variegatus*; — panachées de blanc, **R.** *albo-variegatus*. Terre forte, médiocre, fraîche ; exposition au nord et ombragée. Multipl. de graines qui sont un an à lever et dont les jeunes plants sont d'une croissance lente; on peut aussi les multiplier de marcottes relevées au printemps ; de boutures et de greffes, pour les variétés délicates, qu'on couvre pendant l'hiver, ou au moins les racines, pour qu'elles repoussent si la tige périt.

On cultive encore :

<b>Rhamnus</b> <i>alnifolia</i> .	<b>Rhamnus</b> <i>Frangula</i> .	<b>Rhamnus</b> <i>latifolia</i> .
<b>R.</b> <i>Alpinus</i> .	<b>R.</b> <i>glandulosus</i> .	<b>R.</b> <i>longifolius</i> .
<b>R.</b> <i>Balearicus</i> .	<b>R.</b> <i>hybridus</i> .	<b>R.</b> <i>theezans</i> .

Toutes ces espèces, par la beauté de leur feuillage, méritent d'être employées à l'ornement des jardins.

R. *Paliurus*, voir *Paliurus aculeatus*.

R. *Zizyphus*, voir *Zizyphus*

**RHAPIS** *flabelliformis*, Ait.; RHAPIS EN ÉVENTAIL. (Palmiers.) De la Chine. Feuilles digitées, à 4.7 divisions profondes, marquées dans leur longueur de plis ou de nervures, formant à leur sommet des dentelures inégales. Il drageonne du pied et produit plusieurs tiges garnies, dans toute leur longueur, d'un réseau formé des fibres ligneuses de la gaine des anciennes feuilles. Serre tempérée ; multipl. de rejetons enracinés.

**RHEXIA** *Virginica*, L.; **RHEXIA** DE VIRGINIE. (Melastomacées.) Vivace; tige de 0<sup>m</sup>.50, carrée, striée, rouge et verte ; feuilles ovales, aiguës; en juin et juillet, fleurs grandes; pétales étalés et réfléchis, rouge carmin ; étamines jaunes. Terre de marais ou de bruyère, fraîche et ombragée. Multipl. de graines semées sur couche en plein air ; repiquer en pots pour passer l'hiver en serre ou sous châssis ; au printemps, plein air. Séparation des pieds tous les deux ans, après la floraison et avec beaucoup de précaution.

**RHIPSALIS**, Gærtn. ; **RHIPSALIS**. (Cactées.) Les espèces de ce genre sont, dans leur pays, de fausses parasites qui laissent pendre leurs tiges du haut des arbres. Ces tiges, cylindriques, ordinairement de la grosseur d'un tuyau de plume ou comprimées, sont rameuses, articulées et longues seulement de 0<sup>m</sup>.35 à 0<sup>m</sup>.70. Elles sont dépourvues de feuilles, mais munies de très petites écailles à l'aisselle desquelles se développent les fleurs. Les fruits, semblables à des Groseilles ou aux baies du Gui, font tout le mérite de ces plantes singulières.

R. *salicornioides*, Link.; R. A TIGE DE SALICORNE. Petit buisson de 0<sup>m</sup>.35, très rameux, composé d'articles ovales, oblongs ou claviformes; chaque article terminal porte une ou plusieurs fleurs très petites, jaune roussâtre; baies blanches, transparentes, visqueuses, semblables à une petite Groseille.

R. *grandiflorus*, Haw. ; R. A GRANDES FLEURS. Cette espèce a les tiges de la grosseur du petit doigt, articulées, peu rameuses, se soutenant assez bien et s'élevant à 0<sup>m</sup>.65; les fleurs blanches, larges de 0<sup>m</sup>.018 à 0<sup>m</sup>.020, naissent autour des articulations terminales

et produisent assez d'effet par leur nombre. **Multipl.** facile de boutures.

*R. Swartziana*, Pfr.; **R. DE SWARTZ**. Tige formée de longs articles dont les crénelures, distantes, portent des fleurs blanches.

*R. pentaptera*, Pfr.; **R. A CINQ CÔTES**. Tige à cinq côtes, longuement articulée; aréoles éloignées, enfoncées. Fleurs blanches, se développant souvent par groupes de **2 ou 3**.

*R. crispata*, Pfr.; **R. CRISPÉE**. Tiges aplaties, d'un beau vert luisant, ondulées et crispées sur les bords qui offrent une teinte rouge. Fleurs petites, jaunes sur les crénelures.

*R. stricta*, Salm.; **R. COMPRIMÉE**. Brésil. Charmant arbuste touffu, de forme pyramidale, atteignant un mètre environ de hauteur, plus rustique que le *R. salicornioides*, auquel il ressemble beaucoup, **développant** un grand nombre de fleurs jaune orangé à l'extrémité des rameaux.

*R. saglionis*, Lem.; *R. brachiata*, Bot. Mag.; **R. LONGUES TIGES**. Brésil. Petit buisson très touffu, émettant de longs rameaux de la grosseur d'un brin de paille ordinaire, à aréoles poilues. Fleurs blanches.

*R. rhombea*, Pfeiff.; **R. A TIGE RHOMBOÏDALE**. Tiges plates, comprimées; fleurs et fruits naissant dans des échancrures au bord de la tige. Pour toutes ces espèces, serre tempérée ou serre chaude.

**RHODANTHE** *Manglesii*, Lindl.; **RHODANTHE DE (Comptosies.)** De la rivière des Cygnes. Charmante plante annuelle, de 0".60 à 0<sup>m</sup>.70; feuilles ovales-oblongues, sessiles, glauques; tout l'été, capitules terminaux, à involucre scarieux, d'un blanc d'argent; rayons d'un rose foncé, à disque jaune. Semer en avril, sur couche tiède, et repoter en mai en pots plus grands, ou semer en pleine terre sableuse, tenue légèrement humide.

*Rhodiola*, **RHODIOLE**, voir *Sedum Rhodiola*.

**RHODOCHITON** *volubilis*, Zucc.; **RHODOCHITON VOLUBILE**. (Scrophularinées.) Du Mexique. Plante grimpante, sous ligneuse, à tige grêle; feuilles en coeur, lobées; fleurs pendantes longuement pédonculées calice très grand, **campanulé**, rose; corolle pourpre **noir poin-**

tillé, moins grande que dans le *Lophospermum*. Serre tempérée l'hiver.

RHODODENDRON *arboreum*, Smith.. RHODODENDRON EN ARBRE, ROSAGE ARBORESCENT. (Éricacées.) Du Népal. Bel arbre pyramidal, à rameaux étagés, ouverts horizontalement ; jeunes feuilles soyeuses, ensuite vertes en dessus, argentées en dessous, lancéolées, longues de 0<sup>m</sup>.14 à 0<sup>m</sup>.16; en avril et mai, fleurs terminales, écarlate rembruni, disposées, au nombre de 20 à 30, en corymbe ou bouquet hémisphérique. Serre tempérée; terre de bruyère; multipl. de graines, et par greffe sur le *R. Ponticum*.

*R. ciananomeum*, L. ; R. A FEUILLES COULEUR DE CANNELLE. Népal. Semblable au précédent, mais à feuilles recouvertes en dessous d'un duvet ferrugineux ou couleur de cannelle ; fleurs en bouquet serré, blanches, parsemées de points roses et jaunes.

*R. roseum*, Lindl. ; R. A FLEURS ROSES. Originaires du Népal. Arbre du même groupe que les deux premiers; feuilles plus elliptiques, ferrugineuses en dessous; fleurs en bouquet d'une belle couleur rose. Quelques personnes réunissent à cette espèce le *R. album*, Wall., à fleurs blanches, tachées de pourpre.

*R. argenteum*, Hook. fil. ; R. ARGENTE. Des monts Himalaya. Les boutons de cette magnifique plante, avant leur développement, sont protégés par des écailles membraneuses, d'un rose assez vif, et semblables aux cônes de certains Magnolias. Les feuilles sont très grandes, d'un vert foncé en dessus, d'un blanc argenté en dessous ; les fleurs, d'un blanc pur, forment d'énormes corymbes. Cette espèce se rapproche du *R. arboreum* et demande les mêmes soins.

*R. Dalhousie*, Hook. fil. ; R. DE LADY DALHOUSIE. Belle espèce très remarquable par son mode de végétation épiphyte ; elle croît dans les forêts de l'Himalaya ; ses racines s'implantent sur l'écorce et sous la mousse, et elle étend dans toutes les directions ses longs rameaux garnis de feuilles à nervures d'un jaune pourpre, terminés par des bouquets d'énormes fleurs blanches dilatées en forme de cloche. Même culture.

*R. Maddenii*, H. fil. ; R. DE MADDEN. Himalaya. Arbuste de 2m de hauteur, ramifié dès la base, recou-

vert d'une écorce **papyracée**; feuilles coriaces, vert foncé en dessus, de couleur cannelle en dessous dans les adultes, blanchâtres chez les plu.; jeunes; fleurs grandes, d'un blanc pur ou délicatement lavées de rose en dehors, larges de **0<sup>m</sup>.10**. Même culture.

R. *Falconeri*, **H.** fil.; R. DE **FALCONER**. Celui-ci, non moins beau et non moins singulier que les précédents, a les feuilles larges, obtuses, très épaisses, vertes en dessus, réticulées en dessous de lignes vertes, sur un fond roux ferrugineux. Les fleurs sont blanches, assez petites, réunies en têtes hémisphériques au sommet des rameaux. Cette espèce, comme celles qui précèdent, a été découverte dans l'Himalaya par le docteur Hooker.

R. *glaucum*, **Hook.** fil.; R. GLAUQUE. Du même district que la précédente. C'est un petit sous-arbrisseau, atteignant au plus **0<sup>m</sup>.60** à **0<sup>m</sup>.80** de haut, un peu **buissonnant**, à feuilles persistantes, et exhalant une **forte** odeur de résine. Ses fleurs, un peu petites, réunies au nombre de sept ou huit à l'extrémité des rameaux, sont pourpre clair. Cette charmante **espèce** croît entre les rochers, à 3000 ou 4000m de hauteur. Culture des autres Rhododendrons, en serre froide pendant l'hiver; peut être en pleine terre.

R. *jasminiflorum*, **Bot. Mag.** \* R. A FLEURS DE JASMIN. Malacca. **Arbrisseau** à feuilles glabres, oblongues-obovales, très rapprochées, d'un beau vert. Ses fleurs, d'une délicatesse extrême, blanches, disposées en ombelles, ressemblent, par leur forme et leur couleur, à celles du Jasmin blanc, et mieux encore au *Stephanotis floribunda*. Même culture.

R. *lanatum*, **Hook.** fil.; R. A FEUILLES LAINEUSES. Des localités humides du Sikkim, dans une zone comprise entre 3000 et 3600 mètres d'élévation au-dessus de la mer. C'est un arbrisseau à grandes feuilles, couvertes en dessous d'un épais duvet rousâtre, à fleurs grandes, réunies en tête de cinq à huit, au sommet des rameaux, campanulées, d'un jaune pâle, avec une tache jaune vif presque orangée et tigrée de ponctuations pourpre dans la gorge. C'est **une** des plus belles espèces.

R. *virgatum*, **11. fils.**; R. VERGÉ. Du Sikkim. Très

petit arbuste très florifère, rameux; feuilles elliptiques, coriaces, vert foncé en-dessus, glauques et ponctuées infér. En mars-avril, fleurs axillaires, solitaires, grandes, d'un rose tendre. Serre froide.

R. *ciliatum*, Hook. fils.; R. CILIÉ. Sikkim. Arbuste buissonneux, de 0m.40-50. Feuilles alternes, elliptiques, fortement ciliées sur les bords, surmontées d'un bouquet de 3- 6 fleurs campanulées, très grandes, d'un blanc carné ombré de rose Serre froide.

R. *Edgeworthii*, Book. fils.; R. D'EDGEWORTH Rameaux cylindriques brunâtres, les plusjeunes couverts, ainsi que le dessous des feuilles, d'un épais tomentum nankin ; celles-ci elliptiques, acuminées, d'un vert foncé luisant. Fleurs très-grandes, épaisses, bilabées, blanc lavé de jaune soufre sur les pétales supérieurs; elles exhalent une odeur suave. Serre froide.

R. *Thompsonii*, Book. fil.; R. DE THOMPSON. Arbuste superbe, trouvé dans les forêts de Sikkim, entre 3300 et 3900 mètres d'altitude; il y fleurit en juin et fructifie en novembre. C'est d'ordinaire un buisson touffu, de 1<sup>m</sup>.80 à 3e de hauteur, s'élevant cependant un peu plus dans les localités humides et ombragées. Ses feuilles, remarquablement larges pour leur longueur, sont vert pâle en dessus, un peu glauques sur le revers. Ses vastes corolles campanulées et unicolores, à peu près aussi grandes que celles du R. *Dalhousiae*, sont réunies au nombre de six à huit, en bouquets terminaux, dont le vif cramoisi tranche énergiquement sur la teinte claire du feuillage.

R. *Javanicum*, Benth.; R. DE JAVA. Ce bel arbrisseau a les feuilles parsemées en dessous de paillettes ou de petites écailles brunes ; ses fleurs, en larges corymbes, sont d'un jaune jonquille éclatant, rehaussé de taches pourpre ; des étamines cramoisies se détachent sur un fond d'or à l'entrée du tube marqué par une étoile de couleur rose. Même culture.

On cultive encore sous le nom collectif de R. de l'Himalaya ou R. du Sikkim les espèces suivantes :

Rhododendron *calycatum*.  
R. *campylocarpum*.  
R. *fulgens*.  
R. *niveum*.  
R. *Roylei*.  
R. *Wallichianum*.

Rhododendron *cinnabarinum*.  
R. *Edgeworthii*.  
R. *Anklandii*.  
R. *Hogdsoni*.  
R. *glaucum*.  
R. *Wightii*.

*R. maximum*, L.; R. D'AMÉRIQUE, GRAND RHODODENDRON. Bel arbrisseau de 1<sup>m</sup>.60 à 2<sup>m</sup>.00 ; rameaux gros et courts, souvent pulvérulents; feuilles oblongues, roides, à bords roulés en dessous, vert foncé en dessus, plus pâle en dessous; en juin et juillet, fleurs en corymbe, roses ou plus ou moins rouges.—La variété à fleurs d'un blanc pur, très jolie, a les feuilles plus étroites et plus pâles.

R. *Catawbiense*, Bot. Mag.; R. DE CATAWBA. Il porte le nom d'un fleuve de la Caroline, sur les bords duquel il a été découvert. Il s'étale, devient moins haut et a le bois plus gros que le précédent; jeunes feuilles pubescentes en dessous, les adultes ovales, grandes, vert pâle et mat en dessous; en mai et juin, fleurs très grandes, d'un rose tendre, fort belles. Résiste mieux que le *R. Ponticum* dans les endroits frais, où les gelées hâtives se font sentir.

R. *Ponticum*, L.; R. PONTIQUE. De l'Asie Mineure. Arbuste de 2m.50 à plus de 3m; feuilles lancéolées, aiguës, très variables; en mai, fleurs pourpre violacé, grandes; étamines plus longues que dans le *R. maximum*. Il varie beaucoup dans la couleur et la grandeur de ses fleurs et de ses feuilles. On distingue surtout la superbe variété à fleurs blanches et les *R. variegatum*, à feuilles panachées de blanc et de jaune; *R. semiplenum*, à fleurs semi-doubles. Toutes ces variétés, obtenues de graines, ne se perpétuent que par greffe.

Nous signalerons encore le *R. Vervæneanum flore pleno*, magnifique variété obtenue de semis par M. Vervæne. Ses fleurs sont doubles, d'un rose lilas très fiais; nuancé de jaune ponctué sur les divisions supérieures, leur centre est garni de faisceaux d'étamines péta-loïdes qui donnent à leurs énormes panicules un aspect étoffé d'un effet admirable.

R. *Caucasicum*, Pall.; R. nu CAUCASE. Feuilles ovales, un peu cotonneuses en dessous; fleurs blanches ou rose pâle. Il ressemble en petit au *Rhododendron maximum*.

R. *ferrugineum*, L.; R. FERRUGINEUX. Des Alpes et des Pyrénées. Plus petit que les précédents et formant un élégant buisson arrondi, touffu, de 0<sup>m</sup>.60 à 0<sup>m</sup>.80; feuilles oblongues, obtuses, pointues, les adultes

marquées en dessous de points roux; en juin, fleurs très nombreuses, petites, rouges, rejetées de côté, marquées en dehors de points jaunes. Cette charmante plante constitue dans les Alpes, où on la nomme la *Rose*, une région particulière vers 2000<sup>m</sup> d'altitude.

R. *hirsutum*, L. ; R. VELU. Des Alpes. Buisson arrondi comme le précédent, de 0<sup>m</sup>.50 environ; feuilles oblongues elliptiques, ponctuées en dessous, ciliées sur les bords; fleurs petites, *campanulées*, rouge vif, marquées en dehors de points dorés. On en connaît une variété à feuilles bordées de jaune.

R. *Dahuricum*, L.; R. DE LA DAOURIE. Tige grêle, rameuse, de 0<sup>m</sup>.65 à 1m; feuilles caduques, petites, oblongues, luisantes en dessus; fleurs rouge violacé, peu nombreuses. Il fleurit en hiver. —Variété à fleurs plus grandes.

Excepté les espèces de l'Himalaya, du Népal et surtout de Java, qu'il est prudent de rentrer l'hiver en serre tempérée sous le climat de Paris, tous ces arbustes se cultivent en plein air, en terre de bruyère ou sableuse, humide, au nord ou au levant; ils sont le plus bel ornement d'un jardin en mai et juin. On les multiplie de greffe, de marcottes, et mieux de graines qu'on sème de deux manières. 1° On fait au printemps une petite couche sourde qu'on charge de terreau sur lequel on met 0<sup>m</sup>.10 de terre de bruyère bien tamisée, on la presse et on l'unit bien; on y sème la graine, on bassine légèrement pour attacher les graines à la terre, on met le panneau vitré, et on a soin que la *surface* lie *seche* jamais; ensuite, on bassine très légèrement d'une à trois fois par jour; on ombre avec un paillasson à claire voie quand il fait du soleil. 2° Ou, ce qui est plus facile et plus sûr, on emplit des terrines de terre de bruyère, on sème comme par l'autre procédé, et on pose ces terrines dans l'eau de façon que le vase soit toujours entouré de 0<sup>m</sup>.08 de liquide. De cette manière on n'a pas besoin d'arroser. Sans ces précautions, les graines lèvent lentement et difficilement. La 28<sup>e</sup> année, on repique le plant à 0<sup>m</sup>.055 de distance, et deux ans après à celle de 0<sup>m</sup>.35, et on le laisse se fortifier jusqu'à ce qu'il soit bon à mettre en place. On élève aussi les Rhododendrons en pot, soit pour le commerce, soit pour les préserver du ver blanc **ou** les forcer.

On comprend qu'il est impossible d'énumérer les variétés, les hybrides ou les métis qui viennent chaque année s'ajouter, par les semis, à celles dont l'horticulture s'était déjà enrichie. Nous indiquons seulement quelques-unes des plus belles ou des plus nouvelles parmi les espèces de Rhododendrons pleine terre :

## RHODODENDRONS DE CATAWBA.

- Rhododendron album* **elegans**, grande fleur, blanc pur.  
*R. comte de Paris*, lilas clair presque sans macules.  
*R. concessum*, rose vif, macules jaune verdâtre, belle panicule.  
*R. duc de Brabant*, fl. bl. bordée de rose lilacé, maculée et mouchetée jaune.  
*R. étendard de Flandres*, gr. blanc lilacé, pourtour lilacé, fortement maculé de noir.  
*R. fastueux à fleur pleine*, pourpre lilacé, brillante et belle.  
*R. gloriosum*, grande, rouge clair.  
*R. maculatum purpureum*, jolie fleur pourpre, maculée marron.  
*R. Mammouth*, large rose tendre, maculé.  
*R. Onslowianum*, rouge de cire, passant au blanc.  
*R. Victoria*, pourpre violacé foncé, belle panicule serrée, florifère.

## RHODODENDRONS DU CAUCASE.

- Rhododendron à fleur blanche*, maculée jaunâtre, fleurit jeune.  
*R. à grande fleur blanche*, blanc carné, maculé rouge.  
*R. prince Camille de Rohan*, fl. gr. frisée, rose tendre passant jaublanc, tigrée rougeâtre foncé.  
*R. rubrum spectabile*, rouge vif maculé.

## RHODODENDRONS PONTIQUES.

- Rhododendron à fleur blanche piquetée*, gr. maculée jaune verdâtre.  
**R.** *à grande fleur*, lilas pâle, peu maculée.  
*R. Leopardi*, rose lilacé, maculé noir ou marron.  
*R. Vervaeenianum flore pleno*, rose violacé, florifère et rustique. Superbe variété.

## RHODODENDRONS HYBRIDES.

- Rhododendron* **atrosanguineum**, rouge sang intense.  
*R. Archiduc Etienne*, bouquets volumineux et de première grandeur. Corolles à fond blanc, tigrées de marron foncé au centre. Très nouveau.  
*R. blandyanum*, gr. cramoisi foncé.  
*R. Braynum*, cramoisi brillant.  
*R. Bylsyanum*, incarnat bordé de rose, forte panicule.  
*R. comte de Flandres*, fond blanc glacé de rose, très florifère.  
*R. comtesse de Devon*, fleurs blanches, passant au rose tendre sur les bords et piquetées de rouge brun sur les trois pétales supérieurs.

R. *Gazelle*, blanc maculé de jaune et de brun, très large fleur.

R. *giganteum*, rose brillant unique, forte panicule.

R. *Jago*, rose foncé, largement maculé de noir.

R. *Hendersoni*, rouge pourpre, à reflets violacés.

R. *Lady Godiva*, blanc, largement maculé de jaune d'ocre, fleur et panicule très fortes.

- R. *lady Eleonor Cathcart*, rose clair finement ponctué.

R. *Lefevrianum*, rose cramoisi, maculé noir.

R. *Mademoiselle Victor Balle*, belle et grande fleur blanc maculé de brun.

R. *Minnie*, blanc, maculé largement de brun chocolat.

R. *Princesse de Galles*, fond blanc bordé de mauve, centre chamois.

R. *Princesse royale*, charmant hybride des R. *jasminiiflorum* et *javanicum*. Fleurs rose tendre. Demi-rustique.

R. *Sultana*, blanc ou incarnat très pâle maculé de rouge brun, belle forme.

*Rhododendron Indicum*, voir *Azalea Indica*.

R. *ledifolium*, voir A.

**RHODOLEIA** *Championi*, Bot. Mag.; **RHODOLÉIA** DE CHAMPION. (*Hamamélidées*.) Charmant arbrisseau de la Chine, qu'on pourrait prendre de prime abord pour un *Camellia* à fleurs simples. A l'aisselle des feuilles alternes, persistantes, ovales, très glauques ou blanches en dessous, naissent des fleurs réunies par 5 en petits capitules munis de deux sortes d'involucres; l'extérieur composé d'écailles simulant un calice, l'intérieur formé de plusieurs rangées d'élégantes bractées d'un rose foncé plus longues que celles de l'involucre extérieur, et simulant parfaitement une corolle. Orangerie, en plein terre légère et substantielle. — Culture des *Magnolia*.

*Rhodomyrtus*, voir *Myrtus tomentosa*.

**RHODORA** *Canadensis*, L. ; R **HODORA** DU CANADA. (*Ericacées*.) Arbuste de 0<sup>m</sup>.70 à 1m.30; feuilles ovales, glabres en dessus, un peu velues en dessous; en février-mars, et avant les feuilles, fleurs moyennes, teintes de pourpre, à odeur de rose. Terre de bruyère; situation ombragée; multipl. de marcottes, ou de graines semées comme celles des *Kalmia*. Cultivé en pot, il demande une terre entretenue fraîche et renouvelée annuellement; exposition du nord-est.

**RHUS** *Coriaria*, L.; **SUMAC** A FEUILLES D'ORME, **ROUVRE DES CORROYEURS**. (*Anacardiées*.) Midi de l'Europe. Arbrisseau de 2m.50 à 3m; feuilles de 13 à

17 folioles ovales aiguës, crénelées, pubescentes; fleurs disposées en panicule, verdâtres, de peu d'effet.

**R. *Typhinum***, L. ; S. DE VIRGINIE, S. AMARANTE. Arbre de 4 à 5<sup>m</sup>; rameaux pubescents; feuilles grandes, pennées, à 17-21 folioles lancéolées, aiguës, dentées, glauques en dessous; belles panicules de fleurs rouges, ressemblant assez à une tête d'Amarante. — Variété à feuilles panachées. 11 trace beaucoup, mais l'aspect de ses fleurs et la couleur éclatante de ses feuilles à l'automne en font un des plus jolis arbustes d'ornement.

**R. *glabra***, II. K. ; S. GLABRE, VINAIGRIER. De la Caroline. Même port que le précédent; rameaux glabres et glauques; feuillage moins vert en dessus, puis rougissant beaucoup; panicules de fleurs jaunes; fruit rouge éclatant, répandant une odeur acide.

**R. *vernificera***, DC., *R. Vernix*, L. ; S. VERNIS. Du Japon Arbrisseau de 1 m.50 à 2m; feuilles pennées, à 1 et 3 folioles oblongues, aiguës, entières. Serre tempérée.

**R. *copallina***, L. ; S. COPAL. Amérique du Nord. Arbrisseau de 2<sup>m</sup>; rameaux pubescents; feuilles pennées à 13 folioles lancéolées, aiguës, portées sur un pétiole ailé; fleurs d'un jaune verdâtre.

**R. *aromatica***, Ait. ; **R. *Canadensis***, Marth. ; S. AROMATIQUE. Même pays. Arbrisseau de 1<sup>m</sup>.50 à 2<sup>m</sup>.50, très touffu; feuilles à 3 folioles ovales, crénelées, pubescentes, aromatiques.

**R. *toxicodendron***, L. ; S. VÉNÉNEUX. Marne pays. Tiges sarmenteuses, radicales, feuilles à 3 folioles ovales, entières, luisantes; fleurs verdâtres, en corymbe. 11 est dangereux de répandre de son suc sur la peau et d'en froisser les feuilles.

**Rhus *Cosinus***, L. ; S. FUSTET, ARBRE A PERRUQUE. Midi de la France. Arbrisseau de 3 à 4<sup>o</sup>, à tête arrondie; feuilles simples, arrondies, glabres et un peu glauques, à odeur de Citron; fleurs petites, paniculées, dont les pédoncules s'allongent tellement après la floraison qu'ils forment d'élégants panaches très pittoresques. Les 4 premières espèces tracent beaucoup, toutes se multiplient facilement de racines et drageons en pleine terre ordinaire.

**RI BES *aureum***, Pursh. ; GROSEILLIER DORÉ. (Ribésiées.) De Californie. Arbrisseau de 1<sup>m</sup>.30 à 2<sup>m</sup>; ra-

**meaux** effilés, dressés; feuilles trilobées; en avril, grappes courtes, inclinées; pédoncule glabre; bractées plus longues que les pédicelles; calice tubuleux jaune; pétales entiers passant du vert au rouge; petit fruit noir, globuleux. **Multi.** facile par éclats, marcottes et boutures.

*R. palmatum*, **D.**; G. A FEUILLES PALMÉES. Am. sept. Se distingue du précédent par des fleurs plus longues.

*R. Gordonianum*, **H.**; G. DE GORDON. Fleurs couleur nankin. Cette plante, considérée comme un hybride des *R. palmatum* et *sanguineum*, est toujours stérile.

*R. sanguineum*, Pursh.; G. A FLEURS ROUGES. Californie. Arbrisseau de 1<sup>m</sup>.60 à 2'; feuilles cordiformes, crénelées; en avril, fleurs rose vif, longues de 0<sup>m</sup>.014, en grappes pendantes, longues de 0<sup>m</sup>.10 à 0<sup>m</sup>.14; fruits noirs, recouverts d'une poussière ou fleur blanche, insipides. Pleine terre ordinaire. En 1837, on a mis dans le commerce, sous le nom de *R. atrosanguineum*, une variété plus colorée et plus belle. En 1845, on a introduit la variété à fleurs doubles.

*R. malvaceum*, Sm.; G. A FEUILLES DE MAUVE. De la Californie. Port du *R. sanguineum*; feuilles trilobées, très rugueuses; en févr.-avril, fleurs roses en grappes pendantes. Pleine terre ordinaire.

*Ribes speciosum*, Pu.; *R. fuchsioïdes*, Hort.; G. FLEURS DE FUCHSIA. Californie. Arbrisseau touffu, épineux; feuilles glabres, lobées, dentées; pédoncules axillaires, bi- ou tri-flores; en avril et mai, fleurs rouges, **pendantes**; étamines longues et saillantes. Pleine terre.

Le *Ribes cereum* est aussi cultivé pour ses nombreuses fleurs blanc rosé et pour ses feuilles qui sécrètent une matière blanche analogue à de la cire. **Multipl.** de boutures et marcottes. — Les Groseilliers d'ornement doivent être peu taillés et seulement épluchés.

**RICHARDI A Æthiopica**, Schott.; **CALLA D'ETHIOPIE, ARUM** D'ETHIOPIE. (Aroïdées.) Du Cap. Tige de 0<sup>m</sup>.70 à 1<sup>m</sup>; feuilles longuement pétiolées, grandes, sagittées, acuminées, d'un beau vert; en févr.-avril, fleurs réunies en spadice jaune, entouré d'une spathe blanche, évasée en cornet, large de 0<sup>m</sup>.08 à 0<sup>m</sup>.15, d'une odeur **fort** agréable. Terre légère, constamment humide; grand soleil. Serre tempérée ou au moins orangerie.

Placée avec son pot dans un bassin, la plante fleurit plus longtemps. On cite une variété plus petite appelée *R. Ethiopica minor*.

**RICINUS communis**, L.; *Palma Christi*; RICIN COMMUN. (Euphorbiacées.) De l'Inde. Annuel; tige de 1<sup>m</sup>.50 à 2<sup>m</sup>; feuilles grandes, palmées, à 7 digitations; en juillet et août, fleurs unisexuées, en grappes, les mâles à la base et les femelles au sommet. — Terre légère et substantielle; exposition chaude; multipl. graines, au printemps, en place.

*R. sanguineus*, Hort.; R. SANGUIN. Annuel. Grande et vigoureuse espèce dont les tiges, hautes de 3 à 4 mèt., sont entièrement teintes de pourpre brun clair, ainsi que les jeunes feuilles. Aux fleurs succèdent de longues grappes de gros fruits triangulaires, tout hérissés de longues pointes molles et d'une belle couleur sanguinolente. Mult. de semis en bon sol, au printemps.

Les Ricins produisent un bel effet dans les grands jardins, soit par l'élégante découpeure de leurs feuilles, soit par la couleur brun rouge de leur tige Les espèces ligneuses se conservent en orangerie.

**RIGIDELLA orthantha**, Paxt. Mag.; RIGIDELLE A FLEURS DROITES. (Iridées.) Du Mexique, à feuilles engainantes et comme plissées dans leur longueur; fleurs éphémères se développant successivement au sommet des hampes; périanthe à 3 divisions, d'un riche écarlate, et marquées à leur base d'une tache noire triangulaire. Terre légère; serre temp. ; multipl. de graines et par séparation des bulbes.

**RIMU**, voir *Dacrydium cupressinum*.

**RIVINA** L.; RIVINE COTONNEUSE. (Phytolaccacées.) De l'Am. équat. Petit arbuste à feuilles ovales, aiguës, entières; une partie de l'année, fleurs petites, blanches, en grappes; fruits petits, nombreux, d'un rouge vif et transparents, d'un effet très gracieux. Multipl. de graines semées sur couche tiède et sous châssis; le plant doit être repiqué et replacé sur une couche et sous châssis, ombragé jusqu'à sa reprise, et mis en serre où il fleurit la même année. Serre chaude, d'où on le sort pendant l'été; terre franche légère, et fréquents arrosements.

*R. lavis*, L.; R. GLABRE. Du même pays. Plus grand;

## ROB

feuilles uvales, souvent teintées de rouge. Une partie de l'année, fleurs blanches, petites, en épis; fruits rouge vif. Même culture.

*Rixea cærulea*, voir *Tropæolunz cæruleum*.

ROBINET, voir *Lychnis dioica*.

ROBINIA *Pseudo-Acacia*, L.; ROBINIER FAUX ACACIA, ACACIA BLANC ou COMMUN. (Papilionacées.) De la Virginie. Arbre de 16 à 23m; tronc droit; branches et rameaux cassants, très épineux; feuilles pennées, de 17 à 21 folioles; fin mai et juin, fleurs blanches, en grappes pendantes, à odeur de fleur d'Oranger. **Multipl.** de rejets, ou mieux de graines semées à peu de profondeur, en mars et avril, suivant la température et la qualité de la terre. Le jeune plant aime peu le soleil; il peut s'élever à près de 2m dans l'année. Il vient bien dans les terres sablonneuses, mais mieux en bonne terre légère et fraîche; il refuse de pousser dans la craie. **Son** bois est propre à la menuiserie, au tour et à la tonnellerie. Son accroissement rapide le rend précieux pour faire du bois à **brâler**, comme sa longue durée le fait rechercher pour la confection des échelas dans les pays vignobles. Ses racines traçantes nuisent aux arbres voisins. — On voit encore au jardin du Muséum de Paris le premier *Robinia* planté, en 1637, par Vespasien Robin, professeur au Jardin des Plantes, fils de Jean Robin, botaniste - herboriste de Henri IV.

**R.** *Decaisneana*, Hort.; **R.** DE DECAISNE. Même port. **Fleurs** d'un rose vif des plus agréables. Variété remarquable du précédent.

**R.** *inermis*, Hort.; **R.** *umbraculifera*, DC.; **R.** SANS ÉPINES. Variété du précédent. Petit arbre très rameux, se formant naturellement en boule. Greffé en tête sur le **R.** *Pseudo-Acacia* il produit un effet pittoresque. Il n'a fleuri qu'une fois encore à Genève.

On a en outre obtenu par semis les variétés suivantes: **R.** *spectabilis*; feuilles beaucoup plus grandes, bois ordinairement sans épines, fleurs plus grandes, à carène jaune et à odeur plus suave; **R.** *sophoræfolia*, *microphylla*, *monstruosa*, *crispa*, *tortuosa* et *Uterharti*; mais la plus belle est sans contredit la variété *pyramidalis*, remarquable par son aspect, qui rappelle celui du Peu-

plier d'Italie. Elles se greffent sur l'Acacia blanc, se cultivent de même, mais ne fructifient que fort rarement.

*R. viscosa*, Vent.; *R. VISQUEUX*. Très bel arbre de la Caroline méridionale, épineux seulement dans sa jeunesse; rameaux verruqueux, rouge brun, visqueux; feuilles à 19 ou 21 folioles ovales, cordiformes, glauques en dessous; en juillet et août, fleurs rose pâle, disposées en grappes pendantes; calice rose foncé; **multipl.** de racines et de rejetons. — *R. dubia*, **Fouc.**; *R. ambigua*, Poir.; *R. hybrida*, *R. HYBRIDE*. Ce bel arbre, que l'on considère à tort comme hybride des *R. Pseudo-Acacia* et *viscosa*, tient le milieu entre ces deux espèces, et fleurit plus tôt que le second.

*R. hispida*, L.; *R. ROSE*. De la Caroline. Arbrisseau de 1<sup>m</sup>.60 à 2m, couvert de poils roides et rouge foncé; feuilles pennées, à 15 ou 17 folioles plus larges que celles du précédent, ovales-arrondies; jolies fleurs roses, en grappes, au printemps, et souvent en août et sept. Bois très cassant. Tou te terre, moyen soleil; mu lt. par la greffe en fente, en février ou mars, sur le *R. pseudo-Acacia*. — *R. hispida arborea*, B. Variété plus grande et glabre dans toutes ses parties. Ces deux arbrisseaux font un bel effet par la grande quantité de leurs grosses fleurs roses.

*Robinia Altagana*, *R. Chamlagu*, *R. frutescens*, *R. pygmaea*, voir *Caragana*.

*R. Halodendron*, voir *Halimodendron*.

**ROCHEA falcata**, DC. ; *Crassula obliqua*, And.. **ROCHÈA** A FEUILLES EN FAUX. (Crassulacées.) Du Cap. Plante de 1<sup>m</sup> feuilles opposées, réunies à leur base, épaisses, grande succulentes, courbées en faux; en été, larges corymbes de fleurs écarlates, à odeur très agréable et d'une longue durée. — Variété : *R. f. major*; plus grande dans toutes ses parties. Terre franche, mélangée de trois quarts de terreau; serre tempérée près des jours. **Point d'arrosement** en hiver, autrement la plante pourrit. **Multipl.** de rejetons, de boutures qu'on peut faire même avec des feuilles, ou de jeunes pousses qui se forment sur les rameaux.

*R. perfoliata*, DC., Haw. ; *R. PERFOLIÉ*. Feuilles opposées en croix, connées à la base, aiguës, **triquètrés** et très fragiles; ombelle de fleurs blanches très odorantes. Même culture.

**ROELLA ciliata**, L.; ROELLE CILIÉE. (Campanulacées.) Du Cap. Très joli sous-arbuste de 0<sup>m</sup>.15 à 0<sup>m</sup>.25; feuilles linéaires, aiguës, glabres, ciliées; en juillet et août, fleurs grandes, campanulées, solitaires, d'un beau violet, marquées d'un cercle blanc au bord du tube, et de bleu foncé au fond de la corolle. En pots; terre debruyère; **multipl.** de boutures et par graines. Serre tempérée.

**ROGIERA amœna**, Manch.; **ROGIÈRE** AGRÉABLE. (Rubiacées.) Du **Guatémala**. Cette plante, et toutes les espèces voisines, les *R. Roezlii*, *menechma*, *gratissima*, *elegans*, *cordata*, *versicolor* et *macrophylla*, ont été détachées du genre voisin *Rondeletia*. Ce sont de jolis arbrisseaux à feuilles ovales, opposées, portant au sommet de leurs rameaux des corymbes épais de petites fleurs d'un rose tendre et d'une odeur suave. Ces jolis arbustes ornent bien les serres froides ou tempérées; ils se plaisent dans un terreau végétal, mélangé de terre sableuse.

ROMARIN, voir *Rosmarinus*.

RONCE, voir *Rubus*.

**RONDELETIA odorata**, Jacq.; *R. speciosa*, Lodd.; **RONDÉLÉTI** ÉCARLATE. (Rubiacées.) De la Havane. Arbrisseau de 0<sup>m</sup>.70 à 1<sup>m</sup>, rameux, à feuilles ovales, sessiles; en juin, fleurs en corymbe terminal, tubulées, rouge écarlate en dehors, à gorge jaune orangé. Serre chaude et sèche; mul tip I. de boutures étouffées. On cultive en outre le *R. discolor ignea* et les *R. speciosa*, var *major*, Paxt., qui se distinguent du type par leurs fleurs plus grandes et plus nombreuses.

**ROSA**, L.; **ROSIER**. (Rosacées.) Aucune fleur n'a été plus anciennement recherchée et n'a plus généralement excité l'admiration que la Rose. Citée dans plusieurs passages de la Bible comme le type de la grâce et de la beauté, vantée par tous les auteurs grecs et latins, célébrée par tous les pontes, elle a été dans tous les siècles un objet d'attention et de soins chez les peuples civilisés; enfin elle a obtenu et conservé jusqu'ici le titre de Reine des fleurs.

Le Rosier a donc été cultivé dès la plus haute antiquité. La plus parfaite des Roses, la *R. Cent-feuilles*, dont l'origine se perd dans la nuit des temps, est due

évidemment à la culture. La plupart des espèces sauvages, successivement améliorées, ont donné peu à peu un grand nombre de variétés qui, sans offrir la régularité et la perfection symétrique de la Rose Cent-feuilles, sont loin d'être des fleurs médiocres. Après le perfectionnement des espèces primitives sous le rapport de la forme et de la couleur, une importante amélioration restait à obtenir, c'était de prolonger la durée de ces belles fleurs, dont on jouissait à peine quelques semaines, un soleil trop ardent et des pluies trop abondantes concourant également à abrégier le temps de la floraison.

Déjà, par la découverte ou par l'introduction de plusieurs variétés du *R. Indica*, les *R. NOISETTE*, *R. THÉ*, et les *R. BENGALÉ*, on avait obtenu des plantes dont la floraison non interrompue se prolongeait pendant toute la belle saison. Le but que l'on se proposait a été atteint de la manière la plus complète par l'acquisition de nouvelles races, celles des *R. PORTLAND* et *HYBRIDES*. Les fleurs de ces dernières, souvent aussi pleines et aussi parfaites que les Cent-feuilles, se montrent dans la saison ordinaire, c'est-à-dire en juin, et remontent après la première floraison pour se succéder presque sans interruption pendant tout l'été. Un amateur de Roses doit donc former sa collection de manière à posséder les plus beaux types de chaque race, et en même temps des variétés remontantes qui prolongent ses jouissances en lui donnant des fleurs pendant toute la belle saison ; et comme la plupart de ces Rosiers peuvent se forcer au moyen de la chaleur artificielle, il est possible d'avoir des Roses pendant toute l'année.

On cultive les Rosiers francs de pied ou greffés sur Églantier. On obtient facilement par boutures des individus francs de pied de toutes les variétés à bois tendre, comme les Thé, les Noisette, les Bengale et les *R. île Bourbon* ; mais pour les variétés remontantes à bois dur, telles que les hybrides de Portland et les hybrides de Bourbon, ce procédé réussit moins bien ; et il n'a presque aucune chance de succès pour les Cent-feuilles, les Provins, et en général pour tous les Rosiers non remontants. On parvient cependant à franchir ces variétés, qu'on ne peut obtenir francises

de pied par boutures, en les greffant rez terre. En les replantant, on enterre la greffe de quelques centimètres, et il se forme à sa base un bourrelet duquel naissent des racines qui affranchissent ainsi le rameau greffé. Du reste, toutes les variétés auxquelles la nature a refusé ce moyen de propagation peuvent se multiplier par la séparation des drageons qu'elles émettent naturellement

Les Rosiers non remontants et les Rosiers remontants de la section des Portland. des îles Bourbon et des hybrides, sont très rustiques et résistent aux hivers les plus rigoureux de la France. Il n'en est pas de même des R. Noisette, Bengale, Thé ; la plupart des Rosiers appartenant à ces sections sont assez sensibles au froid et périssent souvent sous le climat de Paris, dans les hivers rigoureux. Quoique ce soit moins souvent les fortes gelées qui les fassent mourir que les alternatives de chaud et de froid, c'est-à-dire les faux dégels, ou bien les givres et les verglas ; on a remarqué qu'il était plus convenable de les cultiver francs de pied. Au commencement de l'hiver, on les butte avec de la terre rapportée et flou prise autour du pied, ce qui exposerait les racines à l'action de la gelée, et, si le froid exerce son désastreux effet sur les tiges exposées à l'air, la partie enterrée en est à l'abri, de sorte que, vers la fin de mars, on rabat les parties exposées à l'air qui ont été plus ou moins fatiguées, et on voit partir du collet des bourgeons qui viennent les remplacer.

Nous allons indiquer très succinctement la culture des Rosiers, mais cependant d'une manière assez détaillée pour guider l'amateur.

#### De la terre qui convient aux Rosiers.

Les Rosiers aiment une terre franche, un peu fraîche et bien fumée, surtout avec du fumier de vache, si la terre est sèche et un peu sableuse. Alors ils poussent vigoureusement et produisent un grand nombre de fleurs ; mais comme il faut utiliser la terre de l'endroit où l'on se trouve, cette règle n'est pas tellement absolue qu'on ne puisse s'en écarter. Une condition *indispensable* pour la réussite des Rosiers, est qu'ils

soient aérés, c'est-à-dire qu'ils ne soient pas plantés sous les arbres ou dans leur voisinage. L'essentiel aussi est que la terre où on les plante ait un peu de profondeur, afin que les racines ne rencontrent pas tout de suite le sous sol, surtout si ce dernier n'est pas bien perméable, et que l'eau ne s'échappe pas facilement. Mais, comme ce beau genre est justement aimé et recherché de tout le monde, il faut remédier à ce qui pourrait manquer de ces conditions; d'abord, si la couche végétale est peu épaisse et que le sous-sol soit de mauvaise nature et ne puisse être amélioré par un défonçage, on plantera moins profondément, et, tous les ans ou tous les deux ans, à l'automne, on pourra arracher les plants, labourer et fumer le terrain et replanter les Rosiers, qui ne souffriront pas sensiblement de ces transplantations, et qui trouveront toujours un sol bien ameubli et riche.

#### Du Choix des Églantiers.

On devra, autant que possible, ne planter que des Églantiers âgés de **2 à 3** ans, et dont l'écorce, d'un gris vert, soit légèrement rugueuse, pourvu que cette couleur grise ne soit pas le résultat de la vieillesse des sujets; ceux qui n'ont qu'un an, dont l'écorce est très lisse et d'un vert gai, doivent être rejetés, parce que le bois, encore trop jeune, souvent desséché par les hâles, est susceptible de geler dans les hivers rigoureux. Une condition aussi très nécessaire est que ces plants soient fraîchement arrachés lorsqu'on les reçoit, afin que les racines ne soient pas desséchées par l'air ou altérées par les gelées. On les habille, c'est-à-dire que l'on supprime une grande partie de la souche, en ne conservant qu'un bon talon **et** les petites rad:celles, lorsqu'il s'en trouve. Ces radicelles doivent être raccourcies à **0<sup>m</sup>.01** environ de longueur. La préparation des Églantiers doit se faire avec quelque précaution; la coupe du chicot ou du talon doit en être bien nette, et comme ce travail s'exécute ordinairement avec la scie, on *pare* la plaie, **c'est-à-dire** qu'on la rafraîchit avec la serpette pour en rendre la surface unie et en faire disparaître toutes les parties meurtries.

C'est surtout l'Églantier à fruits longs (*R. canina*, L.) qu'il faut planter, parce que sa végétation rapide et très vigoureuse permet d'obtenir très promptement de fortes têtes, ce qui n'a pas lieu pour une autre espèce qui s'y trouve quelquefois mélangée, le R. odorant (*R. rubiginosa*), beaucoup plus délicat, qui donne des bourgeons moins vigoureux et moins gros, et sur lesquels *les* greffes reprennent généralement moins bien, à l'exception des Rosiers mousseux, qui paraissent s'en accommoder.

#### De la Plantation des Églantiers.

Si le terrain destiné aux Églantiers n'est pas trop humide, on plantera toujours à l'automne ; car la végétation n'étant jamais entièrement suspendue, le plant travaillera toujours un peu pendant l'hiver, de sorte qu'aux premiers beaux jours les Églantiers pousseront rapidement ; et, de plus, en plantant ainsi à l'automne, on n'aura pas à redouter les grands hâles, qui sont si souvent funestes aux plantations du printemps. Si cependant des circonstances imprévues empêchaient la plantation d'automne, on opérerait au printemps après avoir donné au terrain toutes les façons nécessaires, c'est-à-dire après l'avoir défoncé ou labouré, et amendé suivant le besoin ( il est bon surtout de ne pas planter de suite le terrain que l'on vient de fumer, à moins qu'on ne se soit servi de fumier déjà consommé). On procède ensuite à la plantation, qui se fait en pépinière, c'est-à-dire en planches et en lignes, ou bien en lignes éparses dans le jardin, ou le long des allées, afin d'utiliser le terrain. Suivant la nature de ce dernier, son étendue et le nombre d'Églantiers que l'on aura à planter, la distance à mettre entre chacun d'eux pourra varier ; elle sera en moyenne de 0<sup>m</sup>.40 à 0<sup>m</sup>.50 sur la ligne, et si l'on plante en planches et en pépinière, on mettra quatre rangs dans une planche de 1m.70 de largeur. On rabat ensuite selon leur force, leur vigueur et leur hauteur, les tiges qu'on désire leur conserver, si l'on n'a pas fait ce travail avant la plantation, car dans ce cas, comme toujours du reste, on doit les disposer suivant leur grandeur. On étale ensuite sur toute la surface du sol un bon paillis,

et les soins à donner durant l'été consistent en **arrosements** et en sarclages. — On surveillera dans le cours de la saison les développements des bourgeons en supprimant ceux qui sont **mal** placés ou faibles, pour n'en conserver que deux ou trois des plus vigoureux, les mieux placés, et qu'on destine à recevoir plus tard les écussons.

#### De la greffe des Rosiers.

On emploie pour les Rosiers, comme pour la plupart des autres arbres, deux espèces de greffes ; ce sont : la greffe en *écusson* et la greffe *en fente*. Ces deux opérations se divisent chacune en deux catégories, qui ne **diffèrent** l'une de l'autre que par l'époque où on les fait. Dans la greffe en *écusson*, nous aurons celle à **œil poussant** et celle à **œil dormant** : On pratique la première à partir du mois de mai, aussitôt que le bois des greffes et celui des sujets sont **suffisamment** aoûtés pour qu'on en puisse détacher l'écorce ; on appelle cette greffe à **œil poussant**, parce que les yeux greffés ne tardent pas à se développer et à produire des bourgeons qui porteront des fleurs, et dont les yeux pourraient servir plus tard à greffer à l'automne à **œil dormant**. Si l'on n'a pas besoin de conserver ces bourgeons pour en faire des greffes, on peut les pincer pour les obliger à se ramifier, et l'on aura, à l'automne, une tête déjà forte. La deuxième, que l'on appelle greffe à **œil dormant**, ne diffère de la première que par l'époque où on la pratique ; elle se fait à partir du mois de juillet jusqu'en septembre et tant qu'il y a suffisamment de sève pour qu'on puisse lever l'écorce. Ces greffes, quoique reprenant très vite, ne poussent ordinairement qu'au printemps suivant, et **dorment** environ six mois, **d'où** vient leur nom de greffe à **œil dormant**. On peut aussi greffer sur la tige elle-même, si l'écorce s'en détache, et, dans ce cas, on place deux écussons opposés. — Que l'on ait employé l'une ou l'autre de ces greffes, les soins à donner sont les mêmes : ils consistent à couper la branche à **0<sup>m</sup>.08** ou **0<sup>m</sup>.10** au-dessus de **l'œil**, lorsque **celui-ci** commence à se développer, et à mettre des baguettes ou petits tuteurs aux jeunes **bourgeons**, afin qu'ils ne soient pas rompus par les vents ou par toute autre

cause. De même que la greffe en écusson, la greffe en fente se partage également en deux groupes ; ce sont : la greffe forcée et la greffe en fente ordinaire; elles ne diffèrent l'une de l'autre que par l'époque ou on les pratique. La greffe forcée se fait en janvier-février on emploie pour sujets les Rosiers des quatre saisons (*R. sem perflorens*) qui ont été mis en pots l'année précédente; on les coupe net à la hauteur 0<sup>m</sup>.08 à 0<sup>m</sup> 12; on en fend l'extrémité, et on y insère une greffe comme dans toutes les greffes en fente. Ces sujets sont ensuite placés sous cloches dans la serre à boutures, où les greffes reprennent très vite ; on leur donne ensuite peu à peu de l'air, pour les y exposer plus tard complètement. Lorsque les premières feuilles sont bien développées, on met les sujets soit dans une serre où la température est plus basse, soit sous des châssis froids. Parmi tous les bourgeons qui se développent sur le sujet, on n'en conserve qu'un opposé à la greffe pour attirer la sève vers cette dernière; on en pince l'extrémité, afin qu'il ne prenne pas trop de développement et qu'il n'épuise pas la greffe ; plus tard on le supprime. La greffe en fente ordinaire se pratique en mars-avril, en plein air dans le jardin. Lorsque les sujets sont forts, on peut mettre sur chacun deux greffes opposées l'une à l'autre; on les ligature avec de l'osier, ou mieux, de la petite paille, puis on recouvre les plaies avec de la cire à greffer. Cette greffe a le double avantage, d'abord de faire naître, dans la même année, des têtes très grosses, et d'éviter que le sommet du sujet ne se dessèche, comme cela arrive fréquemment dans la greffe en écusson; mais on ne doit la pratiquer que sur des sujets vieux plantés ; elle offre ensuite l'avantage de faire utiliser, au printemps, les sujets qui ont manqué à l'automne lorsqu'on a greffé en écusson.

Il est utile d'avoir, dans tous les jardins, une petite pépinière d'Églantiers, afin de pouvoir multiplier par la greffe les variétés nouvelles ou intéressantes qu'on aura pu se procurer, et aussi afin de renouveler les belles variétés anciennes dont les vieux sujets fleuriraient mal ou menaceraient de périr.

Culture forcée des Rosiers.

Les Rosiers se forcent généralement à l'aide du fu-

**mier** chaud, ou dans une serre, par la chaleur du feu.

Les Roses nouvelles se multiplient par la greffe forcée avec une grande rapidité ; mais ce mode de **multipli-**  
**cation** ne peut être employé avec avantage que par les horticulteurs, à qui il fournit le moyen de propager rapidement les variétés les plus précieuses, en leur donnant ainsi une grande quantité de bourgeons à l'aide desquels ils greffent à l'air libre selon la méthode ordinaire.

Pour employer le premier procédé, on choisit des Rosiers en touffes, francs de pied ou greffés près de terre et empotés depuis un an ; on emploie avec le même avantage des Rosiers greffés sur Églantier, et la seule différence réside dans l'emploi de coffres plus élevés, ou dans la nécessité de creuser la terre de manière à donner plus de profondeur aux bâches ; on les taille, et deux mois ou deux mois et demi **avant** l'époque qu'on a déterminée pour leur floraison, on les entoure d'un coffre couvert de panneaux, autour duquel on établit un réchaud de fumier qu'on élève jusqu'au bord supérieur ; au bout de quinze jours environ, suivant la température, la nature du fumier et le besoin qu'on a d'avancer ou de retarder la floraison, on remanie le fumier, auquel on en ajoute du nouveau pour le réchauffer, et ainsi de suite toutes les fois que la chaleur ne sera plus **jugée** suffisante. On donne un peu d'air, lorsque la température du dehors le permet, afin d'empêcher l'étiollement des plantes, de ressuyer les Rosiers et de sécher l'intérieur du coffre ; on l'augmente en raison de la température extérieure et surtout suivant que les Rosiers approchent davantage de l'époque de leur floraison. **Il** ne faut pas négliger la mouillure, et il est indispensable que les Rosiers chauffés aient toujours leurs racines humides, car sans cette précaution les feuilles jauniraient et les boutons ne tarderaient pas à tomber.

Dans le second procédé, il suffit d'avoir des Rosiers en pot, de les rentrer dans une serre **où** on les place près des vitres. On élève la température à l'aide d'un poêle, d'un thermosiphon ou de la vapeur, et on **donne** un peu d'air comme dans les cas précédents ; si les plantes avançaient trop vite, on ralentirait un peu la

chaleur et on donnerait un peu plus d'air, en même temps qu'on les garantirait des rayons du soleil. En rentrant ainsi des Rosiers dans les serres à différentes époques, on pourra obtenir une floraison continuelle.

#### Insectes nuisibles aux Rosiers.

Deux ennemis sont surtout très redoutables aux Rosiers : ce sont les petites chenilles ou vers et les pucerons; on peut se débarrasser des premières en leur faisant une chasse active; elles se cachent dans les feuilles, où il est très facile de reconnaître leur présence, car les feuilles qui en portent sont enroulées, et c'est dans le cornet que sont logés ces insectes ; il suffit de les presser un peu entre les doigts pour les écraser. Pour le puceron, qui est sans contredit l'ennemi le plus redoutable aux Rosiers, aussitôt qu'on en aperçoit seulement quelques-uns, il faut tout de suite s'en débarrasser, ce qui est très facile avec la fumée de tabac pour les Rosiers forcés.

#### Semis des Rosiers.

Pour avoir de belles variétés dans les Roses à fleurs doubles , il faut semer des graines récoltées sur les variétés les plus doubles, d'une belle forme et d'une bonne tenue ; les graines des fleurs senti-doubles donnent aussi quelques plantes à fleurs doubles.

Les graines se récoltent quand les fruits sont arrivés à leur parfaite maturité; elles se sèment de suite en terrine ou en plate-bande près d'un 'mur et on couvre le semis l'hiver. On peut encore semer avec succès au printemps, mais il faut au préalable faire tremper les graines dans l'eau pendant vingt-quatre heures. Il ne faut pas les enterrer à plus de 0<sup>m</sup>.010 ou 0<sup>m</sup>.015 de profondeur; beaucoup lèveront au printemps, les autres l'année suivante. Les jeunes Rosiers se traitent comme les autres plants.

Les graines des Rosiers Bengale, Thé, Noisette et île Bourbon, semées au printemps, donnent du plant qui fleurit quelquefois la même année si la graine s'est bien conservée; mais dans la plupart des cas on n'a guère de fleurs que l'année suivante. Quand on a intérêt à laisser les plants fleurir sur place, il convient de semer assez clair afin qu'ils ne s'étiolent pas.

## Taille des Rosiers.

On taille les Rosiers dans les premiers jours du mois de mars, en supprimant d'abord toutes les branches malades ou qui peuvent être remplacées plus avantageusement par d'autres. Dans cette opération il convient d'éviter l'encombrement des branches et de chercher à rajeunir autant que possible, en rabattant sur les rameaux inférieurs, qu'on taille ensuite à trois ou quatre yeux pour la plupart des variétés. Quelques-unes cependant demandent à être taillées beaucoup plus long; c'est ici que la pratique et l'observation doivent servir de guide.

On comprend qu'il nous est impossible **d'énumérer** les trois à quatre mille variétés de Roses qui ont paru jusqu'à ce jour. Nous avons même jugé à propos de restreindre considérablement la nomenclature trop étendue publiée dans les précédentes éditions de cet ouvrage. Nous indiquons seulement les variétés des plus intéressantes de chaque groupe, en les classant dans l'ordre adopté par les principaux horticulteurs. Nous engageons les amateurs de Roses à consulter leurs catalogues, et, ce qui vaut encore mieux, à visiter leurs collections au moment de la floraison.

**ABBREVIATIONS.** **Glob.**, globuleuse; **gr.**, grande; **tr. gr.**, très grande; **pet.**, petite; **tr. pet.**, très petite; **moy.**, moyenne; **pl.**, pleine; **tr. pl.**, très pleine.

SECTION I. — **ROSIERS THÉ** (*Rosa Indica*, *R. fragrans*).

Les Rosiers de cette section sont pour la plupart d'une structure délicate; les rameaux sont généralement **grêles**, **réfléchis** et peu épineux; l'écorce est lisse; les feuilles, divisées en trois, cinq, rarement sept folioles, sont luisantes, souvent plus allongées que dans les autres types; les fleurs, quoique de coloris variés, sont généralement de couleur pâle, plus communément blanchâtres ou jaunâtres, plus rarement rouges, et répandent une légère odeur de thé; elles sont presque toujours solitaires à l'extrémité des rameaux, et soutenues par des pédoncules faibles, qui souvent fléchissent sous le poids de la fleur; le tube du calice (ovaire) **est** court et rond. — Cependant, quand les sujets sont vigoureux, ils produisent des rameaux plus forts, dont

les fleurs, disposées en corymbe, varient pour le nombre, suivant les variétés et la vigueur des sujets.

- Bose Adam*, très grande, pleine, rose clair.  
 R. *Bougère*, très grande, pleine, carné tendre.  
 R. *Canari*, moyenne, jaune serin vif.  
 R. *Charles Raybaud*, rose tendre.  
 R. *Clara Sylvain*, moyenne, blanc pur.  
 R. *comtesse de Labarthe*, rose tendre.  
 R. *Devoniensis*, très grande, pleine, blanc jaunâtre.  
 R. *duc de Magenta*, rose cuivré vit' passant au carné tendre.  
 R. *Eugénie Desgaches*, moy., pleine, bombée, rose tendre.  
 R. *Goubault*, grande, double, rouge clair, centre aurore.  
 R. *Homère*, rose, centre carné.  
 R. *Léontine de Laporte*, fleur jaune légèrement teinté de Chamois.  
 R. *le Pactole*, moyenne, pleine, jaunâtre.  
 R. *Lewson Gower*, fleur rose.  
 R. *Louise de Savoie*, jaune soufre, parfois jaune clair.  
 R. *madame Bravy*, moyenne, pleine, blanc rosé.  
 R. *madame Damaizin*, fleur globuleuse, chair saumonée.  
 R. *madame Falcot*, beau jaune.  
 R. *madame Maurin*, blanche, centre saumoné.  
*Rose madame Mélanie de Willermoz*, blanc, centre saumon.  
 R. *madame de Vatry*, rose foncé.  
 R. *mademoiselle Adèle Jougant*, jaune clair.  
 R. *maréchal Niel*, beau jaune vif.  
 R. *Marquise de Foucauld*, blanc, fond jaune clair.  
 R. *Marie de Beaux*, moy., pl., blanc jaunâtre, centre carné.  
 R. *Narcisse* ou *Noisette Narcisse*, moy., pleine, jaune clair.  
 R. *Niphétos*, très grande, double, blanc pur.  
 R. *Pauline Labonté*, saumon nu..néé.  
 R. *princesse Marie*, grande, très pleine, rosée, fond jaunâtre.  
 R. *Safrano*, moyenne, double, jaune clair.  
 R. *Silène*, rouge nuancé passant au rouge vif.  
 R. *Sombreuil*, moyenne, pleine, blanc rosé.  
 R. *souvenir d'un ami*, grande, pleine, globuleuse, beau rose.  
 R. *triomphe de Guillot fils*, rose saumoné.  
 R. *triomphe du Luxembourg*, tr. gr., pleine, rougeâtre, fond aurore.  
 R. *vicomtesse Decazes*, moyenne ou grande, pleine, jaune.

## SECTION II. — ROSIERS BENGAL (Rosa *Bengalensis*, Hort.)

Les Rosiers de cette section ont beaucoup d'analogie avec les précédents; mais ils sont généralement plus vigoureux; ils ont l'écorce lisse, les rameaux ordinairement peu épineux; les folioles, d'un vert plus foncé, sont souvent plus profondément dentées, et les fleurs souvent disposées en panicules. Cependant les rameaux grêles ne donnent jamais qu'une fleur. Ces dernières sont presque toujours colorées, plus ou moins

rouges, plus rarement blanches et très peu odorantes; le tube du calice (ovaire) est arrondi.

Rose à fleur verte, fleur verte.

R. *archiduc Charles*, grande, pleine, rose, passant au cramoi.

R. *beau Carmin du Luxembourg*, moy., pi, pourpre foncé, velouté.

R. *cramoisi supérieur*, cramoi foncé.

R. *Elise Flory*, moyenne, pleine, rose, pâlisant sur les bords.

R. *la Victorieuse*, grande, presque blanc légèrement carné.

R. *Louis-Philippe d'Angers*, moy., pleine, creusée, cramoisie.

R. *ordinaire*, fleur rose.

R. *prince Charles*, moyenne, pleine, rouge cerise vif.

R. *prince Eugène*, moyenne, pleine, pourpre cramoi.

R. *Reine-Blanche*, fleur semi-double, blanc pur.

SOUS-SECTION. - ROSIERS BENGALE POMPONS OU DE MISS

**LAWRENCE** (*Rosa Laurenceana*, Hort.).

Ces Rosiers font partie de la section des Rosiers Bengale, dont ils ne diffèrent que par leurs dimensions; les tiges, feuilles et fleurs sont beaucoup plus petites que dans les précédents. On les emploie avec avantage pour faire des bordures.

Rose double ou Multiflore, très petite, double, bombée, rose.

R. *la Gloire des Laurenceana*, très petite, pleine, cramoi.

R. *ordinaire* ou *Bengale pompon*, très petite, double, rose.

R. *pompon bijou*, petite, double, rose clair.

### SECTION III. — ROSIERS NO ISETTE (*Rosa Noisettiana*, Hort.)

Les Rosiers de cette section sont généralement vigoureux; les rameaux, souvent très allongés, sont gros, réfléchis, et ordinairement plus épineux que ceux des Rosiers Bengale; les fleurs, dont le nombre varie suivant les variétés, sont généralement disposées en corymbes, excepté dans les variétés dont les rameaux sont plus faibles, où elles sont souvent solitaires. L'écorce est lisse; les feuilles sont divisées en trois, cinq et souvent sept folioles ovales un peu allongées et luisantes. Le tube du calice (ovaire) est arrondi. Cette section renferme quelques variétés plus délicates et que l'on peut confondre avec les Rosiers Thé

Rose *Aimée Vibert*, moyenne, très pleine, blanc pur.

R. *America*, beurre frais ambré safran.

R. *Caroline Marniesse*, moyenne, pleine, bombée, lilacée.

R. *Céline Forestier*, beau jaune serin.

R. *Chromatella*, tr. gr., tr. pl., jaune soufre, passant au jaune clair,

R. *Desprez*, grande, pleine, jaune aurore, avantageuse pour palisser.

R. *Labiche*, fleur blanc légèrement carné.

R. *Lamarque*, grande, très pleine, blanc jaunâtre, propre à palisser.

R. *madame Deslongchamps*, moyenne, pleine, blanc carné.

R. *madame Schultz*, canari, fleur odorante.

R. *Marie Chargé*, fleur jaune, nuancé de carmin.

R. *Ophiré*, moyenne, pleine, aurore cuivré, propre à palisser.

R. *Solfatare*, grande, pleine, jaune soufre.

#### SOUS-SECTION. - ROSIERS NOISETTE.

*Variétés dont les rameaux sont moins allongés.*

R. *Jules Deschiens*, moyenne, pleine, blanc carné.

R. *pumila alba*, très petite, pleine, blanc pur.

R. *triomphe de Rennes*, beau jaune canari.

R. *vicomtesse d'Avesnes*, beau rose.

#### SECTION IV. — ROSIERS ILE BOURBON (*Rosa Borbonica*, Hort.).

Les Rosiers de cette section sont en général vigoureux ; les rameaux, souvent courts et ordinairement plus gros que ceux des Thé et des Bengale, sont terminés par une seule fleur ; mais lorsqu'un bourgeon vient à se développer vigoureusement, il atteint une grande longueur et se termine par un nombre plus ou moins grand de fleurs disposées en corymbe ou en panicule ; l'écorce est très lisse ; les épines, courtes, fortes et élargies à la base, sont courbées à leur extrémité et assez distantes ; les folioles, d'un vert sombre et luisant, ovales, arrondies et dentées, sont au nombre de 3, 5 ou 7 ; le tube du calice (ovaire) est arrondi, souvent court et renflé.

R. *Rose Acaladie*, moyenne, pleine, blanc légèrement rosé.

R. *Adrienne de Cardoville*, moyenne, beau rose tendre.

R. *Apolline*, grande, pleine, globuleuse, rose tendre.

R. *baron Gonella*, rose violacé, blanc au centre.

R. *baronne Dauménil*, beau rose tendre, extra.

R. *baronne de Noirmont*, rose vif.

R. *Blanche Laffitte*, moyenne, pleine, blanc carné.

R. *Camille de Châteaubourg*, moy., pl., rouge vif nuancé.

R. *Catherine Guillot*, rose pourpre.

R. *Céline Gonod*, beau rose satiné.

R. *comtesse de Montijo*, fleur pourpre foncé, nuancé rouge vif.

R. *comtesse de Barbantane*, blanc carné.

R. *duchesse de Thuringe*, moy., presque pl., blanc lég. lilacé.

R. *Dupetit-Thouars*, grande, très pleine, rouge très vif.

R. *Edouard Des fossés*, moyenne, pleine, beau rose clair.

R. *Emotion*, blanc rosé, extra.

R. *Georges Cuvier*, moy., pleine, cerise nuancé de rose clair.

R. *gloire de Dijon*, jaune transparent fortement saumoné, odorante.

...*Rose Hermosa*, moyenne, pleine, rose.

R. *impératrice Eugénie*, fleur rose tendre nuancé.

R. *Joseph Gourdon*, rouge incarnat.

R. *Louise Margottin*, rose très tendre satiné, passant au blanc rose.

R. *Louise Odier*, grande, pleine, rose feu vif.

R. *madame Cousin*, grande, pleine, rose frais très tendre.

R. *madame Nérard*, fleur carné tendre.

R. *Marguerite Bonnet*, imbriquée, blanc carné.

R. *mistress Bosanquet*, moy., pl., blanc légèrement carné.

R. *Paxton*, grande, très pleine, rose vif nuancé de feu.

R. *prince Napoléon*, moyenne, beau rouge vif.

R. *reine des Ha-Bourbon*, carné, très frais.

R. *Révérénd H. Dombain*, carmin très brillant.

R. *Réveil*, rouge cerise.

R. *Souchet*, carmin pourpre.

R. *souvenir de la Malmaison*, très gr., pleine, blanc carné.

II *vicomte de Cussy*, moyenne ou grande, pleine, cerise vif.

R. *Victor-Emmanuel*, marron violacé foncé.

#### SECTION V. — ROSIERS HYBRIDES REMONTANTS.

*Rose abbé Berlèze*, grande, pleine, bien faite, rouge cerise carminé.

R. *abbé Reynaud*, violet foncé ardoisé.

R. *Abd-el-Kader*, pourpre foncé velouté, nuancé feu.

R. *Agathoïde*, rose tendre, teinté de rose hortensia.

R. *Alexan Irine Bachmeteff*, rouge vif.

R. *Alfred de Rougemont*, pourpre cramoisi, ombré et nuancé de feu vif.

R. *Alphonse Belin*, globuleuse, rouge clair brillant.

R. *Alphonse de Lamartine*, rose clair.

R. *amiral Nelson*, rouge très vif.

R. *Anna de Diesbach*, rose carminé, nuancé argenté.

R. *Arthur de Sansal*, pourpre noirâtre, nuancé de feu.

R. *Auguste Mie*, rose éclatant.

R. *baron Adolphe de Rothschild*, rouge feu très vif, souvent pointillé de blanc.

R. *baron de Rothschild*, rouge foncé carminé nuancé violet.

R. *baronne de Lassus de Saint-Génès*, globuleuse, beau rouge cerise, nuancé de pourpre.

R. *baronne Haliez de Claparède*, bien faite, rouge vif.

R. *baronne Polletan de Kinkelin*, rouge vif, nuancé de pourpre très vif et de ponceau.

R. *baronne Prévost*, grande, beau rose.

R. *belle Normande*, très grande, pleine, globuleuse, rose tendre, nuancé argenté.

R. *belle Rose*, tr. grande, pl., globuleuse, rose clair très frais.

R. *Bernard Palissy*, rouge carmin vif.

R. *cardinal Patrizzi*, rouge éblouissant nuancé pourpre.

R. *Caroline de Sansal*, carné clair, centre rose.

R. *Charles Lefèvre*, rouge vif ombré de pourpre.

R. *Charles Margottin*, grande, pleine, rouge carmin vif.

R. *Cléosthène*, rose.

R. *colonel Foissy*, cerise vif.

- Rose comte d'Eu*, rouge très vif.  
 R. *comte de Bobrinski*, carmin foncé vif.  
 R. *comte de Nanteuil*, rose vif.  
 R. *comtesse Cécile de Chabillant*, rose vif glacé, à reflet argenté.  
 R. *comtesse de Coure y*, rose nuancé rouge.  
 R. *comtesse de Paris*, très grande, beau rose groseille liseré de blanchâtre.  
 R. *comtesse de Polignac*, pleine, rouge ponceau très brillant, velouté et nuancé de feu.  
 R. *docteur Arnal*, moy., pl., rouge vif passant au rouge clair.  
 R. *docteur Raynaud*, rose maculé rouge.  
 R. *duc de Rohan*, rouge vif nuancé de vermillon et de ponceau.
- R. *duchesse de Cambacérés*, rose vif très frais.  
 R. *duchesse de Caylus*, pleine, carmin clair très brillant.  
 R. *duchesse de Medina Celi*, grande, pleine, carmin velouté.  
 R. *duchesse de Morny*, rose tendre, revers des pétales argenté.  
 R. *duchesse d'Orléans*, rose hortensia.  
 R. *Empereur Napoléon*, rouge cramoisi très velouté et nuancé de brun foncé.  
 R. *Eugène Appert*, cramoisi écarlate très vif.  
 R. *Félicité Rigeaux*, blanc satiné rose.  
 B. *François Arago*, rouge amarante velouté.  
 R. *François J.r* rouge cerise nuancé de rouge sombre.  
 R. *Géant des Batailles*, rouge éclatant, passant au lilas foncé.  
 R. *général d'Hautpoul*, rouge écarlate très vif.  
 R. *général Jacqueminot*, carmin vit éblouissant.  
 R. *général Washington*, grande, pleine, rouge vif.  
 R. *George Paul*, rose vif éclatant.  
 R. *Gustave Rousseau*, rouge violet éclairé de feu.  
 B. *H. Laurentius*, rouge cramoisi velouté noirâtre.  
 R. *Jacques Laffitte*, rose carmin.  
 B. *Jean-Bart*, rouge violet velouté, très foncé.  
 R. *John Hopper*, gr., pl., globuleuse, rose brillant, centre vif.  
 R. *Jules Margottin*, carmin clair pourpré.  
 R. *Kate Hausburg*, rose de Chine vif, extra.  
 B. *la Brillante*, carmin clair transparent.  
 R. *lady Alice Peel*, rose carminé, bien faite.  
 R. *l'Éclatante*, rouge ponceau passant au rouge pourpre violet.  
 R. *Léopold Hausburg*, rouge carminé nuancé de brun.  
 R. *le Lion des combats*, rouge foncé, nuancé de feu.  
 R. *lord Clyde*, rouge vif nuancé de pourpre et de brun.  
 R. *lord Raglan*, grande, feu vif au centre, pourpre violet à l'extrémité.  
 R. *Louis van Houtte*, beau rose vif carminé.  
 R. *Louis XI V*, rouge vif nuancé de pourpre.  
 R. *Louise Darzins*, blanc pur.  
 R. *Louise d'Autriche*, violet évêque.  
 R. *Louise Odier*, moyenne, pleine, rose tendre.  
 R. *Louise Peyronny*, rose foncé, grande.  
 R. *madame Alfred de Rougemont*, blanc légèrement ombré.  
 R. *madame Ambroise Verschaffelt*, grande, pleine, bien faite, beau rose tendre fortement liseré de blanchâtre.

- Rose madame *Boll*, rose vif, bien faite.
- R. madame *Derreux-Douvillé*, rose très tendre, glacé et liseré de blanc.
- R. madame *Désire Givaud*, blanc panaché rose vif.
- R. madame *Ducher*, rose très vif.
- R. madame *Elisa Vilmorin*, très grande, beau rouge **vermillon** foncé, nuancé de brun.
- R. madame *Furtado*, forme régulière, rose carminé.
- B. madame *Gustave Bonnet*, blanc virginal ombré rose et carmin.
- R. madame *Hermann Stenger*, beau rose lilacé.
- R. madame *Knorr*, beau rose vif, à bord rose clair.
- R. madame *Masson*, cramoiisi éclairé de rouge vif passant au violet.
- R. madame *Moreau*, rouge vif nuancé de violet, extra.
- R. madame *Phélip*, rose très tendre, à bord plus foncés.
- R. madame *Pierson*, rouge vif nuancé argenté.
- R. madame *Théodore Martel*, carné tendre légèrement rosé.
- R. madame *Victor Verdier*, rose vif très brillant, **extra**.
- R. madame *Vidot*, blanc carné nuancé de rose vif.
- R. mademoiselle *Alice Leroy*, rose très tendre nuance.
- B. mademoiselle *Gabrielle Peyronny*, rouge leu nuancé de violet au centre.
- R. maréchal *Forey*, rouge vif velouté à reflet violet.
- R. *Marguerite de Saint-Amand*, pl., bien faite, rose carné très vif.
- B. *Mathurin Régnier*, d'un beau rose tendre.
- R. monsieur *Joigneau*, rouge vif.
- R. monsieur de *Montigny*, grande, d'un beau rose carminé.
- R. *Pæonia*, rouge cramoiisi.
- B. *Palais de Cristal*, carné vif nuancé.
- R. *Panachée d'Orléans*, carné strié et panaché de rose.
- R. *Pauline Bonaparte*, blanc pur.
- R. *Pauline Lansezeur*, rouge, bien faite.
- R. *Pie IX*, incarnat cramoiisi, plate.
- R. *Pierre Notting, globul*, rouge noirâtre, un peu violacé.
- R. *président Lincoln*, imbriquée, beau rouge cerise nuancé de brun, superbe.
- R. *prince Camille de Rohan*, cramoiisi marron foncé, nuancé de rouge sang.
- R. *prince Impérial*, issue de la Rose de *la Reine*, plus grande et plus vive.
- R. *princesse Mathilde*, violet évêque passant au violet pur.
- R. *reine des Violettes*, violet clair.
- R. *Robert de Erie*, rose saumoné.
- R. *Rose de la Reine*, rose satiné **lilacé**, forme de *Cent-Feuilles*.
- R. *sénateur Vaisse*, rouge vif éclatant.
- R. *Simon Oppenheim*, rouge carmin très vif.
- R. *Soeur des Anges*, rose tendre passant au blanc.
- R. *Sophie Coquerel*, rose très frais.
- B. *souvenir de la Reine d'Angleterre*, beau rose vif, à larges pétales.
- R. *souvenir de la Reine des Belges*, rouge à bords carmin vif.
- R. *souvenir de Lewison Gower*, rouge foncé passant au rouge clair.

- Rose souvenir d'une Mère*, rose tendre, centre cerise.  
 R. *Triomphe d'Alençon*, rouge vif éclatant.  
 R. *Triomphe d'Amiens*, rouge carminé strié de plus foncé.  
 R. *Triomphe d'Angers*, rouge ponceau velouté et nuancé de brun.  
 R. *Triomphe de l'Exposition*, rouge cramoisi vif.  
 R. *Triomphe des Beaux-Arts*, rouge violet.  
 R. *Vainqueur de Sol férimo*, rouge foncé éclairé de feu au centre.  
 R. *vicomte Vigier*, rouge violacé vif.  
 R. *Victor Verdier*, rose vif nuancé de carmin  
 R. *ville de Saint-Denis*, rose foncé vif.  
 R. *Vulcain*, violet foncé vif, nuancé noirâtre.  
 R. *William Griffith*, rose lilacé.  
 R. *Xavier Olibo*, grande, pleine, bien faite, noir velouté ombré d'amarante feu très vif.

SECTION VI. — ROSIERS PORTLAND, dits PERPÉTUELS OU DES QUATRE-SAISONS (*Rosa Portlandica*, Hort.).

Les Rosiers qui font partie de cette section ont les rameaux dressés et couverts d'épines très nombreuses, fines et inégales ; les feuilles, divisées en 3, 5 ou 7 folioles, sont un peu gaufrées, dentées, et ont les nervures très marquées; les fleurs, souvent solitaires, sont quelquefois réunies en corymbe, mais jamais en grand nombre. Ces Rosiers ont un peu l'aspect des anciennes variétés de Provins ; les fleurs sont très odorantes; l'ovaire est allongé.

1. ROSIERS DES QUATRE-SAISONS.

- Rose Cœlina Dubos*, moyenne, pl., blanc légèrement rosé.  
 R. *Julie Krudner*, moyenne, pleine, carné clair.  
 R. *Mogador, ou Rose du Roi*, moy., pleine, rouge vif pourpre.  
 R. *Rose du Roi*, moyenne, pleine, rouge vif.

2. ROSIERS PERPÉTUELS MOUSSEUX.

- Rose général Drouot*, moyenne, double, rouge violacé.  
 R. *Mauget*, moyenne, pleine, rose vif.  
 R. *pompon perpétuel*, petite, pleine, rose tendre.

3. Rosas PIMPRENELLE REMONTANT (*Rosa spinosissima*).

*Rose Stanwel*, moyenne, pleine, carné.

SECTION VII. — ROSIERS REMONTANTS, D'ORIGINE ET DE CARACTÈRES VARIÉS.

**ROSIER** MUSCAT (*Rosa moschata*).

Celui-ci, par ses rameaux sarmenteux et son carac-

**tère** de végétation, se rapproche de la section suivante, dont il paraît ne différer que par sa floraison plus ou moins continue.

*Rose double ancien*, moyenne, double, blanche.

#### SECTION VIII. — ROSIERS NON REMONTANTS.

*Espèces ou variétés à rameaux sarmenteux; fleurs réunies en corymbes.*

Les Rosiers de cette section ont pour caractère commun d'avoir les rameaux plus ou moins allongés, quelquefois volubiles; leurs fleurs, réunies à l'extrémité des rameaux et en nombre plus ou moins grand, sont généralement petites. Ces Rosiers conservent leurs feuilles assez avant dans l'hiver, mais elles ne sont cependant pas persistantes. La dénomination de Rosiers *toujours verts*, qu'on accorde à quelques-uns, n'est donc pas rigoureusement exacte.

##### 1. ROSIERS TOUJOURS VERTS (*Rosa sempervirens*, Hort.).

*Rose Dona Maria*, fleur blanc pur.

R. *Félicité Perpétue*, moy., pleine, bombée, blanc carné.

##### 2. ROSIERS BANKS (*Rosa Banksiana*).

*Rose à fleur blanche*, petite, pleine, odorante.

R. *à fleur jaune*, petite, pleine, sans odeur.

R. *à fleur blanche nouvelle* (*Rose de Fortune*, Lindl.); rameaux épineux, moyenne, très pleine, blanc pur. (De la Chine.)

##### 3. ROSIERS MULTIFLORES (*Rosa multiflora*).

*Rose de la Grifferais*, moyenne, pleine, pourpre carminé.

R. *à fleur blanche*, blanche, petite.

R. *Laure Davoust*, petite, très pleine, carné vif.

##### 4. ROSIER A FLEUR D'ANÉMONE (*Rosa anemonaeflora*).

*Rose anemonaeflora*, petite, blanche, pétales étroits, forme d'Anémone. (De la Chine.)

##### 5. ROSIERS A FEUILLES DE RONCE (*Rosa rubifolia*).

*Rose beauté des prairies*, petite ou moy., pl., rose violacé.

R. *belle de Baltimore*, petite ou moy., blanc légèrement carné.

##### 6. ROSIERS AYRSHIRES.

*Rose à fleur double*, carné, moyenne, à odeur de thé.

R. *Dundee Rambler*, blanc bordé de rose pâle.

R. *Miller's Climber*, semi-double, pourpre clair.

R. *Reine des Ayrshires*, semi-double, cram. pourpre foncé.

R. *Splendens*, blanc bordé de rouge.

R. *Thoresbyana*, blanche.

## SECTION IX. — ROSIERS NON REMONTANTS, D'ORIGINES TRÈS DIVERSES.

1. ROSIER SULFUREUX (*Rosa sulfurea*).

Rose jaune ancien, grande, très pleine, beau **jaune**.

2. ROSIERS CAPUCINES (*Rosa Eglanteria*).

Rose à fleur simple, jaune légèrement orangé.

R. *Persian Yellow*, moyenne, double, globuleuse, jaune d'or.

3. ROSIERS DAMAS (*Rosa Damascena*).

Rose madame Hardy, grande, très pleine, blanc pur.

R. *oeillet parfait*, moyenne, pleine, rouge panaché blanc.

4. Rosiers CENT-FEUILLES (*Rosa centifolia*).

Rose **cristata**, grande, pleine, rose vif. (Sépales du calice frangés ou crêtés.)

R. *ordinaire*, grande, pleine, beau rose.

R. *unique blanche*, grande, pleine, blanche.

R. *unique panachée*, très grande, pleine, blanc panaché rose.

## S. CENT-FEUILLES MOUSSEUX.

Rose Alice **Leroy**, rose lilacé.

R. *baron de Wassenaer*, rouge lilacé vif, globuleuse.

R. *capitaine Ingram*, **pourpre** moiré veloute.

B. *comes*, moyenne, pleine, **carnee**.

R. *Coelina*, moyenne, pleine, rouge vif passant au violet.

R. *Clémence Baugra d*, rose vif, semi-double.

R. *comtesse Doria*, cramoisi éclatant.

R. *duchesse de Verneuil*, rose carné tendre.

R. *Fontenelle*, rose rouge ponctué.

R. *gloire des Mousseuses*, rose carné, centre rose.

R. *Jean Bodin*, rose, globuleuse

*Julie de Mersan*, moyenne, pleine, rose foncé strié blanc.

B. *Lane*, grande, pleine, bien faite, rouge vif.

R. *Nuits d'Young*, moy., pl., pourpre marron foncé velouté.

Il. *ordinaire*, grande, pleine, rose vif.

R. *Précoce*, rouge clair.

R. *princesse Alice*, fleur c **irné** tendre.

R. *Purpura rubra*, pourpre rouge.

R. *Vandaël*, lilas foncé à centre pourpre foncé.

Il. *Zoé, mousseuse partout*, moyenne, pleine, rose.

6. ROSIERS PROVINS (*Rosa Gallica*).

Rose Georges Vibert, pourpre violacé panaché blanc.

B. *oeillet flamand*, moyenne, pleine, rose panaché.

R. *panachée double* ou *la Rubanée*, Il. violette panachée de blanc.

R. *perle des panachées*, moyenne, pleine, panachée.

R. *tricolore de Flandre*, moyenne, pleine, panachée.

.SECTION X. — ROSIERS A PETITES FEUILLES (*Rosa microphylla*).

Le Rosier à petites feuilles peut constituer seul une section par ses rameaux munis d'épines à la base et aux côtés des feuilles ; par ses feuilles divisées en six paires de folioles ; par son calice évasé en forme de coupe (*Platyrrhodon*), couvert de pointes ainsi que les folioles, et au fond de laquelle sont groupés les fruits.

1. **ROSIERS MICROPHYLLES** (*Rosa microphylla*).

*Rose pourpre ancien*, à fleur pleine, grande, très pleine, pourpre quelquefois strié de blanc.

2. **ROSIERS BRACTÉOLÉS** (*Rosa bracteata*).

*Rose Maria Leonida*, grande, double, creusée, blanchâtre.

ROSAGE ARBORESCENT, voir *Rhododendron arboreum*.

ROSE DES CHAMPS, voir *Dipladenia Rosa campestris*.

R. DE LA CHINE, voir *Hibiscus Rosa Sinensis*.

R. DE DAMAS, R. DE MER, R. D'OUTRE-MER, R. TRÉMIÈRE, voir *Althæa rosea*.

R. DE GUELDRÉ, voir *Viburnum Opulus*.

R. DE NOËL, voir *Helleborus figer*.

R. D'INDE, voir *Tagetes erecta*.

R. DU CIEL, voir *Viscaria Cœlirosa*.

R. DU JAPON, voir *Hydrangea Hortensia*.

ROSEAU, voir *Arundo*.

ROSIER, voir *Rosa*.

ROSMARINUS *officinalis*; **ROMARIN OFFICINAL**. (Labiales.) Indigène. De 1m.50 et plus; aromatique; feuilles persistantes, linéaires ; en fév.-mai, fleurs bleu pâle, latérales. Terre légère ; exposition chaude et abritée; *multipl.* de boutures, de marcottes et d'éclats des pieds. Tendu et arrosé, il se garnit davantage. — Variétés panachées de blanc : *R. argenteus*; en jaune : *R. aureus*. Délicates, et d'orangerie.

**ROUMA**, voir *Ranunculus Africanus*, *R. Asiaticus*.

ROUVRE, voir *Quercus Robur*.

R. DES CORROYEURS, voir *Rhus coriaria*.

RUBAN DE BERGÈRE, voir *Phalaris*.

RUBUS *fruticosus*, L.; **RONCE COMMUNE**. (*Rosa-cées*.) Indigène. On cultive les variétés **SANS ÉPINES**, A

FRUITS BLANCS; - A FEUILLES **PANACHÉES**; - **A FLEURS DOUBLES BLANCHES**. Cette dernière porte, en juin-nov., une quantité de bouquets de fleurs blanches, semblables à de petites Roses. On taille, au printemps, les branches mortes ou altérées et l'on palisse les scions de l'année. Bonne terre franche et mi-soleil. — R. **A FLEURS DOUBLES ROSES**. Jolies fleurs roses, très doubles, hémisphériques, à pétales intérieurs linéaires, On la place à **l'ombre, afin** qu'elle garde plus longtemps ses couleurs. Trouvée sauvage en 1817 près de Clion (Indre).

R. *fret. var. laciniatus*, W.; R. **A FEUILLES DÉCOUPÉES, frutescente**; rameaux épineux; feuilles à 3 ou 5 folioles profondément découpées ou bordées de dents très aiguës; fleurs en panicules, lâches, mais très abondantes, roses ou blanches. Multiplication de couchages ou de drageons.

R. *odoratus*, L.; R. **ODORANTE, FRAMBOISIER DU CANADA**. Arbuste de 2<sup>m</sup> à 2<sup>m</sup>.50, sans épines; feuilles grandes, palmées, à 5 lobes; en juin-sept., fleurs rouges semblables à des Roses simples. L'extrémité des rameaux laisse aux doigts un enduit visqueux, à odeur agréable, analogue à celle qu'exhalent les fleurs; fruits semblables à des Framboises. Terrain frais et ombragé; couper le bois mort au printemps. **Multipl.** de traces. —Variété à fleurs blanches et plus grandes.

R. *Arcticus*, L.; R. nu **NORD**. De Suède. Tige de 0<sup>m</sup>.16 à 0<sup>m</sup>.22; feuilles à 3 folioles dentées; en mai, fleurs d'un Dose vif, solitaires au sommet *des* rameaux; petits fruits de la couleur, de l'odeur et du goût de la Framboise. Terre de bruyère; multipl. de traces; exposition ombragée.

R. *roseifolius*, Sm.; R. **A FEUILLES DE ROSIER**. Chine. Tige droite, de 0<sup>m</sup>.65; feuilles pennées; tout l'été, fleurs blanches, doubles, larges de 0<sup>m</sup>.055, ressemblant à une petite Rose; fruits mangeables. Pleine terre l'été, orangerie l'hiver; terre ordinaire; **multipl.** de drageons et de boutures.

**RUDBECKIA speciosa**, «end. ; **RUDBECKIE GANTE**. (Composées.) De l'Am. sept. Plante vivace, touffue, de 0<sup>m</sup>.70; feuilles radicales lancéolées, nervées, pétiolées, les **caulinaires** plus étroites, sessiles, parfois incisées; en août, capitules terminaux, jaune safrané,

larges de 0<sup>m</sup>.08, à disque pourpre noir. **Multipl.** de boutures et de graines; pleine terre en été et orangerie l'hiver. — A cette espèce on peut ajouter les *R. amplexicaulis* et *laciniata*, qui en diffèrent peu et servent aux mêmes usages. Tous sont des plantes très rustiques, fleurissant abondamment vers la fin de l'été, et très propres à orner les plates-bandes dans cette saison. Semer sur couche en avril; planter en mai-juin.

*Rudbeckia Drummondii*, voir *Lepaletzys columnaris*.

*R. purpurea*, voir *Echinacea purpurea*.

RUE DE CHÈVRE, voir *Galega officinalis*.

**RUELLIA ovata**, Cav.; *Calophanes ovatus*, Benth.; **RUELLIA A FEUILLES OVALES.** (Acanthacées.) Du Mexique. Vivace; tiges couchées; feuilles opposées, ovales, velues et ciliées; en août, fleurs bleues, grandes, disposées par 3 à l'aisselle des feuilles, à divisions arrondie, crénelées. Sur couche et sous châssis l'été; serre tempérée l'hiver près du jour; terre substantielle; arrosements fréquents pendant la végétation; multipl. de graines et de boutures.

*R. formosa*, Andr.; *Arrhoxylum formosum*, Nées.; **R. MAGNIFIQUE.** Du Brésil. Tige sous-ligneuse, grêle, velue, ainsi que les feuilles, qui sont ovales, entières; presque toute l'année, fleurs d'un rouge éblouissant, grandes, disposées 2 à 4 au sommet de longs pédoncules axillaires ou terminaux. Cette plante doit être renouvelée souvent de boutures pour l'avoir belle et chargée de fleurs; ses rameaux grêles exigent un soutien. Serre chaude. Même culture.

*R. lilacina*, Hook.; *Dipteracanthus Schauerianus*, Nées.; **R. LILACÉE.** Du Brésil. Arbrisseau de 1<sup>m</sup>; feuilles ovales, acuminées, entières; fleurs pourpres, blanches à la base du tube. Serre chaude. Culture de la précédente.

*R. Purdieana*, Hook.; *D. Purdieanus*, Nées.; **R. DE PURDIE.** Nouvelle-Grenade. Arbrisseau de 0m.30 à 0m.50; feuilles entières, ovales, acuminées; fleurs disposées 2 à 2 au sommet des rameaux, d'un lilas pourpre très brillant, entremêlées de bractées foliacées. Même culture.

*R. macrophylla*,

*Stemonacanthus macro-*

*phyllus*, Nées. ; R. A GRANDES FEUILLES. Amérique australe. Plante de 1m; feuilles très grandes; fleurs également grandes, d'un rouge écarlate, en panicule **dichotome**, terminale. Même culture.

*villosa*, Pohl.; *Siphonacanthus villosus*, Nées.; R. VELU. Brésil. Bel arbrisseau rameux, velu; feuilles entières, atténuées en pétiole; fleurs d'un bel écarlate orangé, accompagnées de bractées et réunies au sommet des tiges en épi allongé. Même culture.

R. *persicæfolia*, voir *Goidfussia anisophylla*.

R. *various*, voir *Eranthemum nervosum*.

RUMEX *patientia*, L.; OSEILLE PATIENCE. (Polygonées.) Indigène, Vivace. Cette espèce robuste, peut servir à décorer, par son ample feuillage, les pelouses humides. Une autre espèce indigène, le R. *hydrolapathum*, est aquatique et peut embellir les étangs, les bassins et les rivières des jardins paysagers. **Multi.** d'éclats au printemps ou à l'automne.

RUSCUS *aculeatus*, L.; FRAGON PIQUANT, PETIT HOUX, HOUX-FRELON. (Asparagées.) Indigène. Ligneux; tige de 0m.65, portant de petits rameaux ovales, pointus et piquants, ressemblant à des feuilles (voir *Gravures*, pl. 15); en mai et juin, fleurs petites, solitaires, blanches, naissant à la surface supérieure des rameaux foliiformes. Fruits gros, rouge de corail pendant l'automne et l'hiver. Terre légère et ombragée; multipl. de graines et par la division du pied.

R. *racemosus*, L.; F. LAC MER ALEXANDRIN. D'Italie. Tiges cylindriques de 1<sup>m</sup> à 1<sup>m</sup>.30, rameuses, luisantes, d'un beau vert; **ramules** comprimés, foliiformes, groupés sur de petits rameaux cylindriques, semblables à des feuilles composées de 5 à 7 folioles; fleurs et fruits de la précédente. Propre aux bosquets d'hiver.

R. *hypophyllum*, L.; F. HYPOPHYLLE. D'Italie. Il diffère du précédent par ses tiges anguleuses, de 0<sup>m</sup>.65; par ses **ramules** aplatis, simples, elliptiques, non piquants, et par ses fleurs placées en dessous comme en dessus des ramules. Ces plantes, toujours vertes, peuvent garnir le bas des bosquets.

R. *androgynus*, L.; F. ANDROGYNE. De Madère. Tiges de 1<sup>m</sup>.50 à 2m, sarmenteuses; **ramules** aplatis, ovales, larges à leur base et luisants; *en* été. fleurs

en glomérules, blanc soufré, naissant aux angles des crénelures des rameaux. Fait de superbes palissades en serre tempérée. Terre franche légère ; même multiplication.

**RUSSELLIA** *sarmentosa*, Jacq.; *R. multiflora*, Curt.; **RUSSELLIA** SARMENTEUX. (Scroph. u larinées.) De la Vera-Cruz. Vivace; tige de 0<sup>m</sup>.30 à 0<sup>m</sup>.35; feuilles ovales aiguës, dentées ; en juin et juillet, fleurs écarlates, en panicules, très jolies. Terre de bruyère; **multipl.** de marcottes et de boutures ; serre chaude.

*R. juncea*, Zucc.; **R. JONCIFORME**. Du Mexique. Arbrisseau à tiges nombreuses, grêles, pendantes, dépourvues de feuilles, ou n'en ayant que de très petites; tout l'été, fleurs verticillées, rouge cocciné, tubuleuses, eu panicules à l'extrémité des rameaux. Serre chaude; **multipl.** d'éclats, de graines et de boutures. 11 faut suspendre le pot, ou attacher les rameaux sur un treillage d'où ils puissent retomber, pour jouir de la floraison de cette plante singulière.

**SABINE F** EMELLE, S. MALE, **SABINIER**, voir *Juniperus tamariscifolia*, *J. cupressifolia*.

**SABLINE**, Noir *Arenaria*.

**SABOT DE VÉNUS**, voir *Cypripedium Calceolus*.

**SACCHARUM officinarum**, L.; **CANNE A SUCRE COMMUNE**. (Graminées.) Des Indes. Cette plante est trop intéressante pour que nous puissions nous dispenser de la citer. On pourra la cultiver partout en serre chaude. En pleine terre dans la serre, avec de l'humidité et de la chaleur, elle deviendra aussi belle que dans les colonies. **Multipl.** par bouture de la tige coupée en tronçons placés horizontalement sur le sol, et par éclats du pied. Terre franche légère, riche en humus.

*S. variegatum* ; C. RUBANÉE. Jolie variété à tige rubanée de jaune et de violet roue, plus estimée en certain lieux pour son produit en sucre que la variété blonde. C'est la Canne d'Otaïti.

*S. Maddeni*, **Hort.** ; C. DE MADDEN. Des Indes. Graminée d'un grand effet ornemental, formant de larges touffes de 2 mètres de hauteur, dont les chaumes

bien droits émettent des feuilles larges de 0<sup>m</sup>.03-4, longues d'un mètre et plus, réfléchies avec grâce et partagées en deux moitiés égales par un étroit ruban blanc. Rustique. Tout terrain, arrosages fréquents.

S. *Egyptiacum*, Hort.; C. D'EGYPTE. Espèce très vigoureuse, formant rapidement de fortes touffes de chaumes feuillés, hauts de 2 à 3m. Feuillage abondant retombant, marqué de blanc sur la ligne médiane. Vivace. Abriter avec feuilles sèches pendant l'hiver.

SACCOLABIUM *Blumei*, Lindl.; SACCOLABIER DE BLUME. (Orchid.) Java. Feuilles longues, canaliculées, aiguës et mucronées au sommet. Grappes pendantes, serrées, larges, comprenant un très grand nombre de jolies fleurs blanc rosé, rayées d'une ligne purpurine sur les pétales, labelle lilas rayé de cinq lignes rouges. Serre chaude, terre tourbeuse et mousse.

S. *guttatum*, Lindl.; S. MOUCHETÉ. Inde. Tige d'environ 0<sup>m</sup>.65, portant des feuilles longues de 0<sup>m</sup>.30, canaliculées. Grappes cylindracées, serrées, renfermant un grand nombre de fleurs blanches mouchetées et rayées de pourpre, labelle pourpre uniforme. On cultive aussi les S. *ampullaceum*, *Blumei majus*, *miniatum* et *retusum*.

SAFRAN, voir *Crocus*.

S. BATARD, voir *Carthamus tinctorius*.

SAGITTARIA *sagittifolia*, L. ; FLÉCHIERE COMMUNE. (Alismacées.) Indigène; aquatique. Tige droite, de 0<sup>m</sup>.10 à 0<sup>m</sup>.15; limbe des feuilles en forme de fer de flèche (voir *Gravures*, pl. 10, fig. 1) lorsqu'elles se développent au-dessus du niveau de l'eau, mais le limbe des feuilles de la Fléchière se modifie suivant le milieu où il se trouve placé; il disparaît en totalité dans les feuilles submergées, et le pétiole forme alors dans l'eau de longs rubans. En juin-juillet, fleurs en épi terminal, verticillées par 3, moyennes, blanches ou teintées de pourpre, les supérieures mâles, les inférieures femelles; racines noueuses, noires.

S. *Sinensis*, Bot. Mag.; F. DE LA CHINE. Feuilles larges, spatulées; fleurs plus grandes que dans la précédente. Toutes deux se placent dans les bassins.

SAINBOIS, voir *Daphne Gnidium*.

SAINFOIN, voir *Hedysarum et Onobrychis*.

S. nu CANADA, S. OSCILLANT, voir *Desmodium*.

SALICAIRE, *Salicaria*, voir *Lythrum*.

**SALISBURIA** *adiantifolia*, Sm.; *Ginko biloba*, L.; **GINKO** A DEUX LOBES, ARBRE AUX QUARANTE ÉCUS. (Conifères.) Du Japon. Arbre dioïque à racines pivotantes ; tige pyramidale s'élevant très haut ; feuilles rapprochées en faisceau, cunéiformes, bilobées, larges de 0<sup>m</sup>.08, à nervures disposées en éventail (voir pl. 10, grav. 2) ; fleurs mâles jaunâtres, en très petit chaton ; fleurs femelles solitaires ; drupes ovales, charnues, de la grosseur des Prunes de Damas, jaunâtres ; la pulpe, charnue et huileuse, répand à la maturité une forte odeur d'acide butyrique ; amande blanche, bonne à manger ; on la fait rôtir comme des Châtaignes. Terre franche, profonde, un peu humide ; exposition ombragée. Multiplication, en février, de rejets, de racines, ou de boutures de branches de l'année munies d'un talon.

C'est en 1822, et près de Genève, que l'on a obtenu pour la première fois en Europe des fruits sur un individu femelle. Depuis cette époque, en greffant des rameaux femelles sur l'individu mâle, on a recueilli, au jardin botanique de Montpellier, des fruits parfaitement mûrs de cet arbre curieux. Aujourd'hui les Ginkos femelles ne sont plus des raretés.

**SALIX alba**, L.; SAULE COMMUN, S. BLANC. (**Salicineses.**) Indigène. Arbre de 13 à 16m. On est dans l'habitude d'étêter et de couper ensuite, tous les 2 ou 3 ans, les branches de ce bel arbre ; aussi le tronc se pourrit-il et se creuse, et il ne reste que l'écorce. Pour le multiplier dans les terres d'alluvion, on se contente de faire des trous avec un pieu et d'y enfoncer une branche. Tous les Saules conviennent aux terrains aquatiques des jardins paysagers. Le Saule blanc abandonné à lui-même atteint des dimensions considérables et forme un de nos plus beaux arbres indigènes. Le bois est tendre et léger, mais d'un grain plus fin que celui des Peupliers.

*S. purpurea*, Sm.; S. POURPRE, OSIER ROUGE OU FRANC. Indigène. Branches d'un rouge pourpre très vif ;

feuilles longues, étroites, finement dentées. **C'est** le plus estimé par les vanniers et tonneliers, parce que ses branches, moins rameuses, se fendent plus facilement.

*S. vitellina*, L.; S. OSIER JAUNE. Indigène. Arbrisseau de 3 à 4m, à rameaux jaunes ou orangés ; feuilles **étroites**, soyeuses et blanchâtres en dessous. Les jardiniers et les tonneliers en font un grand usage. Ses rameaux, d'un jaune d'or et flexibles, forment en hiver un effet des plus gracieux et des plus bizarres.

*S. viminalis*, L.; S. VIMINAL, OSIER VERT, O. DE RIVIÈRE ou DES ILES. Indigène. Rameaux longs, vert jaune, légèrement soyeux ; feuilles lancéolées-linéaires, ondulées, soyeuses et argentées.— Variétés à écorce noire ou blanche, d'où les noms d'O. NOIR ou O. BLANC. Ses branches, moins flexibles, mais d'une plus longue durée que celles des précédents, ont besoin d'être un peu desséchées pour être employées comme liens. Terrains les plus humides.

*S. pentandra*, L.; S. ODORANT. Indigène. Arbre élevé, à rameaux rougeâtres et cassants; feuilles grandes, oblongues, dentées, luisantes, à stipules élégamment frangées. Arbre d'ornement.

*S. capræa*, L.; S. MARSULT. Indigène et grand. Feuilles ovales, ridées, cotonneuses en dessous. —Variété à feuilles d'Orme ;—autre à feuilles panachées. Il réussit dans les terrains crayeux ; mais l'espèce qui prospère le mieux dans la craie pure est le *S. pontederana*, originaire de la Suisse et aujourd'hui multiplié en **Champagne**.

*S. Babylonica*, L.; S. PLEUREUR, PARASOL DE GRAND-SEIGNEUR, S. DE BABYLONE. D'Orient. Arbre de 10 à 15m. On connaît l'effet qu'il produit par ses rameaux très grêles, très souples, pendants jusqu'à terre, et garnis de feuilles longues, lancéolées-linéaires. On ne cultive en Europe que l'individu femelle.

*S. annularis*, Hort.; S. A FEUILLES ANNULAIRES. Variété à rameaux pendants ; feuilles toutes contournées en tire-bouchon et produisant un effet singulier. Végétation souvent languissante.

Les Saules aiment un **terrain** humide; on les propage de marcottes, de boutures nommées Pl. **ANTARDS** ou **PLANÇONS**. Quelques espèces ne sont que des arbustes;

par exemple le *S. argentea*, de l'Ain. sept., à feuilles argentées sur les deux côtés; le *S. myrsinites*, et le *S. arenaria*. On cultive encore :

*Salix acuminata*, I *Salix Japonica*. *Salix laurifolia*.  
*S. caerulea*, *S. Lambertiana*. I *S. rosmarinifolia*.

**SALPIGLOSSIS** *sinuata*, R. et P.; *S. atropurpurea*, Sw.; *S. straminea*, Book.; **SALPIGLOSSIS** A FEUILLES SINUÉES. (Scrophularinées.) Du Chili. Plante annuelle dans les jardins de l'Europe, de 0<sup>m</sup>.70 à 1<sup>m</sup>, à fleurs infundibuliformes, longues de 0<sup>m</sup>.035, striées et nuancées de blanc de jaune, de violet et de pourpre, en juillet et août. Cette plante est très sujette à varier de couleur, et l'on avait d'abord admis, d'après ce seul caractère, plusieurs espèces que l'on a depuis réunies en une seule. Semer en place de la fin d'avril en mai, à exposition chaude et aérée.

*S. sin. nana*, Hort. ; **S. NAIN**. Variété naine du précédent. Cette race renferme également des variétés de coloris divers et ne se distingue de l'espèce que par sa taille, qui ne dépasse guère 30 à 35 cent.

*S. aurea*, Hort.; **S A** FLEURS JAUNES. Cette belle plante diffère de toutes les variétés du *S. sinuata* par ses fleurs d'un jaune uni, sans aucune nervure. Sa culture est la même.

*Salp. xantha* coccinea, y. *Eranthemum* coccineum.

**SALVIA** L. SAUGE (Labiées). Ce genre contient un très grand nombre d'espèces, tant indigènes qu'exotiques. On en cultive plusieurs comme plantes d'ornement. Nous nous bornerons à citer les plus recommandables.

1. — Sauges à fleurs bleues, rosées ou blanches.

*Salvia officinalis*, L. ; **S. OFFICINALE**, GR AN DE SAUGE. Plante très aromatique, de l'Europe méridionale, propre à faire des bordures dans les grands jardins; ses fleurs bleues ou blanches paraissent en juillet. **S. A** FEUILLES TRICOLORES, PANACHÉES DE ROUGE. ET DE JAUNE, Op FRISÉES. Terre légère, exposition chaude. **Multipl.** de boutures ou d'éclats, pour conserver les variétés: — *S. Hispanorum*, Boiss.; *S. tenuior*, Desf.; **PETITE SAUGE**. D'Espagne. Feuilles étroites et blanchâtres.

*S. Horminum*, L.; **S. HORMIN**. Espagne. Annuelle; tige de 0<sup>m</sup>.70 ; feuilles obtuses, crénelées, vert foncé;

en juillet, fleurs en épi terminal, à bractées colorées, rose tendre. — Variété à bractées rouges, et autre à bractées violettes. Terre légère et sèche, au midi. Semer en place, ou en planche pour repiquer le plant.

*S. patens*, Benth.; **S. A FLEUR LARGE**. Du Népal. Plante vivace, rameuse, de 1m à 1<sup>m</sup>.30; feuilles inférieures pétiolées, sagittées; les intermédiaires cordiformes; les supérieures sessiles et ovales; tout l'été, fleurs très grandes, en long épi terminal, à lèvres inférieure très large, d'un bleu des plus purs. Serre tempérée l'hiver, pleine terre légère l'été; multipl. de graines et de boutures étouffées. Les corolles se détachent facilement. On en cultive une variété à fleurs blanches.

*S. eriocalyx*, Bert. ; **S. A CALICE LAINEUX**. De la Jamaïque. Arbuste à feuilles oblongues ou linéaires-lancéolées, crénelées, cotonneuses en dessous ; en nov., fleurs disposées en longs épis dressés, remarquables par leur calice violet amarante et laineux, tandis que la corolle est d'un blanc sale. Rentrer en serre tempérée; exposition chaude pendant l'été; multipl. de graines semées sur couche tiède et de boutures étouffées.

## 2. — Sauges à fleurs rouges.

*S. splendens*, Ker.; **S. ÉCLATANTE**. Brésil. Tiges **canaliculées**; feuilles très glabres, ovales-acuminées, crénelées; en sept.-déc., fleurs superbes, grandes, en longs épis, à pédoncule, calice, bractées et corolle d'un rouge ponceau éclatant. Serre chaude; terre à Orangers; **beaugoup** d'eau l'été, peu l'hiver. **Multipl.** de boutures. Pour jouir de cette plante, il faut en faire des boutures, que l'on conserve en serre pendant l'hiver; en mai suivant, on les met en pleine terre substantielle, à bonne exposition.

*S. sp. compacta*, superbe variété du précédent. Port plus touffu, moins élevé. Fleurs plus **nombreuses**, plus précoces, plus étoffées, du plus beau rouge ponceau. Même culture.

*S. fulgens*, Cav.; *S. cardinalis*, Kunth.; **S. CARDINALE**. Du Mexique. Même port, mais à feuilles velues, hispides en dessus, blanches et laineuses en dessous, molles; épis plus longs; calice brun violacé; corolle velue, d'un rouge pourpre éblouissant, de 0<sup>m</sup>.06 de largeur ; style velu. Même culture.

*S. coccinea*, L.: *S. ÉCARLATE*. De la Floride. Tige ligneuse, de 1<sup>m</sup>.50; feuilles en cœur, pointues, luisantes, persistantes; fleurs grandes, écarlate vif, disposées en faux verticilles. Terre franche légère; serre tempérée ou très bonne orangerie près des jours; au printemps, **multipl.** de graines semées sur couche et sous châssis; le plant fleurit la même année; arrosements modérés. — Variété plus élevée, à fleurs plus longues et plus brillantes.

*S. Romeriana*, Scheele, *S. porphyrantha*, **Dne.**; **S. A FLEURS POURPRES**. Brésil? Très jolie espèce de pleine terre, propre à garnir les plates-bandes des jardins, haute de 40 à 50 cent., à fleurs d'un rouge carmin foncé. Demande à être rentrée en orangerie avant les gelées. **Multipl.** de boutures et surtout par éclats du pied.

*S. gesneriiflora*, **Bort.**; **S. A FLEURS DE GESNÉRIA**. Mexique? Tige ligneuse; rameaux très tomenteux; feuilles pétiolées, cordiformes, acuminées, crénelées, bullées, blanchâtres en dessous; fleurs placées à l'extrémité des rameaux et groupées en faux verticilles de 6, grandes, à tube resserré vers la gorge, de couleur ponceau, et jaunâtres en dessous, velues; calice grand, vert. Orangerie. Multiplication de boutures.

*S. oppositifolia*, **R. et P.**; **S. A FEUILLES OPPOSÉES**. Andes du Pérou. Arbuste à rameaux droits, pubescents; feuilles ovales-arrondies, obtuses, crénelées, bullées, glabres sur les deux faces; fleurs en épis terminaux, assez grosses, d'un rouge vermillon. Serre tempérée, ou pleine terre à l'air libre pendant la belle saison.

*S. leonuroides*, **Glox.**; *S. formosa*, **L'Hér.**; **S. FAUX LÉONURUS**. Du Pérou. Tige ligneuse, de 1 à 2m; feuilles pétiolées, en cœur, obtuses, crénelées, glabres en dessus, blanchâtres, pubescentes en dessous; eu été, grandes fleurs axillaires, d'un beau rouge écarlate, velues au sommet; lobes latéraux oblongs, réfléchis. Orangerie. **Multipl.** de boutures.

*S. involucreta*, **Cav.**; **S. A GRANDES BRACTÉES**. Du Mexique. Vivace; tige rougeâtre de 0<sup>m</sup>.70 à 1<sup>m</sup>; feuilles en cœur, grandes, dentées en scie, lisses et douces comme du velours en dessus, portées sur de longs pétioles de couleur violacée, ainsi que la nervure moyenne; fin de

l'automne, gros épis terminaux de **fleurs** velues, rouge violacé, enveloppées de grandes bractées de même couleur. Terre substantielle; serre tempérée; multipl. de boutures et d'éclats.

**S. *Grahami***, Benth.; **S. DE GRAHAM**. Mexique. Arbuste à rameaux grêles, de 1m. à 1<sup>m</sup>.50, toujours vert; feuilles ovales, en coeur, petites, odeur citronnée, très finement ponctuées en dessus, opaques; en juillet et jusqu'aux gelées, fleurs pourpre rosé, à lèvre supérieure parsemée à l'extrémité de gros poils, disposées en grappe grêle, dressée; style velu sur un **côté**. — **Variété** à fleurs coccinées. Orangerie ou terre légère; **multipl.** de graines et de boutures. La plante atteint plusieurs mètres de hauteur dans les climats tempérés, et peut servir à couvrir des berceaux.

3. — Sauges à fleurs violettes.

***Salvia ianthina***, Ott. et **Dietr.**; S. A FLEURS VIOLETTES. Du Mexique? Tiges herbacées, rameuses, hautes de t à 2<sup>m</sup>; feuilles ovales, cordiformes, acuminées, dentées, d'un vert foncé sur les deux faces, glabres, pétiolées; fleurs *en* grappes à l'extrémité des rameaux, accompagnées de **bractées** violettes, très caduques; calice à deux lèvres, violet noirâtre; corolle longue, à peu près glabre; lèvre inférieure concave, d'une belle couleur violette. Multiplication de boutures conservées sous châssis en hiver, comme pour le *S. splendens*.

4. — Sauges à fleurs jaunes.

**\**Salvia aurea***, L.; S. DORÉE. Du Cap. Arbrisseau de 1<sup>m</sup>.50 à 2m, très rameux; feuilles petites, arrondies, dentées, ondulées, blanchâtres; en mai, fleurs grandes, très beau jaune doré passant à la couleur derouille en vieillissant. Orangerie. Multipl. de boutures.

S. — Sauges à fleurs bicolores.

***Salvia semitrata***, Zucc.; S. DEMI-DEUIL. Mexique. Tige ligneuse; rameaux anguleux, **scabres**; feuilles pétiolées, cordiformes, obtuses, crénelées, très huilées, un peu rudes en dessus, cotonneuses en dessous; fleurs en grappes terminales, faux verticilles de 2 à 6 fleurs; calices velus, obtus; corolles à lèvre inférieure presque noire, courte. Orangerie. Multipl. de boutures.



Les Sauges, dont on compte aujourd'hui plus de 400 espèces, sont remarquables par leurs propriétés aromatiques. Elles forment de belles touffes, qui se couvrent, pendant les mois d'été et d'automne, de fleurs souvent très brillantes. Ces plantes, épuisant leur terre, ont besoin d'être fréquemment changées de place. Les espèces de serre qui se cultivent en pot doivent être pincées et souvent renouvelées au moyen des semis ou des boutures. Les vieux pieds, luis en pleine terre riche et fertile, en mai, pousseront avec vigueur et donneront, jusqu'à l'hiver, une profusion *de* fleurs magnifiques.

**SAMBUCUS nigra, L.; SUREAU COMMUN.** (Caprifoliacées.) Indigène. De 4 à 5m; feuilles à 5 folioles ovales, dentées; en juin, fleurs blanches, en ombelles; fruits bacciformes, noirs. — Variété à fruits blancs; — à fruits verts, qui a une sous-variété à rameaux fasciés; — à feuilles panachées de blanc; — à feuilles panachées de jaune; — à feuilles laciniées, *S. laciniata*, plus recherchée à cause de l'élégance de son feuillage.

*S. cannabifolia*, *S. peucedanifolia*; *S.* A FEUILLES DE **CHANVRE**. Variété curieuse par ses folioles panachées et profondément découpées et réduites aux seules nervures par l'avortement du parenchyme; elle fleurit presque toute l'année et se reproduit souvent de graines.

*S. rotundifolia*, *Hort.*; *S.* A FEUILLES RONDES; feuilles ternées et quittées, à folioles arrondies; fleurs blanches, doubles et stériles. Le Sureau s'accommode de tous les terrains et toutes les expositions. Multiplication de graines, de boutures et de rejetons. On en fait des haies. Son tronc atteint parfois 1<sup>m.50</sup> de circonférence.

*S. racemosa, L.*; *S.* A GRAPPES. De l'Europe australe. Arbre de en; fleurs jaunâtres, disposées en grappe ovoïde; fruits rouges de beaucoup d'effet. Culture du *S. nigra*. Situation abritée.

*S. Canadensis, M.*; *S.* DU CANADA. Moins grand que le *S. nigra*; feuilles à 5-9 folioles oblongues, aiguës, dentées; ombelle de fleurs plus large. On l'appelle encore *S. DE TOUS LES MOIS*, parce que ses fleurs durent et se succèdent longtemps. Il trace beaucoup. — Variétés à fleurs doubles. Même culture.

Les Sureaux reprennent si facilement de bouture qu'on ne les multiplie guère autrement, quoique les semis réussissent très bien.

SANG-DRAGON, voir *Dracæna Draco*.

**SANGUINARIA** *Canadensis*, L.; SANGUINAIRE DU CANADA. (Papavéracées.) Vivace ; tige de 0<sup>m</sup>.16 à 0<sup>m</sup>.22, garnie d'une seule feuille amplexicaule, radicale, veinée de rouge, en cœur à la base, à pétiole long et brun ; en avril—mai, fleurs moyennes, à pétales ovales, très blancs. Terre légère et humide, mêlée de terreau de feuilles; exposition ombragée ; multipl. par racines. Toutes ses parties laissent écouler un suc rouge lorsqu'on les blesse.

SANICLE DE MONTAGNE, voir *Saxifraga granulata*.

S. FEMELLE, voir *Astrantia major*.

SAN TOLINA *Chamaecyparissus*, L. ; SANTOLINE COMMUNE, PETIT CYPRES. (Composées.) De la France mér. Arbuste de 0<sup>m</sup>.50 ; feuilles persistantes, longues de 0<sup>m</sup>.03, pennées, à folioles nombreuses, disposées sur 4 rangs, petites, vert blanchâtre ; en juillet et août, fleurs en capitules d'un beau jaune, à odeur forte. Terre légère ; exposition chaude; multipl. d'éclats et de boutures; couverture dans les fortes gelées. Propre aux bordures et à garnir les coteaux des jardins paysagers.

S. *tomentosa*, Pers.; S. BLANCHE. D'Espagne. Même port, mais plus blanche. Mêmes culture et usage.

SAN VIT A L I A *procumbens*, Lamk; SANVITALIA RAMPANT. (Composées.) Du Mexique. Annuelle. Plante touffue, à rameaux couchés ou diffus, longs de 0<sup>m</sup>.30 à 0<sup>m</sup>.40 ; feuilles ovales ; fleurs jaune vif, nombreuses, à disque brun. Jolie petite plante qui fleurit abondamment de juillet à la fin d'octobre. Multipl. de semis sur couche, en mars; repiquer à bonne exposition.

*Sapium*, voir *Stillingia sebifera*.

SAPIN, voir *Abies*.

*Sapindus Sinensis*, voir *Kœlreuteria*.

SAPINETTE, voir *Abies alba*.

**SAPONARIA** *officinalis*, L.; SAPONAIRE OFFICINALE. (Caryophyllées.) Indigène et rustique. Tiges de 0<sup>m</sup>.70 ; feuilles ovales-lancéolées, trinervées, qui, écrasées et battues dans l'eau, la font mousser comme du savon ;

## SAR

en juillet, fleurs odorantes, rose violet. On la cultive principalement pour sa variété à fleurs doubles;—autre variété à fleurs doubles pourpres. Toute terre et toute exposition ; **multipl.** par division de la touffe.

*S. Calabrica*. **G.**; **S. DE CALABRE**. Italie. Annuelle. Espèce à tiges grêles, dichotomes, couvertes de poils glanduleux qu'on retrouve sur le bord des feuilles ; celles-ci sont glabres dans le reste de leur étendue. Tout l'été, fleurs petites, d'un rose vif. Bordures et massifs. Semer : 1° en place en avril-mai ; 2° en septembre en place ou pépinière, et planter en mars-avril ; la plante est alors plus vigoureuse et se couvre de fleurs plus grandes et plus belles.—*S. c. alba*, belle variété à fleur blanche.

*S. ocimoides*, **L.**; **S. A FEUILLES DE BASILIC**. Des Alpes. Vivace. Touffes étalées, très basses, à **feuillage** elliptique et recouvrant ; en mai-juillet, jolies **fleurs** roses. Très précieuse pour bordures, **corbeilles** ou rocailles. **Mult.** d'éclats au printemps ou à l'automne, ou de semis, en mai-juillet, en pépinière.

**SARCOSTEMMA** *grandiflorum*, **Dne** ; *Philibertia grandiflora*, **Hook.** ; **SARCOSTÈME A GRANDES FLEURS**. (Asclépiadées.) Jolie plante vivace, grimpante; feuilles opposées, cordiformes, acuminées, pubescentes; en été, fleurs nombreuses, disposées au sommet de pédoncules axillaires; corolle large, en soucoupe, à 5 dents, panachées et tigrées de pourpre sur un fond jaunâtre, munie de 5 gros nectaires arrondis autour du **gynostème**. Serre tempérée ; terre légère ordinaire; **multipl.** de boutures et marcottes.

*Sarothamnus scoparius*, voir *Genista scoparia*.

**SARRACENIA purpurea**, **L.**; **SARRACÉNIE POURPRE**. (Sarracéniées.) Du Canada. Plante vivace des plus curieuses; tiges presque nulles ; feuilles radicales de **0<sup>m</sup>.14** à **0<sup>m</sup>.16**, teintes de rouge sur les nervures et les bords, creusées en cornet sinué et ventru; en juin et juillet, fleurs grandes à 5 pétales rouge pourpre en dehors, verts en dedans. Terre tourbeuse, mêlée de terreau de feuilles humide, ou mieux mousse pourrie très humide; orangerie ou châssis l'hiver; **multipl.** de graines.

*S. flava*, **L.**; **S. A FLEURS JAUNES**. De la Caro-

**line** du Sud. Plus grande que la précédente ; feuilles de **0<sup>m</sup>.65**, en forme de cornets ou de trompettes; en juin, fleurs jaunes; serre tempérée, en pot rempli de terre tourbeuse humide.

*S. ruera*, L.; S. ROUGE. De la Caroline. Se distingue du précédent par ses fleurs rouges. Même culture.

*S. variolaris*, M.; S. VARIOLÉE. Caroline du Sud. Feuilles marquées de taches arrondies, blanches, qui se détachent sur un fond vert ou rouge foncé; cornets garnis intérieurement de poils dirigés du haut en bas, qui empêchent les insectes d'en sortir quand ils y sont entrés.

*Drummondii*, S. DE DRUMMOND. Géorgie. Feuilles radicales, longues, à base comprimée; opercule taché de blanc; en juin, hampe de 0m.40 à **0<sup>m</sup>.50**; fleurs terminales, grandes, d'un rouge de sang, pétales larges et rabattus. Même culture.

Les *Sarracenia*, par la singulière structure de leurs fleurs et de leurs feuilles, méritent de fixer notre attention et d'entrer dans les collections. On les cultive de préférence en serre tempérée et sous des cages vitrées, afin de les maintenir dans une atmosphère humide.

**SARRÈTE**, voir *Serratula*.

SARRIETTE, voir *Satureia*.

SASSAFRAS *officinale*, Nées.; *Laurus Sassafras*, L.; *Persea Sassafras*, Spr. ; SASSAFRAS DE LA CAROLINE, **Laurier** SASSAFRAS. (Laurinées.) De la Caroline. Arbre de 6 à 10m; feuilles ovales, entières ou incisées, ou à -3 lobes; en mai et juin, fleurs petites, jaunes, en grappes; baies bleues, à cupule et pédicelle rouges. Pleine terre de bruyère; situation ouverte ; malt. de rejetons et par boutures de racines.

SAT **UREIA** *montana*, L.; SARRIETTE DE **MONTAGNE**. (Labiées.) Indigène. Tige frutescente, formant touffe: feuilles spatulées-lancéolées, ponctuées ; fleurs blanches, verticillées. **Multipl.** de graines bonnes pendant 2 ans, ou de pieds éclatés. Recherchée des abeilles ; propre à faire des bordures et à retenir les terres en **taïus** aux expositions chaudes.

**SAUGE**, voir *Salvia*.

SAULE, voir *Salix*.

**SAURURUS** *cernuus*, L. ; **SAURUR** PENCHE. (Sau-

jurées.) De Virginie. Vivace; racines rampantes; tiges herbacées, de 0<sup>m</sup>.40; feuilles en cœur allongé, à pétiole membraneux, stipulé; fleurs blanches disposées en une longue grappe courbée au sommet. Cette plante peut figurer dans les jardins paysagers, sur le bord des eaux.

SAVONNIER, voir *Kœlreuteria*.

**SAXE-GOTHEA** *conspicua*, Lindl.; **SAXE-GOTHEA** REMARQUABLE. (Conifères.) Patagonie. Petit arbre de 8 à 10<sup>m</sup>, rameux; feuilles linéaires semblables à celle de l'If, marquées en dessous de deux bandes blanches. Orangerie, ou plein air dans l'Ouest. Il a résisté au climat de l'Angleterre.

**SAXIFRAGA** *crassifolia*, L.; *Megasea* *crassifolia*, Haw.; **SAXIFRAGE A FEUILLES ÉPAISSES**. (Saxifra gées.) De Sibérie. Vivace comme les suivantes; feuilles persistantes, épaisses, ovales, grandes, formant touffe; tiges de 0<sup>m</sup>.33, au printemps, fleurs d'un beau rose, en grappes terminales. Terre franche, légère et fraîche; mi-soleil; **multipl.** par la séparation des drageons tous les 3 ans. Les feuilles remplacent avec avantage, pendant l'hiver, les feuilles de Bette ou de Poirée pour les plaies vésicantes.

*S. cordifolia*, H.; *M. cordifolia*; **S. A FEUILLES EN COEUR**. Sibérie. Diffère de la précédente par ses larges feuilles arrondies, échancrées en cœur. Même culture.

*S. ligulata*, Wall.; *M. dilata*, Ilaw.; **S. LIGULÉE**. Du Népal. Vivace et d'orangerie; port des précédentes fleurs plus grandes, à pétales ligulés, blanc carné. —Variété à fleurs plus roses et plus grandes. **Multipl.** d'éclats ou par division de la touffe, même par bouture de feuilles dans l'été. Ces belles plantes sont très printanières.

*S. sarmentosa*, L.; **S. SARMENTEUSE, S. DE LA CHINE**. Tiges stolonifères, grêles, rougeâtres; feuilles purpurines en dessous, vertes et veinées de blanc en dessus; en juin et juillet, fleurs en panicule; les 3 pétales supérieurs très petits, rose tendre et blanc, marqués d'une tache jaune à la base, les 2 inférieurs longs et blancs. *Garantir* des grands froids, ou orangerie; **multipl.** de drageons. Propre aux rocailles humides, à l'ombre. Cette jolie espèce se cultive encore avec avantage dans les appartements, en corbeilles suspendues d'où s'échappent ses gracieux rameaux.



*S. Fortunei*, W. 'look; S. DE FORTUNE. De Chine. Feuilles arrondies, réniformes, à sept lobes dentés. Fleurs assez grandes, d'un blanc pur, en panicule dressée, haute de 0<sup>m</sup>.20-25. Le pétale inférieur pendant, linéaire, déchiqueté, très long. Terre légère. **Multi** de boutures. Châssis froid l'hiver.

*S. Cotyledon*, Lindl.; *S. pyramidalis*, L.; S. **CO-****TYLÉDONE**, S. PYRAMIDALE, **SÉDUM** PYRAMIDAL DES JARDINIERS. Des Alpes. Feuilles longues, en spatule, charnues, étalées en rosette; en mai et juin, dès la 3<sup>e</sup> année de plantation, tige de 0<sup>m</sup>.50 à 0<sup>m</sup>.70, très élégante et couverte d'une quantité de jolies petites fleurs blanches. Pleine terre à mi-ombre, ou en pot et en orangerie; **multipl.** de graines et par la séparation des bourgeons latéraux ou propagules, qui sont néanmoins assez rares.

*S. unzbroza*, Lap.; S. OMBREUSE MIGNONNETTE, **AMOURETTE**. Alpes. Tiges de 0<sup>m</sup>.22 à 0<sup>m</sup>.32; feuilles **rap-****prochées** en rosettes; en avril et mai, fleurs en panicule, petites, blanches, pointillées de rouge. **Multipl.** par division de la touffe. Elle fait de jolies bordures.

*S. rotundifolia*, L.; S. A FEUILLES RONDES. Des Alpes. Tiges de 0<sup>m</sup>.33; feuilles réniformes; en mai et juin, fleurs petites, blanches, ponctuées de rouge, en élégante panicule terminale.

*S. hypnoides*, L.; S. MOUSSEUSE, GAZON TURC. Des Alpes. Feuilles nombreuses, formant un gazon touffu à l'ombre, où elle se plaît; tiges de 0<sup>m</sup>.14 à 0<sup>m</sup>.16, terminées en mai par de jolies petites fleurs blanches.— Le *S. cespitosa*, dont les feuilles sont plus petites et serrées est aussi recherché pour le **même** usage. ■

*S. granulata*, L.; S. GRANULITE, **SANICLE** DE **MON-****E**, CASSE-PIERRE. Indigène. Tiges de 0<sup>m</sup>.22 à 0<sup>m</sup>.28; feuilles réniformes ou lobées, presque palmées; en mai-juin, fleurs blanches. Terre légère; multiplication par la séparation des racines tuberculeuses, replantées de suite en pleine terre ou en pots. — On ne la cultive que pour sa variété à fleurs doubles.

**SCABIOSA** *atro-purpurea*, L.; SCABIEUSE FLEUR DE VEUVE. (Dipsacées.) Des Indes? Bisannuelle; tiges de 0<sup>m</sup>.65; feuilles radicales spatulées ou pennatifides;

en juillet-oct., fleurs nombreuses, réunies en capitules solitaires, pourpres, plus ou moins foncées ou veloutées, roses et panachées, à odeur de musc ou de fourmi. Terre meuble ; exposition chaude; semer en place au printemps , ou mieux en automne, et repiquer en place ou en pépinière au printemps. — Variétés :

*S. naine pourpre*, naine, florifère et ramassée. Fleurs pourpres et nombreuses.

*S. naine carmin*, haute de 0<sup>m</sup>25-30, à fleur d'une jolie couleur carmin.

*S. naine rose*, de même hauteur que la précédente; fleur rose.

*S. Caucasica*, Curt.; S. nu CAUCASE. Très vivace; tiges simples ; feuilles inférieures lancéolées, les supérieures incisées; en juin-oct., capitules solitaires, très larges, plans, Lieu tendre. Pleine terre; multipl. de graines et d'éclats.

*Scævola microcarpa*, voir *Goodenia lævigata*.

*Scandix odorata*, voir *Myrrhis odorata*.

SCEAU DE SALOMON, voir *Polygonatum vulgare*.

*Schaueria calycotricha*, voir *Justicia flavicoma*.

**SCHINUS** *Molle*, L.; **SCHINUS**, POIVRIER D AMÉRIQUE, MOLLÉ. (Anacardiées.) Du Pérou. Arbre à rameaux effilés, pendants; feuilles persistantes, pennées, à 20 ou 30 folioles lancéolées, dentées, celles de l'extrémité plus longues, exhalant, quand on les froisse, une odeur de poivre; en juillet, fleurs blanches, petites, en grappes. En hiver, fruits d'un rouge corail, très jolis. Terre franche légère ; orangerie; multiplication de graines semées en avril , sur couche chaude. Les fruits ont la saveur du Poivre et sont employés à le sophistiquer. En Provence, le *S. Molle* passe l'hiver en pleine terre, et il est un des beaux ornements des jardins, dans cette saison.

**SCHIZANDRA** *coccinea*, Mich.; **SCHIZANDRE** ÉCARLATE. Amérique septentrionale. (Schizandrées.) Plante sous-ligneuse, grimpante, très touffue; feuilles ovales-lancéolées, aiguës, rarement dentées; en juillet, fleurs latérales, pédonculées, petites et écarlates. Pleine terre ; couverture sur le pied pendant l'hiver ; multipl. de graines et de rejets.

**SCHIZANTHUS pinnatus**, Hort.; **S. porrigens**, R. et P.; **SCHIZANTHUS ÉTALÉ**. (Scrophularinées.) Du Chili. Annuel; tige rameuse, de 0m.40 à 0m.60, **pubescente**; feuilles pennées, à folioles oblongues, décurrentes et pennatifides; fleurs en panicule terminale, lilas clair, à palais jaune, taché de pourpre et entouré de 4 taches violettes. Pour avoir de belles et nombreuses fleurs, il faut semer en pleine terre en septembre ou au premier printemps.

**S. grandiflorus oculatus**, Hort.; S. A GRANDES FLEURS **OCÉLLÉES**. Très remarquable variété du précédent. En juin-août, vastes panicules terminales de fleurs lilas, grandes, avec une macule brun pourpre à la base des divisions supérieures. Même culture.

**S. retusus**, Book. ; **S. Grahamsi**, Hook.; S ÉMOUSSÉ. Originaire du Chili. Annuel; fleurs rose pourpre sur 3 divisions du limbe; la quatrième, plus longue et plus étroite, jaune. réticulée de pourpre, rose seulement à son **extrémité**, échancrée. On en possède plusieurs **variétés** qui diffèrent par la couleur des fleurs; une des plus belles nous présente des fleurs blanches relevées d'une tache aurore. — Variété naine propre aux bordures. Terre plus substantielle et culture plus difficile que pour l'espèce précédente. Semer en sept., repiquer en pot, placer sous châssis pendant l'hiver, et mettre en pleine terre en avril.

#### SCHIZOPETALUM

#### SCHIZOPÉTALE

DÉ w **ALKER**. (Crucifères.) Du Chili. Annuelle. Plante **qui** atteint 0'4, et porte des fleurs blanches dont les pétales sont découpés d'une manière fort singulière, et exhalent une odeur d'amande. Semer : 1° en avril, à l'ombre, en place où en pot ; 2° en septembre, pour repiquer en pot, hiverner sous châssis froid, et planter en mars-avril.

**SCHOTTIA speciosa**, Jacq. ; **SCHOTTIA ÉCARLATE** (Césalpinées.) Du Cap. Arbre tortueux de 7m, mais ne s'élevant ici qu'à 1m; feuilles persistantes, pennées, à 12 ou 13 folioles petites, ovales, terminées **par** une pointe courte; en octobre-décembre, fleurs assez grandes, rouge éclatant, en grappes. Serre tempérée. Multiplication de boutures. Terre franche, légère. Arro-

sements modérés, surtout aux époques où il cesse de végéter.

*Schubertia disticha*, voir *Taxodiunz*.

*Schwægrichenia flavida*, voir *Anigosanthos flavida*.

SCIADOCALYX *Parscewiczii*, Regel.; SCIADOCALYX DE WARSCIEWICZ. (Gesnériacées.) Colombie. Superbe plante découverte par le voyageur dont elle porte le nom. Tige dressée, simple, ornée d'un beau feuillage et de fleurs nombreuses, à tube cocciné et à limbe ponctué de pourpre sur un fond jaune. Culture des *Achimenes*

SCIADOPHYLLUM *pulchrum*, Hort.; *S. longifolium*, Blum.; SCIADOPHYLLUM A LONGUES FEUILLES. Java. Superbe Araliacée, à feuillage très ample longuement pétiolé, à limbe palmé-digité, en parasol plan et d'un beau vert. Serre chaude ou tempérée. Très rustique en pleine terre de bruyère l'été, où il produit un très bel effet en massifs ou isolé sur des pelouses.

SCILLA *amœna*, L.; *Hyacinthus stellaris*, Jacq.; SCILLE AGRÉABLE, JACINTHE ÉTOILÉE. (Liliacées.) De la Roumélie. Oignon informe, jaune verdâtre; feuilles de 0<sup>m</sup>.35, planes, molles, lancéolées, obtuses, vert gai; hampe anguleuse, de 0<sup>m</sup>.25; en avril, fleurs à 6 divisions oblongues, ouvertes en étoile, d'un joli bleu. Terre légère; grand air et soleil; multipl. de graines et de caïeux séparés en juin. Les oignons peuvent rester plusieurs années en terre sans être séparés.

*S. italica*, L.; S. D'ITALIE, LIS-JACINTHE DES JARDINIERS. Indigène. Feuilles droites et en gouttière; hampe de 0<sup>m</sup>.16, terminée, en avril ou mai, par une grappe conique oblongue de jolies fleurs bleues, à odeur douce et agréable. Multipl. de caïeux; pleine terre légère. Elle ne demande pas de grands soins.

*S. campanulata*, Ait.; *H. campanulatus*, P., S. CAMPANULÉE. Espagne. Bulbe non écaillée, feuilles de 0<sup>m</sup>.35, oblongues-lancéolées, flasques, un peu creusées; hampe de 0<sup>m</sup>.30, terminée en juin par une grappe lâche de fleurs d'un joli bleu violet. Terre légère; exposition au midi; multiplication de caïeux, séparés tous les deux ou trois ans. — Variété à fleurs blanches.

*S. Peruviana*, L.; *H. Peruvianus*; S. DU PÉROU. JACINTHE nu PÉROU. De l'Espagne. Oignon assez gros, hampe de 0<sup>m</sup>.35; feuilles lancéolées, marginées; en niai, corymbe conique, régulier et pyramidal, de jolies fleurs bleues. — *S. Per. alba*, variété à fleurs blanches. — *S. Per. pallida*, fleurs gris de lin, variété intéressante et belle. Même culture. On sépare les caïeux dès que les feuilles sont sèches. Les graines lèvent bien. On enfonce l'oignon de 0<sup>m</sup>.10 à 0<sup>m</sup>.15. **II** est bon d'en conserver en pot sous châssis à froid. — C'est par erreur que l'on regarde cette plante comme d'origine américaine; elle a été transportée en Amérique par les Portugais, et nous est revenue au dix-septième siècle, après s'être naturalisée sur divers points de la côte du Chili et du Pérou.

*S. bifolia*, L.; S. A DEUX FEUILLES. Indigène. Très petite, produisant beaucoup de caïeux, à 2 feuilles canaliculées, lancéolées-linéaires; hampe de 0<sup>m</sup>.10 à 0<sup>m</sup>.16, terminée en mars par 3 ou 4 petites fleurs bleues, en épi lâche. Culture en pot rempli de terre meuble et douce, pour ne pas perdre les oignons.

*S. Hyacinthoides* Lin.; S. FAUSSE JACINTHE. **Indigène**. Vivace. Tige glabre de 1 mètre. Feuilles lancéolées-linéaires. En mai, fleurs bleues, en longue grappe cylindrique.

*S. Sibirica*, And.; *S. præcox*, Willd.; S. DE SIBÉRIE. Bulbe arrondie; feuilles droites, lancéolées, de 0<sup>m</sup>.12 à 0<sup>m</sup>.16; en février et mars, hampe terminée par 2 ou 3 fleurs bleu améthyste, fort jolies. Cette plante, réunie en touffe, produit de l'effet par sa floraison très précoce. Les oignons se relèvent tous les 3 ou 4 ans.

*S. maritima*, L.; *Ornithogalum Squilla*, Pot. M.; *Squilla maritima*, Steinh. D'Europe. Oignon fort gros; hampe nue, de m; feuilles longues, canaliculées, d'un beau vert; en août et sept., fleurs très nombreuses, petites, blanches, disposées en épi de 1<sup>m</sup> et plus. Terre sablonneuse, et mieux sable de mer; orangerie. **Multipl.** de caïeux, qu'on ne sépare que lorsqu'ils sont faits, et par graines, qui mûrissent en octobre. C'est la SQUILLE du commerce. **On rencontre** encore en Mauritanie une

autre Squille à gros oignon blanc; c'est le *Sq. Pancration*, *Steinheil*, que l'on dit comestible.

*S. nutans*, voir *Agraphis mitans*.

**SCORPIONNE**, voir *Myosotis*.

*Scorzonera Tingitana*, voir *Picridium*.

**SCUTELLARI** A *macrantha*, *Fisch.*; SCUTELLAIRE

GRANDE FLEUR. (Labiées.) De la Sibérie. Plante vivace ; tiges de 0<sup>m</sup>.15 à 0<sup>m</sup>.25; feuilles ovales lancéolées; fleurs grandes, d'un beau bleu, disposées en épi. Pleine terre; **multipl.** d'éclats, de graines et de boutures.

*S. Japonica*, Dne ; S. DU **JAPON**. Vivace; de 0<sup>m</sup>.20 à 0<sup>m</sup>.30; feuilles bullées; fleurs bleues, en épis. Orangerie et pleine terre; **multipl.** de graines et par division de la touffe.

*S. coccinea*, Vent. S. **COCCINÉE**. Du Mexique. Plante vivace, touffue, produisant plusieurs tiges dressées; de 0<sup>m</sup>.60; feuilles en coeur, veinées; fleurs en long épi terminal, d'un beau rouge cocciné. Terre légère; châssis ou bêche l'hiver; **multipl.** de graines et par division des touffes.

*S. Ventenatii*, Hook.; S. DE **VENTENAT**. Elle diffère de la précédente par ses fleurs rouge écarlate, solitaires à l'aisselle de petites bractées caduques, par sa pubescence glanduleuse, par ses grappes de fleurs presque unilatérales. Même culture.

*S. splendens*, L.; *S. cordifolia*, Bot. Mag.; *Perilomia cordifolia*, Cham.; S. **BRILLANTE**. Du Mexique. Tiges ascendantes, pubescentes; feuilles ovales-obtuses, crénelées, cordiformes à la base; fleurs en grappes allongées, longues, coccinées. Même culture.

SEDUM *Telephium*, L.; **SÉDUM** ORPIN, HERBE AUX **CHAUPENTIERS**. (Crassulacées.) indigène; rustique. Tiges de 0<sup>m</sup>.35 à 0<sup>m</sup>.70; feuilles planes, ovales, dentées; en juillet et août, fleurs en corymbe serré, rouge purpurin dans la variété cultivée. Terre sableuse; mi-soleil; multiplication par éclats. On cultive une variété à feuilles d'un noir violet. *S. tel. foliis variegatis*, à feuilles panachées, propre à la décoration des rocailles.

*S. fabaria*, Koch.; S. **FABARIA**. Indigène. Vivace. Voisin du précédent; s'en distingue par ses tiges moins élevées, ses feuilles plus larges, **glaucescentes**, ses fleurs

roses ou purpurines, formant un vaste corymbe serré, d'une très longue durée. Sert à la décoration des jardinières, fenêtres, balcons. Même culture.

S. *populifolium*, L. f.; S. A FEUILLES DE PEUPLIER. Sibérie. Tiges de 0<sup>m</sup>.35, étalées et brunâtres; feuilles pétiolées, cordiformes, dentées, teintées de rouge; en juillet, bouquet de fleurs petites, odorantes, lavées de rose. Culture des plantes grasses, en pot. Propre à garnir les rocailles au soleil.

S. *spurium*, Marsch.; S. A FLEURS ROSES. Tiges couchées formant touffe; feuilles cunéiformes, dentées; en juillet, fleurs roses en corymbe. Même culture; multipl. de boutures.

S. *Rhodiola*, H. P.; *Rhodiola rosea*, L.; S. ODORANT, RHODIOLE. Des Alpes. Joli, rustique et vivace; tige de 0m.25 à 0<sup>m</sup>.50; feuilles glauques, planes, oblongues, dentées; en juin, fleurs roses; racine à odeur de Rose. Terre sableuse et sèche; même culture; exposition à mi-soleil.

S. *cæruleum*, Vahl.; S. A FLEUR BLEUE. Tige de 15 cent., ramifiée, diffuse, à feuilles petites, charnues, à fleurs d'un bleu tendre lilacé, en juin-août. Bordures. Semer en avril sur couche, repiquer sur couche, planter en mai.

S. *album*, Lin.; S. BLANC. Indigène. Vivace. Tiges nombreuses, formant des touffes basses et épaisses. Feuilles alternes étalées, d'un vert gai souvent rougeâtre. En , fleurs blanches. Mult. au printemps et fin de l'été par séparation des pieds ou par bouture des rameaux et de semis en pots d'avril en juin-juillet.

S. *dasyphyllum*, Lin., S. A FEUILLES ÉPAISSES. Indigène. Vivace. Tiges nombreuses, hautes de 0<sup>m</sup>.08 10, à feuilles épaisses, d'un vert très glauque. En juin août, fleurs blanches. Même culture.

S. *acre*, Lin.; S. ACRE. Indigène. Touffes de 0<sup>m</sup>.05-10. Feuilles glabres, ovales-obtuses. En juin-juillet, fleurs jaune vif. Même culture.

S. *pulchellum*, Mich.; S. DÉLICAT. Amér. sept. Tiges hautes de 10-20 cent. Feuilles vert foncé, parfois lavées de rougeâtre. Fleurs sessiles rose purpurin en longues grappes rameuses, en juillet-septembre. Même culture.

*S. anacampseros*, Lin.; S. A FEUILLES **RONDES**. Indigène. Vivace. Tiges étalées rameuses. Feuilles alternes, glauques, obovées, rétrécies en coin, entières. Fleurs en corymbe terminal très serré, ombelliforme, d'un rose pourpre lilacé. Même culture.

*S. carneum variegatum*, Hort.; *S. sarmentosum* Bge.; S. **CAR NÉ PANACHÉ**. Chine. Vivace. Tiges **decom-**  
**bantes** rameuses, blanchâtres. Feuilles très luisantes, sessiles, linéaires, planes, d'un vert tendre bordé d'une marge blanche. Fleurs étoilées d'un jaune doré, en grappe, en juin-juillet. Mult. de boutures en toute saison.

*S. Sieboldii*, Sw.; S. **DE SIÉBOLD**. Du Japon. Très jolie plante vivace, à feuilles arrondies, de couleur gris de Lin lavé de rose ; tout l'été, fleurs disposées en cime, roses et nombreuses. Rustique et de pleine terre. Pour l'avoir beau, il faut le planter entre des pierrailles, **des**  
façon que ses rameaux ne traînent pas a terre, ou le suspendre dans des corbeilles. **Multipl.** de boutures.

*S. Sieb. foliis medio-variegatis*, belle variété remarquable par la macule jaune qui occupe le milieu des feuilles.

Toutes ces plantes sont propres à garnir les rocailles et les talus à exposition sèche.

SÉDUM PYRAMIDAL, voir *Saxifraga pyramidalis*.

**SELAGO spuria**, L. ; **SÉLAG** INE BÂTARDE. (Sélagi nées.) Du Cap. Tige frutescente de 0m.65; feuilles petites, oblongues, éparses, dentées; en juillet-août, fleurs nombreuses, très petites, bleu très clair, en corymbe. En pot, terre franche *légère* mêlée de terre de bruyère; orangerie.

*S. fasciculata*, L.; S. **FASCICULÉE**. Cap. Arbuste de 0<sup>m</sup>.40; feuilles spatulées, dentées; en juillet, fleurs en corymbe dense, d'un beau bleu lilas. Orangerie.

*Selinum*, voir *Melanoselinum*.

**SEMPERVIVUM tectorum**, L. ; **JOUBARBE** COMMUNE **OU DES TOITS**. (Crassulacées.) Indigène. Les campagnards sont dans l'habitude de placer cette plante sur les chaumières et les rocailles, **où** elle se fait remarquer par ses rosettes de feuilles et par ses épis unilatéraux de jolies fleurs rougeâtres.

*S. arboreum*, L.; J. **EN AIME**. Canaries. Tige de

**1<sup>m</sup>.30**, grosse, glabre, nue jusqu'au sommet; rameaux terminés par une grande rosace de feuilles oblongues, spatulées; en février, fleurs d'un beau jaune, en panicule dressée, compacte, de **0<sup>m</sup>.22** à **0<sup>m</sup>.28**. — Variété à feuilles panachées de blanc jaunâtre; — autre à feuilles pourpre noir. Serre tempérée, bien aérée; arrosements modérés en hiver. Multiplication de bourgeons qui **haissent** à la base des tiges.

S. **tortuosum**, H. K.; J. TORTUEUSE. De Madère. Propagules arrondis; en été, fleurs en grappes, très petites, jaunes, et dont le nombre des pétales varie de 7 à 9; feuilles épaisses, spatulées, vert foncé. Multipl. de boutures au printemps, sur couche, et en terre fraîche et légère.

S. **tabuliforme**, H.; J. EN TABLE RONDE. De Madère. Feuilles spatulées, imbriquées, pubescentes, disposées en une très grande rosette du milieu de laquelle s'élève une hampe terminée par une panicule, de **0<sup>m</sup>.65**, couverte de fleurs jaunâtres. Serre tempérée; **mult.** de graines. Elle meurt souvent après avoir fleuri.

S. **glutinosa**, H. Kew.; J. VISQUEUSE. De l'île de Madère. Tige de 0<sup>m</sup>.35 à 0<sup>m</sup>.70; feuilles grandes, spatulées, visqueuses, en rosette; fleurs jaunes en grande panicule lâche. **Multipl.** de graines et de bouture; serre tempérée.

SENECIO *elegans*, L.; **SENEÇON** D'AFRIQUE ou DES INDES. (Composées.) Du Cap. Tiges et feuilles semblables à celles du S. commun, mais plus grandes; en juin-août, capitules beaucoup plus grands, à rayons cramoiisi clair, roses, lilas ou blancs; disque d'un beau jaune doré. — Variétés : LILAS SIMPLE, CRAMOISI FONCÉ, BLANC ROSÉ, DOUBLE LILAS, DOUBLE CRAMOISI, DOUBLE BLANC ROSÉ, DOUBLE BLANC PUR, DOUBLE COULEUR DE CHAIR. Les variétés doubles se multiplient de boutures et se conservent l'hiver sous châssis sec; elles se reproduisent de graines comme les variétés simples. Semer en mars-avril, en pépinière, en terre douce bien terreautée, à bonne exposition; on les repique en planches pour les faire fortifier, et enfin on les met en place pour fleurir en automne; il vaut mieux semer sur couche, pour replanter en motte. Traitée comme le Réséda, il peut vivre 3 ans..

*S. grandiflorus*, DC. ; *S. venustus*, H. K. ; *S. AGREABLE*. Cap. Tige ligneuse ; feuilles sessiles, lancéolées—linéaires, dentées, luisantes; capitules comme dans le précédent. Orangerie; terre ordinaire; **multipl.** de graines et de boutures.

*S. Cineraria*, DC. ; *Cineraria maritima*, L. ; *S. MARITIME*. Indigène. Tiges sous-ligneuses de 0<sup>m</sup>.65 ; feuilles pennatifides, blanchâtres, d'un joli effet ; tout l'été, capitules en corymbes, d'un jaune brillant. Terre franche légère et substantielle; exposition au midi ; peu d'arrosements ; **multipl.** de graines qu'on sème en juin-juillet, en terreau végétal passé au crible; le plant repiqué en pot est hiverné sous châssis et mis à demeure en mai. On multiplie aussi de boutures sur couche, de rejets en pots; orangerie à l'automne, pour mettre en pleine terre au printemps.

*S. populifolius*, DC.; *C. populifolia*, L'Hérit.; *S. A FEUILLES DE PEUPLIER*. Canaries. Feuilles cordiformes, persistantes, cotonneuses et argentées en dessous; au printemps, fleurs en gros capitules, à disque et rayons jaunes. Terre légère ; même culture; **multipl.** de rejets au printemps, ou de boutures en été.

*S. cruentus*, DC. ; *C. cruenta*, L'Hérit. ; *C. aurita*, Andr.; *S. POURPRE*. De Ténériffe. Vivace; tige de 0<sup>m</sup>.35 à 1<sup>m</sup>; feuilles en coeur, dentées, munies d'oreillettes à leur base, très variables, vertes ou purpurines, velues ou cotonneuses. De févr. en mai, capitules nombreux en corymbe, rayons pourpre clair, et disque pourpre foncé.

Cette dernière espèce a produit par les semis une infinité de variétés très brillantes, cultivées sous le nom de CINÉRAIRES, à fleurs blanches, pourpre, roses, carmin, lilas, violettes, bleu tendre ou bleu d'azur, soit unies, soit bicolores ; on en a également obtenu une race de plantes trapues, dites CINÉRAIRES HYBRIDES NAINES, ne dépassant pas 0<sup>m</sup>.20-25 de hauteur, et dont les fleurs plus petites, mais plus nombreuses, présentent l'infinie variété du coloris des grandes Cinéraires.

La floraison précoce de cette plante, sa longue durée, qui permet d'en orner les serres et les appartements pendant plusieurs mois, ont donné quelque importance à sa culture. Les variétés remarquables se perpétuent de boutures ou d'éclats. En septembre, on dépose les

plantes que l'on tient à conserver, on dégage de la touffe les éclats enracinés qu'elle peut fournir, pour les planter *de* suite dans des pots proportionnés au volume des racines, en terre légère, composée de terre franche de terre de bruyère et de terreau mélangés par tiers. Ces éclats doivent être soignés comme des boutures jusqu'à la reprise; on les place l'hiver dans une serre éclairée, peu chauffée. La température des Camellias, 4° à 12°, une humidité modérée, mais soutenue, conviennent aux Cinéraires. Dans ces conditions, elles commencent à fleurir à la fin de janvier pour durer jusqu'en mai. Elles donnent en abondance des graines munies d'aigrettes légères, que le moindre vent enlève; il faut les laisser mûrir, en serre, si l'on tient à les recueillir exactement. Les semis se font au printemps, en terre légère ou de bruyère tamisée, tenue humide, en recouvrant à peine les graines; on éclaircit le plant, on le repique pour le planter quand il est fort et le traiter comme il vient d'être dit pour les éclats.

**SENEÇON**, voir *Senecio*.

**SENEÇON** EN ARBRE, voir *Baccharis*.

SENSITIVE, voir *Mimosa pudica*.

**SEQUOIA** *sempervirens*, Endl. ; *Taxodium sempervirens*, Lamb. ; **SEQUOIA** TOUJOURS VERT. (*Conifères*.) Arbre gigantesque du nord du Mexique et de la Californie; feuilles courtes, linéaires-lancéolées, obtuses, glauques en dessous; **strobiles** du volume d'une grosse Noisette. **Multipl.** de boutures. Il habite les terrains secs, mais profonds et siliceux, et résiste très bien aux hivers du climat de Paris. **II** donne actuellement des fruits en Sologne.

*S. gigantea*, E.; *Wellingtonia gigantea*, Lidl.; **S. GIGANTESQUE**. De la Californie. Tronc de 5m de diamètre sur 100 de hauteur; feuilles courtes, ovales, imbriquées, aiguës dans le jeune âge, plus tard obtuses; cônes variant de la grosseur d'un œuf de pigeon à celui d'une poule. — Ces deux arbres ont le bois rouge et laissent écouler de leur cône une substance particulière, soluble dans l'eau, et qui a valu à la première le nom de *Red wood*.

*Sericographis*, voir *Cyrthanthera Ghiesbreghtiana*.

SERINGA, voir *Philadelphus coronarius*.

**SERISSA foetida**, II. P.; **SÉRISSE A FEUILLES DE MYRTE**. (Rubiacées.) Du Japon. Arbuste de 0<sup>m</sup>.35 à 1m; feuilles persistantes, petites, ovales-lancéolées; en juin-sept., fleurs campanulées, blanches, axillaires. — Variétés à fleur pleine, plus petite et à feuilles bordées de jaune d'or. Culture du Myrte; exposition chaude pour qu'il fleurisse. **Multipl.** de boutures de racines d'une reprise facile. La feuille froissée exhale une odeur désagréable.

**SERRATULA pinnatifida**, H. P.; **SARRÊTE PENNATIFIDE**. (Composées.) Vivace; de 0<sup>m</sup>.60; feuilles profondément pennatifides; en juillet, capitules de fleurs rose violacé. Pleine terre; multipl. par la division du pied.

*Serratula*, voir *Liatris*.

*Serruria glomerata*, voir *Protea glomerata*.

**SESAMUM Brasiliense**, Vell.; **Anthadenia sesa-**  
Lem.; **SÉSAME** nu BRÉSIL, **JUGÉOLINE**. (Sésa-  
mées.) Plante annuelle, de 0m.80 à 1<sup>m</sup>; tige **quadrangulaire**; feuilles opposées, couvertes de poils visqueux; fleurs rose violacé, à lobe inférieur jaune pâle, bordé de rose. **Multipl.** de graines au printemps sur couche, culture des Balsamines.

**SHEPHERDIA Canadensis**, L.; **Elæagnus Canadensis**, Hippophaë Canadensis, L.; **SHÉPHERDIA** nu CANADA. (Eléagnées.) Jeunes rameaux et bourgeons couverts d'espèces de petites écailles brunes et dorées; feuilles larges, cotonneuses en dessous. Terre de bruyère, fraîche et ombragée; multipl. de marcottes et par bouture de tronçons de racine.

*S. argentea*, P.; **S. ARGENTÉ**. De l'Am. sept. Arbriss. touffu; peu élevé; feuilles grandes, ovales, argentées, surtout en dessous. Culture du *S. canadensis*.

**SHORTIA Californica**, Hort.; **SHORTIE DE CALIFORNIE**. (Composées.) Annuelle. Charmante petite plante, haute d'environ 0.1.15, à feuilles étroites et dentées, d'un vert cendré, et à fleurs d'un jaune brillant, en juin-juill. Multipl. de semis, en avril, en place. Massifs et t bordures.

**SICYDIUM Lindheimeri**, Tor. et G.; **SICYDIUM DE LINDHEIMER** Cucurbitacée du Texas, dioïque, à racine

vivace et à tiges annuelles longues de 4. ou 5 mètres, couvertes d'un feuillage à 3 ou 5 lobes, glabre, luisant, vert foncé. Fleurs jaune pâle, velues, auxquelles succèdent des fruits de la grosseur d'une prune moyenne, bariolés de blanc gris, sur fond vert, tournant au rouge écarlate à la maturité. Exposition chaude, couverture l'hiver. **Mult.** de graines ou de boutures.

*SIDA arborea*, L.; SIDA EN ARBRE. (Malvacées.) Du Pérou. Sous-arbrisseau de 2m; feuilles en **cœur** arrondi, aiguës, tomenteuses; en été, fleurs **blanches** assez grandes. Serre tempérée.

*S. insignis*, Planch.; S. DISTINGUÉ. **Nouv.-Grenade.** Port de *Abutilon striatum*. Tige de 2-3<sup>m</sup>, à rameaux longs et effilés. Feuilles grandes. Fleurs axillaires en bouquets, gaufrées et veinées de carmin. Serre tempérée. Mult. de boutures en juin-juillet, au moyen de jeunes tiges aoûtées, en serre chaude et sous cloche.

*S. paeoniiflora*, Hook. et *Abutilon paeoniiflorum*, Hort. Brésil. Arbrisseau élevé, à feuilles ovales, sessiles. Fleurs axillaires, grandes, d'un rose vif rayé de rose plus pâle. Serre tempérée.

*S. picta*, voir *Abutilon striatum*.

SILENE *bipartita*, Desf.; SILÈNE A FLEURS ROSES. (Caryophyllées.) De Barbarie. Annuel; tiges de 0<sup>m</sup>.28; feuilles spatulées, ou sessiles et lancéolées; en juin et juillet, fleurs à 5 pétales très profondément bilobés, rose foncé ou blanches, à calice transparent. Culture du *S. pendula*. Fleurit à l'automne, si l'on tond la plante, ou si on la resème en été; on en fait des bordures très gracieuses. Terre légère, sablonneuse et chaude.

*S. pendula*, L.; S. A FLEURS PENDANTES. Du Midi de l'Europe. Annuel. Tiges dichotomes, pubescentes, très rameuses; feuilles obovales-spatulées, obtuses; les super. ovales, lancéolées, pointues; fleurs d'un rose vif; calice vésiculeux, blanchâtre, à côtes vertes.—Multipl. de graines en place ou à l'automne, pour repiquer le jeune plant en pépinière. Variétés à **fleurs blanches** et à fleurs rose vif, très belles. Bordures, corbeilles, massifs.

*S. Armeria*, L.; S. ARMÉRIA Europe mérid. Annuel. Tiges très glabres, rameuses, dressées; feuilles glauques,

**semi-amplexicaules**, oblongues ou elliptiques, les supér. cordiformes ; en juin-août, fleurs en cime, d'un rose vif, rosées ou blanches. Multipl. de graines semées sur place, ou au premier printemps, en bordures.

*S. compacta*, Horn.; S. A BOUQUETS. Caucase. Bisannuelle ; de 0<sup>m</sup>.50 ; feuilles larges, glauques ; en juin-août, fleurs rose foncé, fasciculées, fort belles. Terre ordinaire mêlée à des plâtras ; exposition chaude ; elle craint les arrosements immodérés avant la floraison. Semer en juin-juillet en pépinière, pour repiquer en pépinière et mettre en place au printemps ou à l'automne.

S. **Schafta**, Gmel. ; S. **SCHAFTA**. Du Caucase. Vivace. Touffes épaisses, **trainantes**, rameaux étalés garnis de petites feuilles **oblongues**, et terminés, en août et septembre, par un bouquet de jolies fleurs évasées, d'un rouge vif. Plante rustique ; multiplication de **graines et d'éclats**, propre à former des bordures.

*S. ornata*, Ait. ; S. A ODEUR DE **TAGÈTES**. Du Cap. Annuelle ; tiges de 0<sup>m</sup>.65, visqueuses ; feuilles lancéolées, épaisses, visqueuses ; en mai-oct., fleurs rouge velouté. Semer en place en avril-mai.

Les *Silene hispida*, Desf. ; *hirsuta*, Presl. ; *regia*, Sims ; *acaulis*, L., et **Zawadzki**, Lall., sont de jolies plantes, à fleurs roses, rouges ou blanches et d'un bel effet en bordures et même en massifs. Les deux premières, annuelles, se sèment en place en avril-mai ; les autres, vivaces, doivent être semées en pépinière en pot en juin-juillet, pour être plantées à demeure à l'automne. Les *S. saxifraga* et *acaulis*, petites plantes vivaces et naines, des Alpes, la première à fleurs blanches, la seconde à fleurs roses, sont charmantes en pots ou sur des rocailles. Culture des plantes alpines.

**SILPHIUM laciniatum**, L. ; **SILPHIUM** A FEUILLES LACINIÉES. (Composées.) Tiges de 2m.50 à 3m et plus ; tubercules bruns ; feuilles de forme très élégantes, grandes, pennées, à folioles lancéolées, **pennatifides** ; capitules en grappe, jaunes, larges de 0<sup>m</sup>.1 I, portés sur une énorme hampe. Exposition chaude ; terre **profonde**, meuble.

S. **trifoliatum**, L. ; S. A FEUILLES **TERNÉES**. Tiges

presque hexagones, de 1<sup>m</sup>.60 à 2m, rougeâtres; feuilles ternées, verticillées, ovales-oblongues, dentées. — Toutes les espèces du genre sont originaires de l'Amérique septentrionale, rustiques, vivaces; en août-octobre, fleurs jaunes, en capitules semblables à ceux des *Helianthus*. Propres à la décoration des grands jardins. **Mult.** d'éclats et de graines; repiquer en place au printemps suivant. Les *S. terebinthinaceum*, *perfoliatum* et *integrifolium* s'emploient aux mêmes usages.

**SILYBUM** *Marianum*, Gært.; *Carduus Marianus*, L.; CHARDON MARIE, CARTHAME MACULÉ. (Composées.) Indigène. Belle plante bisannuelle, de 1<sup>m</sup>.30 à 1<sup>m</sup>.60; feuilles grandes, ondulées, épineuses, d'un vert luisant relevé de grandes marbrures blanches, très élégantes; fleurs pourpres en gros capitules. **Multipl.** de graines semées sur place en avril. Terre fraîche et profonde; plein soleil. Très pittoresque et propre aux grands jardins.

**SIPANEA** *carnea*, Brongt.; **SIPANÉA** DE CAYENNE. (Rubiacées.) Plante sous-ligneuse, de 1<sup>m</sup>.50, mais fleurissant à la taille de 0<sup>m</sup>.15 à 0<sup>m</sup>.30; feuilles grandes, ovales-oblongues, acuminées; en tout temps, fleurs nombreuses en corymbe terminal, d'un blanc carné passant au violâtre. **Multipl.** facile de boutures. Elle aime l'ombre et la chaleur. Serre chaude.

**SIPHOCAMPYLUS** *bicolor*, Don.; **SIPHOCAMPYLUS** BICOLORE. (Lobéliacées.) De Géorgie. Vivace; tiges simples, de 0<sup>m</sup>.70 à 1<sup>m</sup>.30; feuilles opposées, oblongues-lancéolées; tout l'été, fleurs solitaires, axillaires, longuement pédonculées, tubuleuses, rouges en dehors, jaunes en dedans. Serre tempérée l'hiver et pleine terre l'été. **Multipl.** d'éclats, de boutures, de graines, et par la division des racines.

*S. coccineus*, Hook.; **S. ÉCARLATE**. Brésil. La plus belle espèce du genre. Vivace; tige rameuse; feuilles pétiolées, alternes, dentées, quelquefois lobées; fleurs longues, d'un beau rouge écarlate, longuement pédonculées, axillaires, réfléchies, et naissant vers l'extrémité des rameaux.

Le genre contient un très grand nombre d'espèces, trop semblables les unes aux autres pour qu'il y ait

utilité à les décrire. Nous nous contenterons de signaler les suivantes :

*Siphocampylus cor-* *S. microstomus.* *S. Parthoni.*  
*datius.* *S. mollis.* *S. penduliflorus.*  
*S. glandulosus.* *S. Orbignyanus.* *S. subserratus.*

*Siphonacanthus villosus*, voir *Ruellia villosa*.

**SISYRINCHIUM** *Bermudiana*, L.; BERMUDIENNE

**A** PETITES FLEURS. (Iridées.) Des îles Bermudes. Racines fibreuses ; tige comprimée, rameuse, de 0<sup>m</sup>.16 à 0<sup>m</sup>.28, garnie de feuilles ensiformes, linéaires, et terminée en juin-juillet par une spathe contenant environ 4 fleurs bleues. Terre franche légère, un peu humide; multipl. de graines ou par l'éclat des pieds; couverture de feuilles dans les grands froids. Propre aux bordures.

*S. bicolor*, Bort. ; B. BICOLORE. Des îles Bermudes. Feuil. plus larges; tiges plus hautes; en juin-juil., fleurs en étoiles une fois plus grandes que celles de la précédente, bleu violet tacheté de jaune. Orangerie.

*S. striatum*, Smith.; *Moræa serrata*, Jacq. ; B. STRIÉE;  
**ou** **A** RÉSEAU. Du Mexique. Racines fibreuses; feuilles d'Iris, distiques, mucronées ; tiges feuillées de 0<sup>m</sup>.65, tout l'été, fleurs grandes, en ombelle, un peu odorantes; à 6 lobes bien ouverts, ovales, blanc jaunâtre, à base veinée. Pleine terre; elle y fleurit mieux qu'en pot. Les graines, qui se sèment d'elles-mêmes, lèvent toutes au printemps suivant.

*S. flexuosum*, voir *Ixia longera*.

**SKIMMIA** *Japonica*, Thbg.; SRIMMIE DU JAPON. (Xanthoxylées.) Arbuste demi-rustique, odorant, semblable à la Lauréole ; feuilles simples, al ternes, entières, coriaces, ponctuées, persistantes; fleurs blanchâtres, en panicules, très odorantes; fruits arrondis, d'un rouge vif. Nuit. de boutures; terre légère; orangerie. — On cultive de même les *S. Laureola* et *dilata*, du Népal.

**SMILACINA** *racemosa*, Desf.; SMILACINE A GRAPPE. (Liliacées.) Amérique du Nord. Vivace. Tige de Om.35, garnie de feuilles oblongues-aiguës, pubescentes; fleurs blanches, petites, en grappe paniculée et terminale. Terre de bruyère humide et à l'ombre.

**SOBRALIA** *macrantha*, Lindl.; SOBRALIE A GRANDES FLEURS. (Orchidées.) Mexique. Grande et magnifique

plante. Tiges nombreuses, naissant d'une masse compacte de racines cotonneuses, droites, s'élevant jusqu'à 3 mètres et plus, feuillées dans toute leur longueur. Fleur très grande, d'un beau rose vif nuancé de pourpre foncé sur le labelle, dont le tube est jaune intérieurement. Culture en caisse remplie de Sphaigne on de terre tourbeuse mélangée de mousse.

*SOLANDRA grandiflora*, Swartz.; *Datura sarmen-*  
*tosa*, Lam.; **SOLANDRA A GRANDES FLEURS.** (Solanées.) Très grand arbrisseau des Antilles ; tige sarmenteuse; feuilles grandes, ovales-lancéolées, un peu roulées sur les bords ; en mars et avril, fleurs grandes, assez semblables à celles du *Datura arborea*, mais dressées et à limbe lobé, d'une plus longue durée, blanches, marquées de 5 stries verdâtres en dehors, lavées de pourpre dans l'intérieur, et légèrement odorantes. Terre franche légère; serre chaude, près des jours. Au printemps, **multipl.** de graines ou de boutures tenues sur couche chaude et sous châssis ; garantir de l'humidité et des pucerons. On possède une espèce ou variété à tige pubescente, qui fleurit beaucoup plus facilement.

*Solandra herbacea*, voir *Datura ceratocaula*.

**SOLANUM laciniatum**, Forst.; **MORELLE LACINIÉE.** (Solanées.) De la Nouvelle-Zélande. Bisannuelle; tige épaisse, de Om.35 à 0<sup>m</sup>.70, lisse, violette ; feuilles pennatifides, vert foncé et luisant ; en avril-juin, fleurs bleu clair, larges de 0<sup>m</sup>.035 à 0<sup>m</sup>.040, réunies par 3 à 6; fruit oblong, rouge orangé. **Multipl.** de graines semées sur couche. On en livre en mai quelques pieds à la pleine terre, oit il produit un bel effet, ainsi que le *S. marginatum*, dont les tiges et les feuilles blanches cotonneuses sont très pittoresques.

*S. sisymbriifolium*, Lamk.; **M. À FEUILLES DE VÉ-**  
**LAR.** Am. mér. Annuelle. Tige rameuse de Om.50- 1<sup>m</sup>, hérissée dans toutes ses parties de longues épines vert clair ou jaunâtres. Feuilles alternes, pennatifides, lobées-dentées. Fleurs blanches, grandes, ressemblant à celles de la pomme de terre. Semer en mars-avril, sur couche; planter en mai.

*S. Amazonicum*, Ker.; **M. DES AMAZONES.** Mexique. Arbrisseau à tige de 1-2<sup>m</sup>, tomenteuse, ainsi que le feuillage. Feuilles ovales-oblongues, lobées-bronzées

supérieurement. Fleurs bleu violacé, très grandes et abondantes. Corbeilles et massifs. Serre tempérée pendant l'hiver. **Mult.** de boutures.

*S. calycarpum*, Hort.; M. A **GROS FRUITS**. Très belle espèce épineuse, à tiges, pétioles et feuilles revêtus d'un duvet violacé surtout aux extrémités. Feuilles très grandes, gaufrées, largement dentées. Même culture; même emploi.

*S. macranthum*, Hort.; M. A **GRANDE FLEUR**. Plante superbe, vigoureuse et à feuilles très larges, ayant beaucoup de rapports avec celles du *Montagnæa Heracleifolia*. Très propre à isoler ou grouper sur les pelouses. Même culture.

*S. marginatum*, L.; M. **MARGINÉE**. Plante très vigoureuse, à tiges et ramifications blanches. Les feuilles grandes, tomenteuses, sont élégamment sinuées et marginées de blanc. Fleurs penchées, blanches, en grappes. Même culture.

*S. maroniense*, Poit.; M. A **FLEUR BLEUE**. Superbe plante à grandes feuilles dentées, un peu brunes, ainsi que les pétioles et la tige. Grandes et belles fleurs bleues. Une des plus belles. Même culture.

*S. ovigerum*, **Dun.**; M. **PLANTE AUX OEUFS, AUBERGINE BLANCHE**. Indes. Annuelle. Plante cotonneuse, haute de 0<sup>m</sup>.40, à feuilles oblongues sinuées ou lobées. En août-octobre, fruits pendants, blancs, de la forme et de la grosseur d'un oeuf de poule. Culture en pleine terre et en pots. Semer sur couche en mars-avril; repiquer à bonne exposition, en terre légère et riche. Arrosements fréquents.

*S. ovigerum coccineum*, Hort.; **AUBERGINE A FRUIT ÉCARLATE**. Variété très belle du précédent, plus élevée (0<sup>m</sup>.60-1<sup>m</sup>). En septembre-octobre, baies du volume d'un oeuf, aplaties, sillonnées, de l'écarlate le plus vif. Même culture.

*S. pseudo-Capsicum*, L.; M. **FAUX-PIMENT, ANOMUM, CERISSETTE, ORANGER DES SAVETIERS**. De Madère. Arbrisseau de 1m à 1.30; feuilles lancéolées, persistantes; en juin-sept., fleurs blanches; baies semblables à de petites Cerises, jaunes ou rouges, suivant la variété. Terre franche légère; beaucoup d'eau en été, peu en

hiver ; exposition chaude ; orangerie ; **multipl.** de graines semées sur couche tiède.

**S. *pyracanthum*, Lam. ; M. A ÉPINES ROUGES DE FEU.** De Madagascar. Arbrisseau de **0<sup>m</sup>.70**, très remarquable par ses feuilles **roncinées**, oblongues, munies en dessus et en dessous de longues épines droites orangées ou de couleur de feu. Serre chaude. Semé au printemps, il fleurit la même année.

**S. *atropurpureum*, Hort. ; S. *atrosanguineum*, Schrad. ; M. A TIGE POURPRE** Nom. Du Brésil. Tige de **1<sup>m</sup>20**, sous-ligneuse, hérissée, ainsi que les rameaux, d'innombrables épines longues; rameaux violet noirâtre ainsi que la tige. Feuilles vert foncé pinnatifides, à nervures épineuses. Fleurs insignifiantes. Plante curieuse et d'un bel effet.

**S. *giganteum*, Jacq. ; S. *niveum*, Vahl. ; M. GIGANTESQUE.** Du Cap. Annuelle, vivace et ligneuse en serre. Tige forte, dressée, rameuse, de 1m.30, d'un blanc grisâtre, très tomenteuse. Feuilles lancéolées-aiguës, glabres, d'un vert foncé en dessus, tomenteuses et blanchâtres en dessous. Fleurs petites, penchées, en corymbe fourni. Baies petites et rondes, arrondies. Cette espèce et la précédente se **multiplient** de semis, en mars-avril, sur couche; repiquer sur couche; planter à demeure fin mai. Exposition chaude et bien éclairée. On multiplie également de boutures prises au printemps sur des sujets relevés à l'automne et hivernés en serre.

**S. *Texanum*, Del. ; M. nu TEXAS.** Mexique. Ann. Tige de **0<sup>m</sup>.40-70** dressée, violâtre, un peu épineuse. Feuilles alternes, larges, sinueuses. Fleurs blanc verdâtre, sans effet, auxquelles succèdent, en septembre-octobre, des fruits orbiculaires, déprimés, très gros, d'un beau rouge tomate à la maturité. Même culture.

**S. *Gillo*, Raddi ; M. GILLO.** Brésil. Voisine du précédent, et du **S. *ovig. coccineum***, par son fruit d'un rouge cocciné brillant, mûrissant en sept.-octobre, et d'une longue durée, qui permet de l'employer à la décoration des serres, des jardins d'hiver. Même culture.

**S. *ferrugineum*, Jacq. ; M. FERRUGINEUSE.** Amér. mér. Annuelle. Plante rameuse, buissonnante, de **1<sup>m</sup>**, couverte d'une pubescence visqueuse ferrugineuse.

Feuilles ovales-lancéolées, lobées ou sinueuses, très pubescentes, d'un vert plus clair en dessous. Fleurs en grappe contournée, grandes, bleu purpurin, en juillet-août. Même culture.

*S. citrullifolium*, A. Brown; M. A FEUILLES DE PASTÈQUE. Annuelle. Du Texas. Plante distinguée par l'élégance de son feuillage; elle produit abondamment en juin-septembre des fleurs lilas bleuâtre, qui ressemblent à celles de la pomme de terre. Semer en avril sur couche, planter en mai.

*S. Dulcamara*, L.; M. GRIMPANTE DOUCE AMÈRE, VIGNE DE JUDÉE. Indigène. Tiges de 2m à 2D<sup>1</sup>. 50, sarmenteuses, propres à garnir des murs ou des berceaux; feuilles cordiformes, oblongues, quelquefois auriculées; en juin et juillet, fleurs violettes en petites grappes; baies rouges. Tout terrain; **multipl.** de graines, marcottes et éclats des racines. —Variété moitié **plus** petite et traçante; — autre à feuilles panachées et d'orangerie. On la préfère aux deux autres.

*S. macrantherum*, Brongt.; M. A GROSSES ANTHÈRES. Du Mexique. Très bel arbrisseau semblable au *S. Dulcamara* pour le port; fleurs odorantes, grandes, d'un **bleu** lilas, formant des grappes nombreuses; on le multiplie de boutures faites en serre et mises en pleine terre au printemps.

*S. crinitum* Wend.; M. POILUE. Tige demi-ligneuse, robuste, haute de 1 mètre. Feuilles énormes, ovales, sinuées-lobées, tomenteuses, d'un vert tendre en dessus, blanchâtres épineuses en dessous. Pétioles revêtus d'une laine épaisse. Fleurs blanches, grandes. **Mult.** de boutures coupées sur de vieux pieds hivernés en serre tempérée. Planter en mai. Jardin pittoresque.

*S. robustum*, Wendl.; M. ROBUSTE. Brésil. Également cultivée pour son grand feuillage cordiforme à **8-9** lobes, tomenteux, vert en dessus, ferrugineux en dessous. Tige de 2 mètres, à rameaux couverts d'une pubescence ferrugineuse. Même culture, mêmes emplois.

SOLDANELLA *Alpina*, L.; SOLDANELLE DES ALPES. (Primulacées.) Jolie petite plante à racines vivaces; tiges de 0<sup>m</sup>.14 à 0<sup>m</sup>.16; feuilles radicales, réniformes; en avril et mai, fleurs campanulées, pendantes, violet

pourpre ou blanches, à bords frangés, disposées 2-4 au sommet des tiges. Terre de bruyère mêlée de graviers et demi-ombragée; **multipl.** de graines, ou de racines en oct. ; couverture l'hiver. En orangerie elle fleurit en mars. On cultive de même le *S. montana*.

SOLEIL, voir *Helianthus*.

SOLEIL D'OR, voir *Narcissus aureus*.

SOLIDAGO, L.; VERGE D'OR. (Composées.) Plantes vivaces de l'Amérique septentrionale, de pleine terre, très robustes; tiges de 1m à 1m.60; capitules jaunes, nombreux, en panicules plus ou moins grandes. Propres aux massifs et aux grands parterres. Tous terrains. Replanter les touffes tous les 3 ou 4 ans. Les espèces habituellement cultivées sont les :

*Solidago canadensis*.

*S. glabra*.

*S. grandiflora*.

*S. laevigata*,

*Solidago multiflora*,

*S. nutans*,

*S. semperflorens*,

*S. virga aurea*.

SOLLYA *heterophylla*, Lindl.; *Billardiera fusiformis*, La Billard.; BILLARDIÈRE FUSIFORME. (Pato sporées.) De l'Australie. Arbrisseau à rameaux grêles, sarmenteux, de 1m à 1m.30; feuilles linéaires, oblongues; fleurs d'un très beau bleu, larges de 0<sup>m</sup>.012 à 0<sup>m</sup>.014, disposées en petites panicules terminales et pendantes. Propre à garnir les murs et à former des guirlandes dans les serres tempérées.

SONCHUS *macranthus*, Poir.; LAITRON A GROSSES FLEURS. (Composées.) Des Canaries. Souche ligneuse et **caillieuse**, à rameaux herbacés; feuilles sessiles, oblongues-lancéolées, roncées, finement dentées; capitules de fleurs jaunes, larges de 0<sup>m</sup>.05, disposés en corymbe. Terre franche légère mêlée de terre de bruyère. **Multipl.** de boutures ou de semis sur couche. Orangerie ; arrosements modérés en hiver.

*S. fruticosus*, L'Her.; L. EN ARBRE. Du même pays. Feuilles roncées; tige ligneuse, de 1 à 2m, terminée par un corymbe étalé de gros capitules de fleurs jaunes. Orangerie. Même culture.— Ces deux espèces se cultivent **surtout** à cause de l'élégance de leurs feuilles.

*Sonchus Plumieri*, voir *Mulgedium*.

SONERILA *margaritacea*, Lindl.; SONERILE PERLÉE. (Mélastomacées.) De l'Inde. Charmante petite plante

en buisson touffu, haute de 0<sup>m</sup>.30 à 0<sup>m</sup>.40; rameaux fragiles, d'une belle teinte pourpre, luisants; feuilles ovales, aiguës, d'un beau vert et toutes parsemées de macules rondes, d'un blanc pur et de l'aspect le plus singulier; fleurs nombreuses, à trois pétales, pourpres et fort jolies. Serre chaude.

*Sophora biflora*, voir *Podalyria argentea*.

S. nu JAPON, *S. Japonica*, voir *Styphnolobium Japonicum*.

*S. lupinoides*, voir *Thermopsis Nepalensis*.

*S. tetraptera*, voir *Edwardsia grandiflora*.

SORBIER, voir *Cratægus torminalis* et *Sorbus*.

**SORBUS** *aucuparia*, L.; *Pyrus aucuparia*, Gaert.; SORBIER DES OISELEURS, COCHÈNE. (Rosacées.)

gène. Arbre de 8m; feuilles composées d'au moins 13 folioles ovales; au printemps, fleurs blanches, un peu odorantes, en corymbes; fruits ronds, mous, d'un effet agréable par leur rouge de corail. Terre franche, gère, fraîche, et à mi-soleil. Il est long à se reproduire de graines; on le greffe sur l'Épine blanche. — On a obtenu depuis peu une variété à rameaux pleureurs.

*S. domestica*, L.; *P. Sorbus*, Gaert.; **S. DOMESTIQUE**, CORMIER. Indigène; arbre de 10<sup>m</sup>, propre aux jardins paysagers; feuilles pennées avec impaire; en automne, fruits pyriformes, jaune verdâtre, teints de rouge, mangeables lorsqu'ils sont blets, ou dont on fait du cidre. — Variété panachée de jaune. Le bois est excellent et très beau, et l'arbre mérite d'être multiplié.

*S. hybrida*, L.; *P. pinnatifida*, Ehrh.; S. HYBRIDE. De la Laponie. Arbre de hauteur moyenne; feuilles entières ou pennatilobées, plus cotonneuses en dessous que celles du *S. aucuparia*; en mai, fleurs en corymbe, plus serrées, blanches; fruits un peu plus gros que ceux du premier, lavés de rouge à leur maturité.

*S. Americana*, Mich.; *P. Americana*, Spr.; S. D'AMÉRIQUE. Tige forte et droite; feuilles rétrécies à leur extrémité; fleurs en corymbe; fruits moins gros que ceux du *S. aucuparia*, et d'un rouge plus foncé.

*Sorbus sambucifolia*, Bort.; *P. sambucifolia*, Chamiss.; S. A FEUILLES DE SUREAU. Du Kamtschatka. Feuilles pennées, à folioles oblongues, dentées en scie.

*S. Aria*, voir *Cratægus Aria*.

*S. latifolia*, voir *C. latifolia*.

*S. torminalis*, voir *C. torminalis*.

SOUCHET, voir *Cyperus*.

Souci, voir *Calendula*.

Souci D'EAU, voir *Caltha palustris*.

S. HYGROMÈTRE, S. PLUVIAL, voir *Dimorphothera*.

SOUVENEZ-VOUS DE MOI, voir *Myosotis palustris*.

**SPARAXIS grandiflora**, Ait. ; *Ixia grandiflora* Curt. ; **SPARAXIDE** A GRANDES FLEURS. (Iridées.) Du Cap, comme les suivantes. Feuilles gladiées, distiques, engainantes à la base; hampe pauciflore; en avril, grandes et belles fleurs violet foncé, marquées d'une grande tache blanche à la base de chacune de leurs divisions. Culture des *Ixia*, dont ce genre a été distrait.

*S. tricolor*, K. ; *I. tricolor*, C. ; S. TRICOLERE, **IXIA** TRICOLERE. Fleurs rouge éclatant, à fond du plus beau jaune doré, séparé du rouge par un trait noir velouté. Ces espèces ont produit beaucoup de belles variétés qui fleurissent dès le mois d'avril.

**SPARRMANNIA Africana**, L. ; **SPARRMANNIA** D'AFRIQUE. (Tiliacées.) Du Cap. Joli arbrisseau de 1<sup>m</sup>.50 à plus de 3m, toujours vert ; feuilles grandes, en coeur, aiguës, plus ou moins lobées, molles ; ombelles de 30 à 50 fleurs, grandes, à 4 pétales blanc pur ; filets pourpres, portant des anthères irritables qui s'éloignent du style lorsqu'on les touche. Orangerie; multipl. de graines ou de boutures faites au printemps, sur couche et sous cloche. Si l'on fait ces boutures avec des branches disposées à fleurir, on a des plantes basses, couvertes de fleurs et plus agréables ou du moins plus commodes que de grandes plantes. — Variété plus petite et fleurissant plus promptement.

**SPARTIANTHUS junceus**, Link. ; *Spartium junceum*, DC. ; *Genista juncea*, Scop. ; GENÉT D'ESPAGNE. (Papilionacées.) Arbrisseau de 2 à 3 m ; rameaux jonci-formes; feuilles simples, lancéolées, rares ; en juin et juillet, fleurs grandes, en grappes, d'un beau jaune, à odeur suave. Multiplication de graines en pleine terre, en garantissant des gelées le premier hiver. — Variété à fleurs doubles et inodores, plus délicate, qu'on multiplie par la greffe.

*Spartium*, voir *Cytisus albus*, *Genista linifolia*, *G. monosperma*, *G. purgans*, *G. scoparia*.

*S. junceum*, voir *Spartianthus*.

**SPECULARIA** *Speculum*, L'Hér.; *Prismatocarpus Speculum*, DC.; *Campanula Speculum*, L.; **SPÉCULAIRE**, MIROIR DE VÉNUS. (Campanulacées.) Indigène et annuelle. Très-élégante; tige de 0<sup>m</sup> 20 à 0<sup>m</sup> 30, étalée; feuilles petites, ovales; en mai et juillet, fleurs s'ouvrant au soleil, terminales, nombreuses, d'un joli violet; capsule prismatique. —Variété à fleurs lilas et à fleurs blanches. Semer en place et en bordure à l'automne ou au printemps.

**SPERGULA** *pilifera*, Hort.; *S. Subulata*, Schwartz. **SPERGULE PILIFÈRE**. (Caryophyllées.) Indigène. Plante de 0m,03-6, croissant en touffes; feuilles linéaires, subulées, formant un gazon fin et serré, surmonté **pendant** tout l'été de petites fleurs blanches, légèrement odorantes. Propre à faire des bordures ou de petites pelouses; résiste bien à la sécheresse. Semis au printemps, repiquer en place, 0<sup>m</sup>,15-20 de distance.

• **SPHÆRALCEA** *umbellata*, Adr. Juss.; *Malva umbellata*, Cav.; **SPHÆRALCÉE A OMBRELLES**. (Malvacées.) Mexique. Arbrisseau de 1 à 2m, à feuilles larges, tomenteuses, lobées; en août-décembre, fleurs rouge pourpre. Orangerie; **mult.** des graines semées en pot sur couche chaude ou de boutures traitées de même.

*S. Creeana*, Spach.; *M. Creeana*, Bort.; **S. DE CRÉE**. Variété de la précédente. Petit arbrisseau à fleurs roses ou rouges. On le cultive en pleine terre, comme plante annuelle, ou en serre tempérée, comme plante ligneuse.

**SPHÆROLOBIUM** *vimineum*, Smith.; **SPHÆROLOBIUM** **PLIANT**. (Papilionacées.) Petit arbrisseau de l'Australie. Rameaux jonciformes; feuilles linéaires; en mai et juin, fleurs jaunes, marquées de rouge, en longues grappes. **Multipl.** de graines; terre de bruyère; orangerie.

**SPHÆROSTIGMA** *Bottæ*, Spach.; **BISTORTE DE VEITCH**. (Onagrariées.) Californie. Annuelle. Plante très-florifère et d'un assez bel effet dans les plates-bandes ou les corbeilles. Tige

rameuse, haute de 0<sup>m</sup>.30-35. Feuilles lancéolées, ondulées, poilues. En juin-septembre, fleurs d'un jaune vif, marquées d'une tache purpurine, en grappes allongées. Semer fin d'avril, en place.

**SPHENOGYNE** *speciosa*, DC.; **SPHÉNOGYNE** ÉLÉGANTE. (Composées.) Du Cap. Annuelle; racines menues; tige rameuse, de 0<sup>m</sup>.50 à 0m.60; feuilles linéaires; tout l'été, capitules à rayons jaune orange, brun violacé à la base, et à disque rouge. Semer en févr. sous châssis; repiquer en pleine terre en mai, au midi, en terre fraîche mêlée de terreau. Jolie plante. Propre aux rocailles.

**SPIGELIA** *Marylandica*, L.; **SPIGÉLIE** DU **MARYLAND**. (Spigéliacées.) Vivace; tiges herbacées, de 0m.30 à 0<sup>m</sup>.35; feuilles opposées, ovales-oblongues, très aiguës; en juin épi unilatéral de fleurs longuement tubuleuses, le plus souvent odorantes, d'un beau rouge à l'extérieur, jaunes en dedans. Terre de bruyère humide; exposition à mi-soleil: multipl. d'éclats ou de boutures.

**SPIRÆA** L.; **SPIRÉE**. (Rosacées.) — Ce vaste genre contient un grand nombre d'espèces ornementales; voici les plus communes ou les plus intéressantes. —

SECTION I. — *Spirées herbacées ou à racines vivaces.*

**Spiræa Ulmaria**, L.; **S. ULMAIRE**, REINE DES PRÉS. Belle plante indigène, vivace; tige de 0<sup>m</sup>.70 à 1m. feuilles pennées, à lobes inégaux séparés par des lobules plus petits; en juin et juillet, fleurs petites, nombreuses, simples ou doubles et blanches, disposées en panicule. — Variétés à feuilles panachées et à fleurs doubles. Tout terrain frais ou aquatique; multiplication d'éclats.

**S. lobata**, L.; **S. A FEUILLES LOBÉES**, REINE DES PRÉS DU CANADA. Superbe plante à racines traçantes, vivaces et odorantes; tiges de 0m.70 à 1m; feuilles pennées, à folioles palmati-lobées, à lobes irrégulièrement dentés, glabres, lancéolés; en juillet, fleurs odorantes, roses. Même culture. On cultive, sous le nom de *S. venusta*, Wall., une espèce plus grande, à fleurs plus nombreuses et plus roses. originaire du Népal. Terrain

**S. digitata**, Willd.; **S. A FEUILLES DIGITÉES**. Sibérie. Tiges simples dressées, de 1 mètre. Feuilles alternes, profondément découpées. En , fleurs, pe-

tites, rosées, en ombelle. Lieux ombragés et frais; terre de bruyère tourbeuse. "

*S. Filipendula*, L.; S. FILIPENDULE. Indig.; vivace; tiges de 0m.50; feuilles pennées, à folioles ovales-oblongues; en juin et juillet, jolies fleurs blanches, petites, nombreuses, en large cime. — On ne doit cultiver que la variété à fleurs doubles. Terrain sablonneux et frais.

*Spiræa Aruncus*, L.; S. BARBE DE BOUC OU DE CHÈVRE. D'Europe. Rustique et vivace; tiges de 1m à 1<sup>m</sup>.30; feuilles tripartées; en juin et juill., fleurs en grande panicule, petites, nombreuses, à pétales blancs, dépassés par les étamines. Même culture, mi-soleil, propre aux grands massifs.

SECTION II. — *Spirées ligneuses; fleurs en ombelles ou en corymbes.*

1. — Fleurs blanches.

*Spiræa ulmifolia*, Willd.; S. A FEUILLES D'ORME. Carniole. Tiges de 1<sup>m</sup>.30 à 1 m.60; rameaux flexueux, anguleux, glabres; feuilles ovales-oblongues, dentées, glabres, pétiolées, ressemblant à peu près à celles de l'Orme; en mai, fleurs blanches, en grappes courtes; corolles renfermant plus de 40 étamines insérées sur 1 rang.

*S. opulifolia*, L. S. A FEUILLES D'OBIER. Du Canada. Arbuste de 2 à 3m; feuilles partagées le plus souvent en 3 lobes dentés, très glabres, pétiolées, à pétiole canaliculé; fin de mai ou juin, fleurs blanches, en corymbes serrés.

*S. decumbens*, Hort.; S. TOMBANTE. Autriche. Arbuste glabre de 0.20 à 0<sup>m</sup>.30; feuilles obovales, dentées au sommet, atténuées en pétiole; fleurs blanches, toute l'année. Terrain frais.

*S. flexuosa*, Fisch.; S. FLEXUEUX. Arbuste de 1m, à feuilles elliptiques, dentées, glabres. En juin, fleurs blanches, en corymbes hémisphériques.

*S. Alpina*, Pall.; S. DES ALPES. Sibérie. Espèce rameuse de 1<sup>m</sup>.20, à feuilles lancéolées-dentées, glabres. En juin, fleurs blanches.

*S. Thalictrifolia*, Pall.; S. A FEUILLES DE THALICTRUM. Daourie. Tige de 0<sup>m</sup>.50-60. Feuilles obovales-obtus, glauques en dessous. En mai-juin, fleurs blanches.

*Spiraea lanceolata*, Poir.; S. A FEUILLES LANCÉOLÉES. De Bourbon. Rameaux cylindriques, lisses, brun acajou ; feuilles lancéolées, persistantes, dentées, glauques en dessous ; fleurs blanches en petits corymbes latéraux. Joli arbrisseau se prêtant bien à la culture forcée.—Le *S. flexuosa* diffère de cette espèce par ses rameaux flexueux, anguleux, roussâtres, par ses feuilles à dents aiguës.

*S. hypericifolia*, L.; S. A FEUILLES DE MILLEPERTUIS. Du Canada et subspontané en France. Arbrisseau de 1 m.50 à 2 m ; rameaux effilés, arqués; feuilles petites, ovales, très glabres; en avril ou mai, fleurs blanches, en petites ombelles. Fondue aux ciseaux, elle prend toutes les formes, de même que les *S. crenata* et *ulmifolia*.

*S. chamaedryfolia*, L.; S. A FEUILLES DE CHAMÉDRYS. De Hongrie. Rameaux cylindriques, brunâtres ; feuilles ovales, elliptiques, à pétiole très court, en avril, fleurs en corymbes, blanches.

2. — Fleurs roses ou rouges.

*Spiraea amena*, Mou.; S. AIMABLE. Arbuste de 1 m 50, à rameaux pubescents dans leur jeunesse, à feuillage lancéolé-denté, pubescent en dessous. En mai-juin, fleurs rouges.

*S. corymbosa*, Raf.; S. EN CORYMBE. Etats-Unis. Tiges droites pubescentes, rougeâtres, à feuilles ovales-oblongues, incisées, dentées, tomenteuses en dessous. En juillet-août, fleurs rosées, en corymbes terminaux.

*S. Fortunei*, Planch.; *S. callosa*, fort., non Thbg.; S. DE FORTUNE. De Chine. Rameaux grêles, cylindriques, roussâtres, pubescents; feuilles ovales-elliptiques, glabres, courtement pétiolées ; fleurs roses en corymbe, pendant une grande partie de l'année. — *S. Fortunei paniculata*, variété hybride à fleurs en panicule, rose très foncé, plus belle que le type. Le *S. expansa*, de l'Himalaya, est regardé par plusieurs auteurs comme une simple variété du *S. Fortunei*.

SECTION III. - *Spirées ligneuses; fleurs en panicules.*

1. — Fleurs blanches.

*Spiraea levigata*, L.; S. A FEUILLES LISSES. De Sibé-

rie. Arbuste de 1<sup>m</sup>, toujours vert; rameaux courts, cylindriques, jaunâtres dans le jeune âge; feuilles lancéolées, très entières, coriaces, glauques, opaques et semblables à celles du *Bupleurum fruticosum*; en avril, fleurs blanches, très petites, en panicule.

S. *salicifolia*, L.; S. A FEUILLES DE SAULE. D'AUVERGNE. Tige de 0m.70 à 1<sup>m</sup>.50; rameaux anguleux, dressés; feuilles ovales, ou ovales-lancéolées, dentées, glabres, plus pâles en dessous; en juin-juill., fleurs d'un blanc carné ou roses, petites, nombreuses, en panicule dressée. Cette espèce, comme les précédentes, aime un terrain un peu humide et ombragé.

S. *ariaefolia*, Sm.; S. A FEUILLES D'ARIA. Amérique du Nord. Arbrisseau touffu, de 2m; feuilles ovales, de 0<sup>m</sup>.08, à grandes dents surdentées, pubescentes en dessous; en juin, très grandes panicules terminales de fleurs blanches, élégantes. Terre légère; multipl. couchage de graines semées aussitôt la maturité sans les enterrer.

S. *pubescens*, hindi.; S. PUBESCENTE. De la Chine. Buisson de 1m; rameaux étalés, flexueux, tomenteux, ferrugineux; feuilles épaisses, persistantes, à 3 lobes saillants et bordés de dentelures profondes, tomenteuses en dessous; en juillet et août, fleurs blanches en panicules sur les jeunes rameaux de l'année précédente. Cette espèce se rapproche du *S. ariaefolia*; elle résiste à nos hivers. Multipl. de boutures ou par marcottes, avec des rameaux de l'année; terre meuble plutôt fraîche que sèche.

## 2. — Fleurs roses.

*Spiraea tomentosa*, L.; S. COTONNEUSE. Canada. Rameaux couverts d'un duvet roussâtre; feuilles ovales, arrondies à la base, huilées, blanchâtres et cotonneuses en dessous; en août et sept., fleurs roses, petites, en belle panicule pyramidale. Terre de bruyère humide et ombragée.

S. *Douglasii*, Hook.; S. DE DOUGLAS. Même pays. Arbrisseau touffu de 1<sup>m</sup>.50; feuilles ovales-oblongues ou lancéolées, dentées seulement au sommet, blanches et veloutées en dessous, lisses en dessus; en automne, panicules serrées de fleurs très nombreuses,

d'un rose lilacé magnifique. Pleine terre à demi-ombre ; **multipl.** facile de boutures ou d'éclats.

S. *Billardi*, Hort.; S. DE BILLARD. Très joli arbuste probablement hybride du précédent. En juin-sept., longs épis de fleurs d'un rouge vif, plus grandes. Même culture.

SECTION IV. — *Spirées ligneuses; feuilles pennées.*

*Fleurs en larges panicules thyrsoidales.*

***Spiræa sorbifolia***, L.; S. ▲ FEUILLES DE SORBIER. Sibérie. **Rustique.** Rameaux un peu tortueux; feuilles pennées, de 17 à 21 folioles lancéolées, irrégulièrement et finement dentées, à dents aiguës, longuement atténuées au sommet ; en juin, fleurs blanches, en panicule touffue, souvent de près de 0m.40. Les fleurs se succèdent depuis le mois d'avril jusqu'en sept. **Mult.** facile de graines, marcottes et drageons, très difficilement de boutures.

S. *Lindleyana*, Sieb. ; S. DE LINDLEY. Du Japon. Plusieurs tiges simples, de am ; feuilles pennées, de 10 paires de folioles oblongues, acuminées, irrégulièrement dentées, à dents obtuses ; fleurs blanches en large panicule droite presque unilatérale.

S. ***grandiflora***, Book.; ***Amelanchier racemosa***, Fort.; S. À GRANDES FLEURS. Chine. Arbrisseau de 2m, rameux, à feuilles entières, lancéolées-aiguës. En mai-août, fleurs très grandes, d'un blanc jaunâtre, en longs épis.

S. ***Thunbergii***, Sieb. et Zucc.; S. DE THUNBERG. Japon. Tiges grêles, pendantes, de 1<sup>m</sup> et plus. Feuilles petites, linéaires, glabres. En mai, fleurs blanches en épis feuillés terminaux.

S. ***prunifolia flore pleno***, Sieb. ; S. A FEUILLES DE PRUNIER, var. A FLEURS DOUBLES. Du Japon. Joli petit buisson de 0<sup>m</sup>.40 à 0<sup>m</sup>.50 ; feuilles-ovales arrondies, d'un vert luisant, à denticules très petites, pubescentes, soyeuses en dessous; rameaux grêles, pubescents, se couvrant de fleurs très doubles, d'un blanc pur, semblables à celles du *Prunus spinosa flore pleno*. Ce charmant arbrisseau est très rustique et se prête admirablement à la culture forcée; on le multiplie de boutures avec la plus grande facilité.

*S. Japonica*, voir *Kerria Japonica*.

SPREKELIA *formosissima*, Heist. ; *Amaryllis formosissima*, Linn. ; AMARYLLIS A FLEURS EN CROIX, Lis ou CROIX DE SAINT-JACQUES. (Amaryllidées.) Amérique australe. Feuilles planes, comprimées, presque linéaires; hampe de 0<sup>m</sup>.32, uniflore; fleur bilabée, penchée, rouge pourpre foncé et velouté; étamines inclinées. Culture facile en pots hivernés sur les tablettes *de* la serre tempérée ou d'une bonne orangerie, sans aucun arrosement. On commence à les mouiller au printemps et quand les bulbes entrent en végétation; séparation des caëux à l'automne. Terre franche légère mélangée d'un quart de terreau et d'un quart de terre de bruyère. Réussit en pleine terre saine, à bonne exposition. Couverture de feuilles l'hiver; planter en mai. Les bulbes peuvent végéter dans l'eau et être forcés en carafes, comme les Jacinthes.

*Sprekelia Cybister*, Herb. ; *Cybister*, Lindl. ; A. SALTIMBANQUE. Bolivie. Plante *singulière*, dont la hampe florale se termine par une ombelle de quatre fleurs, d'abord droites, puis horizontales, d'une conformation singulière et bizarre. Ces quatre fleurs sont opposées en croix. Chacune d'elles a sa division supérieure relevée et dressée verticalement; les deux divisions latérales s'étendent horizontalement et se recourbent en croissant; les trois inférieures sont pendantes, divergentes, et embrassent à leur base les organes sexuels qui se dirigent obliquement vers la terre. Toutes les divisions sont, à leur base, d'un beau rouge cramoisi, dont la nuance se fond peu à peu et devient d'un vert de plus en plus vif jusqu'à leur sommet. Culture des Amaryllidées de serre tempérée, et particulièrement de *l'Hippeastrum vittatum*.

SPRENGELIA *incarnata*, Sm. ; SPRENGÉLIE INCARNATE. (Epacridées.) De l'Australie. Joli arbrisseau de 0<sup>m</sup>.70 à 1<sup>m</sup>.30, à tige grêle; feuilles oblongues, aiguës, imbriquées à la base, étalées dans le haut; tout l'été, fleurs ouvertes en étoile, d'un rose pâle, en grappe terminale, conservant leur fraîcheur jusqu'à la maturité des graines. Culture des *Erica*.

*Squilla*, voir *Scilla maritima*.

STACHYS *coccinea*, Jacq.; **STACHYS ÉCARLATE** (Labiées.) Du Mexique. Racines vivaces; tiges de 0m.65, anguleuses, rameuses; feuilles en coeur, oblongues, crénelées; en juin-sept., fleurs rouge éclatant, assez grandes, en faux verticilles. Pleine terre en été; orangerie près des jours en hiver; **multipl.** de graines semées sur couche au printemps, de boutures et d'éclats; point d'humidité l'hiver. — Variété *S. Dodartii*, à feuilles luisantes et à fleurs rouge foncé.

*S. lanata*, Jacq.; S. LAINEUSE. Autriche. Vivace. Plante couverte d'un épais **lomentum** argenté. Tiges de 0m.30-40, à feuilles oblongues-elliptiques, obscurément crénelées. Fleurs en grappes petites, purpurines, de peu d'effet. Excellente plante pour bordures, glacis, rocailles. Rustique. Multipl. par la division des pieds.

*S. grandiflora*, *S. longifolia*, voir **Belonica**.

STACHYTARPHETA **mutabilis**, Vahl.; **Verbena mutabilis**, Jacq.; **STACHYTARPHÉTA CHANGEANT**. (Verbénacées.) Amérique du Sud. Arbuste de 1m, rameux; feuilles ovales, dentées; en juillet, fleurs en épi, d'un beau rouge, passant ensuite au rose. Terre franche légère; **multipl.** de graines au printemps, sur couche chaude et sous châssis; repiquage en pot. Serre chaude. — On cultive de même le *S. aristata* à fleurs violettes.

STANHOPEA *tigrina*, **STANHOPEE A FLEURS TIGRÉES**. (Orchidées.) Amérique équinoxiale. Bulbes allongés; feuilles assez larges, plissées; hampes radicales; fleurs très grandes, à labelle très charnu, contourné d'une manière bizarre, d'un blanc jaunâtre marqué de points bruns, à odeur pénétrante. Culture des Orchidées épiphytes de serre chaude; soit en corbeilles à larges mailles, soit sur des troncs de bois; l'insertion radicale de la hampe empêche de cultiver les **Stanhopea** en pots, dans lesquels les fleurs s'enfoncent et pourrissent. Nous indiquerons en outre :

*Stanhopea aurantiaca*.  
*S. bicornuta*.  
*S. Devonienensis*.  
*S. eburnea*.  
*S. grandiflora*.

*Stanhopea guttulata*.  
*S. insignis*.  
*S. Lindleyana*.  
*S. Wardii*.

**STAPELIA** *hirsuta*, L.; **STAPÉLIE** VELUE. (Asclépiadées.) De Tunis. Plante grasse, cespiteuse, vivace, comme toutes celles du genre. Tiges de 0<sup>m</sup>.50, quadrangulaires, rameuses, à dents droites; d'été en automne, fleurs larges de 0<sup>m</sup>.14, à lobes oblongs, aigus, épais, velus, couleur lie de vin, exhalant une odeur de chair corrompue. Terre franche fertile; arrosements copieux **mais** espacés en été, point en hiver; serre tempérée; **multipl.** de boutures sur couche et sous châssis.

*S. grandiflora*, Willd.; S. A GRANDES FLEURS. Du Cap. Dents de la tige courbées; en août, fleurs grandes **comme** celles du *S. hirsuta*, pourpre noir, à 5 pointes **aiguës**, ciliées en leurs bords. Même culture.

*S. variegata*, L.; S. PANACHÉE, FLEUR DE CRAPAUD. Du Cap. Fleurs de moitié plus petites que celles de l'espèce précédente, tachetées de brun foncé sur un fond **plus** clair. Même culture. — On peut cultiver de même :

<i>Stapelia ciliata</i> .	↓	<i>Stapelia gemmi-</i>	<i>Stapelia mamil-</i>
<i>S. decora</i> .		<i>fora. taris.</i>	
<i>S. elegans</i> .		<i>S. maculata.</i>	<i>S. tigridia</i> , etc.

**STAPHYLEA** *pinnata*, L.; STAPHYLÉE A FEUILLES LILÉES, NEZ-COUPÉ, **PATENÔTRIER** ou **FAUX-PISTACHIER**. (Staphyléacées.) Indigène. Joli arbrisseau de 4 à 5m; écorce rayée; feuilles à 5 ou 7 folioles ovales, finement dentées; en avril et juin, fleurs à 6 pétales blancs, en grappes pendantes. Malt. de rejetons ou de graines.

*S. trifoliata*, L.; S. A FEUILLES TERNÉES. De la Virginie. Arbrisseau moins grand; feuilles à 3 folioles ovales-aiguës et dentées; en mai et juin, fleurs plus grandes, plus grosses, en grappes pendantes et plus **longues**. 'fout terrain; toute exposition.

**STATICE** *Limonium*, L.; **STATICE LIMONIAM**. (P10111-**baginées**.) Indigène, des bords de la mer. Vivace, **herbacé**; tiges de 0<sup>m</sup>.50 à 0<sup>m</sup>.70, nues, rameuses; feuilles grandes, glauques, ovales-oblongues ou **oblongues-lancéolées**, rassemblées en rosette; en juin et juillet, tige élevée, en panicule corymbiforme au sommet; épis unilatéraux de fleurs petites, nombreuses et d'un **bleu**. Exposition chaude. Terre franche et fraîche.

*Statice latifolia*, Smith.; *S. coriaria*, Hoff.; S. A **LARGES** FEUILLES. Tauride. Feuilles très larges, oblon-

gues-elliptiques, obtuses, longuement pétiolées ; hampe élevée, très rameuse ; fleurs en panicule étalée, accompagnées de bractées blanches hyalines. D'un très joli effet. Culture des précédentes.

*S. mucronata*, L. f.; *S. MUCRONÉE*. De Barbarie. Racines odorantes ; tiges de 0<sup>m</sup>.33, diffuses, rameuses; feuilles ovales, couvertes d'une poussière farineuse; tout l'été, fleurs disposées en épis unilatéraux, serrées, violet tendre. Orangerie.; **multipl.** de graines semées aussitôt leur maturité.

*S. fruticans*, Webb.; *S. arborea*, Willd.; *S. FRUTESCENT*. Des Canaries. Feuilles nombreuses, grandes, ovales, sinuées, serrées en spirale à la base des rameaux; tiges florales droites, roides, très rameuses, munies d'ailes ou de côtes saillantes et décomposées en un large corymbe de jolies fleurs, dont le calice est d'un bleu vif nuancé de violet et surmonté d'une corolle d'un blanc pur. Terre légère, riche et substantielle, sans humidité ; plein air en été ; serre froide en hiver; **multipl.** assez difficile de boutures.

*S. sinuata*, L.; *S. A FEUILLES LYRÉES*. De l'Orient, Bisannuelle; tiges rameuses, ailées, de 0<sup>m</sup>.65; feuilles radicales lyrées, sinuées ; tout l'été, fleurs réunies en faisceaux unilatéraux, à grand calice bleu renfermant une corolle blanche. Semée sur couche de bonne heure, elle fleurit la même année. Orangerie.

*S. imbricata*, Webb.; *S. A SEGMENTS IMBRIQUÉS*. Des Canaries. Feuilles radicales découpées jusqu'à la nervure médiane en lobes ou segments arrondis, sinués et imbriqués de la base au sommet du pétiole; tiges florales munies d'ailes foliacées très larges, sinueuses, interrompues et comme tronquées; fleurs, assez semblables à celles de l'espèce précédente, disposées en un corymbe plus régulier et moins serré. Même culture.

*S. macrophylla*, Willd; *S. A GRANDES FEUILLES*. Des Canaries. Tige ligneuse, de 0<sup>m</sup>.35, terminée par de très grandes feuilles obovales, du milieu desquelles s'élèvent les rameaux, chargés d'une grande quantité de fleurs bleues. **Multipl.** par boutures de racines.

*S. rosea*, Sm.; *S. Dicksoni*, Hort.; *S. rhytidophylla*, Hook; *S. DE DICKSON*. Cap. Belle espèce ligneuse, caulescente; feuilles coriaces, distiques, spatulées, gla-

bres ; pédoncules axillaires s'élevant droit au-dessus des feuilles et se divisant en corymbe ; en juill.-sept., fleurs roses unilatérales et nombreuses, Orangerie.

*S. Sinensis*, Gir. ; *S. Fortunei*, Lindl. ; S. DE FORTUNE. Très jolie espèce de Chine ayant le port du *S. Limonium*, mais à fleurs jaune d'or. Orangerie ou châssis froid en hiver, air libre et pleine terre en été ; terre légère, sablonneuse ; multipl. par éclats en automne ou au printemps.

*S. Bonduelli*, Durieu ; S. DE BONDUELLE. D'Algérie. Bisannuelle. Plante haute de 70 à 80 cent., d'un bel effet par ses fleurs grandes, nombreuses et d'un jaune vif, en corymbes arqués au sommet des rameaux. Rustique. Semer en juin-juillet, en pépinière en planche ; replanter en pot pour hiverner sous châssis.

STATICE, voir *Armeria* et *Goniolimon*.

*Stemonacanthus*, voir *Ruellia macrophylla*.

*Stenactis speciosa*, voir *Erigeron speciosum*.

**STENANTHERA** *pinifolia*, R. Br. ; **STÉNANTHÈRE** A FEUILLES DE PIN. (Eupacridées.) De Van-Diemen. Petit arbrisseau ayant le port du *Pinus Halepensis* ; feuilles linéaires étroites, très multipliées, glauques ; en mai et juin, fleurs à corolle tubuleuse, rouge vif jusqu'aux deux tiers, le surplus blanc jaunâtre et verdâtre à l'ouverture du limbe. Culture des *Erica* du Cap. Multipl. de marcottes et de boutures.

**STENOCARPUS** *Cunninghami*, R. Br. ; *Agnostus sinuatus*, Cunn. ; **STÉNOCARPE** DE CUNNINGHAM. (Pro-téacées.) De la Nouv.-Holl. Très bel arbre de 5 à 6m ; feuilles très grandes, persistantes, luisantes, alternes, lobées et pennatifides. Fleurs en ombelles latérales sur les vieux rameaux ; pédoncules rayonnants, portant des ombellules de fleurs d'un écarlate orangé très brillant à l'intérieur. Terre de bruyère mélangée de sable graveleux ; serre tempérée ; arrosements modérés en hiver ; culture des *Banksia*.

**STENOCHILUS** *maculatus*, Ker. ; **STÉNOCHILE** MACULÉ. (Myoporinées.) De l'Australie. Arbrisseau de 0<sup>m</sup>.35 à 0<sup>m</sup>.70 ; feuilles lancéolées, rétrécies à la base ; pétiole glanduleux ; en juillet, fleurs axillaires, solitaires, une fois plus longues que les feuilles, rouge sombre en

dehors, jaunes et maculées de rouge en dedans. Terre de bruyère; serre tempérée; **multipl.** de boutures.

**STENOCASTRA** *concinna*, J. D. **Hook.** ; **STENOCASTRA** ÉLÉGANT. (Gesnériacées). Plante basse, cespiteuse, à fies simples ou peu rameuses, haute de 0<sup>m</sup>.10-12, rougeâtre; feuilles cordiformes, crénelées. Très jolies fleurs tubuleuses, **hypocratériformes**, d'un bleu lacé à gorge ponctuée de pourpre et très grandes. Serre chaude ou tempérée. Terre riche et meuble.

*S.* **multiflora**, **Hort.**; s. MULTIFLORE. Même port que la précédente. Elle est un peu plus robuste et plus élevée. Fleurs lilas. Même culture, mêmes emplois.

**STEPHANOTIS floribunda**, Brongt.; **STÉPHANOTIS** FLORIFÈRE. (Asclépiadées.) De Madagascar. Plante ligneuse, volubile ; feuilles pétiolées, ovales, coriaces, épaisses, mucronées, longues de 0m.08; fleurs en ombelle axillaire, blanches, tubuleuses, longues de 0<sup>m</sup>.04, à limbe plan, quinquelobé, et large de 0<sup>m</sup>.05. Elles durent longtemps et répandent une odeur de Tubéreuse. Multiplication de bouture. Un des beaux ornements des serres chaudes. Le *S.* **Thouarsii** en diffère par la nervure rouge de ses feuilles, et par ses fleurs plus petites d'un blanc jaunâtre.

**STERCULIA** *platanifolia*, L. ; **STERCULIA** A FEUILLES DE PLATANE, BU PA eITI. (Sterculiacées) De la Chine. Bel arbre à tige nue, très droite, de 12 à 15m dans le midi de la France; feuilles grandes, semblables à celles du Platane; fleurs peu apparentes. Terre et culture des Orangers ; exposition chaude et abritée. Orangerie sous le climat de Paris; **multipl.** de graines. Il en existe de beaux individus en pleine terre dans quelques jardins du Midi.

**STERNBERGIA** *lutea*, **Gawl.** ; AMARYLLIS JAUNE, LIS NARCISSE, NARCISSE D'AUTOMNE. (Amaryllidées.) De l'Europe mérid. Oignon ovale arrondi ; 5 à 6 feuilles, vert foncé, de 0 .20 à 0 .25; hampe de 0<sup>m</sup>.10 à 0<sup>m</sup>.16, uniflore. En sept., fleur en entonnoir, dressée et d'un jaune vif. Bordures ou massifs en terre légère, au levant et mieux au midi. Relever tous les 3 ou 4 ans, en mai ; **multipl.** de caïeux. Cette espèce fleurit à la même

époque que le Colchique et forme avec lui des bordures d'un très bel effet.

**STEVIA *purpurea***, W.; **STEVIA POURPRE**. (Composées.) Du Mexique. Vivace; tiges droites, de 0<sup>m</sup>.50; feuilles lancéolées-linéaires, éparses, denticulées; en juillet-août, capitules roses, petits et nombreux, disposés en corymbe. Orangerie et pleine terre avec couverture l'hiver; **multipl.** de graines et d'éclats.

**S. *salicifolia***, Gay.; **S. A FEUILLES DE SAULE**. Du Mexique. Arbrisseau de 0<sup>m</sup>.40 à 0<sup>m</sup>.50; feuilles longues, étroites; en juill.-oct., capitules de fleurs blanches en corymbes terminaux. Orangerie; **multipl.** de boutures. — On cultive aussi les *S. serrata*, Cav., *ouata*, *ivæ-folia* et *viscosa*. Semés de bonne heure sur couche comme plantes annuelles, et repiqués en place, les *Stevia* produisent un gracieux effet; ils se **multiplient** facilement de boutures.

**STEWARTIA *Malacodendron***, L.; **STUARTIA A UN STYLE**, **MALACODENDRON**. (Ternstroemiacées.) De Virginie. Bel arbrisseau de 2 ; tiges droites; feuilles grandes, ovales-aiguës; en juin-juillet, fleurs blanches, odorantes, à bords frangés, maculées et rayées de pourpre. Terre franche, sablonneuse; **multipl.** par graines du pays; orangerie près du jour, où il faut le conserver l'hiver, jusqu'à l'âge adulte. Ensuite pleine terre, dans une situation abritée et ombragée; garantir des gelées printanières qui détruisent les pousses précoces et le font périr. — *S. pentagyna*, du même pays, mais plus petit et plus rustique. Même culture.

**STIFTIA *chrysantha*** Mik.; **STIFTIE A FLEURS JAUNE** Wou. (Composées.) Du Brésil. Joli arbrisseau à feuilles lisses et luisantes, alternes, ovales-lancéolées, entières, ondulées; capitules terminaux, formant une espèce de houppe ou de goupillon léger, long de 0<sup>m</sup>.05 à 0<sup>m</sup>.06, composé de fleurs toutes **gales**, d'un jaune orange foncé, entremêlées de paillettes ou d'aigrettes de même couleur. Le *Stiftia* demande des rempotages fréquents, des pincements réitérés pour fleurir et former une tête arrondie. On le multiplie exclusivement de boutures à chaud. Il lui faut une place bien éclairée dans la serre chaude.

STIGMAPHYLLON *ciliatum*, Adr. Juss.; **STIGMAPHYLLE** CILIÉ. (Malpighiacées.) Du Brésil. Bel arbrisseau volubile, à feuilles ovales—aiguës, ciliées, obliquement échancrées en coeur à leur base; fleurs en ombelle lâche; corolle à limbe arrondi, frangé, d'un jaune vif. Terre légère substantielle; serre chaude.

**STILLINGIA** *sebifera*, Gard.; *Croton sebiferum*, L.; *Sapium sebiferum*, Mirb.; ARBRE A SUIF, **GLUTTEIN**, **PORTE-SUIF**. (Euphorbiacées.) De la Chine. Arbre de 2' grandeur; feuilles persistantes, rhomboïdales, pointues et glanduleuses; en sept., fleurs en chaton; graines couvertes d'une substance blanche, cireuse, avec laquelle on fabrique les bougies à la Chine et au Japon. Serre tempérée. Cet arbre est naturalisé à Perpignan.

STIPA *pennata*, L.; STIPE PLUVIEUSE. (Graminées.) Indigène et vivace. Feuilles jonciformes; tiges de 0<sup>m</sup>.50, grêles, surmontées, en juin, par un épi dont chaque glume se prolonge en une arête articulée, très longue, plumeuse et flottant avec grâce. Tout terrain sec. Fait de jolies bordures.

STRAMOINE, voir *Datura*.

*Stramonium*, voir *Datura fastuosa*.

STRATIOTES *aloides*, L.; **STRATIOTÈS** A FEUILLES D'ALOËS. (Hydrocharidées.) Du nord de l'Europe. Plante aquatique, vivace, ressemblant à un petit Ananas, nageant l'été et s'enfonçant dans l'eau l'hiver. Fleurs blanches, insignifiantes.

ℓ. *Humboldtii*, v. *Limnocharis Humboldtii*.

STRELITZIA *Reginæ*, Ait., *Heliconia Strelitzia*, Gmel.; STRÉLITZIA DE LA REINE. (Musacées.) Du Cap, plante superbe, herbacée et vivace; feuilles distiques, ovales, oblongues, coriaces, longuement pétiolées; tiges de 1m. à 1<sup>m</sup>.30, munies d'écaillés engainantes, pourpre verdâtre sur les bords, terminées par une grande spathe naviculaire, contenant 8 à 10 fleurs très grandes, dont les 3 divisions extérieures sont d'un beau jaune doré et les 3 intérieures bleu céleste foncé, plus petites que les autres. Fleurit à diverses époques selon la culture. Bonne serre tempérée. Terre à Oranger lorsque la plante est forte, plus légère quand elle est jeune; arrosements fréquents en été; **multipl.** par la division des touffes.

*Strelitzia gigantea*, H. K.; **S. GIGANTESQUE**. Feuilles de am, conformées comme dans le précédent; même culture. — *S. juncifolia*, H. ; S. A FEUILLES DE JONC. Très curieux par la forme de ses feuilles, qui ne sont, le plus souvent, que de longs pétioles cylindriques, dressés et pointus. — *S. angustifolia*, Dryand. ; S. A FEUILLES ÉTROITES. La forme étroite de ses feuilles le distingue du premier. — *S. humais*. Semblable aux précédents, mais plus petit. — *S. farinosa*, Lodd.; S. FARINEUX. Ressemble au premier, mais ses feuilles sont couvertes d'une poussière farineuse. Ces diverses plantes passent pour des var. du *S. Regince*. Mêmes origine et culture.

*S. augusta*, T.; S. MAJESTUEUX. Du Cap. Espèce caulescente, à feuilles aussi larges que celles du *Ravenala*. Ses fleurs sont blanches et renfermées dans une spathe de couleur pourpre. Même culture que le précédent.

**STREPTOCARPUS** *Rhexii*, Lindl.; *Didymocarpus Rhexii*, Hook.; **STREPTOCARPE A FLEURS BLEUES**. (Didymocarpées.) De l'Afrique. Plante vivace, à tige nulle; feuilles oblongues, rugueuses, drapées, étalées en rosette sur la terre ; presque en tout temps, plusieurs hampes simples, terminées chacune par une grande fleur bleu pâle rayé de pourpre, à laquelle succède un fruit allongé, long de plus de 0<sup>m</sup>.10 et contourné en spirale. Serre tempérée, bien aérée et sèche; terre légère ; **multipl.** de graines et par la division du pied.

*S. bifloro-polyanthus*, Bort.; S. MULTIFLORE. Même conformation et même port que le précédent, mais plus grand. Fleurs très grandes, d'un bleu pâle, à fond jaune soufre tacheté de bleu foncé, au nombre de 4 à 10 sur chaque hampe. Même culture.

**STROPHANTHUS** *dichotomus*, Dcc.; **STROPHANTE DICHOTOME**. (Apocynées.) De la Chine. Très joli arbuste grimpant, aussi ornemental par son feuillage que par ses fleurs. Ces dernières, très nombreuses, sont fort remarquables par la longueur prodigieuse des cinq segments du limbe de la corolle. Serre chaude.

**STRUMARIA** *crispa*, Ker.; *Amaryllis crispa*, Jacq.; **STRUMAIRE** A FLEURS CRÉPUES. (Amaryllidées.) Du Cap. Hampe presque latérale; en sept. et oct., fleurs inodores, nombreuses, en ombelle, grandes, rouge foncé,

à lobes recourbés au sommet et ondulés. Culture des Amaryllis.

**STRUTHIOL** *A imbricata*, Andrew.; **STRUTHIOLE** **IMBRIQUÉE**. (Thymélées.) Du Cap. Arbuste de 1 m à 1<sup>m</sup>.30, très grêle, à rameaux velus; feuilles lancéolées, aiguës, ciliées, imbriquées; en août, ombelle terminale de fleurs tubulées, jaune pâle, très odorantes. Cet arbuste délicat craint l'humidité et les grandes pluies; serre tempérée, près des jours; terre de bruyère mêlée à un 6e de terre franche. **Multipl.** de boutures en mai et juin, sur couche chaude et sous châssis.

*S. erecta*, voir *Passerina filiformis*.

**STUARTIA**, voir *S tewartia*.

**STYLIDIUM glandulosum**, Sal.; **ST YLIDIUM** **GLANDULEUX**. (Stylidiées.) De la **Nouv.-Holl.** Arbuste de 0<sup>m</sup>.25 à 0<sup>m</sup>.35; feuilles linéaires, 3 à 3, un peu charnues; en avril, mai et juin, fleurs petites, d'abord jaune pâle, puis rougeâtres, sans éclat, disposées en grappe terminale, singulières par l'irritabilité de leur style. Terre de bruyère, en pot; orangerie; multipl. de graines, boutures et éclats. — *S. Hookeri*; fleurs jaunes bariolées de rouge; *S. adnatum*; fleurs roses, en bouquet terminal. Le *S. fasciculare* est aussi une jolie espèce ainsi que les *S. granzinifolium*, *laricifolium*, *mucronifolium*, *scandens*, *Androsace*.

**STYPHELIA triflora**, And.; **STYPHÉLIE** **A TROIS FLEURS**. (Epacridées.) De l'Australie. Feuilles imbriquées, ovales, glauques; en juin-août, fleurs tubuleuses, d'un beau rouge, évasées en limbe rouge jaunâtre, à 5 divisions enroulées. Terre de bruyère; bonne orangerie. **Multipl.** de boutures. — *S. parviflora*, Hort. Du même pays. Plus petit. Marne culture.

*Styphelia polystachya*, Spr.; **S.** **A PLUSIEURS ÉPIS**. Australie. Arbrisseau élégant, de 0<sup>m</sup>.65, à rameaux effilés; feuilles alternes, linéaires; en mars et avril, fleurs blanches, petites, en épis axillaires et terminaux. Serre tempérée; terre de bruyère; **multipl.** de boutures. Nous recommandons encore les *S. tubiflora*.

**STYPHNOLOBIUM Japonicum**, Schott.; *Sophora Japonica*, L.; **STYPHNOLOBIER** **DU JAPON**, **SOPHORA** **DU JAPON**. (Papilionacées.) Grand arbre de pleine terre,

à tronc droit ; rameaux un peu pendants; feuilles **pennées**, à folioles impaires, petites, ovales ; en août, fleurs d'un blanc jaunâtre, en panicules droites. **Multipl.** de racines bouturées et de graines. Jeune, il a besoin d'être garanti du **froid**, et demande toujours une bonne exposition. Peu difficile sur le terrain, mais mieux terre franche ; il mérite d'être considéré comme arbre forestier. Son bois dur est de couleur de Chêne foncé. Ses jeunes boutons à fleurs donnent directement à la teinture une couleur verte. L'enveloppe de la graine, lorsqu'elle commence à mûrir, produit un beau vernis jaune.

Var. *S. pendulum*, Sch.; *S. pendula*, Hort. ; S. PLEUREUR. Variété dont les rameaux, inclinés vers la terre et presque appliqués au tronc, produisent un effet agréable et singulier. On le greffe sur le précédent et sur une tige élevée.

STYRAX *officinale*, L. ; **ALIBOUFIER** (**Styracées.**) Midi de la France. Arbrisseau de 3 à 4m; feuilles ovales, blanchâtres en dessous; en juillet, fleurs blanches, grandes, de la forme de celles de l'Oranger. Terre douce, fertile ; exposition abritée; multipl. de graines en terrines sur couche aussitôt leur maturité, de drageons et de marcottes.

S. *levigatum*, H. K.; A. GLABRE. De la Caroline. Plus grand; feuilles ovales—oblongues; fleurs moins grandes. Même culture.

SULLA, voir *Hedysarum coronarium*.

SUMAC, voir *Rhus*.

SUPERBE nu MALABAR, voir *Methonica superbe*.

SUREAU, voir *Sambucus*.

**SUTHERLANDIA frutescens**, R. Br.; *Colutea frutescens*, L.; BAGUENAUDIER D'ETHIOPIE. (Papilionacées.) Sous-arbrisseau bi- ou trisannuel, droit, rameux; feuilles pennées, soyeuses ; fleurs d'un très beau rouge, disposées en courtes grappes axillaires ; fruit vésiculeux. Il faut cultiver ce joli sous-arbrisseau comme plante annuelle, en le semant sur couche au printemps, et en le repiquant en pleine terre, il fleurit et mûrit ses graines dans l'année. Var. à fleurs plus grandes.

SWAINSONIA *coronillæfolia*, R. Br.; SwAINso-

**NIE A FEUILLES DE CORONILLE.** (Papilionacées.) De l'Australie. Arbrisseau rameux ; feuilles pennées à folioles nombreuses, oblongues, échancrées au sommet ; en juin-oct., grappe de fleurs assez grandes, rose pour pré tendre ; gousse brièvement pédicellée.

*S. galegifolia*, A. ; *Colutea galegifolia*, S. ; S. A FEUILLES DE GALÉGA. Même pays. Fleurs d'un rouge éclatant, exhalant une légère odeur de Vanille ; gousse longuement pédicellée. — Variété à fleurs blanches. Multipl. de graines et boutures ; orangerie.

*S. Greyana*, Hook. ; S. DE GREY. Nouvelle-Hollande. Tige ligneuse, très rameuse ; feuilles composées de 11 à 17 folioles oblongues, obtuses ou échancrées ; en été, grappes de fleurs lilacées et marquées d'une large tache blanche. — Les *Swainsonia* se cultivent en terre bien fumée ; exposition chaude ; arrosements abondants durant végétation. On les multiplie de bouturés.

SYCOMORE, voir *Acer pseudo-Platanus*.

SYLVIE JAUNE, voir *Anemone ranunculoides*.

SYMPHORICARPOS *parviflora*, Desf. ; *Lonicera Symphoricarpos*, L. ; SYMPHORINE A PETITES FLEURS. (Caprifoliacées.) De la Caroline. Petit arbrisseau touffu ; en août, fleurs peu apparentes ; à la fin de l'été, fruits ramassés, rouge vineux, d'un effet agréable.

*S. racemosa*, Mich. ; *S. leucocarpa*, II. P. ; S. À GRAPPES. Charmant arbuste, remarquable par ses jolies grappes de fruits d'un beau blanc, de la grosseur d'une Cerise, produisant l'effet le pl us agréable jusqu'à l'hiver. Pleine terre ; multipl. de graines, de traces ou de marcottes. — Variété à fruits agglomérés.

*Symphoricarpos Mexicana*, Lodd. ; S. DU MEXIQUE. Arbrisseau, rameux, de 1<sup>m</sup> à 1<sup>m</sup>.30 ; feuilles ovales, entières, longues de 0<sup>m</sup>.28 ; en été, fleurs rosées, en grappe terminale ; fruit pisiforme, blanc, piqueté de violet. Pleine terre. Même cult. Moins beau que le précédent.

SYMPHORINE, voir *Symphoricarpos*.

SYMPHYTUM *asperrimum*, Marsch. ; CONSOUDE A FEUILLES RUDES. (Borraginées.) Du Caucase. Vivace ; tige de 1<sup>m</sup>.30, rameuse, hispide ; feuilles ovales, rétrécies en pétiole à la base, rudes ; en mai-juin, fleurs nombreuses, azurées, d'un très bel effet. Propre aux grands

jardins paysagers. Terre ordinaire; **multipl.** facile de graines, de racines et d'éclats.

*S. officinale*, var. *purpureum*, Hort. ; **CONSOUDE**  
FLEURS POURPRE. Indigène. Vivace. Tige de 0<sup>m</sup>.30-50,  
à feuilles scabres, ovales-lancéolées. En juin-juillet,  
fleurs tubuleuses, rouge cocciné, en grappes enroulées.  
**Mult.** d'éclats au printemps ou à l'automne.

SYMPLOCOS *coccinea*, Kunth.; SYMPLOCOS ÉCAR-  
LATE. (Styracées.) Du Mexique. Arbrisseau rameux, à  
bois très dur; jolies fleurs rose pur, à corolle naturel-  
lement double et grande, répandant une odeur des  
plus suaves. Serre tempérée; terre de bruyère, en pot,  
plutôt qu'en pleine terre; arrosements modérés. **Mul-  
tipl.** de boutures étouffées, avec l'extrémité des ra-  
meaux; elles reprennent difficilement.

SYRINGA *vulgaris*, L.; LILAS **COMMUN.** (Oléinées.)  
Charmant arbrisseau dont la patrie est inconnue, natu-  
ralisé dans toute l'Europe. Feuilles ovales en coeur, en-  
tières et très glabres; fleurs en thyse, d'une odeur  
suave, paraissant en mai. — Il a des variétés à feuilles  
panachées de blanc et de jaune. — A fleurs violet bleuâ-  
tre. — A fleurs blanc pur.

*S. v. flore rubro*, Hort.; L. ROUGE DE TRIANON. Va-  
riété obtenue vers 1842 par M. Briot, chef des pépi-  
nières au jardin de Trianon. Arbuste vigoureux, dont  
les thyrses très volumineux, dressés, d'abord d'un  
rouge pourpre intense, passent au violet vif plus tard.  
**Mult.** de greffes, de boutures ou d'éclats.

*S. purpurea*, L. DE MARLY, autre variété plus belle.  
Thyrses plus épais; fleurs plus grandes, d'un violet  
pourpre.

L. ROYAL, autre variété à fleurs plus nombreuses,  
plus colorées, formant un thyse plus épais.

*S. Liberti*. Var. nouvelle à fleurs très régulière d'un  
bleu lilacé à reflets ardoisés, disp. en thyrses très denses.

*S. dubia*, Pers.; *S. Rothomagensis*, H. P.; L. DE  
L. VARIN. On dit que ce bel arbrisseau a  
été trouvé dans un semis de Lilas ordinaire fait à Rouen  
par M. Varin, mais il est originaire de la Chine et con-  
stitue une espèce très distincte. Ses fleurs, disposées en  
thyrses allongés et bien fournis, sont plus serrées et plus

colorées que celles du Lilas ordinaire, les lobes de la corolle arrondis et concaves. Multipl. de greffes et de marcottes sur l'espèce commune.

*S. Josikæa*, Jacq.; L. JOSIKA. De Hongrie, où il a été découvert, en 1828, par la comtesse Rosalie Josika. Port plus ferme que celui du *S. vulgaris*; feuilles ovales-oblongues, acuminées; fleurs en panicule ou en thyse lâche, violâtres, à limbe court et non étalé, paraissant quinze jours après les autres. Multipl. de greffes et d'éclats, ou de graines, qui, semées aussitôt leur maturité lèvent au printemps suivant.

*S. Emodi*, Wall.; L. ÉMODI. De l'Himalaya. Espèce à petites fleurs blanchâtres assez semblables à celle du Lilas de Perse, mais plus nombreuses, à feuilles glauques en dessous; port de l'espèce précédente et même culture.

*S. Persica*, L.; L. DE PERSE. Arbrisseau de 1<sup>m</sup>.50 à 2m; feuilles pointues, plus petites que dans l'espèce précédente; fleurs plus grêles, pourpre clair.

*S. p. laciniata*, *S. à* feuilles de Persil. Jolie variété à feuilles élégamment découpées.

*S. p. alba*. Variété à feuilles pennées, plus petite et plus délicate que l'espèce.

*S. saugeana*, L. SAUGE. Belle variété à fleurs plus rouges et plus belles, en thyrses plus épais: on la multiplie de marcottes et de greffes. Cette variété fait abandonner la culture du L. de Perse commun.

SYRINGA DES JARDINS, voir *Philadelphus coronarius*.

## T

TABAC, voir *Nicotiana*.

TABERNÉMONTANA *coronaria*, Hort. Kew.; TABERNÉMONTANA A FLEURS DOUBLES. (Apocynées.) De l'Inde. Arbrisseau de 0m.70 à 1<sup>m</sup>.30, à rameaux étalés, dichotomes; feuilles oblongues-lancéolées, luisantes; en été, fleurs doubles, larges de 0<sup>m</sup>.34, d'une odeur très suave. Serre chaude; multipl. de boutures sous cloche; terre substantielle.

*T. laurifolia*, L.; T. A FEUILLES DE LAURIER. Des Antilles. Assez semblable au précédent; fleur également blanche, mais simple. Même culture.

**TACAMAHAC**, *Tacamahaca*, v. *Populus balsamifera*.

**TACSONIA** *mollissima*, Kunth.; **TACSONIE A FEUILLES DOUCES**. (*Passiflorées*.) De la Nouvelle-Grenade. Grande plante grimpante ; fleurs roses, dépourvues de couronnes à l'intérieur, à tube **calicinal** très long, de couleur amarante. Serre froide; terre riche et un peu compacte ; arrosements et seringages abondants pendant la belle saison; **multipl.** de boutures sur couche tiède et sous cloche.

*S. Van Volxemii*, Hort.; **T. DE VAN VOL XEM**. **Nouvelle-Grenade**. Tige glabre, grimpante. Feuilles trilobées. Fleurs très-belles, axillaires, solitaires, pendantes, longuement pédonculées, d'un riche cramoisi uniforme sur les pétales intérieurs. Serre froide ou tempérée. Rustique dans le midi de l'Europe.

**TAGETES** *erecta*, L.; **TAGÈTE ÉLEVÉ, GLAND OEILLET D'INDE, ROSE D'INDE**. (*Composées*.) Du Mexique. Annuel ; tige droite et élevée, à feuilles pennées; en **juillet-octobre**, capitules grands, solitaires et jaunes. On cultive de préférence les variétés à capitules doubles, jaune clair et jaune souci, de même qu'une variété naine à capitules doubles, très gros, beau jaune foncé, et plus hâtive d'un mois, *Rose d'Inde naine hâtive*. Cette espèce et la suivante doivent être semées en pleine terre, en pépinière, au pied d'un mur, en niai.

*T. patula*, L.; **T. ÉTALÉ ; PETIT OE. D'INDE**. Moins haut et plus étalé que le précédent ; feuilles également pennées, mais plus petites; en **juill.-oct.**, capitules plus petits, jaune orange. **Comme** la première, elle a une odeur forte et désagréable. — Variétés à capitules doubles, à fleurs rayées, orange plus foncé, ou jaune clair, ou tachées de jaune, ou enfin jaune éclatant.

*T. p. bicolor*, OE. **D'INDE RUBANÉ, à capitules simples, larges, dont les ligules, ou fleurs de la circonférence, ont le centre jaune et les bords d'un brun très foncé, ce qui produit un bel effet.**

*Tagetes ranunculoïdes*, OE. **D'INDE RENONCULE**, remarquable par ses nombreux capitules formés de ligules imbriquées avec une régularité parfaite, d'un jaune mordoré velouté, bordé de jaune d'or.

*T. signata*, OE. **D'INDE TACHETÉ**. Mexique. **Feuil-**

les finement découpées ; petits capitules jaunes, marqués de taches lunulées et sanguines, très abondants. Il fleurit jusqu'aux gelées. Semer sur couche ou en pleine terre franche légère, beaucoup d'eau à exposition chaude; repiquer en **place, choisir** les raines des individus les plus doubles, les mieux panaches et les plus hâtifs.

*T. lucida*, Cav.; T. LUISANT. De la **Caroline. Vivace**; moins grand que le précédent; tiges rameuses ; feuilles opposées, simples, lancéolées, finement dentées, **ponc- tues**, à odeur agréable et anisée; en août, capitules en corymbe, petits, à 3 ou 4 rayons d'un beau jaune. Pleine terre, comme plante annuelle, *ce* qui n'empêche pas d'en mettre en pots, qu'on rentre en orangerie pour en jouir jusqu'en janvier et pour obtenir des graines.

*Talauma pumila*, voir *Magnolia pumila*.

TAMARIX *Gallica*, L.; TAMARIX DE **NARBONNE**. (Tamariscinées.) Du midi de la France. Quelquefois le grand froid fait périr sa tige; mais il repousse du pied. Ce grand et joli arbuste aime les terrains frais, le bord des eaux, qu'il orne par ses branches souples, souvent pendantes, jamais entièrement dépouillées de leurs feuilles menues, imbriquées, semblables à celles du Cyprès; en mai, fleurs petites, blanches, teintes de pourpre, en épis grêles. **Mult.** de boutures en terrain frais.

*T. Indica*, W.; *T. elegans*, S.; T. DE L'INDE. Se distingue du précédent par ses feuilles moins **glau-** quel, et par ses fleurs plus petites et plus rouges, disposées en grande panicule ; fleurit en été. Terrain sec.

*T. tetrandra*, Pallas; T. A QUATRE ÉTAMINES. De la Tauride. Moins grand que les précédents. Les fleurs latérales de ses épis sont à 4 pétales et à 4 étamines, et la terminale à 5 pétales et 5 étamines.

*T. Germanica*, L.; *Myricaria Germanica*, T. **D'AL-** **LEMAGNE**. D'une taille moins élevée que les précédents; couleur glauque ; rameaux effilés, droits et non pendants; fleurs bleuâtres en épis paniculés droits.

Les *Tamarix* sont des arbrisseaux d'un aspect fort pittoresque ; ils atteignent d'assez grandes dimensions quand on ne les taille pas, et leurs fleurs abondantes en font un des plus jolis ornements de nos massifs.

**TAMNUS** *elephantipes*, **Burc.**; **TAMNUS** PIED D'ÉLÉ-



**PHANT.** (Dioscorées.) Du Cap. Plante dioïque. Grosse souche couverte d'écaillés grises en prismes taillés à facettes (voir *Gray. Bon Jardinier*, pl. 16); tige annuelle, sarmenteuse, garnie de feuilles réniformes, **mucronées**, et de petites fleurs verdâtres. Serre tempérée; culture des *Zamia*. Plante rare et singulière; elle donne des graines lorsque les deux sexes sont réunis.

**TANACETUM vulgare**, L.; TANAISIE COMMUNE. (Composées.) Indigène. Aromatique; d'un bel effet dans les jardins paysagers. Tiges droites, très feuillées, de 1m à 1m.30; feuilles bipennées; en août, capitules d'un beau jaune, disposés en corymbe. **Multipl.** de drageons; exposition au soleil; terre franche.

*T. boreale*, Fisch.; T. BORÉALE. De Sibérie. Vivace; même port que la précédente; feuilles simplement pennées, à folioles profondément dentées; **capitules** jaunes, plus gros, et produisant plus d'effet. Même culture.

**Tanacetum Balsamita**, voir **Pyrethrum Balsamita**.

TANAISIE, voir *Tanacetum*.

**TAPENIER**, voir *Capparis*.

TAPIOCA, voir *Maninot*.

**TASMANNIA aromatica**; R. Br. TASMANIE AROMATIQUE. (Magnoliacées.) **Nouvelle-Hollande**. Arbrisseau à écorce aromatique; feuilles oblongues, rétrécies à leur extrémité, coriaces, entières; fleurs femelles agglomérées au sommet des rameaux, petites, blanchâtres. Il passe l'hiver en pleine terre dans l'ouest de la France, mais il ne résiste pas à 100 au-dessous de zéro. **Multipl.** de marcottes et de boutures.

TAUZIN, TAUZA, voir *Quercus Tauza*.

**TAXODIUM distichum**, *Schubertia disticha*, **Mirb.**; *Cupressus disticha*, L.; CYPRES CHAUVE, C. DE LA LOUISIANE. (Conifères.) Bel arbre de 35 à 40<sup>m</sup>, qui se dépouille chaque année de ses feuilles, qui sont très petites, linéaires, pointues, molles; il croît dans les lieux humides et même dans l'eau. Il produit sur ses racines des exostoses en forme de cônes de 0m.30 à 1<sup>m</sup>.30, qu'on emploie pour faire des ruches. Terre humide et ombragée dans le jeune âge; il produit un bel effet sur le bord des pièces d'eau, des étangs, etc. Bois

plus durable que celui des Pins; sa résine a une odeur assez agréable. Les gelées tardives détruisent souvent ses jeunes pousses dans le Nord. **Multipl.** de graines semées en terrine remplie de terre de bruyère, repiquer en pots pour mettre en place à l'âge de 3 ou 4 ans. — Variété à rameaux pendants.

*Taxodium sempervirens*, v. *Sequoia sempervirens*.

**TAXUS baccata**, L.; **IF COMMUN.** (Conifères.) D'Europe. Arbre robuste, toujours vert, s'élevant jusqu'à 10 et 15m, très rameux, à bois rouge, très dur; feuilles distiques, linéaires, planes, lancéolées; graines entourées à la base d'une cupule charnue, rouge amarante, mucilagineuse, sucrée et mangeable; l'amande qu'elles contiennent est très amère. **Multipl.** de graines, marcottes et boutures; toute terre. Le bois de l'If peut être employé en ébénisterie; il est rouge et d'un grain très serré; ses feuilles sont vénéneuses. La Normandie possède quelques Ifs de plus de deux mille ans d'existence. — Ses variétés les plus remarquables sont :

*Taxus falcata*.  
T. *fastigiata*.

*Taxus latifolia*.  
T. *variegata*.

| *Taxus verticillata*.

T. *Canadensis*, Willd.; **I. DU CANADA.** Feuilles distiques, linéaires, roulées en dessous; cupules globuleuses, plus petites que dans l'espèce précédente.

T. *tardiva*, Carr.; *Cephalotaxus tardiva*, Sieb. et Zucc.; **J. TARDIF.** Du Japon. Arbre à rameaux étalés; feuilles oblongues, elliptiques, luisantes en dessus, blanchâtres en dessous, mucronulées; fruit identique avec celui de l'If commun. Pleine terre.

T. *Coreana*, voir *Podocarpus Coreana*.

T. *elongata*, voir *P. elongata*.

T. *Makayi*, voir *P. Makayi*.

T. *nucifera*, voir *P. nucifera*.

T. *Lambertiana*, voir *Abies Pindrow*.

**TECOMA radicans**, Juss.; *Bignonia radicans*, L.; **TÉCOMA GRIMPANT, T. DE VIRGINIE, JASMIN TROMPETTE, J. DE VIRGINIE.** (Bignoniacées.) Amérique du Nord Grand arbrisseau sarmenteux, grimpant, s'attachant aux arbres au moyen de petites griffes; feuilles

pennées avec impaire, à folioles nombreuses, ovales, aiguës, dentées, velues *en* dessous; en août-sept., fleurs longues, rouge cinabre, disposées en grappes. **Terre** franche, légère et fraîche; bonne exposition ; **multipl.** de graines semées en terrines, sur couche, et peu enterrées, d'éclats, de marcottes ou de boutures avec du bois de deux ans, mais mieux par tronçons de racines. — Variété à fleurs plus grandes et plus rouges.—Autre variété plus petite, sous le nom de *T. radicans nzinor*. Enfin il y a une variété à fleurs pourpres.

T. **grandiflora**, Del.; B. **grandiflora**, Thunb.; T. **DE LA CHINE**. Port du précédent ; feuilles semblables, mais glabres et gaufrées. En août, fleurs disposées en grande panicule, de même couleur, à tube plus court, mais à limbe beaucoup plus large. Même culture. En greffant sur l'espèce précédente les yeux d'un rameau qui a déjà porté fleurs, on obtient des plantes qui fleurissent à la taille de 0<sup>m</sup>.30 à 0<sup>m</sup>.60. Ce procédé s'emploie aussi avec succès sur d'autres plantes pour les faire fleurir basses. On peut encore les greffer sur le Catalpa, mais elles fleurissent une ou deux fois et péricassent ensuite. Ces deux plantes demandent à être palissées au midi.

T. **pentaphylla**, J. ; B. **pentaphylla**, L.; T. A CINQ FEUILLES. Des Antilles. Arbrisseau de 5m ; feuilles digitées, à 5 folioles ovales et égales ; fleurs grandes, purpurines, en grappe. Terre franche; serre chaude ; chaleur constante ; arrosements fréquents pendant la végétation, et rares dans l'état de repos ; de graines ou de boutures en pots, dans la tannée et sous cloche. Cette plante, dont la forme des folioles rappelle celle des feuilles du Poirier, est appelée vulgairement aux Antilles **POIRIER DE LA MARTINIQUE**. Son bois, très dur, sert à différents usages.

T. **fulva**, Don.; T. **BRUN**. Du Chili. Arbuste dressé, à rameaux lisses, pourpres ; feuilles composées de 5 à 6 folioles pennées; fleurs tubuleuses d'un jaune brillant ombre de cramoisi. Culture du *T. radicans*.

**Tecoma Capensis**, G. Don. ; B. **Capensis**, Thunb.; T. **DU CAP**. Arbrisseau droit, de 1<sup>m</sup> à 1<sup>m</sup>.60; feuilles pennées, à 5 ou 9 folioles ovales, arrondies, dentées en scie. D'août en oct., fleurs rouge **cocciné**, en **houquets** serrés,

terminaux. Terre légère, serre tempérée ; **multipl.** de marcottes et de boutures.

*T. jasminoides*, G. Don.; *B. jasminoides*, Cuning.  
T. A FEUILLES DE JASMIN. De la **Nouv.-Holl.** Bel arbrisseau ligneux, grimpant; feuilles persistantes, imparipennées, à 7 folioles ovales, entières, très lisses, d'un beau vert. En juin-août, jeunes rameaux terminés par des bouquets de fleurs blanc rosé, évasées en cloche; limbe divisé en 5 lobes arrondis; entrée du tube de couleur carminée, hérissée de poils. Terre légère substantielle; en pleine terre, dans un conservatoire, il garnit bien les murs et s'élève rapidement jusqu'à 5 ou 6m.

TELEKIA *cordifolia*, DC.; **Duphthalmum cordifolium**, *Wald.*; **TÉLÉKIA** A FEUILLES EN COEUR. (Composées.) De Hongrie. Vivace et rustique; tiges de 1m.30, simples, formant une large touffe; feuilles radicales en coeur, longues de **0<sup>m</sup>.32**, les supérieures plus petites, ovales et sessiles; en **juin-oct.**, capitules nombreux, à rayons longs, d'un beau jaune. Terre franche légère, exposition chaude; **multipl.** d'éclats ou de graines qui se sèment d'elles-mêmes.

Ti ELOPEA *speciosa*, R. Br.; *Protea speciosa*, L.; **TÉLOPÉI** ÉLÉGANTE. (Protéacées.) Nouvelle-Hollande. Tige de 2 à 3m, couverte d'un duvet argenté; feuilles lancéolées; en juillet, fleurs entourées d'écailles nuancées de jaune, brun et noir; fruits du volume d'un oeuf d'oie. — Espèce à FLEURS NOIRES, *T. lepidocarpon*, **qui** fleurit à **0<sup>m</sup>.70**; feuilles bordées par une ligne rose; au commencement de l'été, fleurs munies d'écailles noires. — Autre A LARGES FEUILLES, plus volumineuse que les précédentes; fleurs plus larges; écailles plus grandes; cône rose carné. Culture des *Protea*.

TEMPLETONIA *retusa*, R. Br.; *Rafnia retusa*, Vent.; TEMPLETONIE ÉMOUSSÉE. (Papilionacées.) **Nouv. Hollande.** Très joli arbrisseau de 1 à 2m; feuilles cunéiformes, un peu échancrées au sommet, persistantes; en mars, fleurs grandes, beau rouge pourpré, axillaires; fruit lancéolé, bosselé. Terre franche légère, humide et ombragée; serre tempérée; **multipl.** de boutures et de graines sur couche chaude et sous châssis.

TÉRÉBINTHE, voir **Pistacia Terebinthus**.

**TÊTE DE DRAGON**, voir *Dracocephalum Austriacum*.

T. DE MÉDUSE, voir *Euphorbia* et *Mamillaria Caput Medusæ*.

**TETRAGONOLOBUS** *purpureus*, Moench.; *Lotus Tetragonolobus*, L.; **TÉTRAGONOLOBE ROUGE**. (Papilionacées.) De Sicile. Annuel. Tige de 0<sup>m</sup>.35; feuilles à 3 folioles; en juin-juillet, fleurs moyennes, rouge foncé; gousses tétragones, bordées d'une membrane plissée. Terre franche légère; exposition chaude; semer en avril.

**TEUCRIUM** *fruticans*, L.; **GERMANDRÉE FRUTESCENTE**. (Labiées.) D'Espagne. Arbuste de 1<sup>m</sup>.50 à 2<sup>m</sup>; feuilles persistantes, petites, ovales, blanches en dessous; en juin-oct. fleurs grandes, solitaires, bleu violet tendre. Terre franche légère, sèche; exposition chaude; orangerie près des jours; **multipl.** de graines semées en pots sur couche au printemps, et de boutures ou d'éclats; peu d'arrosements en hiver.

T. *betonicum*, L'H.; G. A FEUILLES DE BÉTOINE. Des Canaries. Arbrisseau de 0<sup>m</sup>.50 à 0<sup>m</sup>.60; feuilles ovales, blanchâtres; en juin-sept., fleurs en épi violet pourpre. Terre meuble; **multipl.** de boutures; orangerie; même culture. Mérite d'être introduite sur nos marchés comme plante d'ornement.

**THALIA** *dealbata*, Lin.; *Peronia stricta*, Red.; **THALIE BLANCHÂTRE** (Cannées). Feuilles ovales, longuement pétiolées, droites, radicales; fleurs en panicule lâche d'un bleu violet. Mettre la plante dans l'eau, en mai, pour la voir fleurir en août; rentrer l'hiver, en serre tempérée ou la submerger, afin de la soustraire à la gelée. **Multipl.** de drageons au printemps et de graines.

**THALICTRUM** *aquilegifolium*, L.; *T. atropurpureum*. Lacq.; **PIGAMON A FEUILLES D'ANCOLIE, COLOMBINE PLUMEUSE**. (Renonculacées.) Des Alpes. Rustique; vivace; tige de 0<sup>m</sup>.70 à 1<sup>m</sup>, pourpre foncé et changeant; feuilles nombreuses, teintes de pourpre; en mai et juin, fleurs en grande% panicules, à pétales verts et caducs, mais conservant une aigrette de 6 étamines à filets longs, blancs, avec les anthères jaune soufre. — Variété plus belle, à étamines lilas et rose vif. Ces aigrettes légères contrastent agréablement avec la couleur chatoyante des **feuilles**.

T. *glaucum*, Desf.; P. GLAUQUE. D'un bel effet par ses feuilles glauques et sa grande panicule de fleurs jaunes. Terre légère et substantielle, mi-soleil, **multipl.** de graines et par racines.

**THÉ**, voir *Thea*.

T. **D'OSWÉGO**, voir *Monarda didyma*.

T. **DU LABRADOR**, voir *Ledum*.

**THEA** *Sinensis*, Sims.; *T. Bohea*, L.; **THÉ DE LA CHINE**, T. Bou. (*Ternstroemiacées*.) De la Chine. Très joli arbrisseau de 1'n. 50 à 2'n; feuilles persistantes, ovales, dentées, lancéolées; en sept., fleurs très nombreuses, blanches; fruits à 3 loges, s'ouvrant en 3 valves, 3 graines rondes. Orangerie; terre légère et fraîche; mi-soleil; **multipl.** de graines semées aussitôt leur maturité, ou par boutures, rejetons ou marcottes faites au printemps, sur couche et sous châssis. De pleine terre dans le midi et l'ouest de la France.

T. *viridis*, L.; T. VERT. Il s'élève plus haut que le précédent; feuilles ovales-elliptiques plus étroites; mêmes fleurs. Même culture.

T. *Sasanqua*, Nois.; T. **SASANQUA**. Rameaux longs, grêles et susceptibles d'être palissés; feuilles oblongues-lancéolées, luisantes; fleurs blanches à pétales plus longs et plus étroits que les autres. Ne pas le confondre avec le *Camellia Sasanqua*. — Serre tempérée.

**THERMOPSIS** *Nepalensis*, DC.; *Sophora lupinoides*, Lin.; **THERMOPSIS DU NÉPAUL**. (*Papilionacées*.) Arbrisseau rameux, de 2m à 2<sup>m</sup>.50; feuilles à 3 folioles lancéolées, longues de 0<sup>m</sup>.08 à 0<sup>m</sup>.11, accompagnées de grandes stipules; pendant l'été, fleurs jaunes, grandes, bractéolées, étagées par 3 et formant une grappe allongée, opposée à la feuille. Orangerie sous le climat de Paris; terre légère; **multipl.** de graines et de boutures étouffées.

T. *fabacea*, DC.; T. **A FORME DE FÈVE**. Amérique du Nord. Vivace; feuilles pétiolées, à folioles ovales, stipules ovales, obtuses, plus courtes que le pétiole; fleurs en panicules, alternes, jaunes. — *I. rhombifolia*, du même pays; fleurs jaunes. Même culture.

*Thevetia Ahouai*, voir *Cerbera*

**THIBAUDI** A *pulcherrima*, Wall.; **THIBAUDIE** MAGNIFIQUE. (Vacciniées.) Du nord de l'Inde. Grand arbrisseau à branches nues, garnies de feuilles au sommet ; fleurs naissant en bouquets sur le vieux bois, longues de 0<sup>m</sup>.25, d'un rouge d'ocre, veiné de taches plus foncées ; terre de bruyère mélangée de pierrailles ; pleine terre bien drainée dans une serre froide ; **multipl.** de boutures étouffées.

T. *maerantha*, H.; T. A GRANDES FLEURS. Des montagnes de l'Inde. Petit arbrisseau, à branches divariquées, à écorce brune et lisse, à feuilles lancéolées, glabres et d'un beau vert ; les fleurs, en grelot allongé et à cinq côtes, naissant en faisceaux sur le bois de deux ans, sont charnues, d'une texture demi-transparente, bariolées sur le tube de lignes bizarres du plus beau carmin ; limbe à lobes réfléchis d'un jaune prononcé. Le calice lui-même est jaune et fait suite à pédoncule dont la moitié est d'un pourpre vif. Même culture.

T. *floribunda*, T. A FLEURS NOMBREUSES, Nouv. Grenade. Arbrisseau de 1<sup>m</sup> ; feuilles lancéolées-acuminées, entières ; fleurs tubulées, d'un rouge écarlate. Serre tempérée ; terre de bruyère sèche et sableuse, à laquelle on ajoute des fragments de bois pourri. **Multipl.** de boutures difficiles à la reprise. — *T. macrophylla*, des Andes, plus élevé que le précédent, à fleurs blanches. Même culture.

**THLADIANTA dubia**, Bunge ; **THLADIANTA DOU-TEUSE**. Cucurbitacée ornementale de Chine, dioïque, vivace par ses tubercules, et dont les tiges longues de 4 ou 5 mètres se couvrent d'un épais feuillage cordiforme, velu et de nombreuses fleurs d'un jaune vif. Les fleurs femelles fécondées produisent des fruits ovoïdes, de la grosseur d'un oeuf de poule, très hispides, d'un vert noir d'abord, puis d'un rouge foncé à la maturité. Plante grimpante, propre à couvrir des murs, des tonnelles, des haies. Rustique. **Multipl.** de graine, et plus rapidement de tubercules. Elle se propage d'elle-même là où elle a été une fois cultivée.

**THLASPI**, T. VIVACE, voir *Iberis umbellata*, I. *semperflorens*.

T. JAUNE, voir *Alyssum saxatile*.

*Thomasia purpurea*, voir *Lasiopetalum*.

**THRINAX** *parviflora*, Swartz. ; **TRINAX A PETITES FLEURS**. (Palmiers.) De la Jamaïque. D'un port très élégant; pétiole jaune, terminé par une feuille palmée, argentée en dessous.

**THUIA Occidentalis**, L.; **THUIA OCCIDENTAL**, T. nu **CANADA**. (Conifères.) Arbre de 8m, presque toujours vert, pyramidal, moins roide que *le T. Orientes*; rameaux flexibles, placés à angle droit ou pendants; feuilles glanduleuses, souvent roussâtres; fruits oblongs, lisses, du volume de la Pistache; graines comprimées, ailées. Ces arbres, d'une forme très pittoresque, **sont recherchés** dans les jardins paysagers. Mu ltipl. de graines.

*T. gigantea*, Dougl.; **T. GIGANTESQUE**. Californie. Feuilles acuminées, les faciales plus petites; nervure médiane peu saillante en dessus; strobiles 3 fois plus gros que dans l'espèce précédente; graines ellipsoïdes, échancrées à la base, longues d'environ 2 centimètres. — Espèce récemment introduite, et aussi précieuse par la finesse et l'élasticité de son bois que par les énormes dimensions qu'elle atteint.

*Thuia Orientalis*, L.; *Biota Orientalis*, **Endl.**; **THUIA DE LA CHINE ARBRE DE VIE**. Arbre pyramidal, fastigié, de 8m dans nos jardins; ses rameaux se dressent presque aussi verticalement que la tige, et leurs ramifications sont singulièrement distiques; feuilles vert foncé, très courtes; fruit ovale, arrondi, muni de Peintes; graines ovoïdes, dépourvues d'aile. — Très propre **à faire des** palissades, des brise-vents, des abris; en plantant les pieds à 0m.50 l'un de l'autre, on obtient un rideau de verdure qui se tond comme une charmille.

*T. pyramidalis*, Ten., *B. pyramidalis*, Carr.; **T. PYRAMIDAL**. De la **Tartarie**. Arbre pyramidal comme le précédent; rameaux plus étalés, plus grêles; feuilles moins denses; fruit muni de longues pointes recourbées. — **Cult.** du précédent, avec lequel on le confond. — Nous lui rapportons les *T. filiformis*, Hort. Angl.; **T. FILIFORME**. De **Tartarie**. Tige filiforme, grêle, rameuse, couverte de petites feuilles imbriquées; fruits absolument semblables à ceux du type.

T. *articulata*, voir *Callitris*.

**THUIOPSIS** *dolabrata*, sieb.; **THUIOPSIS** EN FORME de DOLOIRE. (Conifères.) Du Japon. Arbre pyramidal, de 10 à 15 mètres de hauteur. Branches verticales recourbées et pendantes au sommet. Rameaux nombreux, en éventail, couverts de feuilles écailleuses, ovées-arrondies, imbriquées, d'un vert foncé luisant en dessus, d'un blanc d'argent en dessous. Cônes ovés, sessiles, très petits. **Mult.** de boutures ou de graine. Serre froide; rustique dans le sud et l'ouest de l'Europe.

**THUNBERGIA** *fragrans*, Roxb.; **THUNBERGIA** ODO-RANT. (Acanthacées.) Antilles. Tige ligneuse à la base, grêle, grimpante; feuilles en coeur allongé, anguleuses; fleurs blanches assez grandes, axillaires et **solitaires**.

T. *data*, Bot. Mag.; T. A PÉTIOLE AILÉ. Du Bengale. Port de la précédente; pétioles ailés; fleurs jaunes à centre pourpre noir. — *T. alba*, variété à fleurs blanches conservant le centre pourpre noir. — *T. Backeri*, fleur blanc pur, sans tache centrale. — *T. Fryeri*, var. à fleurs jaune beurre frais, à coeur blanchâtre. — La variété *T. aurantiaca* est la plus jolie. — *T. lutea unicolor*, jaune pâle unicolore. — *T. variegata*, à feuilles entourées d'une bande blanche. Semer sur couche au printemps et repiquer en pleine terre, oh elles fleurissent abondamment. On peut aussi les conserver l'hiver en serre chaude.

*Thunbergia grandiflora*, Bot. Reg.; T. À GRANDES FLEURS. Inde. Plante ligneuse, grimpante, d'une vigoureuse végétation, ayant besoin de beaucoup de nourriture pour développer ses grandes et magnifiques fleurs bleues. Pleine terre en serre chaude, non loin du verre.

T. *laurifolia*, Lindl.; T. A FEUILLE DE LAURIER. Asie mér. Très grande espèce ligneuse, grimpante, à feuilles ovales, lancéolées, renflées au sommet et à la base du pétiole. Fleurs abondantes, infondibuliformes, très grandes, bleu pâle, à oeil jaune. Serre chaude, contre un mur ou autour d'un pilier; arrosements fréquents en été.

T. *Harrisii*, W. Hook.; T. DE LORD HARRIS. De l'Inde. Même port et même feuillage que le précédent, mais fleurs plus nombreuses, plus belles, bleu violacé

avec gorge jaune, en longues grappes. Serre chaude. Même culture.

THUYA, voir *Thuia*.

THYM, Voir *Thymus*.

THYMÉE, voir *Daphne Cneorum*.

THYMUS *vulgaris*, L.; THYM COMMUN. (Labiées.) Petit arbuste du midi de la France et d'Espagne, fort odorant, propre à faire des bordures. — Variétés : *T. tenuifolius*; A FEUILLES ÉTROITES; — *latifolius*; A LARGES FEUILLES; — *variegatus*; PANACHÉ.

*Thymus citriodorus*, Schreb.; T. A ODEUR DE CITRON. Région méditerranéenne. Feuilles ovales arrondies, d'une agréable odeur de Citron; mult. par éclats des pieds au printemps. Terre légère, exposition chaude.

THYRSACANTHUS *rutilans*, Planch.; THYRSACANTHE RUTILANT. (Acanthacées). Colombie. Tige sousfrutescente, de 0<sup>m</sup>. 70-1 mètre; feuilles opposées, lancéolées. Fleurs de longue durée, en longues grappes pendantes, d'un écarlate vif, à corolle tubuleuse. Malt. de boutures. Serre tempérée, terre légère, arrosements modérés. Pincements répétés pour forcer la plante à se ramifier.

TIARELLA *cordifolia*, I. TIARELLE A FEUILLES EN COEUR (Saxifragées). De l'Amér. sept. Feuilles en cœur, à lobes dentés, mucronés; au printemps, hampe terminée par une élégante ombelle de petites fleurs blanches ponctuées de pourpre. Pleine terre (le bruyère, humide et ombragée.

TIDÆA *picta*, Dne; *Achimenes picta*; *Gesneria picta*, Bot. Mag.; GESNÉRIE BIGARREE. (Gesnériacées.) De la Colombie. Herbacée, très velue; tige de 1m, teinte de rouge pourpre, ainsi que le dessous des feuilles; les fleurs, disposées en petits bouquets dans l'aisselle des feuilles supérieures, sont tubuleuses, d'une belle couleur écarlate, nuancée de jaune à la partie supérieure. Elles se montrent pendant tout l'été et jusque dans l'automne. Cette plante se cultive en serre chaude comme les *Gesneria*.

*Tidæa gigantea*, Pl.; G. GÉANTE. Belle plante, issue du croisement de l'espèce précédente avec le *Sciadocalyx Warscewiczii*; elle leur est supérieure par sa taille, qui

peut atteindre un mètre, et aussi par l'abondance et la longue durée de ses fleurs. Même culture.

T. *amabilis*, **Pl. et** Lind.; G. AIMABLE. **Nouv.-Gre-nade**. Moins forte que les précédentes; feuilles grandes, veloutées, d'un vert obscur; fleurs rose tendre moucheté de carmin. Serre chaude.

On cultive en outre un certain nombre de variétés horticoles dont la liste se modifie chaque année, et dont les plus récentes portent les noms suivants :

T. <i>Beauty</i> .	T. <i>comte de Flandres</i>	T. <i>Venosa</i> .
T. <i>Christiana</i> .	T. <i>Delicata</i> .	T. <i>Victoria</i> .
T. <i>countess of H. Chester</i> .	T. <i>Ignescent</i> .	T. <i>Wheeler</i> .
	T. <i>Mazeppea</i> .	

**TIGRIDIA pavonia**, Red.; *Ferraria pavonia*; **TIGRIDIE** A GRANDES FLEURS, QUEUE DE PAON. (Iridées.)

Du Mexique. Oignon écaillé; feuilles ensiformes, longues, plissées, pointues; tige de 0m.65, feuillée, **rameuse** et noueuse, **terminée de** juillet en août par 1 ou 3 fleurs, ne durant guère que 8 à 10 heures, belles par leurs couleurs et singulières par leur forme, posées horizontalement, étalées, et creusées en coupe au centre, à divisions extérieures violettes à leur base, cerclées de jaune, tavelées de pourpre, et terminées par un rouge très éclatant; les intérieures plus petites, jaunes et tigrées de pourpre. Terre légère en plein air, avec couverture dans les hivers rigoureux, ou rentrer l'oignon après que les feuilles sont desséchées. **Multipl.** de graines et de caïeux.

On cite parmi les variétés obtenues de semis, les *T. speciosa* et *T. conchiflora*, Sweet.; cette dernière à fleurs jaunes, maculées de pourpre.

**TILIA**, L.; TILLEUL. (Tiliacées.) Genre composé de grands arbres d'un port agréable, propres à former des avenues, des quinconces, des massifs, à donner un ombrage frais par leurs grandes feuilles cordiformes, et à embaumer l'air par l'odeur de leurs petites et très nombreuses fleurs **jaunâtres**, réunies en grappes, et accompagnées d'une bractée foliacée. Les espèces américaines et le *T. argentea* ont dans leurs fleurs des écailles qui n'existent pas dans celles du T. commun. **Multipl.** de graines, de marcottes et de greffes; terrain frais, sablonneux. Le bois, léger, blanc, tendre, est employé pour la menuiserie et le tour; l'écorce sert à faire des cordes.

T. *sylvestris*, H. P.; T. DES BOIS. Feuilles petites, glauques en dessous, plus persistantes; rameaux velus; boutons courts.

T. *platyphylla*, Vent.; T. COMMUN, T. DE HOLLANDE. Feuilles grandes; rameaux glabres; boutons gros, appliqués. C'est celui que l'on plante dans les promenades et qui supporte le mieux la tonte; mais il a l'inconvénient de perdre promptement ses feuilles dans les terrains secs.

T. *laciniata*. Variété curieuse par ses feuilles divisées en 3 lobes, dont les latéraux incisés et dentés, et l'intermédiaire allongé en lanière plus ou moins rongée sur les bords.

T. *pubescens*, Vent.; T. PUBESCENT. De l'Am. sept. Feuilles pubescentes en dessous; rameaux verts ou gris, pulvérulents; bouton petit.

T. *Americana*, Lin.; T. D'AMÉRIQUE. Feuilles très grandes, glabres, coriaces, aussi persistantes que celles du *T. sylvestres*; rameaux cendres; boutons gros, courts, rouge brun.

T. *Mississippiensis*, B.; T. DU MISSISSIPI. Feuilles très grandes, aiguës, glabres; rameaux cendrés; boutons rouges, courts, divergents.

T. *argentea*, H. P.; T. ARGENTÉ. De Hongrie. Feuilles grandes, blanches et cotonneuses en dessous; rameaux verts, gris ou rouges; boutons courts. Cette belle espèce fleurit un mois plus tard que les autres; son odeur est plus suave; elle garde ses feuilles beaucoup plus  
n g temp s

TILLANDSIA *amœna*, Lodd.; *Pitcairnia discolor*, Herb.; TILLANDSIE AGREABLE. (Broméliacées.) De l'Ain. mér. Port d'un petit Ananas; hampe de 0<sup>m</sup>.40, garnie de grandes bractées rose violacé; fleurs en épi lâche, vertes, ayant le sommet de leurs divisions bleu. Terre de bruyère en fragments, comme pour les Orchidées; serre chaude, humide.

T. *splendens*, Ad. Brongn.; T. BRILLANT. Guyane. Feuilles coriaces, zébrées sur les 2 faces; il s'élève de leur centre un long épi comprimé, formé de bractées imbriquées, du plus beau rouge écarlate, entremêlées de longues fleurs jaunes axillaires. Même culture.

T. *bulbosa*, var. *pista*, Book.; T. BULBEUX; var. BI-

**GARRÉE.** De la Jamaïque. Tige renflée à sa base ; feuilles longues, linéaires, canaliculées, d'abord vertes, puis, à mesure qu'elles s'approchent du sommet de l'épi, passant au rouge corail rayé et rubané de jaune et de vert ; les fleurs, entourées de bractées du même rouge, sont d'un violet brillant et dépassées par des étamines de même couleur. Serre chaude; même culture.

*T. stricto*, Spreng.; **T. NAIN.** Du Brésil. Cette plante, déjà ancienne, forme une jolie miniature et mérite d'être plus répandue dans les serres. Les feuilles, longues, linéaires aiguës, triangulaires et blanchâtres, forment des rosettes radicales, au milieu desquelles s'élève la tige florale, munie d'écailles d'un rouge cramoisi et terminée par un bouquet de petites fleurs d'un bleu vif, rappelant celles du *Commelina tuberosa*. Même culture.

*I. bivittata*, Look; **T. A DOUBLE BANDELETTE.** Du Brésil. Feuilles dures et épineuses, insérées autour d'une tige peu apparente, d'un vert foncé luisant interrompues par des bandes longitudinales d'un vert plus tendre et deux larges bandes d'un blanc d'ivoire. Fleurs d'un blanc pur. Même culture.

La plupart des *Tillandsia* sont épiphytes ; nous recommanderons encore :

*Tillandsia carnea*. | *Tillandsia pyramidalis*. | *Tillandsia zontata*.  
*T. fasciata*. | *T. midalis*. | *T. ta.*

*Tillandsia Moreliana*, voir *Billbergia Moreliana*.

TILLEUL, voir *Tilia*.

TINTER, voir *Pinus Cembro*.

**TITHONIA tagetiflora**, Duf. ; TITHONIE A FLEURS DE TAGÉTÈS. (Composées.) Du Mexique. Annuelle. Tige droite lisse, de 1-2 mètres; feuilles alternes, en coeur, trilobées. En juillet-septembre, fleurs solitaires, assez grandes, d'un orange très vif. Semer sur couche en avril. Exposition chaude.

*Tithymalus heterophylla*, voir *Poinsettia heterophylla*.

TORCHEPIN, voir *Pinus Pumilio*.

**TORENIA Asiatica**, L.; *T. hians*, Roxb.; **TORÉNIE D ASIE.** (Scrophularinées.) De l'Inde. Vivace ; rameaux diffus, traînants, anguleux; feuilles ovales, opposées ; en juill.-sept., fleurs axillaires à tube violet noirâtre ;

limbe étalé, à 4 lobes arrondis, bleu tendre; les 3 lobes inférieurs marqués à leur sommet d'une large tache bleu indigo foncé, laissant au bord du limbe un liséré bleu clair. Multipl. de boutures étouffées; terre de bruyère mélangée et substantielle; arrosements fréquents; serre chaude humide, et ombragée.

T. *pulcherrima*, (Tort.; T. TRÈS BELLE. De l'Inde. Variété du précédent. Fleurs plus belles, violet pensée maculé de blanc sur le lobe supérieur. Même culture. Serre chaude en vase suspendu.

T. *scabra*, Grah.; *Artanenza fimbriatum*, Don.; T, ▲ FLEURS FRANGÉES. De l'Australie tropicale. Tiges diffuses, traînantes; feuilles ovales-lancéolées, dentées; fleurs en épis terminaux, d'un bleu pâle, à limbe frangé. Même culture.

TORTILLARD, voir *Ulmus campestris*.

TOURNEFORTIA *heliotropioides*, Hook.; TOURNEFORTIA FAUX HÉLIOTROPE. (Borraginées.) Du Mexique. Vivace; tiges couchées, divergentes, longues de 0m.35; feuilles oblongues, ondulées; fleurs terminales, nombreuses, plus bleues que celles de l'*Heliotropium*. Orangerie l'hiver, pleine terre l'été. Les graines se sèment d'elles-mêmes à l'automne, lèvent au printemps; le plant fleurit la même année.

TOURNESOL, voir *Crotophora*.

TOUT-BLANC, voir *Narcissus polyanthos*.

TOUTE-ÉPICE, voir *Niella sativa*.

TOUTE-SAINE, voir *Androsæmum officinale*.

TRACHELIUM *cæruleum*, L.; TRACHÉLIUM BLEU. (Campanulacées.) D'Alger. Plante bisannuelle et fort jolie. Feuilles radicales ovales; tige de 0<sup>m</sup>.35, garnie de feuilles plus petites; en juillet et août, fleurs petites, tubulées, à 5 divisions, joli bleu violacé, disposées en corymbe. Terre légère et un peu sèche; exposition chaude et pleine terre pendant l'été. Multipl. de graines semées aussitôt la maturité, ou de boutures faites sur couche au printemps. Croît bien dans les murailles et sur les rocailles. Orangerie l'hiver.

TRADESCANTIA *Virginica*, L.; ÉPHÉMÈRE DE VIRGINIE. (Commélinées.) Plante très jolie, rustique et vivace; tiges de 0<sup>m</sup>.50, nombreuses, rameuses, articulées, herbacées; feuilles lancéolées-linéaires. En mai-oct.,

fleurs à 3 pétales d'un beau bleu, réunies en ombelle terminale ; pédoncule et calice un peu velus. Terre légère et fraîche. Multipl. par racines en octobre ou au printemps. — Variétés à fleurs purpurines et blanches. — Autre à fleur double.

**T. rosea**, Mich.; É. A FLEURS ROSES. Caroline. Comme la précédente, mais plus petite et plus délicate; fleurs roses tout l'été. Couverture ou orangerie l'hiver. **Multipl.** de graines et de boutures.

**T. zebrina**, Hort.; E. ZÉBRÉE. Brésil. Charmante plante à rameaux rampants, à feuilles nombreuses zébrées de blanc et de vert supérieurement, pourprées en dessous. Précieuse pour faire des **bordures**, couvrir la terre sous les grandes plantes des massifs, garnir les suspensions d'appartements. **Mult.** de boutures en serre chaude. — **T. discolor** du Mexique, à fleurs blanches, petites et insignifiantes. Le seul mérite de la **plante** est dans la teinte pourpre du dessous des feuilles.

TRÉFLE, voir *Tri folium*.

T. D'EAU, voir *Menyanthes*.

TREMANDRA **ericifolia hirsuta**, Hort.; **TREMANDRA A FEUILLES DE BRUYÈRES**. (Trémandrées.) **Nouvelle-Hollande**. Sous arbuste touffu, ayant le port et l'aspect d'une bruyère ; rameaux grêles, velus, ainsi que les feuilles alternes, nombreuses, linéaires. En mars-avril, fleurs en cloche, lilas tendre, en longs épis feuillés. Serre tempérée en terre de bruyère.

**T. verticillata**, Mort.; **T. A FEUILLES VERTICILLÉES**. **Nouvelle-Hollande**. Plante plus grêle encore que la précédente, à rameaux herbacés; verticilles de 10-12 feuilles capillaires, offrant chacun une fleur grande, violet vif, penchée à l'extrémité d'un long pédoncule flexible. Même culture.

TREMBLE, voir **Populus tremula**.

TREVIRANIA **pulchella**, Mart.; **Achimenes coccinea**, DC.; **TREVIRANIE ÉCARLATE**. (Gesnériacées.) De la Jamaïque. Tige rouge et velue, de 0<sup>m</sup>. 30 à 0<sup>m</sup>. 40; feuilles verticillées par 3, ovales, dentées, vert pâle; fleurs petites, axillaires, solitaires, pédonculées, rouge cocciné foncé très brillant. Rhizomes grêles, cylindriques, composés d'écailles blanches, imbriquées, triangulaires. — Var.:

*rosea*. Feuilles généralement opposées, pétiolées, dentées; fleurs moyennes, nombreuses, d'un rose tendre.

**T. candida**, Dne ; **A. candida**, Lindl. ; T. A FLEURS BLANCHES. De Guatémala. Tige herbacée de 0'40; feuilles assez grandes, ovales, aiguës, dentées ; les fleurs ont le limbe d'un blanc pur, la gorge ou l'entrée du tube jaune ponctué de carmin. Serre chaude ; terre légère; arrosements fréquents à l'époque de la végétation. Culture des *Achimenes*.

**Trichonema Bulbocodium**, voir *Ixia Bulbocodium*.

TRICHOPILIA **tortilis**, Lindl.; TRICHOPILIE TOR-  
DUE. (Orchidées.) Mexique. Tiges renflées en pseudo-  
bulbes oblongs, sillonnés, comprimés, revêtus de gaines  
tachetées de brun ; feuille oblongue, aiguë, coriace.  
Fleurs axillaires solitaires, sessiles, à pétales égaux,  
tordus en spirale, d'un jaune brunâtre ; labelle blanc,  
semé intérieurement de plusieurs grandes taches iné-  
gales. Serre chaude.

TRICHOSANTHES **colubrina**, Jacq. ; TRICHOSANTHE  
HERBE AUX SERPENTS. (Cucurbitacées.) Inde. Plante  
herbacée, grimpante; feuilles grandes, en coeur à la  
base, à 3 ou 5 lobes entiers ou dentés; fleurs blanches,  
à pétales fimbriés. Le fruit, grêle, cylindrique, bariolé  
de jaune, de rouge et de vert, suspendu, enroulé à son  
extrémité, comme la queue d'un serpent, atteint jus-  
qu'à 2m de longueur. Semer sur couche chaude ; mettre  
en place à bonne exposition, avec l'appui d'un treillage ;  
terre riche et substantielle.

TRIFOLIUM **incarnatum**, L.; TRÈFLE DU ROUSSIL-  
LON, T. INCARNAT. (Papilionacées.) Foy. aux PLANTES  
FOURRAGÈRES) I<sup>re</sup> partie. Il est aussi plante' d'agré-  
ment; ses beaux épis rouges se succèdent longtemps.  
en les coupant à mesure qu'ils défleurissent. Semer au  
printemps et à l'automne.

T. *repens*, L.; variété *atro-purpureum*. Vivace. Va-  
riété du T. blanc à feuilles d'un pourpre noir et d'un  
aspect singulier ; propre à faire des bordures. Multipl.  
de drageons ; il n'est pas certain que les graines repro-  
duisent cette variété curieuse.

TRIFOLIUM DES JARDINIERS, voir *Cytisus sessili folios*.

**TRILLIUM sessile**, L. ; TRILLE SESSILE. (Liliacées.) De la Caroline. Cette plante tire son nom du nombre 3, qu'on retrouve dans toutes ses parties ; sa tige porte 3 feuilles ; la fleur se compose d'un calice à 3 divisions, de 3 pétales, 3 étamines, 3 styles, et une capsule à 3 loges. Vivace ; tige de 6<sup>m</sup>.16 à 0<sup>m</sup>.22, pourpre ; feuilles ovales-allongées, vert foncé, marquées de taches blanchâtres ; en avril, fleurs sessiles, à divisions longues, spatulées, brun rougeâtre ; étamines et capsules violettes. Pleine terre, exposition du levant ou du midi ; à l'approche de l'hiver entourer les feuilles du collet avec une légère couverture de paille ou de litière. **Mult.** de graines semées en place aussitôt la maturité, ou de racines coupées près du collet quand la plante est sèche.

T. **grandiflorum**, Sal. ; T. A GRANDE FLEUR. Feuilles rhomboïdales à 5 nervures ; fleur blanche, pédonculée, penchée, plus grande que celle de la **précédente**. Même culture ; replanter tous les 2 ans.

**TRIPHASIA trifoliata**, DC. ; **Limonia trifoliata**, L. ; **TRIPHASIE TRIFOLIÉE**. (Aurantiacées.) De l'Inde. Arbrisseau de 0<sup>m</sup>.70 à 1<sup>m</sup>, à rameaux étalés, menus, un peu fléchis en zigzag ; feuilles à 3 folioles ovales, persistantes, échancrées au sommet, parsemées de glandes transparentes ; en **mai-juin**, fleurs blanches, odorantes, à 3 pétales ovales-oblongs, 5 à 6 fois plus grands que le calice ; fruits rouges, ovales, d'une grosseur double de celle de la Groseille, succulents, à saveur douce. Serre chaude, où les fruits mûrissent bien. On en fait des confitures dans les pays tropicaux. Multipl. facile de boutures et de graines.

**TRISTANIA nerifolia**, R. Br. ; **TRISTANIE A FEUILLES DE LAURIER-ROSE**. (Myrtacées.) D'Australie. Arbrisseau de 1 à 2m ; rameaux comprimés ; feuilles lancéolées-linéaires, luisantes, coriaces et persistantes ; en juill.-sept., fleurs jaune clair, en corymbes axillaires. Terre de bruyère ; orangerie l'hiver ; mult. de graines, boutures et marcottes. — Le *T. laurina* est plus beau par son port et par ses feuilles plus larges ; sa fleur est également jaune ; le T **depressa** porte de nombreux épis de fleurs blanches,

**TRITELEIA uniflora**, Lindl.; **TRITÉLÉE UNIFLORE**. (Liliacées.) De Buénos-Ayres. Plante bulbeuse, à feuilles linéaires ; hampe uniflore, de la hauteur des feuilles, terminée par une fleur blanche lavée de bleu lilacé en dedans, verdâtre en dehors. Pleine terre. A. l'approche des gelées, entourer le collet de la plante avec une légère couverture de litière ou de feuilles. Rentrée en serre tempérée, elle fleurit durant l'hiver.

**TRITOMA uvaria**, Ker.; **TRITOME A GRAPPE**. (Liliacées.) Da Cap. Feuilles nombreuses, persistantes, dentelées, très longues et ensiformes ; tige de 1<sup>m</sup>, terminée en août et sept. par un épi de grandes fleurs pendantes, vermillon éclatant. Pleine terre légère et amendée; exposition du midi, avec couverture de feuilles pendant l'hiver. Il sera prudent d'en conserver quelques pieds en orangerie. Multiplie. de graines et d'œilletons, en mai ; on laisse dessécher les plaies' avant de replanter. Ex position du midi; les rentrer pendant les pluies continues et les nuits fraîches. Les fibres de cette plante peuvent servir de liens.

*Tritoma u. major*, Hort. ; T. ÉLEVÉ. Plante plus élevée, à tiges plus robustes et à inflorescence plus grande que dans l'espèce.

T. *Burchelli*, Ylort. ; T. DE **BURCHELL**. Du Cap. **Vivace**. Cette espèce remarquable se distingue du *T. uvaria* par ses feuilles d'un vert moins foncé, sa hampe maculée de noir, et surtout par la couleur de ses fleurs qui, d'un rouge **cocciné** à leur base, passent au carmin, puis au jaune pâle et verdâtre à leur extrémité. Même culture.

T. *glauca*, Hort. ; T. A FEUILLES GLAUQUES. Du Cap. Vivace. Feuilles d'un vert glauque. Hampe de 0<sup>m</sup>.80 à 1<sup>m</sup>, terminée par un épi conique de fleurs vermillon, nées à l'aisselle de bractées d'un vert glauque strié ou rayé de blanc.

T. *media*, Ker. ; T. MOYEN. Du Cap. Racines traçantes; feuilles de 0<sup>m</sup>.50, étroites, à bord lisse, glauques; tige de 0<sup>m</sup>.35, droite, terminée à la fin de l'hiver par une grappe de fleurs pendantes, serrées, à tube safrané et à limbe jaune bordé de vert. Mélange de terre franche et de terreau de bruyère; multipl. de rejetons;

arrosemens plus fréquents qu'à la première. Orangerie, ou pleine terre avec couverture de feuilles.

T. *pumila*, Ker.; T. NAIN. Du Cap. Plus petit que les précédents. Feuilles carénées, rudes sur les bords, plus courtes que la hampe, qui est marbrée ; en sept.-nov., belle grappe de fleurs à tube court, pyriformes. et d'un beau rouge safran. Les fleurs supérieures s'ouvrent les premières. Même culture.

*Tritonia crocata*, voir *Ixia crocata*.

TROËNE, voir *Ligustrum*.

TROLLIUS *Europæus*, L. ; TROLLIUS D'EUROPE. (Renonculacées.) Des Alpes. Feuilles palmées, à 5 lobes pointus; tiges de 0<sup>m</sup>.50 à 0<sup>m</sup>.70, terminées en avril et mai par de grandes fleurs à 14 pétales d'un beau jaune. Pleine terre franche mêlée de terre de bruyère; humidité et un peu d'ombre; multipl. de graines ou d'éclats.

T. *Asiaticus*, L.; T. D'ASIE. De Sibérie. Feuilles plus grandes, plus incisées, à plus long pétiole ; en mai et juin, fleurs un peu plus petites; pétales plus longs que les étamines, d'un beau jaune orangé. Même culture. Le T. *Caucasicus*, à fleurs aussi grandes que celles du T. *Europæus*, fleurit souvent deux fois.

TROPOEOLUM *majus* L.; GRANDE CAPUCINE, CRESSON DU PÉROU ou DU MEXIQUE. (Tropéolées.) Annuel ; tige succulente, grimpante, ou couchée lorsqu'elle ne trouve pas de support; feuilles peltées, orbiculaires, à 5 lobes obtus; tout l'été, fleurs axillaires, jaune orangé, irrégulières, barbues en dedans. Semer en place au pied d'un mur, d'un arbre, d'un berceau, lorsque les gelées ne sont plus à craindre. Terre ordinaire. — C. DE CONSTANTINOPLE. Variété à fleurs plus grandes, plus colorées, et dont le semis produit souvent des individus à fleurs doubles. — C. BRUNE. Autre variété à fleurs pourpre rembruni, fort jolie et qui se perpétue de graines. — C. PANACHÉE; fleurs jaunes, tachées de brun. — C. JAUNE, variété à corolles jaune citron. — C. DE SCHEWER, fleur jaune pâle ou blanc jaunâtre. marquée de taches brunes. — C. FEUILLE MORTE, d'une couleur bizarre. — C. BLANCHE, variété à corolles blanchâtres.

T. *minus*, L.; C. NAIN. Du Pérou. Plus petite

en toutes ses parties; fleurs jaunes, lavées de rouge en dehors. Même culture, mais plus délicate. On en cultive les variétés suivantes : à fleurs doubles, naine à fleurs écarlates, de Schilling ou panachée, cramoisie de Cattie ou brune, **Tom-Pouce**, **Tom-Pouce** jaune.

*T. aduncum*, Sm.; C. ÉTRANGÈRE, **PAGARILLE**. Du **Mexique**. Plante grimpante, annuelle, glabre, de 3 ou 4<sup>m</sup>; feuilles divisées en 5 lobes profonds, arrondis, presque digitées; tout l'été et jusqu'à l'hiver; pédoncules grêles, solitaires dans l'aisselle de chaque feuille, portant une fleur jaune serin, à éperon recourbé; les 2 pétales supérieurs découpés et frangés, relevés et étendus comme les ailes d'un oiseau. Plante curieuse et fort élégante. Multiplication de graines semées de bonne heure au pied d'un mur ou dans un lieu bien aéré. Terre franche légère et humide.

*Tropæolum Lobbianum*, H.; C. DE LOUA. Tige herbacée, de 3 à 4<sup>m</sup>, très rameuse; feuilles peltées, à lobes arrondis, très obtus, presque orbiculaires, pubescentes, pédoncules allongés, portant une fleur rouge capucine éclatant, à pétales frangés, et terminée par un éperon conique, allongé, verdâtre au sommet. Cette plante, exposée en plein *air* en mai, pousse vigoureusement pendant tout l'été *sans* donner une seule fleur; ce n'est que l'hiver, en serre tempérée, sous le climat de Paris, que ses longues guirlandes se couvrent de fleurs innombrables. **Multipl.** facile de boutures et de graines; terre franche légère.

Tropéolées à racines tubéreuses.

*Tropæolum tuberosum*, R. P.; C. **TUBÉREUSE**. Rhizome tubéreux, charnu, irrégulier, de couleur jaune taché de rouge carminé; tiges volubiles; feuilles **peltées**, à 5 lobes obtus mucronés. En septembre fleurs axillaires portées sur de longs pédoncules roses; calice éperonné de couleur de cinabre vif; pétales jaunes. — Les tubercules se conservent pendant l'hiver en orangerie pour être plantés en avril.

*T. tricolor*, Sw.; C. **TRICOLEURE**. De Valparaiso. Rhizome tubéreux et vivace comme celui du *T. tuberosum*; mais toute la plante est plus petite; tige filiforme;

feuilles à 5 folioles; fleurs solitaires et longuement pédonculées, plus grosses, plus courtes ; calice rouge feu, avec les divisions du limbe bordées de noir violacé ; pétales jaunes. Cette plante, presque toujours en fleurs est extrêmement jolie.

T. *brachyceras*, H.; C. A COURT ÉPERON. Du Chili. Cette plante ressemble au *T. tricolor* par ses tiges grêles et presque filiformes, par ses petites feuilles **peltées**, incisées en 5 ou 6 lobes profonds ; elle en diffère par ses petites fleurs d'un jaune uni, par son calice vert, à éperon court et obtus.

*Tropaeolum albiflorum*, V. Hou t. C. **A FLEURS BLANCHES**. Br.; C. DE **POPELAERE**. Du Chili. Tige également grêle et **filiforme, naissant** d'un tubercule charnu; feuilles partagées en 2 lobes principaux : l'antérieur à 3 divisions obtuses, le postérieur à 2 segments ; les fleurs sont assez grandes, d'un blanc pur, avec l'onglet des pétales d'un jaune doré.

T. *Smithii*, DC.; C. DE **SMITH**. Des hautes montagnes de la Colombie. Jolie plante grimpante, à tige succulente ; feuilles à 5 lobes profonds, mucronés ; pétales d'un beau jaune orangé, dentelés et comme frangés ; calice rouge carmin; éperon de même couleur, à pointe verte.

T. *speciosum*, **Hook** ; C. **ÉCLATANTE**. De l'île Chiloe. Feuilles peltées, à 6 divisions; fleurs grandes, axillaires, d'un rouge vermillon brillant, nuancé de jaune à l'onglet des pétales. Espèce remarquable par la variété de ses couleurs.

T. *umbellatum*, **Hook** ; C. A **OMBELLES**. Du Pérou. Tiges d'un rouge purpurin, fléchies en zigzag ; feuilles à 5 lobes obtus, à pétioles flexueux ; fleurs en ombelle à l'extrémité d'un long pédoncule; pétales droits, inégaux, rapprochés, d'un rouge brique, à peine saillants hors du calice ; celui-ci est tubuleux, rouge orangé au milieu, jaune au sommet, terminé par un éperon vert, obtus.

T. *cæruleum*, Hort.; *Rixea cærulea*, Morr. ; C. **BLEUE** s Du Chili. Cette espèce est vraiment singulière par ses tiges et par ses pétioles capillaires, grêles et déliés comme des crins ; les fleurs sont d'un bleu tendre coupé de blanc. On la multiplie de greffe sur les tubercules des autres espèces.

T. *Moritzianum*, look.; C. DE MORITZ. Pérou Tiges grimpantes, couvertes d'un joli feuillage élégamment découpé en sept lobes et marqué d'une macule jaunâtre. Calice rouge brique, pétales jaunes veinés de rouge vif. Belle plante cultivée avec ses deux variétés : *T. Massiliense* et *T. Chaixianum*. — Serre froide; **mult.** de boutures.

T. *Jarattei*, Paxt.; C. DE JARATTE. Chili. Port du *T. tricolor*, qu'elle surpasse en beauté par ses fleurs à calice rouge carmin magnifique, **lavé** de brun foncé; pétales jaune clair.

Nous citerons encore les *T. crenatiflorum* et *polyphyllum*.

Toutes les Capucines sont des plantes grêles et grim-pantes, formant de longues et gracieuses guirlandes; elles ont besoin de support et s'accrochent aux corps voisins au moyen d'une inflexion particulière de leurs pétioles et de leurs pédoncules, qui saisissent, en se repliant sur eux-mêmes, les objets qu'ils peuvent embrasser. On pourrait penser, d'après la latitude ou d'après l'élévation où elles croissent spontanément, qu'elles peuvent supporter impunément les hivers de notre climat; mais, soit à cause de l'inégalité de la température, soit par suite de l'excès d'humidité, elles ne peuvent passer l'hiver à l'air libre sous le climat de Paris. Il faut donc cultiver en serre tempérée les grandes espèces à rhizomes tubéreux et les palisser contre le mur les petites, sur un treillage métallique, en forme de **sp** hère, de parasol ou d'éventail adapté au pot dans lequel végète la plante. Les plus robustes peuvent être placées, en mai, en pleine terre et traitées comme plantes annuelles. On les multiplie de graines ou de boutures, ou enfin de greffe sur tubercules; elles demandent une terre légère substantielle.

*Tropæolum pentaphyllum*, voir *Chymocarpus pentaphyllum*.

TUBÉREUSE, voir *Polianthes*.

T. BLEUE, voir *Agapanthus*.

TUE-CHIEN, voir *Colchicum autumnale*.

TUE-LOUP, voir *Aconitum lycoctonum*.

TULIPA *sylvestris*, L.; TULIPE SAUVAGE. (Liliacées.)

Indigène. Oignon allongé, donnant naissance à 2 ou 3 feuilles étroites, aiguës et pliées; hampe de 0<sup>m</sup>.50, terminée en avril par 1 ou 2 fleurs jaune gai, à divisions lancéolées et pointues. Elle croît dans les massifs, sous les arbres. — Variété donnant en mai des fleurs très doubles et belles, qui ont besoin d'être soutenues, la hampe étant faible. Multipl. par caïeux tous les ans.

T. *Gallica*, Delaun.; T. GALLIQUE. Indigène. Cette espèce a des rapports avec la précédente, mais elle est beaucoup plus petite. Divisions extérieures de la fleur vertes en dehors, aiguës et marquées d'un point rougeâtre à l'extrémité. Fleurit en avril et mai; odorante.

T. *Celsiana*, Vent.; T. DE CELS. Indigène. Moins haute que la T. sauvage; plus précoce. Fleur jaune, plus safranée; divisions pointues, les trois extérieures rouges en dehors. Multipl. par des bulbes naissant sur des prolongements fibreux et radiciformes. Délicate et rare.

*Tulipa Clusiana*, DC.; T. DE CLUSIUS OU DE L'ÉCLUSE. Indigène. Oignon petit, à écailles cotonneuses en dessous; hampe glabre, de 0<sup>m</sup>.28 à 0<sup>m</sup>.30, munie de quelques feuilles linéaires, lancéolées, aiguës, glauques; à la mi-avril, fleurs petites, à divisions aiguës, les trois extérieures rose foncé, bordées de blanc, les trois intérieures blanches; les unes et les autres pourpre violet à la base.

T. *Oculus-solis*, S.-Amans; T. OEIL DU SOLEIL. Indigène, mais probablement introduite en France avec des graines venues de l'Orient. Oignon allongé; feuilles et tiges assez grandes; en mai, fleurs grandes, à divisions extérieures aiguës, les 3 intérieures obtuses, mais toutes d'un rouge éclatant, et marquées à l'onglet d'une large tache noirâtre, veloutée et encadrée de jaune.

T. *suaveolens*, Roth.; T. ODORANTE, DUC-DE-THOL. Midi de l'Europe. Hampe courte et pubescente; feuilles ovales-lancéolées, courtes; en mars, fleurs à odeur suave, rouge éclatant, bordées de jaune à leur extrémité, à ongles tachés de jaune verdâtre. — Variétés plus fortes, à fleurs blanches sur les bords, ou diversement panachées, et qui s'épanouissent plus tard. Garantir l'oignon des mulots et des souris, qui en sont avi-

des. On le plante souvent dans des vases et on le chauffe pour accélérer la floraison pendant l'hiver.

T. *stenopetala*, Delaun.; T. *acuminata*, Wahl.; T. *Turcica*, Hort.; T. *cornuta*, Red.; T. A LOBES ÉTROITS, T. TURQUE. De Thrace. Il en existe 3 variétés : l'une à fleurs blanches, à divisions étroites, longues et aiguës, alternativement festonnées ou échancrées sur leur bord ; l'autre à fleurs plus courtes, rouge **laque, avec** quelques divisions dentées; la 3<sup>e</sup> à divisions très longues et étroites, d'un assez beau rouge, jaunes à la base et à bords ondulés. Ces 3 plantes, quoique assez grandes, produisent des feuilles plus étroites et plus aiguës que les autres; on les appelle FLAMBOYANTE, DRAGONNE, MONT-ETNA, etc.; elles sont d'un très bel effet.

T. *Gesneriana*, L.; T. DES FLEURISTES. T. DE **GESNER**. Cette belle espèce, consacrée à la mémoire du plus éminent botaniste du **xv** siècle, est originaire du Levant. Hampe nue dans le haut, glabre; feuilles oblongues, aiguës ; fleurs à divisions obtuses. —Suivant que le fond de la fleur est ou n'est pas coloré, on les divise en T. BIZARRES et en T. A FOND BLANC, dites T. FLAMANDES. Les autres sont beaucoup moins estimées.

Les Tulipes se multiplient par caïeux et par semis.

Le caïeu donne toujours une plante identique à celle dont il provient. Sa première floraison s'opère après un temps qui varie de 1 à 4 ans, suivant qu'il est, ainsi que l'oignon mère, plus ou moins développé.

Les graines d'une Tulipe reproduisent pas la variété ; elles donnent, la 4<sup>e</sup> ou la 5<sup>e</sup> année, des fleurs qui diffèrent entre elles. Leurs teintes diverses, d'abord vagues, semblent confondues les unes dans les autres. Dans les floraisons suivantes, ces couleurs se démêlent, se prononcent de plus en plus, jusqu'à ce qu'elles aient toute leur perfection. Une Tulipe porte le nom de BAGUETTE tant qu'elle demeure dans cet état d'ébauche, qui peut durer de 2 à 15 ans. Elle est parfaite de la 2<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup> floraison, lorsque celle qui a produit la graine est A FOND BLANC, et surtout avec l'ONGLET DES PÉTALES BLANC. Ce perfectionnement dans les couleurs est le seul dont la Tulipe soit susceptible; ainsi il faut regarder comme irrévocablement défectueuses

celles dont la première floraison offre une corolle mal faite et une tige sinueuse et grêle.

Les semis se font en octobre, dans une terre douce et substantielle. La 2<sup>o</sup> année, dès que les feuilles sont fanées, on les relève pour les replanter aussitôt dans un autre terrain bien préparé. On peut ne les relever que la 3<sup>e</sup> année.

Quelquefois un oignon manque de fleurir une année, la fleur n'en est que plus belle l'année suivante.

D'autres fois une Tulipe de premier mérite donne une fleur mauvaise, méconnaissable ; les principales causes de ce phénomène sont un changement de pays, de culture, et surtout de terrain, un printemps froid et pluvieux. La floraison suivante lui rend souvent toute sa beauté. Cependant, si elle trompe encore votre attente, ne vous rebutez pas : ce caprice passera, et elle ne tardera pas à recouvrer sa perfection.

Les variétés de Tulipes sont en nombre presque infini ; mais celles d'élite ne dépassent pas 800.

Une Tulipe de premier mérite doit avoir sa tige droite et ferme, de grosseur proportionnée à sa hauteur, ainsi qu'au volume de la fleur. Celle-ci, placée verticalement, est de  $\frac{1}{5}$  plus longue que large ; le fond est d'un blanc éclatant ; les divisions, étoilées et bien arrondies au sommet, offrent au moins trois couleurs parfaitement tranchées et très vives.

#### Culture des Tulipes selon la méthode de M. Tripet.

La meilleure exposition est celle du sud-est ou du sud-ouest. Les planches doivent être sur un sol découvert, à 5m au moins de tout mur, et sans humidité. Il faut une terre franche, meuble, substantielle et un peu sableuse.

En juillet et en août, on la passe soigneusement à la claie ; en octobre et dans les premiers jours de novembre, on creuse autant de fosses qu'on veut faire de planches. On donne à chacune une longueur proportionnée au nombre d'oignons qu'elle doit contenir. Sa largeur, pour 5 rangs de Tulipes, sera de m. 10 ; sa profondeur, de 0<sup>m</sup>.50 sur un des bords, et de 0<sup>m</sup>.40 sur l'autre ; le fond de la fosse formera ainsi un plan incliné.

On remplit la fosse avec la terre mentionnée plus haut, qu'on élève de 0<sup>m</sup>.06 au-dessus du sol du côté

où la fosse a 0<sup>m</sup>.50 de profondeur, et de 0<sup>m</sup>.16 de celui où elle n'en a que 0<sup>m</sup>.40. On obtiendrait un bel effet de deux planches parallèles, séparées par une allée de 1m.25 à 1<sup>m</sup>.30 de largeur, qui inclineraient toutes deux leur surface vers l'allée.

Tous les ans, tous les deux ans au plus, il faut renouveler la terre jusqu'à la profondeur de 0<sup>m</sup>.70. Lorsqu'on ne fait cette opération que tous les deux ans, il faut, chaque seconde année, mélanger intimement la terre avec  $\frac{1}{8}$  de terreau de fumier de vache bien consommé<sup>1</sup>.

PLANTATION. On y procède du 10 au 25 novembre. L'art doit ici venir en aide à la nature. Voici le meilleur moyen de faire ressortir les richesses d'une collection.

On classe les Tulipes d'après l'ordre de décroissance dans la hauteur des tiges, et l'on en forme cinq séries égales. La première, celle des plus longues tiges, se place au premier rang de la planche<sup>2</sup> ; la deuxième, au deuxième rang, etc.

Les couleurs doivent alterner le plus symétriquement possible. Ainsi le même fond ne se reproduira deux fois de suite ni sur une même ligne longitudinale, ni sur une même ligne transversale. Par cette disposition, en considérant les lignes diagonales, on les trouvera, comme sur un damier, formées chacune d'une couleur non interrompue.

Cet arrangement peut se faire à l'avance dans des boîtes à compartiments, dont chacune a 50 cases en 5 rangées. Un nombre suffisant de ces boîtes, placées les unes au bout des autres, représente une planche. On numérote les cases de 1 à 50 dans la première boîte, de 51 à 100 dans la seconde, etc. Les numéros de la première boîte se liront ainsi :

1 <sup>re</sup> rangée.	1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.	8.	9.	10.
2 <sup>e</sup> rangée.	11.	12.	13.	14.	15.	16.	17.	18.	19.	20.
3 <sup>e</sup> rangée.	21.	22.	23.	24.	25.	26.	27.	28.	29.	30.
4 <sup>e</sup> rangée.	31.	32.	33.	34.	35.	36.	37.	38.	39.	40.
5 <sup>e</sup> rangée.	41.	42.	43.	44.	45.	46.	47.	48.	49.	50.

Dans la deuxième boîte, les numéros suivront la

(1) Ce fumier demande 2 ou 3 ans pour être transformé en bon terreau.

(2) Les rangs se comptent du bord le plus élevé de la planche au plus bas.

même marche : rangée, 5t à 6o; 2<sup>e</sup> rangée, 6i à 7o, etc., et ainsi de suite. Sur le côté de la boîte qui forme la paroi du 5<sup>e</sup> rang, on répète le premier et le dernier des numéros qu'elle contient : i à 5o pour la première, 5i à 10o pour la seconde, etc. Ce côté correspond, dans la planche, au bord le plus déclive.

On met dans chaque case un oignon, ses caïeux, et une étiquette indiquant son nom, la couleur de sa fleur, et son numéro d'ordre. Ce travail achevé, on plante les oignons dans l'ordre que nous venons d'indiquer.

On trace au cordeau, à égale distance, sur la longueur de la planche, 5 lignes sur lesquelles on se dirige pour marquer, par une légère dépression, de 0<sup>m</sup>.20 en 0<sup>m</sup>.20, la place que chaque oignon doit occuper.

Il est commode d'employer trois personnes à la plantation. L'une d'elles se charge des deux premières rangées et ne quitte pas le bord supérieur de la planche; une autre s'occupe des trois autres rangées, et se tient près du bord inférieur; la troisième leur donne les oignons, et veille à ce que l'ordre établi dans les boîtes se reproduise fidèlement sur le terrain. Lorsque la planche est entièrement couverte de ses oignons, on les consolide en plaçant de la terre *avec les mains* sur chacun d'eux, puis on continue à la pelle jusqu'à ce qu'il y ait 0<sup>m</sup>.12 de terre sur le tout. On obtient cette épaisseur sans **tâtonnement** si l'on a eu le soin de tendre, l'un vers le rang supérieur, l'autre vers le rang inférieur, deux cordeaux soutenus de distance en distance par de petites fourchettes en bois, de 0<sup>m</sup>.12.

On se contente souvent d'enfoncer les oignons avec les doigts ou à l'aide d'un plantoir. Cette pratique est défectueuse ; le refoulement imprimé à la terre nuit au développement des racines.

Pour prévenir les éboulements sur le bord des planches, on prépare dans un baquet, avec du terreau, de la graine de gazon et de l'eau, un mortier un peu clair: on en met l'épaisseur de 3 doigts sur le pourtour de la planche'. Le terreau convient mieux que la terre ; il croûte moins en séchant ; le gazon le perce plus facilement, lui donne de la consistance, et forme une sorte

(1) Il faut n'aplanir avec la truelle qu'après l'avoir trempée chaque fois dans l'eau; autrement elle ne glisse pas.

de liséré en verdure qui ajoute aux charmes de l'ensemble. Une bordure en pierres a l'avantage de ne recéler ni limaces ni insectes destructeurs, mais c'est un procédé coûteux.

Les Tulipes en MÉLANGE peuvent se passer de terreau en tout temps. Chaque année on laboure plusieurs fois, à la profondeur de 0<sup>m</sup>.55, le sol qu'on leur destine. Tous les deux ans, on les replante dans une terre qui n'ait pas servi à cette culture depuis 3 ans au moins.

On ne laisse pas végéter pêle-mêle les oignons et les caïeux ; ces derniers, réunis en un même endroit, forment une sorte de pépinière.

On peut, jusqu'à un certain point, compter sur une tige plus ou moins longue, selon que l'oignon est plus ou moins gros. Cette loi, qui d'ailleurs offre de nombreuses exceptions, est la seule qui puisse guider pour l'arrangement des mélanges sur la planche.

Une fois plantées, les Tulipes ne demandent presque aucun soin. On sarcle au besoin. En avril, on donne un petit binage.

La neige, la grêle et les fortes pluies de février et de mars nuisent beaucoup aux Tulipes. A cette époque, les boutons commencent à paraître au fond des cornets formés par les jeunes feuilles ; pour peu que l'eau y séjourne quelque temps, il ne faut guère compter sur une belle floraison. On préserve les plantes de cet inconvénient au moyen d'une tente sur laquelle des toiles s'étendent ou s'enroulent à l'aide de poulies, et qui ne reste couverte que dans les cas précités et lors de la **floraison**, qui se prolonge de beaucoup si, de 9 heures à 4, on garantit les fleurs de l'ardeur du soleil.

Sous le climat de Paris, les Tulipes s'épanouissent dans la première quinzaine de mai. Aussitôt qu'elles sont défleuries, on en détache les jeunes fruits. La fin de juin est ordinairement l'époque de relever les oignons ; il faut le faire dès que la plupart des tiges peuvent s'enrouler sur le doigt sans se casser.

La LEVÉE des oignons s'opère dans l'ordre observé pour la plantation. Deux personnes se livrent à ce travail : l'une enlève l'oignon avec une houlette ; l'autre le reçoit, en détache la tige, les racines, la vieille tunique desséchée ; elle en sépare les caïeux, et les place avec l'oignon mondé dans la case qui leur est destinée.

Il faut éviter de les exposer aux rayons du soleil ; de magnifiques Tulipes ont péri faute de cette précaution.

On dispose une chambre bien aérée ; il est bon même, pour établir une ventilation facile, que le mur opposé à la porte soit percé d'une croisée. On met dans cette pièce une armoire ou CASIER à coulisses, destiné à **con-**  
**tenir** les oignons renfermés dans les boîtes à compartiments. Les portes du casier doivent être en grillage assez serré pour que l'intérieur soit inaccessible aux rats et aux souris, et pour que l'air se renouvelle aisément. Par cette raison encore, on conserve un espace vide d'environ **0<sup>m</sup>.05** entre le haut de chaque boîte et celle qui la surmonte.

En août on prépare un terrain à recevoir les caëux. En septembre, on les plante à **0<sup>m</sup>.05**, **0<sup>m</sup>.08** ou **0<sup>m</sup>.10** de distance, suivant leur grosseur. On en perdrait beaucoup par le dessèchement si l'on différât jusqu'en novembre. On les plante et on les relève dans l'ordre suivi pour la collection d'élite, afin qu'il ne se glisse pas d'erreur dans la distinction des variétés. Cette jeune collection sert à réparer les pertes que pourrait faire l'ancienne.

TULIPIER, voir *Liriodendron*.

**TUNA**, voir *Opuntia Tuna*.

TUPA **Feuille**, G. Don.; *Lobelia Tupa*, L.; TUPA LARGES FEUILLES. (Lobéliacées.) Du Chili. Grosse racine vivace, d'où s'élèvent une ou plusieurs tiges herbacées, de 1m, garnies de grandes feuilles ovales-oblongues, presque dressées, un peu velues; en août et sept, tiges terminées par un épi de grosses fleurs rougeâtres, **élo-**  
**gnées** les unes des autres. Pleine terre avec couverture l'hiver ; plus belle en terre de bruyère, dans une serre tempérée. **Multipl.** par éclats et par racines.

*Tupa igne.scens*, **Brngt.**; T. ROUGE FEU. Mexique. Vivace; tige rameuse, cylindrique; rameaux veloutés, violacés; feuilles oblongues ou obovales, serrées, à dents colorées, bullées, pubescentes ; à la fin de l'été, fleurs axillaires disposées en longues grappes à l'extrémité des rameaux, portées sur de longs pédicelles ; calice à lobes dentés ; fleurs coccinées, ainsi que le tube staminal. — Pleine terre et orangerie; multiplication d'éclats, de boutures et de graines.

T. *salicifolia*, Swt.; L. *salicifolia*, Lam.; T. A FEUILLES DE SAULE. Tige arborescente, droite, rameuse, de 1<sup>m</sup>.50 à ; feuilles éparses, lancéolées, étroites, finement dentées, de 0<sup>m</sup>.08 à 0<sup>m</sup>.10; en juill.-oct., fleurs ponceau, en longues grappes feuillées, au sommet des rameaux. Serre tempérée; terre de bruyère. **Multipl.** de graines, boutures et marcottes.

*Tupelo*, voir *Nyssa*.

**TURNERA** *elegans*, Otto; **TURNÈRE** ÉLÉGANTE. (Turnéracées.) Du Brésil. Arbuste à peine ligneux, rameux, de 0<sup>m</sup>.35; feuilles ovales; presque en tout temps, fleurs axillaires, solitaires, grandes, d'un blanc sulfureux, à onglets des pétales pourpre violacé. Serre chaude; **multipl.** de graines et de boutures.

T. *cistoides*, Lindl.; T. A FEUILLES DE CISTE. Arbuste un peu plus ligneux que le précédent, et à fleurs jaunes. Même culture.

*Tussilago suaveolens*, voir *Nardosmia*.

*Twedia cærulea*, voir *Oxypetalum cæruleum*.

T. *pubescens*, T. *rosea*, voir *O. solanoides*.

**TYPHA** *latifolia* et T. *angustifolia*, L.; MASSETTE A LARGES FEUILLES et A FEUILLES ÉTROITES. (Typhacées.) Indigène. Longues feuilles gladiées; tige de 1<sup>m</sup>.50 à 2, terminée par un épi cylindrique, comme drapé, d'un brun noir, terminé par un cylindre plus étroit, jaune soufre, et formé par les étamines. D'un bel effet dans les pièces d'eau des jardins pittoresques. **Multipl.** par la division des touffes. — Le T. *minima*, de moitié plus petit que le précédent, peut s'employer aux mêmes usages.

## U

**ULEX** *Europæus* L.; AJONC COMMUN, JONC MARIN. (Papilionacées.) Arbrisseau rameux, à feuilles persistantes, simples, linéaires et très épineuses; à la fin de l'hiver, et souvent dès l'automne, nombreuses fleurs jaunes, très brillantes, qui embellissent les coteaux incultes, où il croît spontanément. — **Cultive** dans les jardins une variété assez curieuse, à fleurs doubles, ce qui est rare dans les Légumineuses. **ut** terrain, excepté la craie.

ULLOA *aurantiaca*, Brngt.; *Juanulloa aurantiaca*, R. et P.; ULLOA A FLEURS ORANGÉES. (Solanées.) Du Mexique. Arbrisseau peu rameux, à gros bois un peu pubescent ; feuilles ovales-elliptiques, pétiolées; calice grand, prismatique; corolle tubuleuse plus longue que le calice, et, comme lui, d'un jaune orangé. Serre tempérée. Multipl. par boutures de rameaux et de feuilles.

ULMUS *campestris*, L.; ORME CHAMPÊTRE. (Ulmacées.) Indigène. Arbre de 1<sup>re</sup> grandeur, auquel on rapporte les races suivantes :

P *Ulmus vulgaris*; à feuilles larges et rudes ;

2° U. *stricta*; à feuilles étroites et rudes; Ormille ;

3° U. *glabra* ; à feuilles glabres et d'un vert noir ;

4° U. g. *variegata* ; à feuilles larges et panachées ;

5° U. *latifolia*; à feuilles larges ; O. Tilleul;

6° U. *modiolina*; à feuilles larges et arrondies et à fibres du bois contournées; O. à moyeux; O. tortillard;

7° U. *crispa* ; à feuilles crépues ;

8° *Ulmus fastigiata*, pyramidal;

9° U. *purpurea*, pourpre.

M. Vilmorin a fait connaître, en 1834', une variété à larges feuilles, dont la couleur rouge de l'aubier rappelle celle du *Morus alba italica*. Terre franche, légère et profonde; exposition dans les plaines et les vallées; multiplie. de graines semées aussitôt leur maturité et légèrement couvertes, ou de marcottes; mieux de greffes, pour les variétés ; repiquer au printemps suivant, et mêmes soins que pour les autres élèves de pépinière. On est dans l'usage de l'arrêter à 1m.60 ou 2", en coupant la partie supérieure; cette opération le fait grossir. Quand il est en place, on attend plusieurs années pour couper les branches, qu'on taille à ras du tronc, pour se procurer de meilleur bois à feu ; cette méthode a de graves inconvénients; elle fait quelquefois carrier le cœur de l'arbre. Pour avoir de belles pièces de bois propres à faire des pompes ou au charonnage, il faut conserver la tige et couper les branches dans leur jeunesse, pour que la plaie se recouvre promptement. Ce mode convient à tous les arbres destinés à la charpente, à la menuiserie, etc. Si on greffe, il faut le faire à 0m.16 de terre. On préviendrait tous les inconvénients en semant en place. Si cet arbre n'est pas très recherché pour l'ornement des jardins paysagers, il

l'est **beaucoup** pour la plantation des grandes routes et des avenues. Son bois, particulièrement celui du **TORTILLARD**, est précieux pour le charronnage ; mais il a un ennemi dont il faut le **préserv**, c'est la chenille du *Cossus ligniperda*, Latr., Cossus **RONCE-BOIS**. Ce lépidoptère, de **0<sup>m</sup>.06** et **0<sup>m</sup>.08** à l'état de larve, d'une odeur désagréable, et d'un rouge de sang avec la tête noire, pénètre entre le bois et l'écorce depuis la base de l'arbre jusqu'à la hauteur de 1m environ. Il ronge d'abord l'écorce, puis se creuse, dans le bois, des galeries profondes et tortueuses. Quand il y en a un grand nombre, et qu'ils se succèdent d'année en année, ils causent un tort considérable ; les arbres languissent et finissent par mourir. La chenille a la faculté de sécréter par la bouche une liqueur âcre et fétide qui sert à faire reconnaître son existence et à suivre sa trace. En élargissant le trou, on peut parvenir à la détruire, si elle n'est pas à l'état de chrysalide, en introduisant par l'orifice du trou le goulot d'une fiole remplie de chloroforme, qui, en s'évaporant, atteint la chenille et la tue. Les papillons femelles ont l'habitude de déposer leurs oeufs au pied des arbres; on peut apercevoir leurs premiers dégâts, et à l'aide d'un crochet que l'on insinue dans la galerie placée entre le bois et l'écorce, on parvient à en extraire la chenille. On bouche le trou après l'opération, afin d'éviter les chancres. Il faut aussi détruire le papillon, qui est grisâtre, avec des taches brunes et des lignes noires **sur** les ailes; il a 0m.04 à **0<sup>m</sup>.05** de long, paraît en juin et juillet, et voltige, le matin avant le lever du soleil, le soir après son coucher, autour des tiges d'Orme pour y pondre.

*Ulmus pedunculata*, Foug. ; *U. effusa*, Willd.; O. PÉDONCULÉ. Il ressemble à l'*U. campestris*, mais ses feuilles sont plus grandes, moins rudes; ses fleurs sont disposées en bouquets **ombelliformes** au sommet de longs pédoncules. Son bois est **moins dur**.

*U. Americana*, L.; O. **D'AMÉRIQUE**. Arbre de 30m environ, superbe, mais inférieur à celui d'Europe pour la qualité du bois ; ses jeunes pousses sont arquées, inclinées, et ses feuilles luisantes.

*U. rubra*, Mich. F.; *U. fulva*, Mich.; O. **ROUGE**. De l'Ain. sept. Arbre de 20m; le bois est supérieur à celui du précédent. Jeunes rameaux divergents, gros, velus et

blanchâtres; feuilles les plus grandes d'1<sup>t</sup> genre, épaisses et rudes. **Multipl.** de marcottes et de greffe sur l'**U. campestris**.

**U. Chinensis**, Pers.; **Microptelea parvifolia**, *Sph.*; O. DE LA CHINE. Arbre dont on ne connaît pas exactement la hauteur, parce qu'il gèle à 10 degrés de froid; rameaux distiques, très menus; feuilles petites, oblongues, luisantes et dentées; bois très flexible. Quand sa tige gèle, il repousse de la racine, qu'il est prudent de couvrir de feuilles avant l'hiver. En orangerie, il s'élève à ; on le greffe sur l'**U. campestris**.

**U. Sibirica**, *H. P.*; O. DE SIBÉRIE. Il ressemble beaucoup au précédent; c'est un petit arbre précoce et robuste; feuilles ovales, aiguës, dentées en scie; rameaux grêles, retombant avec grâce. Greffer sur l'**U. campestris**. Le Muséum l'a reçu en 1839, de graines envoyées par le jardin botanique de Dorpat, sous le nom d'**U. imila**.

*Urania speciosa*, voir *Ravenala*.

**URGINEA Japonica**, Steinh.; **URGINÉA** nu JAPON, (Liliacées.) Oignon moyen, pointu; feuilles glabres, dressées, étroites, roulées en dedans sur les bords, longues de 0<sup>m</sup>.11 à 0<sup>m</sup>.13; hampe de 0<sup>m</sup>.20 à 0<sup>m</sup>.30. terminée en août et sept par un long épi de jolies petites fleurs rose violacé **Multipl.** de caïeux et de graines; terre meuble et légère. Orangerie et pleine terre. — *U. fugax*, Steinh. La hampe se développe avant les feuilles et se termine par un épi de fleurs étoilées d'un blanc rayé de violet.

**UROPEDIUM Lindenii**, **Lindl.**; **UROPEDIUM LINDEN.** (Orchidées.) Nouvelle-Grenade. Plante à tige courte munie inférieurement de feuilles longues de 0<sup>m</sup>.36. Grandes fleurs blanches rayées longitudinalement de vert sur les sépales, de rouge vineux sur la corolle et le labelle, en grappes **pauciflores** — Culture des Orchidées de serre chaude.

**URTICA nivea**, L.; **Bœhmeria nivea**; **ORTIE COTONNEUSE**, Aron. (Urticées.) De la Chine. Plante vivace, déjà mentionnée comme plante économique, formant une grosse touffe de 1<sup>m</sup>; larges feuilles ovales, dentées, blanc de neige en dessous, produisant beaucoup d'effet

quand elles sont agitées par le vent. Elle mérite de trouver place dans les jardins pittoresques. Ses tiges produisent une très bonne filasse. Terre franche.

*Usteria scanderas*, voir *Maurandia semperflorens*.

**UVULARIA** *Sinensis*, Gawl.; *Disporum fulvum*, Salisb.; UVULAIRE DE LA CHINE. (Mélanthacées.) Tige rameuse; feuilles alternes, lancéolées, lisses; en avril, fleurs rouge brun, pendantes, réunies 2-4 sur des pédoncules rameux opposés aux feuilles. **Multipl.** par les racines à l'automne; terre de bruyère; orangerie ou pleine terre, avec couverture l'hiver.

*U. grandiflora*, Smith.; **U.** GRANDES FLEURS. Amér. sept. Vivace. Tiges dressées, dichotomes, hautes de 0<sup>m</sup>.30. Feuilles sessiles un peu ondulées à la base, d'un vert tendre. Fleurs jaune clair, penchées, naissant isolément sur un pédoncule opposé aux feuilles. **Ro-cailles**, grottes. Terre de bruyère tourbeuse fraîche. Mult. d'éclats.

## V

**VACCINIUM** *Myrtillus*, L.; AIRELLE **ANGULEUSE**, MYRTILLE. (Ericacées.) Arbuste indigène de 0m.40, croissant dans les lieux ombragés, arides et parmi les Bruyères; feuilles ovales, finement dentées, qui le font ressembler à un petit Myrte; en mai, fleurs en grelot, blanc rosé, en bouquets; baies semblables à celles du Myrte, bleu noirâtre, et qui se mangent crues ou **confi-tés**. Terre de bruyère.

*V. uliginosum*, Lindl.; **A.** DES MARAIS. Indigène. Tiges (le 0<sup>m</sup>.35; feuilles petites, ovales, obtuses, entières, veinées; en mai-juin, fleurs blanches ou rosées; baies noires. Terre de bruyère tourbeuse, plus humide que pour les autres.

*V. Pennsylvanicum*, L.; **A.** DE PENNSYLVANIE. Arbuste de 5-6m, très rameux; feuilles lancéolées aiguës, luisantes; en juin, fleurs blanches en bouquets.

**V. L.**; **A.** PONCTUÉE. Indigène. Tiges de 0<sup>m</sup>.35; feuilles persistantes, ovales, lisses, ponctuées de noir en dessous; au printemps, fleurs blanc rougeâtre, en grappes pendantes; baies d'un beau rouge. Variété à feuilles panachées.

*V. amœnum*, IL K.; *V. corymbosum*, DC.; A. A FLEURS EN CORYMBE. Amérique sept. Tige de 1<sup>m</sup>.50; feuilles ovales, finement dentées; en mai et juin, fleurs en grappes, à calice rouge et bleuâtre; baies bleu foncé. C'est une des plus grandes et des plus jolies.

*V. arboreum*, Mich.; A. EN ARBRE. De la Caroline. Espèce élégante de 5 à 6<sup>m</sup>; feuilles ovales, luisantes; fleurs campanulées; baies noires.

*V. Arctostaphylos*, Andr.; A. RAISIN D'OURS. De l'Amérique et du Caucase. Arbrisseau diffus, toujours vert; feuilles ovales, aiguës, finement dentées; en juin, fleurs blanches, rosées, grosses, en grappes feuillues axillaires; fruit bleu, bon à manger. En bâche, ou couverture l'hiver.

*V. erythrinum*, Hook; A. ERYTHRINE. De Java, Arbuste élégant, toujours vert, au feuillage large et développé; rameaux teints de rouge, terminés par des grappes de fleurs pendantes, en forme de grelot allongé, et du plus vif carmin. Mult. de graines et de boutures. Abriter pendant l'hiver.

*Vaccinium virgatum*, Ait.; A. EFFILÉE. Amér. du N. Feuilles oblongues-elliptiques, dentées; en avril et mai, fleurs presque cylindriques, en grappes. Elle craint la gelée; serre tempérée; multipl. de marcottes. — *P. Sprengelii*, du même pays et même culture.

La culture des *Vaccinium* est difficile; ils ne vivent pas longtemps et se reproduisent difficilement de marcottes ou de graines. Bonne terre de bruyère sableuse et mêlée de terreau de feuilles; exposition fraîche et ombragée.

*Vaccinium macrocarpum*, *P Oxyccoccus*, voir *Oxyccoccus*.

VACOUA, voir *andanus*.

VALERIANA *Plut*, L.; *hortensis*, Lam.; VALÉRIANE DES JARDINIERS. (Valérianées.) Indigène. Vivace. Tiges de 1<sup>m</sup>. à 1<sup>m</sup>.30; feuilles ovales ou à 3 segments; en mai-juillet, fleurs blanches, odorantes, en corymbe. Mult. d'éclats en automne ou au printemps.

*V. Pyrenaica*, L.; V. DES PYRÉNÉES. Tiges de 1m à 1<sup>m</sup>.60, un peu rougeâtres; feuilles cordiformes, ou à 3 segments; en juin et juillet, fleurs rosées, nom-

tireuses, d'un bel effet. Terre un peu légère; exposition ombragée et médiocrement humide; multipl. par division des touffes.

V. *Cornucopice*, L.; *Foedia Cornucopiæ*, Vahl.; V. D'ALGER, V. CORNE D'ABONDANCE. Plante annuelle, haute de 0<sup>m</sup>.15-25, rameuse et prolifère; fleurs rouges et nombreuses. Elle se mange en salade comme les Mâches; déjà citée comme plante potagère. Semer au printemps et mieux à l'automne, en terre légère.

V. *dioica*, Linn.; V. DIOÏQUE, Indigène. Vivace. Tiges de 0<sup>m</sup>.15-30, dressées, simples. Feuilles inférieures pétiolées, elliptiques, entières, les supérieures profondément découpées. En mai-juin, fleurs dioïques, rougeâtres, en corymbe feuillé. Rocailles humides, bosquets, bord des eaux. Malt. d'éclats.

V. *alliarifolia*, Vahl.; V. A FEUILLES D'ALLIAIRE. Caucase. Vivace. Tige de 0<sup>m</sup>.30-40, simple ou rameuse au sommet. En juin-juillet, fleurs blanches, en cime arrondie. Rochers ombragés. Mult. d'éclats.

VALÉRIANE GRECQUE, voir *Polemonium cæruleum*.

V. ROUGE, voir *Centranthus ruber*.

**VALLISNERIA** *spiralis*, L.; **VALLISNÉRIE** EN SPIRALE. (Hydrocharidées.) Du midi de la France. Plante fluviatile, vivace, à feuilles longues, étroites, rubanées; fleurs monoïques portées sur un pédoncule qui se roule et déroule en long tire-bouchon; ce phénomène a rendu le *Vallisneria* célèbre. Au point de vue de l'horticulture, il est insignifiant. Dans le bassin d'une serre.

VALLOTA *purpurea*, Herb.; *Amaryllis speciosa*, Ait.; *Crinum speciosum*, L.; V. A FLEURS POURPRES. (Amaryllidées.) Du Cap. Feuilles distiques, linéaires-lancéolées, de 0<sup>m</sup>.40 en général, au nombre de six, enroulées, obtuses; hampe fistuleuse de même longueur que les feuilles; en juil.-août, 2 à 5 fleurs grandes, d'un rouge éclatant. Serre chaude. Cult. des Amaryllidées.

VANDA *suavis*, Lindl.; VANDA SUAVE. (Orchidées.) Inde. Genre composé d'espèces nombreuses, épiphytes, propre à l'Asie tropicale. Feuilles en ruban, recourbées, flasques. Grappes lâches, allongées, formées de fleurs grandes et belles, délicieusement odorantes, blanches ou jaunes, avec le labelle violet. Culture ordinaire des Orchidées.

*Panda caerulea*, Griff. ; V. A FLEUR BLEUE. Inde. Superbe plante. Tige de 1 mètre, à feuilles coriaces, distiques, profondément échancrées au sommet. Longue grappe de fleurs magnifiques, bleu d'azur; labelle petit et pourpre.

V. *Roxburghii*, L.; V. DE ROXBURGH. Tige courte, épaisse, feuilles étroites. Grappe dressée, dépassant les feuilles, portant 6 ou 8 fleurs espacées, rayées en damier de lignes rouges sur fond jaune, labelle lilas.

V. *tricolor*, Lindl.; V. TRICOLORE. Feuilles canalicules, dépassant l'inflorescence. Grappe formée d'un petit nombre de belles fleurs blanches en dehors, jaune cannelle en dedans, généralement tachées de brun; labelle rose plus ou moins intense. Variétés nombreuses.

V. *Lowii*, Lindl.; *Renanthera Lowii*. Reich, f.; V. DE Low. De Bornéo. Tiges de 0m,03 d'épaisseur, grimpantes, très-élevées, portant de nombreuses feuilles coriaces, longues de 0m,40-80. Racèmes longs de 2 à 3 mètres, portant 30 à 50 fleurs, dont les deux supérieures d'un jaune-fauve ponctué de rouge, les autres d'un vert-pâle marbré de macules brun-rougeâtre. Labelle charnu, ovale, muni d'un éperon et creusé de sillons. Espèce intéressante par le dimorphisme de ses fleurs, leur nombre et leur bel effet.

A ces espèces, nous devons ajouter les suivantes : V. *gigantea*, *teres*, *Jenkinsonii*, *tricolor formosa*.

VANILLA *aromatica*, Sw.; *Epidendron* L.; VANILLIER AROMATIQUE. (Orchidées.) Du Brésil. Tiges charnues, sarmenteuses et grimpantes, munies de racines aériennes qui s'appliquent contre les arbres; feuilles alternes, sessiles, oblongues, entières; fleurs grandes, en grappes terminales, d'un blanc verdâtre; elles ont besoin d'être fécondées artificiellement pour nouer; gousses (fruit) allongées, remplies, lorsqu'elles sont blettes, d'une sorte de pulpe d'un parfum délicieux. Serre chaude; terre substantielle, tenue humide pendant la végétation. Quand le Vanillier a de 0m,35 à 0m,50 il faut le mettre contre un arbre sur l'écorce duquel il puisse appliquer ses suçoirs, ou contre un mur, sans quoi il languit. Il a commencé à fructifier en Europe en 1836; ses fruits y possèdent le même arôme qu'au Brésil.

**VARAIRE**, voir *reratrum*.

**VAUBIER**, voir *Hakea*.

**VÉLAR**, voir *Barbarea*, *Erysimum Petrowskianum*.

**VELTHEIMIA** *Capensis*, Red. ; *V. viridifolia*, Jacq.; *Aletris Capensis*, L.; **VELTHEIMIA DU CAP**. (Liliacées.) Feuilles radicales, fasciculées, oblongues, ondulées; hampe rouge brun et verte, de 0<sup>m</sup>.40 à 0<sup>m</sup>.45; en févr.-avril, fleurs en épi, pendantes, tubulées, longues, rose vif mêlé de pourpre, à odeur peu agréable. Terre franche légère; châssis ou orangerie près des jours; exposition au midi ; arrosements légers. **Multipl.** par la séparation des caïeux, tous les 2 ou 3 ans, quand on renouvelle la terre, lorsque les feuilles sont desséchées.

**VENIDIUM** *calendulaceum*, Less.; **VENIDIUM A FLEUR DE SOUCR.** (Composées.) Annuelle. Espèce voisine des *Arctotis*, à grande fleur de belle couleur orange, à disque brun, se renouvelant abondamment depuis le mois de juillet jusqu'en novembre; feuilles composées, blanchâtres, duveteuses, formant une large touffe qui couvre le sol. Semer sur couche en avril ; **planter** en mai.

**VERATRUM album**, L. ; **VARAIRE BLANC, HELLÉBORE BLANC.** (Mélanthacées.) Indigène. Tiges de 1<sup>m</sup>; feuilles grandes, sessiles, ovales, plissées; en juin-août, fleurs blanchâtres.

*V. nigrum*, L.; **V. NOIR.** Indigène. Tiges plus hautes; feuilles plus grandes; en juin-août, fleurs brunâtres, ouvertes. Terre fraîche ombragée ; **multipl.** de bulbes et de graines longues à lever.

**WERBASCUM** *Phoeniceum*, L.; **MOLÈNE PURPURINES** (Scrophularinées.) Midi de l'Europe. Vivace ; feuille radicales, grandes, ovales, crénelées, ridées; tiges de 0<sup>m</sup>.40 à 1<sup>m</sup>, minces ; fleurs en grappes lâches, purpurines.— Variétés à fleurs pâles et à fleurs roses. Terre légère substantielle. Semer au levant, aussitôt la maturité des graines. Dans les grands jardins paysagers, on peut cultiver aussi le *V. rugulosum*, W., et le *V. pyramidatum*, Marsh.; ils produiront un bel effet par leurs nombreuses fleurs jaunes.

*V. Myconi*, voir *Ramondia Pyrenaica*.

**VERBENA** *Aubletia*, L.; **VERVEINE DE MIQUELON, V. A BOUQUETS.** (Verbénacées.) De l'Am. sept. An-

nuelle; basse; tiges de 0<sup>m</sup>.35, dressées, ou couchées et ascendantes; feuilles opposées, pennatifides ou lancéolées, incisées et trifides; fleurs violet pourpre, très jolies, en épi allongé. Tout terrain, toute exposition; graines semées au printemps, ou mieux à l'automne; repiquage en place ou en pépinière. Elle lève d'elle-même aux lieux où elle a été cultivée. Var. de *Drummond*, diffère de la précédente par ses fleurs d'un beau violet.

V. *erinoides*, Lamk. ; V. *pulcherrima*, Hort. ; V. A FLEUR D'ERINE. Brésil. Annuelle. Très rameuse, à ramifications couchées, puis dressées, hautes d'environ 0<sup>m</sup>.30. Feuilles cunéiformes à la base, à divisions linéaires-aiguës. En juin-octobre, fleurs d'un rouge violet, en épis courts. Corbeilles et plates-bandes. Même culture.

*Mahonetti*. Hort.; V. MAHONETTI. Très jolie variété du précédent, rustique, traçante, remarquable par ses nombreuses fleurs d'un rose purpurin, marquées de raies blanches disposées en étoile. Mult. de boutures faites à l'automne et hivernées sous châssis. Bordures, massifs, plates-bandes.

*Verbena chamædrifolia*, J.; V. *Melindres*, 13. R.; V. A FEUILLES DE CHAMÉDRYS. Du Paraguay. Vivace; tige grêle, diffuse; feuilles lancéolées, incisées; toute l'année, fleurs rouge vif. Multipl. de couchage et boutures que l'on fait tous les ans en août, et que l'on rentre en serre tempérée, pour les mettre en pleine terre à la fin de mai suivant.

V. *incisa*, H. ; V. A. FEUILLES INCISÉES. Brésil austral. Tiges diffuses, feuilles pubescentes, oblongues, cunéiformes, diversement pennatiséquées et divisées en lobes incisés et dentés. Fleurs disposées en épis, au sommet des rameaux, d'un rose pourpre. Même culture.

V. *tenera*, Spreng.; V. *pulchella*, Sweet. ; V. GENTILLE. De Buenos-Ayres. Vivace; tiges couchées, radicantes; feuilles incisées; fleurs nombreuses bleu clair, en corymbe terminal, et se succédant depuis le printemps jusqu'à la fin de l'automne. Orangerie. Peut se cultiver comme annuelle par semis.

V. *venosa*, }look.; V. VEINÉE. Du Brésil. Herbacée et vivace; tiges de 0m.65; feuilles caulinaires oblongues,

lancéolées, dentées, à nervures très saillantes en dessous ; tout l'été, fleurs en épi capité, pourpre violacé, fort jolies. Pleine terre ; en pot, pour rentrer l'hiver.

**Multipl.** de boutures, graines et racines.

**V. *teucroides***, Book.; **V. FAUX-TEUCRIUM**. Du Brésil. Tout l'été, fleurs grandes, blanches ou rosées, à pétales ondulés, en longs épis. — Cette espèce a donné, ainsi que les **V. *incisa*** et **Melindres**, une quantité de variétés fort jolies. On les multiplie de graines, qui donnent chaque année des variétés nouvelles, ou de boutures, pour conserver les variétés choisies. Ces boutures, rentrées pendant l'hiver, sous châssis, ou en serre tempérée, peuvent être plantées, au commencement de mai, en pleine terre légère, avec le soin de mélanger les couleurs. Elles ne tardent pas à couvrir la terre d'un tapis de verdure, émaillé pendant tout l'été de fleurs du coloris le plus riche et le plus varié.

**V. *mutabilis***, voir **Stachytarpheta**.

**V. *triphyllo***, voir **Lippia citriodora**.

**VERGE D'OR**, voir **Solidago**.

**VERBESINA *pinnatifida***, Cav.; **VERBESINA PINNATIFIDE**. (Composées). Mexique. Très-grande plante recherchée pour la décoration des grands jardins pittoresques. Tige fistuleuse, sous-frutescente, à rameaux herbacés fortement ailés. Feuilles grandes, oblongues, ovales, sessiles, à lobes lancéolés. En automne, capitules nombreux, petits, radiés, en corymbes terminaux. Mult. de boutures taillées sur les pieds rentrés à l'automne.

**VERGNE**, voir **Alma glutinosa**.

**VERNIS DU JAPON**, voir **Ailanthus**.

**VERNONIA *Noveboracensis***, W. ; **VERNONIE DE NEW-YORK**. (Composées.) Amérique du Nord. Tige de 1<sup>m</sup>.50; feuilles lancéolées, oblongues, dentées en scie; en août et sept., capitules purpurins disposés en corymbe terminal. Terre ordinaire; **multipl.** d'éclats.

**V. *præalta***, W.; **V. ÉLEVÉE**. De 2m à 2m.30; feuilles lancéolées, pointues, dentées en scie, velues en dessous; en oct. et nov., capitules pourpre violacé, disposés en grand corymbe terminal. Même culture.

**VERONICA *spicata***, L.; **VÉRONIQUE A ÉPIS**. (Scrophulariées.) Indigène. Tiges de 0<sup>m</sup>.50, simples; feuil-

2° PIN SYLVESTRE DE HAGUENAU. — Plus vigoureux et plus gros que le précédent, le Pin de Haguenau est, en revanche, moins régulier dans sa forme et d'un grain moins compacte; les branches latérales prennent souvent un grand développement aux dépens du tronc. Il forme des forêts sur les deux rives du Rhin, près de Haguenau et de Rastadt.

3° PIN D'ECOSSE. — C'est la forme sous laquelle le Pin sylvestre est le plus répandu. Assez semblable par son port et son aspect au Pin de Haguenau, le Pin d'Ecosse est d'une croissance un peu plus lente. Il se trouve abondamment en Ecosse, dans le midi de l'Allemagne et dans les Vosges, en France. On a voulu y voir deux espèces distinctes caractérisées par la couleur de leur bois, mais cette division paraît peu fondée, puisqu'il est constant que l'on trouve sur le même sol, et parmi les arbres venant du même semis, des sujets à bois rouge et d'autres à bois blanc.

4° PIN SYLVESTRE HORIZONTAL, *P. s. horizontalis* (Don). Variété voisine du Pin d'Ecosse et s'en distinguant seulement par la disposition de ses branches, qui sont horizontales ou un peu pendantes. Son feuillage est peut-être un peu plus glauque.

5° PIN SYLVESTRE DE GENÈVE OU DE TARARE. — Arbre tortueux, branchu, irrégulier, dépassant rarement 12 ou 15 mètres de haut. Il se trouve aux environs de Genève et dans les montagnes du Vivarais.

Ces diverses formes peuvent être considérées comme les anneaux successifs d'une même chaîne dont les éléments iraient se perfectionnant de plus en plus du midi au nord. Les différences qui existent entre ces diverses races de Pin sylvestre tiennent, selon nous, à l'influence du climat, mais à cette influence exercée sur une longue suite de générations, de telle sorte que le type le plus parfait, soumis à des circonstances défavorables, ne dégénère que lentement et conservera longtemps encore la trace de ses bonnes qualités. Ainsi, des graines de Riga, semées en France, devront donner des arbres un peu inférieurs sans doute à ceux de Riga, mais bien supérieurs à ceux qui croissent spontanément dans notre pays.

Nous ne citerons que pour mémoire les variétés horticoles suivantes :

*P. s. monophylla*, Pin sylvestre à une feuille. Les deux feuilles sont soudées en une seule.

*P. s. tortuosa*, à feuilles torses.

*P. s. intermedia*, variété de Russie, à rameaux grêles et pendants.

*P. s. Altaica*, Pin sylvestre de l'Altaï.

*P. pumilio*, Hæncke; *P. mughus*, Scop.; *P. uncinata*, Dec.;

PIN NAIN, PIN DE MONTAGNE, PIN MUGHO, PIN A CROCHET, PIN SUFFIS. Cet te espèce est très variable et prend, suivant les circonstances dans lesquelles elle est placée, des formes très différentes. Quelquefois elle se rapproche du Pin sylvestre, mais dans la plupart des cas elle s'en distingue à première vue. Les feuilles, réunies par deux dans une gaine courte et **noirâtre**, sont raides, souvent **contournées** et garnissent entièrement la pousse qui les porte; leur couleur vert sombre, mais non glauque, fait reconnaître au premier abord, dans les montagnes, les massifs de *P. pumilio* des bois de Pin sylvestre. Les chatons mâles sont au moins du double plus longs dans le *P. pumilio*. Les cônes sont en général petits, courts et obtus, mais leur forme et leur aspect sont très variables.

Le *P. pumilio* qui, dans certains endroits, forme un buisson de quelques pieds seulement, devient dans quelques cas un arbre de 12 à 15 mètres. Il habite les hautes montagnes de toute l'Europe centrale, depuis les Pyrénées jusqu'aux montagnes de la Hongrie. On le trouve rarement à une altitude inférieure à 1,000 mètres au-dessus du niveau de la mer.

*P. mughus*, **MUGHO**, est le nom de la forme des Pyrénées; le cône atteint une longueur de 0<sup>m</sup>.04-06; les écailles sont larges, réfléchies en arrière et surmontées d'une forte pointe; leur couleur est brun violacé.

Le *P. uncinata*, PIN A CROCHET, a les cônes plus courts; les écailles sont recourbées en arrière, mais sans aiguillon.

*P. pumilio rotundata*; toujours buissonneux, porte des cônes presque sphériques dont la grosseur dépasse à peine celle d'une belle noisette.

*P. Banksiana*, Lamb.; *P. rupestris*, Michx; *P. Hudsonica*, Lamark; PIN DE BANKS, PIN DE LA BAIE D'HUDSON. Feuilles réunies par deux et garnissant toute la longueur des pousses; elles sont **longues** de 0<sup>m</sup>.03-04, souvent recourbées et d'une couleur sombre. Les cônes sont longs de 0<sup>m</sup>.04-05, grisâtres; leur pointe est fortement infléchie dans la direction de la branche qui les porte.

Buisson ou arbuste de 2 à 4 mètres dans le Labrador, il atteint, **parait-il**, la taille d'un arbre et une hauteur de 40 à 45 mètres dans d'autres régions de l'Amérique du nord, et notamment sur les bords de la rivière Columbia. Cette espèce est trop chétive pour mériter d'être cultivée chez nous; elle est très rare, même dans les collections botaniques.

*P. Laricio*, Poiret.; PIN **LARICIO**, PIN DE CORSE. Arbre de première grandeur, indigène en Corse et dans une partie de l'Italie et de l'Orient; son tronc droit et élancé atteint souvent 35 et 40 mètres d'élévation; les branches, distri-

blanches en dedans. Terre franche, légère ; exposition ombragée, non humide. Pleine terre, ou orangerie près des jours; arrosements modérés en été ; garantir de l'humidité. Il s'élève à 5 et 7m dans le Midi, et y fleurit souvent tout l'hiver. — Variétés à larges feuilles, *V. T. latifolium*, à fleurs plus grandes, roses, blanches, etc.

*V. rigidum*, V. ; *rugosum*, P. ; V. FEUILLES RUDES. De Madère. Large tête arrondie sur une tige de 0m.70 à 1<sup>m</sup> ; feuilles ovales, grandes, plissées, roides, un peu velues; fleurs blanches, ombellées, plus grandes que celles du *V. Tinus*. Orangerie.

*V. odoratissimum*, R. Br. ; *Sinense*, Zey. ; V. ODO-RANTE. De la Chine. Joli arbuste de 2 à 4m; feuilles larges, persistantes, ovales; en août et sept., fleurs blanches en corymbe. Multipl. de boutures sur couche tiède, terre à Oranger; arrosements fréquents en été. Orange-rie à Paris; pleine terre clans l'ouest de la France.

*V. Lantana*, L.; V. COMMUNE, MANSIÈNE. Indigène, Arbrisseau de 2m.50 à 3m; feuilles en coeur, pointues, cotonneuses; en juin, fleurs blanches; baies d'abord rouges, puis noires. L'écorce des racines sert à faire de la glu et ses branches à faire des liens, des paniers. — Variété à feuilles panachées. Il réussit dans la craie.

*Viburnum Opulus*, L.; V. OBIER. Indig. Feuilles semblables à celles de l'*Acer pensylvanicum*; en mai, fleurs blanches légèrement odorantes ; baies rouges. — Variétés : 1<sup>re</sup> à rameaux rougeâtres et luisants, de l'Am. sept.; — 2<sup>o</sup> à feuilles panachées; — 3<sup>o</sup> à fleurs très blanches, disposées en globe, nommée BOULE DE NEIGE, ROSE DE GUELDRÉ, CAILLEBOTTE et OBIER A FLEURS DOUBLES, *V. O. sterilis*. Terrain frais, exposé au soleil; multipl. de rejetons et de marcottes simples ; si on veut les tondre, il faut le faire aussitôt qu'elles sont défleuries.

*V. plicatum*, Thunb. ; V. A FEUILLES PLISSÉES. Arbrisseau de la Chine, à feuilles arrondies, dentées, assez semblables à celles de l'Aune commun. La variété à fleurs stériles, qui vient d'être introduite, donne, comme notre Boule de neige, des capitules globuleux d'un blanc pur. Il est parfaitement rustique, vient dans tous les terrains et se multiplie facilement de boutures et de rejetons.

*V. macrocephalum*, Fort. ; V. A GROS CAPITULES.

Cette espèce, aussi envoyée de Chine par M. Fortune, surpasse de beaucoup la précédente et notre Boule de neige ancienne par l'éclat et par le volume de ses têtes de fleurs qui égalent au moins celles de l'Hortensia. Pleine terre meuble et légère.

Outre ces espèces, on rencontre encore çà et là, dans les jardins, les *V. amethystinum*, *prunifolium*, *pyrifolium*, *cassinoides*, *nudum*, *edule*, *Lentago*, *acerifolium*, etc., tous inférieurs à ceux décrits ci-dessus. Les *Viburnum* fleurissent mieux au soleil qu'à l'ombre. On les multiplie de graines, marcottes, rejets et greffe sur le *V. Lantana*. Le *Y. cassinoides*, L., a besoin de couverture au pied ou de l'orangerie sous le climat de Paris.

*VICTORIA regia*, Lindl.; **VICTORIA ROYALE**. De la Guyane. La plus grande des plantes de la famille des Nymphéacées. Rhizome annuel, court, vertical, donnant naissance à d'immenses feuilles orbiculaires, peltées, armées d'aiguillons et violâtres en dessous ; fleurs très grandes, d'abord blanches, puis roses, et enfin rouges, suivant leur état de développement ; fruit couvert d'aiguillons ; pédoncule se repliant après la fécondation pour mûrir son fruit au fond de l'eau. — Le *Victoria* exige, pour se développer, un vaste bassin dans lequel l'eau doit se renouveler et se maintenir à la température de  $+ 21^{\circ}$ . — On en connaît actuellement trois espèces, originaires de l'Amérique du Sud. — Nous renvoyons, pour tout ce qui se rapporte à ces admirables plantes, à l'article et aux figures publiés dans le t. VI de la *Flore des Serres*, de M. Van Houtte, 1850.

**VIEUSSEUXIA glaucopsis**, DC.; *Iris pavonia*, Curt. *Iris tricuspis*, Thunb.; **VIEUSSEUXIE A TACHES BLEUES**. (Iridées.) Du Cap. Feuilles longues et grêles ; en mai, fleurs planes, dont les 3 plus grandes divisions sont blanches et marquées à leur base d'une grande tache bleue. Culture des *Ixia* ; multipl. de caïeux.

VIGNE DE JUDEE, voir *Solanum Dulcamara*.

V. VIERGE, voir *Cissus quinquefolia*.

**VILLARSIA excella**, Hort.; *F. parnassifolia*, R. Br.; **VILLARSIE ÉLEVÉE**. (Gentianées.) De l'Australie. Tiges de 0<sup>m</sup>.40 à 0<sup>m</sup>.55 ; feuilles radicales, ovales-lan-

céolées, en coeur à leur base; en juin et juillet, fleurs assez grandes, d'un beau jaune, en corymbes. Terre de bruyère; orangerie; arrosements fréquents pendant l'été; se développe mieux encore dans un vase rempli d'eau; multipl. de graines et par séparation des bourgeons.

*Y. ouata*, Vent.; *Menyanthes ovata*, Lindl.; V. A FEUILLES OVALES. Du Cap. Très jolie plante aquatique; feuilles persistantes, épaisses, entières; en juill., fleurs inodores, en entonnoir, de 0<sup>m</sup>.03 de large, jaune citron, disposées en grappes simples, au sommet de la tige. Terre marécageuse; orangerie; multipl. par la division du pied. — Le *V. nymphoides*, espèce indigène, à fleurs jaunes et à feuilles flottantes, assez semblables à celles d'un petit Nymphéa, peut servir à orner les bassins de plein air.

**VILMORINIA multiflora**, DC.; **VILMORINE MULTIFLORE**. (Papilionacées.) Des Antilles. Tige droite, glabre; feuilles pennées, à 5 ou 6 paires de folioles ovales; fleurs pourpres, en grappes axillaires. Terre légère; serre tempérée.

VINAIGRIER, voir *Rhus glatira*.

*VINCA major*, L.; GRANDE PERVENCHE. (Apocynées.) Indigène, rustique et vivace. Tiges nombreuses, de 0P.70 à 1<sup>m</sup>.30, rampantes ou grimpanes; feuilles ovales, lisses; en mai-sept., fleurs axillaires, infondibuliformes, blanches ou bleu tendre. — Variété à feuilles panachées. D'un bon effet sur le bord des massifs ombragés et entre les rocailles en pente au nord.

*V. herbacea*, Kit.; P. HERBACÉE. Hongrie. Tiges très couchées; feuilles lancéolées-linéaires; fleurs bleu foncé. Terre ordinaire; multipl. par traces. — Variétés à fleurs doubles bleues, et à fleurs doubles rougeâtres.

*V. minor*, L.; PETITE PERVENCHE. Plus petite, commune dans les bois sablonneux; fleurs précoces, doubles ou simples, rouges, pourpres, bleues ou violâtres, blanches et à feuilles panachées en blanc ou en jaune. La dernière variété demande à être exposée au soleil. Terre légère fraîche; multipl. de graines ou de rejets.

Ces trois espèces sont propres aux rocailles.

*V. rosea*, L.; *Lochnera rosea*, Reich.; P. ROSE, P. DU C. Madagascar. Jolie plante sous-ligneuse; tige

droite, rougeâtre ; feuilles ovales-oblongues, lisses; tout l'été, fleurs axillaires et terminales, d'un joli rose, plus foncé au centre. — Variétés à fleurs blanches, à coeur rouge et à coeur vert. Terre franche, substantielle; multipl. de graines sur couche et sous châssis. Elle est vivace en serre chaude ; mais il vaut mieux semer tous les ans, la plante étant plus belle la première année.

VIOLA *odorata*, L.; VIOLETTE ODORANTE, V.

NE. (Violariées.) Indigène. Vivace; en mars et avril, fleurs odorantes et violettes. On cultive plusieurs variétés, dont quelques-unes, dites des quatre-saisons, reflleurissent à diverses époques. Telles sont les V. DES QUATRE-SAISONS, à fleurs simples, s'épanouissant de sept. en févr.; — V. A FLEURS DOUBLES; — V. A FLEURS DOUBLES ROSES; — V. DE BRUNEAU, à fleurs doubles, pétales extérieurs violets, les intérieurs panachés de blanc, de rouge et de violet ; — V. DE PALME A FLEURS DOUBLES, bleu très pâle, fleurissant dès oct. sous châssis. **Multipl.** facile par la **division** des touffes. — V. BLANCHE DE CHAMPLA-TREUX ou des quatre-saisons, à fleurs blanches. Terre douce, demi-ombre.

V. *calcarata*, L.; V. A LONG ÉPERON. Des Alpes. Vivace. Tige cespiteuse, de 0 , to. Feuilles ovales lancéolées. En **mai-juillet**, fleurs grandes, violettes ou jaunes, à très-long éperon. Semer **en** avril-niai ou en juin-juillet en pépinière, en pots. **Mult.** d'éclat.

V. *biflora*, L.; V. A DEUX FLEURS. Alpes. Même taille; feuilles réniformes. En **juin-juillet**, fleurs très petites, d'un jaune brillant, striées. Terre tourbeuse à l'ombre. **Mult.** d'éclat.

V. *rothomagensis*, Desf.; V. DE ROUEN. Indigène. Feuilles cordiformes, dentées. En mai-août, fleurs bleu pâle. Terre calcaire, rocailles. Semer en sept.-oct. en pépinière, en pot.

V. *palmata*, L.; V. A FEUILLE PALMÉE. Amér. du nord. Vivace. Feuilles radicales palmées-lobées. En mai-juin, fleurs bleu-lilacé. Terre tourbeuse, à l'ombre. **Mult.** d'éclats.

V. *grandiflora*, Lin.; V. A GRANDES FLEURS. De Suisse. Vivace. Port de la V. *tricolor*; grande fleur jaune. On cultive sous le même nom une Violette à

grande fleur blanche. Terre de bruyère ; arrosements très modérés.

V. *cucullata*, Ell. ; V. A FEUILLES EN CORNET. Amér. sept. Souche charnue, écailleuse. Feuilles glabres, longuement pétiolées, à limbe cordiforme denté. Fleurs très grandes, bleues, à divisions supérieures rayées de blanc ou de violet. Rustique et précieuse pour la formation des bordures. **Mult.** par la séparation des souches.

V. *Altaica*, B. R. ; V. DE L'ALTAÏ. Pensée vivace, à grandes fleurs d'un beau violet foncé. Cette espèce a donné naissance, peu après son introduction dans nos cultures, à une foule de belles variétés que l'on attribue à tort à la suivante. — Plus les fleurs sont grandes, arrondies, les couleurs vives et tranchantes, avec un masque au milieu, plus elles sont estimées. Les boutures sont sujettes à fondre l'hiver; il vaut mieux laisser grainer les belles variétés sur place, relever le plant à l'automne, et le repiquer en planche en terre douce et terreautée. On peut aussi recueillir la graine à mesure qu'elle **mûrit**, et la semer en août pour avoir une belle floraison en avril et mai suivants. Dans tous les cas, il importe d'épurer son plant à la fleur, pour conserver les belles Pensées. Il faut bouturer souvent les variétés de choix pour les empêcher de dégénérer.

*Viola tricolor*, L. ; V. TRICOLORE, PENSÉE ANNUELLE. Indigène. Fleurit de mai à sept. La variété dite PENSÉE, ou *V. t. hortensis*, a produit de belles sous-variétés qu'on multiplie, comme la précédente, par semis, d'éclats et de boutures.

V. *palmensis*, Webb.; V. DE PALMA. Des Canaries. Espèce sous-ligneuse, à rameaux dressés feuilles glauques, lancéolées, légèrement dentées ; en mars-octobre ; fleurs axillaires bleu clair, longuement pédonculées. Terre meuble ; peu d'arrosements ; serre tempérée. Elle a passé des hivers doux en pleine terre. Multipl. de graines et de boutures faites à froid.

VIOLETTE, voir *Viola*.

V. BLEUE, voir *Browallia elata*.

V. MARINE, voir *Campanule Medium*.

VIOLIER, voir *Cheiranthus Cheiri*.

VIORNE, voir *Viburnum*.

VIPÉRINE, voir *Echium*.

**VIRGILIER**, voir *Cladrastis*.

**VISCARIA** *Cæli rosa*, DC.; *A grostemma Cæli rosa*; *Lychnis Cæli rosa*, H. P.; **LYCHNIDE** ROSE DU CIEL. (Caryophyllées.) Du Levant. Annuelle; tiges rameuses; feuilles linéaires-lancéolées; en juillet, fleurs nombreuses, du plus joli rose. Semer en place en mars ou avril. — Var. à fleurs blanches; autre variété, à fleurs rose vif, avec onglet pourpre foncé. Var. *naine frangée*, plante basse, très touffue; fleur rose tendre, à centre blanc rosé, dentelée et frangée à la circonférence. — Var. *V. Dunnetti*, fleurs blanc rosé.

*V. oculata*, L.; **VISCARIA** OCULÉ. Algérie. Annuelle; tiges rameuses, herbacées; feuilles linéaires, aiguës; fleurs nombreuses à l'extrémité des ramules, roses à fond violet foncé. — Variétés: *V. o. pumila*, variété naine; *V. o. alba*, fleurs blanc rosé, nombreuses, en juillet-août. — Les *Viscaria* se sèment en plein air en avril, ou en septembre pour hiverner en pots sous châssis et mettre en place en avril.

**VITEX** *Negundo*, L.; *V. arborea*, Fisch.; **GATTILIER EN ARBRE**. (Verbénacées.) De la Chine. Moyen arbre; rameaux roux, pubescents; feuilles à 5 folioles oblongues, dentées en scie, acuminées, glauques et veloutées en dessous; en sept., fleurs petites, d'un blanc bleuâtre, de peu d'effet, en panicule terminale. Pleine terre ordinaire, mais mieux légère et chaude; orangeie; **multipl.** je graines, marcottes et greffe.

*V. A gnus-castus*, L.; **G. COMMUN, ARBRE Au POIVRE**. De la France mér. Arbrisseau aromatique de 2<sup>m</sup>.50 à 4<sup>1u</sup>; feuilles digitées, à 5 ou 7 folioles lancéolées, entières, inégales, blanchâtres en dessous; en été, fleurs en épis, petites, violettes, gris de lin ou blanches, suivant la variété. Pleine terre. — *V. latifolia*, Mill. Variété à feuilles digitées, à folioles plus larges, incisées; fleurs plus grandes, plus colorées et plus belles.

*V. incisa*, Lam.; **G. A FEUILLES INCISÉES**. Chine. Plus précoce et plus joli que les précédents, mais moins élevé; fleurs plus pâles et plus petites, très recherchées par les abeilles; feuilles digitées, à folioles incisées. Pl. terre.

**VITIS** *Labrusca*, L.; **VIGNE LAMBRUSQUE**. (Ampe-  
lidées.) Feuilles très larges, cordiformes, trilobées,

dentées, cotonneuses, blanchâtres ou blondes en dessous ; grappes oblongues, compactes ; baies globuleuses noires ou de couleur ombrée. — Cette espèce est connue aux États-Unis sous les noms de Raisin de Renard (*Fox Grape*), *Isabella*, *Alexander*, *Catawba*. — Nous la signalons comme plante sarmenteuse propre à couvrir les tonnelles. Elle devient très belle et très féconde dans le midi de la France, où ses raisins, bien mûrs, sont mangeables, quoique doués d'une saveur musquée. Aux États-Unis on en fait du vin très po table, inférieur pourtant aux vins communs de France.

**VITTADENIA lobata**, Dec.; **VITTADENIE A FEUILLES LOBÉES**. (Composées.) Vivace. Nouvelle - Hollande. Forme une touffe qui se couvre, pendant tout l'été, de fleurs ayant l'apparence d'une petite pâquerette blanche passant au rose. Semer en avril sur couche, planter en mai.

*Volkameria*, voir *Clerodendron fragrans*, *C. squamatum*.

**VOLUBILIS** DES JARDINIERS, voir *Pharbitis hi spida*.

**WACHENDORFIA thyrsiflora**, L.; **WACHENDORFIE A FLEURS EN THYRSE**. (Hémodoracées.) Du Cap. Petit oignon à chair rouge; feuilles radicales, canaliculées, larges, engainantes ; hampe de 1<sup>m</sup> à 1<sup>m</sup>.30, terminée en mai et juin par un épi de 20 fleurs, à tube évasé, grandes, d'un beau jaune Jonquille et légèrement odorantes.

*W. graminea*, Thunb.; **W. GRAMINÉE**. Feuilles ensiformes, canaliculées, glabres; en juin et juillet, fleurs en panicule ouverte. Culture des *Ixia*. **Multipl.** de graines et de caïeux.

**WAHLENBERGIA vincæflora**, Dne; **WAHLENBERGIA A FLEURS DE PERVENCHE**. (Campanulacées.) De l'Australie. Tiges rameuses, grêles, peu élevées; feuilles peu nombreuses, linéaires et très entières ; fleurs pendantes au sommet des pédoncules avant leur épanouissement, d'un bleu pâle en dessous, bleu très vif en dessus. Cette jolie petite plante fait de charmantes bordures, semée au printemps, comme plante an-

nuelle, en terre bien préparée, tamisée et tenue fraîche, sur laquelle il faut jeter les graines sans les couvrir. Rentrée en serre, elle sera vivace.

**WALLICBIA caryotoides**, Roxb. ; **WALLICHIE** A FEUILLES DE **CARYOTA**. (Palmiers.) De l'Inde. Feuilles déchirées comme celles des **Caryota**; il ne s'élève pas sur une tige et drageonne au pied. Il a fleuri, au Jardin des Plantes, en 1845 et en 1855.

**WATSONIA rosea**, Ker.; **WATSONIE** ROSE. (Iridées.) Du Cap. Feuilles gladiées, grandes, distiques, nervées ; hampe droite, de 1m, terminée en juillet par une longue grappe, simple ou rameuse, de grandes fleurs roses, **im-fondibuliformes**, à limbe régulier, large de 0<sup>m</sup>.55. Serre tempérée. Culture des *Ixia*.

*W. Meriana*, K.; *Gladiolus Merianus*, T.; **W. DE MÉRIAN**. Feuilles ensiformes, striées ; hampe de 0<sup>m</sup>.70 à 1m; fleurs d'un rouge faux, bien ouvertes, en long épi unilatéral. Culture des *Ixia*.

**WEIGELIA**, *rosea*, *Diervilla Japonica*, R. Br. ; **WEIGÉLIA** A FLEURS ROSES. (Caprifoliacées.) De Chine. Arbuste rustique, haut de 1-2 mètres; feuilles ovales, elliptiques, dentées au sommet. En avril et mai, fleurs roses, nombreuses, très élégantes, naissant 3 ou 4 ensemble dans les aisselles des feuilles et à l'extrémité des rameaux. Terre de bruyère ou terre légère ordinaire; multipl. de boutures étouffées. pleine terre. Pour l'avoir dans tout son éclat, il faut **le cultiver** en pots, que l'on enterre en place à l'époque de la floraison. *W. japonica nivea*; variété à fleurs blanches. — On cultive de même les *W. floribunda* et *amabilis*, voisins du précédent, et, comme lui, à fleurs plus ou moins roses ou rouge foncé. Même culture.

*Wellingtonia gigantea*, voir *Sequoia gigantea*.

**WESTRINGIA rosmariniformis**, Sm. ; *Cunila fruticosa*, **WESTRINGIE** A FEUILLES DE ROMARIN. (Labiées.) De l'Australie. Joli arbuste de 1m.30 à 1m.60; rameaux verticillés; feuilles quaternées, lancéolées, à bords roulés, blanches en dessous; en mars-oct., fleurs blanches, inodores, à 5 divisions longues et inégales. — Le *W. triphylla*, Ait., à feuilles linéaires, se cultive de même. **Multipl.** de graines ou boutures faites

de bonne heure, sur couche tiède et en terre de bruyère. Orangerie près du jour, ou serre tempérée.

**WHITFIELDIA lateritia**; **WHITFIELDIE A FLEURS ROUGES**. (Acanthacées.) De Sierra-Leone. Arbuste rameux, à rameaux tortueux ; feuilles pétiolées, opposées, entières, coriaces, ondulées; fleurs grandes, rouge orangé, en grappes terminales pendantes; corolle deux fois plus grande que le calice, à limbe **campanuliforme**, bilabié; lèvre supérieure divisée en 2 segments, l'inférieure à 3 divisions étalées. Terre légère; multipl. de boutures sous cloche; serre chaude.

**WHITLAVIA grandiflora**, Harvey ; **WHITLAVIE A GRANDE FLEUR**. (Hydrophyllées.) De Californie. Annuelle, herbacée, rameuse ; feuilles alternes, ovales; fleurs campanulées, d'un violet foncé sur le **limbe**, plus pâle au fond de la corolle. Semer en avril, en place ou en pot, pour repiquer. Sa floraison est précoce et se prolonge jusqu'aux gelées.

**WIGANDIA macrophylla**, Hort.; **WIGANDIE A GRANDES FEUILLES**. (Hydrolocécées.) Amér. mér. Plante annuelle sous le climat de Paris, pyramidale, dont la tige robuste, haute de 3m.00, porte des feuilles ovales, longues de 0<sup>m</sup>.60-80, larges de 0<sup>m</sup>.40, d'un vert gai, à face supérieure grenue. En serre tempérée, 'elle produit une grappe terminale de fleurs bleu pâle. Végétal d'un grand effet, propre à décorer les massifs ou les pelouses. Terrain léger. Multipl. de boutures ou de dragons relevés à l'automne et hivernés en serre ou sous châssis. — *W. caracasana*, autre espèce, voisine de la précédente, avec laquelle elle a été longtemps confondue. Même port, avec des feuilles moins grandes. Mêmes usages et même culture.

**WISTARIA Sinensis**, DC. ; **Apios Sinensis**, Spr. ; **Glycine Sinensis**, Curt.; **GLYCINE DE LA CHINE**. (Papilionacées.) Tige ligneuse, sarmenteuse ; feuilles pennées; en avril, fleurs grandes, bleu pâle, à odeur suave, en longues grappes pendantes. Superbe plante supportant bien la pleine terre. **Multipl.** de marcottes et boutures; terre légère et fertile; fleurit souvent deux fois dans l'année. — Variété à fleurs plus foncées. — Autre variété à fleurs blanches.

W. *frutescens*, N.; G. *frutescens*, L. ; W. **FRUTESCENTE** HARICOT EN ARBRE. De la Caroline. Tiges volubiles; feuilles pennées, à folioles ovales ; tout l'automne, fleurs très belles, violettes, en épis; fleurit mieux adossée contre un mur qu'isolée. Il faut la tailler très long, pour ne pas supprimer les boutons à fleurs. Multipl. de racines, drageons et marcottes faites avec les pousses de l'année précédente. — W. *magnifica*. Variété remarquable par des grappes à demi redressées, dont les fleurs présentent vers leur centre une macule jaune pâle ; plus florifère que le type.

**WITSENTIA** *corymbosa*, Sm. ; **WITSÉNIE** EN CORYMBE. (Iridées.) Du Cap. Tige ligneuse, rameuse, formant une touffe arrondie, de om.32; feuilles en éventail, linéaires, gladiées, un peu glauques; tout l'automne, fleurs nombreuses, bleu d'azur, en corymbe terminal. **Multipl.** facile par boutures de racines, en pot et sur couche, ou d'éclats, de marcottes, et de graines qu'elle donne très rarement. Serre tempérée; terre de bruyère. — Le W. *major* a les fleurs disposées en long épi, plus grandes, de même couleur, et plus belles. Même culture.

## X

**XANTHORRHIZA** *apiifolia*, L'Hér.; **XANTHORRHIZE** A FEUILLES DE PERSIL. (Renonculacées.) De la Caroline. Arioste de 1<sup>m</sup>; feuilles assez semblables à celles du Persil, à 5 ou 7 folioles opposées et incisées; en mai, fleurs en **grappes** pendantes, petites, pourpre rembruni, en étoiles. Terre de bruyère à l'ombre, ou terre légère et fraîche; **multipl.** de rejetons et d'éclats.

**XANTHOSOMA** *sagittifolia*, Schott. ; **XANTHOSOMA** A FEUILLES SAGITTÉES (Aroidées.) Brésil, Vivace. Souche épaisse, tuberculeuse, émettant de belles feuilles à limbe sagitté, dont les deux lobes postérieurs sont écartés, obtus. Très propre à la décoration des jardins paysagers. Sol humide, léger. **Mult.** par la division des tubercules, qu'on plante en mai et qui sont relevés à l'automne comme ceux du Dahlia.

**XERANTHEMUM** *annuum*, L. ; IMMORTELLE AN-

**NUELLE.** (Composées.) Indigène. Tiges de 0<sup>m</sup>.70, cotonneuses; feuilles lancéolées, **blanchâtres** en dessous; en **juill** -oct., capitules simples ou doubles, moyens, blancs, violets ou gris de lin, conservant longtemps leurs couleurs. Terre légère et chaude. **Multi.** de graines semées en place à l'automne et au printemps, ou repiquer avec la motte pour avoir de belles plantes.

XIMENESI A *encelioides*, **Cav.**; XIMÉNÉSIE A FEUILLES D'ENCÉLIE. (Composées.) Du Mexique. Annuelle; tige de 1<sup>m</sup>; feuilles ovales, dentées, à pétiole auriculé, cotonneuses en dessous; en juin-nov., capitules nombreux, moyens, jaunes. Terre légère; exposition chaude; semer sur couche ou en pleine terre; repiquer en place.

**XIPHIDIUM albidum**, **Willd.**; XIPHIDIUM (Hémodoracées.) Des Indes. Tige de 0<sup>m</sup>.35 à 0<sup>m</sup>.65; feuilles lancéolées, engainantes, de 0<sup>m</sup>.30 à 0<sup>m</sup>.40; en **sept. et** oct., fleurs blanches, en épi droit terminal. Serre chaude; terre à Ananas. **Multipl.** par drageons et par la division du pied.

XYLOPHYLLA *falcata*, **Sw.**; XYLOPHYLLE EN FAUX. (Euphorbiacées.) Des îles Bahama. Arbrisseau de 1 ou 2m, remarquable par ses rameaux aplatis, foliacés, allongés, persistants, arqués en faux, à dents écartées, à l'aisselle desquelles naissent en juin des fleurs sessiles, petites, rouge de sang. Serre chaude; **multipl.** par boutures. On cultive de même les *X. speciosa* et *angustifolia*, arbustes non moins curieux. (Voir *Gravures du Bon Jardinier*, pl. 15.)

**Xylosteum Tataric** uni voir *Lonicera Tatarica*.

## Y

YEUSE, voir *Quercus Ilex*.

YPRÉAU, voir *Populus alba*.

YUCCA. *gloriosa*, **L.**; YUCCA SUPERBE. (Liliacées.) De l'Ain. sept. Tige de 0<sup>m</sup>.70 à 1<sup>m</sup>, de la grosseur du poignet; feuilles lancéolées, à bords nus, longues et piquantes, du milieu desquelles sort, en juill.-sept., la tige florale, très rameuse, formant une jolie pyramide

de 150 à 200 fleurs pendantes, blanches, de la forme d'une petite Tulipe. Pleine terre ; toute exposition ; préserver les feuilles de la neige et du verglas. **Multipl.** de graines et par **œilletons** enracinés.

Y. *Draconis*, L. ; Y. **FAUX-DRAGONNIER**. De la Caroline. Feuilles plus ouvertes, plus larges, denticulées sur les bords, et la plupart pendantes. Orangerie ou pleine terre.

Y. *flaccida*, H. ; Y. A FEUILLES MOLLES. Amérique du Nord. Moins haute; émettant beaucoup de drageons ; feuilles d'un vert glauque, **réfléchies**; fleurs moins nombreuses: Orangerie ou pleine terre.

Y. *glaucescens*, Haw. ; Y. A FEUILLES GLAUQUES. Même pays. Tige courte ; feuilles de **0<sup>m</sup>.70**, nombreuses, lancéolées, mucronées, marginées, glauques, garnies de filaments sur les bords ; en sept. et oct., hampe de 1m.50 à 2m, purpurine, émettant des rameaux simples également pourpres, et supportant de 400 à 500 fleurs inclinées, blanches, marquées de pourpre en dehors, presque globuleuses en forme de petits oeufs de poule. Multipl. facile par œilletons du pied. Toute terre.

Y. *aloifolia* L. ; Y. *serrulata*, Haw. ; Y. A FEUILLES **D'ALOËS**. Même pays. Tige de **2<sup>m</sup>.50** à 3m; feuilles ensiformes, piquantes, rudes ou denticulées sur les bords; hampe assez semblable à celle de la précédente, mais fleurs un peu rosées. — Variété à feuilles panachées de rose, blanc ou jaune ; — autre à feuilles plus étroites. Orangerie dans les départements du Nord.

*Pucca filamentosa*, L. ; Y. **FILAMENTEUX**. Virginie. Touffe de feuilles radicales et ensiformes, munies sur les bords de filaments blancs et pendants ; hampe de **1** à **1<sup>m</sup>.50**, chargée de plus de 200 fleurs blanc verdâtre, vert citronné au centre, et plus grandes que celles des préc. Pleine terre; même cult. — Variété à feuilles planes et droites ; — autre panachée, fort jolie; plus délicate.

Y. *pendula*, Sieb. ; Y. **RÉFLÉCHI**. Amér. sept. Tige de **1** robuste. Beau feuillage en touffe volumineuse, **d'abord** glauque et dressé, puis vert intense et réfléchi. Hampe d'environ un mètre. Rustique avec abri léger pendant l'hiver. D'un bon effet sur pelouses, soit isolé, soit en groupe.

*Y. augustifolia*, Pursh.; *Y. albo-spica*, Hort.; *Y. A FEUILLES ÉTROITES*, Amér. sept. Tige de 0<sup>m</sup>.50-60, à feuilles étroites, piquantes, garnies aux bords ch longs filaments argentés. Hampe florale de 2 mètres formant une ample panicule de fleurs blanc jaunâtre.

*Y. Trecaleana*. Du Texas. Plante caulescente, beaucoup plus forte que les précédentes. Feuilles longues de 1m ou plus, très raides, rudes au toucher. Grande hampe de fleurs blanches, au nombre de plusieurs centaines. Cette espèce, moins rustique que les autres, souffre du froid à Paris, mais elle devient très belle dans l'ouest.

*ZAMIA pumila*, Lin.; *ZAMIE NAINÉ*. (Cycadées.) Du Cap. Foliolés linéaires, entières, obtuses, pétiole commun arrondi, poudreux à la base.

*Z. spiralis*, Sal.; *Z. EN SPIRALE*. De l'Australie. Foliolés arqués en faux en dessous, munies de 3 à 5 dents au sommet; pétiole commun un peu tors.

*Z. cycadifolia*, J.; *Z. A FEUILLES DE CYCAS*. Du Cap. Foliolés linéaires-lancéolés, piquantes; pétiole commun semi-cylindrique, canaliculé, pubescent.

*Z. horrida*, Jacq.; *Z. HÉRISÉE*. De l'Afr. austr. Foliolés oblongues, pennatifides, glauques, armées de pointes acérées; pétiole commun glabre et tétragone. Plante d'un effet extraordinaire. Quoique quelques-unes de ces plantes puissent vivre en orangerie, il vaut mieux les tenir en serre tempérée bien éclairée et sèche. Terre substantielle, légère; arrosements modérés.

*ZANTHOXYLUM fraxineum*, Willd.; *Z. ramiflorum*, Mich.; *CLAVALIER A FEUILLES DE FRÊNE*, FRÊNE ÉPINEUX. (Zanthoxylées.) Du Canada. De 4<sup>m</sup>; très rustique; épineux; feuilles pennées; en mars, fleurs de peu d'apparence sur le vieux bois; capsule pisiforme d'un beau rouge en dedans, et odorante aussi bien que les graines, qui sont noires et luisantes. Lorsque les fruits s'entr'ouvrent, le contraste des couleurs fait un joli effet. *Multipl.* de graines, de racines et de rejetons. Exposition à mi-soleil; tout terrain.

**ZAUSCHNERIA** *Californica*, Presl.; **ZAUSCHNÉRIE** DE CALIFORNIE. (OENOthérées.) Charmante plante vivace, ou sous-ligneuse, formant un épais buisson de 0<sup>m</sup>.30; feuilles ovales, pubescentes, à dents **inégales** : les inférieures opposées, les supérieures alternes; les fleurs sont axillaires, solitaires, pendantes, d'un écarlate brillant; calice coloré, à 4 divisions linéaires-aiguës; corolle à 4 pétales arrondis, échancrés; étamines très saillantes et d'un rouge vif. **Multipl.** de semences et de boutures. Semé en mai, il fleurit en septembre.

**ZELKOUA**, voir *Planera crenata*.

*Zenobia*, voir *Andromeda cassinesfolia*, *A. speciosa*.

**ZEPHYRANTHES** *rosea*, Herb.; *Amaryllis carnea*, Schult.; **ZÉPHYRINE** ROSE. (Amaryllidées.) De la Havane. Petit oignon brun; feuilles linéaires, divergentes; en août-septembre, hampe latérale de 0<sup>m</sup>.16 à 0<sup>m</sup>.30, terminée par une seule fleur rose très jolie. Culture sous châssis.

*Z. candida*, H.; *A. nivea*, S. **Z. BLANCHE**. Du Pérou. Oignon arrondi, brun rougeâtre; feuilles dressées, de 0<sup>m</sup>.10 à 0<sup>m</sup>.16; hampe de la hauteur des feuilles, terminée en oct. par une seule fleur dont les 3 lobes intérieurs sont d'un blanc pur, et les 3 extérieurs lavés de rose au sommet. Pleine terre.

*Z. Atamasco*, L.; *Cooperia Atamasco*, K.; **AMARYLLIS** DE VIRGINIE. De l'Amérique septentrionale. Oignon allongé et brun; feuilles **ligulées**, étroites, **longues**; tiges de 0<sup>m</sup>.20 à 0<sup>m</sup>.25; en juillet, fleurs solitaires, dressées, assez grandes, belles, évasées, blanches, teintées de rose. Pleine terre et **mult.** de caïeux au mois d'août Résiste aux hivers du climat de Paris à l'aide d'une couverture de feuilles.

**ZERUMBET**, voir *Globba nutans*.

*Zichya glabrata*, voir *Kennedyia glabrata*.

*Z. inophylla*, voir *K. inophylla*.

**ZIERIA lanceolata**, R. Br.; *Z. trifoliata*, **ZIÉRIE** TRIFOLIÉE. (Diosmées.) De l'Australie. Petit arbrisseau de 0<sup>m</sup>.70 à 1<sup>m</sup>; feuilles à 3 folioles obliques, à odeur agréable si on les froisse entre les doigts; fleurs **petites, blanches**, légèrement teintées de rose, en petites pa-

nicules axillaires. Terre de bruyère; orangerie; **multipl.** facile de graines, boutures et marcottes. Arbuste intéressant par son odeur aromatique et ses fleurs, qui se succèdent depuis mai jusque très avant dans l'automne.

*Zieria macrophylla*, **Bonp.**; Z. A GRANDES FEUILLES. Tiges de 13-15 décim.; à rameaux pulvérulents; feuilles à 3 folioles oblongues, pointues, planes, semées de points vésiculeux. En avril-juillet, fleurs blanches en grappes trichotomes. Même culture.

ZINGIBER *officinale*, **Rosc.**; GINGEMBRE OFFICINAL. (Zingibéracées.) De l'Inde. Feuilles oblongues-lancéolées; hampe de 0<sup>m</sup>.65, terminée par un épi oblong, strobiliforme, formé de larges écailles imbriquées, lavées de pourpre sur le bord, à l'aisselle desquelles naissent des fleurs jaunâtres, maculées de pourpre foncé. Sa **racine**, grosse, charnue, rameuse, d'une saveur poivrée très piquante, forme le GINGEMBRE du commerce.

ZINNIA *multiflora*, **L.**; ZINNIÉ ROUGE, **BRÉSINE**. (Composées.) De la Louisiane. Tiges de 0<sup>o</sup>.50; feuilles lancéolées; en juillet et octobre, capitules nombreux, à disque jaune et rayons rouge vif **qu'ils** conservent jusqu'à la maturité de la graine. Quelquefois le capitule devient beaucoup plus gros et comme **semi-double**.

Z. *m. grandiflora*, **Hort.**; Z. A GRANDES FLEURS. Ne diffère du précédent que par les dimensions un peu plus grandes de ses fleurs, qui sont également d'un rouge sombre.

Z. *elegans*, **Jacq.**; Z. *coccinea*, **Hort.**; Z. ÉLÉGANT. Du Mexique. Tige de 0<sup>m</sup>.70 à 1m; feuilles en **cœur**, ovales, crénelées; en **juill.-nov.**, capitules grands, à rayons rose violacé, et à **disque** conique d'un pourpre obscur. — Variété à fleurs écarlates plus éclatantes; — autre à fleurs blanches. Ces variétés produisent, par les semis, d'autres variations à fleurs écarlates, feu, jaunes, chamois, violacées, etc.

Z. *elegans, flore pleno*, **Hort.** Z. ÉLÉGANT A FLEUR DOUBLE. Très remarquable variété de l'espèce précédente, à fleurs doubles, obtenue vers 1858 dans le midi de la France. Elle offre les coloris variés du type et se cultive de la même manière.

Z. *Mexicana*, **Hort.**; Z. *Ghiesbreghtii*, **Verl.**; Z. DU

**MEXIQUE**, Introduit en Europe en 1860. La tige, ramifiée dès la base, forme des touffes étalées, compactes, de 0<sup>m</sup>.30-40 de hauteur. Feuilles d'un vert intense, opposées, lancéolées sessiles, poilues, ainsi que les tiges. En août-octobre, fleurs nombreuses, d'un jaune vif et orangé à disque noirâtre. Terrain sec, peu d'arrosements. Semer en avril-mai, en pépinière ; repiquer fin-mai, en place.

Les *Z. revoluta*, *verticillata* et *pauciflora* ne sont plus guère cultivés depuis qu'on possède le *Z. elegans* et ses variétés. Ce sont des plantes annuelles que l'on cultive comme les fleurs d'automne et que l'on sème sur couche à la fin de mars.

**ZIZYPHUS sativa**, H. P.; *Rhamnus Zizyphus*, L.; **JUJUBIER CULTIV** (Rhamnées.) De la région méditerranéenne. Arbrisseau de 3 à 5m, épineux; feuilles oblongues, obtuses, luisantes, à 3 nervures ; en juillet, fleurs petites et jaunes ; fruit rougeâtre, ovale, alimentaire. Pleine terre légère. Multiplication de racines et de graines semées sur couche et sous châssis.

**ZYGOPETALUM crinitum**, Lood.; ZYGOPÉTALE HÉRISSE. (Orchidées.) Brésil. Feuilles larges, lancéolées, aiguës, longues de 0<sup>m</sup>.65. Grappes sortant par 2-3 sur la même tige, formées chacune de 4-5 belles fleurs vertes, marbrées de brun, avec le labelle blanc, parcouru de nombreuses veines rouges, très hérissées. Culture en serre chaude humide, dans un mélange de terre tourbeuse et de mousse. *Z. Mackayii*, très belle espèce.

**ZYGOPHYLLUM Fabago**, L.; **FABAGELLE COMMUNE**. (Zygophyllées.) De Syrie. Vivace; tiges de 0<sup>m</sup>.70; feuilles à 2 folioles ovales, entières et lisses; en juill.-sept., fleurs géminées. rouge orangé, blanches à la base. Terre sablonneuse ; exposition chaude; couverture l'hiver; **multipl.** de graines ou d'éclats.

FIN DE LA SECONDE PARTIE.

# TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

FAMILLES DÉCRITES DANS LA SECONDE PARTIE.

Familles des	Familles des	Familles du
<b>A</b>	Champignons. . . . . 3	Granatées. . . . . 69
Acanthacées. . . . . 28	Chénopodées. . . . . 26	<b>H</b>
Acérinées. . . . . 51	Cistinées. . . . . 62	<b>Hæmodoracées</b> . . . . . 12
Alismacées. . . . . 6	<b>Clusiacées</b> . . . . . 53	Hamamélidées . . . . . 44
Amarantacées . . . . . 27	Combrétacées. . . . . 68	Helwingiacées . . . . . 45
Amaryllidées. . . . . 19	<b>Commélynées</b>	Hippocastanées . . . . . 51
Ampéliidées. . . . . 54	Composées. . . . . 40	Hydrocharidées. G
Anacardiées. . . . . 73	Conifères. . . . . 16	Hydrooléacées. . . . . 31
Anonacées. . . . . 47	Convolvulacées	<b>Hydrophyllées</b> . . . . . 54
Apocynées. . . . . 34	Coriariées. . . . . 60	Hypéricinées . . . . . 54
Araliacées. . . . . 44	Cornées..... 44	Hypoxidées. . . . . 12
<b>Aristolochiées</b> . . . . . 23	Crassulacées.. . . . 64	<b>I</b>
Aroïdées. . . . . 22	Crucifères. . . . . 49	Ilicinées. . . . . 74
Artocarpées. . . . . 22	Cucurbitacées	<b>Iridées</b> . . . . . 11
<b>Asclépiadées</b> . . . . . 34	<b>Cycadées</b> . . . . . 15	<b>J</b>
Aurantiacées.. . . . 53	<b>Cypéracées</b> . . . . . 7	<b>Jasminées</b> . . . . . 35
<b>B</b>	<b>D</b>	Joncées. . . . . 9
Balsamifluées. . . . . 18	<b>Dilléniacées</b> . . . . . 48	<b>Juglandées</b> . . . . . 21
<b>Balsaminées</b> . . . . . 54	Dioscorées. . . . . 11	<b>L</b>
Bégoniacées. . . . . 75	Diosinées. . . . . 58	Labiées . . . . . 29
<b>Berbéridées</b> . . . . . 46	Dipsacées. . . . . 41	<b>Lardizabalées</b> . . . . . 47
<b>Bétulinées</b> . . . . . 19	Droséracées. . . . . 61	Laurinées. . . . . 25
Bignoniacées. . . . . 33	<b>E</b>	<b>Lécythidées</b> . . . . . 68
Bixinées..... 60	Ébénacées. . . . . 35	Liliacées. . . . . 10
Bombacées. . . . . 57	Eléagnées. . . . . 24	Linées . . . . . 55
Borraginées. . . . . 3	Eléocarpées. . . . . 57	<b>Loasées</b> . . . . . 67
Broméliacées. . . . . 13	Epacridées. . . . . 37	<b>Lobéliacées</b> . . . . . 38
Butomées. . . . . 6	Ericacées. . . . . 37	<b>Lycopodiacées</b> . . . . . 5
Buttnériacées. . . . . 58	Euphorbiacées. . . . . 20	<b>Lythrarées</b> . . . . . 70
<b>C</b>	<b>F</b>	<b>M</b>
Cactées. . . . . 64	Fougères. . . . . 4	Magnoliacées. . . . . 47
Calycanthées. . . . . 70	<b>Francoacées</b> . . . . . 65	Malpighiacées . . . . . 52
Campanulacées. . . . . 38	Fumariacées. . . . . 49	Malvacées. . . . . 56
Cannabiné es.. . . . 22	<b>G</b>	Mélanthacées. . . . . 11
Cannées..... 13	Garryacées. . . . . 18	Mélastomacées . . . . . 69
Capparidées. . . . . 50	<b>Gentianées</b> . . . . . 33	<b>Méliacées</b> . . . . . 52
Caprifoliacées	Géraniacées. . . . . 56	<b>Ménispermées</b> . . . . . 46
<b>Caryophyllées</b> . . . . . 62	<b>Gesnériacées</b> ..... 39	<b>Mésembrianthé-</b>
Casuarinées. . . . . 17	Globulariées.. . . . 28	niées. . . . . 64
Cédrelées. . . . . 52	Gnétacées. . . . . 17	Mimosées. . . . . 72
<b>Célastrinées</b> . . . . . 74	Goodéniacées. . . . . 39	Mortes. . . . . 23
<b>Celtidées</b> . . . . . 20	Graminées. . . . . 8	
<b>Césalpinières</b> . . . . . 73		

Familles des	Familles des	Familles des
Musacées. . . . . 12	Platanées. . . . . 18	Sésamées. . . . . 33
<b>Myoporinées</b> . . . . . 28	<b>Plombaginées.</b> . . . . 27	Simarubées. . . . . 59
Myricées. . . . . 18	Polémoniacées . . . . . 32	Solanées..... 30
<b>Myrsinées.</b> . . . . 36	<b>Polygalées.</b> . . . . 60	<b>Spigéliacées.</b> . . . . 33
Myrtacées. . . . . 68	Polygonées . . . . . 25	<b>Staphyléacées.</b> . . . . 74
N	Pontedériacées . . . . . 10	Sterculiacées. . . . . 57
<b>Naiadées.</b> . . . . 6	Portulacées. . . . . 63	Stylidiées. . . . . 39
<b>Nélombonées.</b> . . . . 49	Primulacées.. . . . 36	Styracées. . . . . 36
<b>Népenthées.</b> . . . . 23	<b>Protéacées.</b> . . . . 25	T
Nolanées.. . . . 32	<b>Pyrolacées.</b> . . . . 37	<b>Tamariscinées.</b> . . . . 62
<b>Nyctagynées.</b> . . . . 27	Quercinées.. . . . 18	<b>Ternstroëmiacées</b> 53
Nymphéacées. . . . . 48	Renonculacées.. . . . 45	<b>Théophrastées.</b> . . . . 36
Nyssacées. . . . . 24	Résédacées.. . . . 50	<b>Thymélées.</b> . . . . 24
O	<b>Rhamnées.</b> . . . . 75	Tiliacées.. . . . 57
<b>Oënothérées.</b> . . . . 67	Ribésiées. . . . . 65	<b>Tropéolées.</b> . . . . 56
Oléinées..... 35	Rosacées.. . . . 70	Turnéracées.. . . . 66
Ombellifères..... 43	Rutacées.. . . . 59	Typhacées.. . . . 7
Orchidées. . . . . 14	Salicinées. . . . . 19	U
Oxalidées. . . . . 55	<b>Sapindacées.</b> . . . . 51	Ulmacées. . . . . 19
Palmiers.. . . . 9	Sapotées. . . . . 35	Urticées..... 22
<b>Pandanées.</b> . . . . 7	Sarracéniées.. . . . 48	V
Papavéracées. . . . . 49	Saururées. . . . . 21	Valérianées. . . . . 42
Papilionacées. . . . . 72	Saxifragées. . . . . 65	Verbénacées..... 28
<b>Passiflorées</b> . . . . . 66	Schizandrées. . . . . 46	Violariées. . . . . 61
<b>Philadelphées</b> . . . . . 69	<b>Scrophularinées.</b> . . . . 29	Zanthoxylées. . . . . 60
<b>Phytolaccacées.</b> . . . . 29	<b>Sélaginées.</b> . . . . —	Zingibéracées. . . . . 13
Pipéracées .. . . . 21		Zygophyllées. . . . . 59
Pittosporées . . . . . 61		
Plantaginées. . . . . 27		

s.

FIN DE LA TABLE DES FAMILLES.

# TABLE DES MATIÈRES

DE LA SECONDE PARTIE.

## CHAPITRE Pr.

*Caractères des familles naturelles.*

Section I. Cryptogames .....	3
1 <sup>re</sup> Classe. Acotylédonés .....	
1. Cryptogames cellulaires .....	
2. Cryptogames vasculaires .....	4
Section H. — Phanérogames .....	5
Classe. Monocotylédonés .....	—
§ 1. Végétaux <b>monocotylédonés</b> aquatiques, à graine sans albumen .....	6
§ 2. Végétaux <b>monocotylédonés</b> , à graine pourvue d' <b>albumen</b> , à fleur sans périanthe ou sans enveloppes florales .....	—
§ 3. Végétaux <b>monocotylédonés</b> , à graine pourvue d'un albumen, à fleur <b>périanthée</b> ou pourvue d'enveloppes colorées. ....	9
3' Classe. <b>Dicotylédonés</b> , .....	15
§ 1. Végétaux dicotylédones, à pétales diclines, ou dont les fleurs, dépourvues de corolle, ne présentent jamais à la fois des étamines et des pistils .....	
1. Gymnospermes ou à graines nues .....	—
2. Angiospermes ou à graines renfermées dans un ovaire .....	17
§ 2. Végétaux dicotylédonés, à fleurs apétales hermaphrodites .....	23
3. <b>Dicotylédonés</b> monopétales <b>hypogynes</b> .....	27
4. <b>Dicotylédonés</b> monopétales périgynes .....	38
5. <b>Dicotylédonés</b> monopétales épigynes .....	40
6. <b>Dicotylédonés</b> polypétales épigynes .....	43
7. <b>Dicotylédonés</b> polypétales hypogynes .....	45
8. <b>Dicotylédonés</b> polypétales périgynes .....	63

## CHAPITRE II.

<i>Vocabulaire explicatif de quelques termes de jardinage et de botanique.</i> .....	76
--	----

## CHAPITRE III.

*Tableau des végétaux de pleine terre les plus intéressants, arrangés dans l'ordre de leur emploi dans les jardins.*

1. Plantes pour grands massifs

106

2. Plantes vivaces pour rocailles .....	107
3. Plantes à feuilles ornementales .....	108
4. Plantes à fruits d'ornement. ....	109
5. Plantes bulbeuses pour bordures .....	
6. Plantes vivaces pour bordures .....	
1. Sous-arbrisseaux ou plantes vivaces pour bordures dans les massifs de terre de bruyère .....	110
8. Plantes annuelles pour bordures. ....	—
9. Plantes vivaces à feuilles odorantes pour bordures. .	—
10. Plantes vivaces à racines ou rhizomes tubéreux. . . .	—
11. Plantes grimpantes annuelles ( ou cultivées comme telles ). ....	III
12. Plantes vivaces grimpantes, mais à tiges annuelles. .	—
13. Plantes grimpantes à tiges ligneuses .....	—
14. Plantes pour orner les bassins ou le bord des pièces d'eau.	112
15. Plantes propres à orner les lieux ombragés .....	
16. Fougères de pleine terre pour les lieux ombragés et les rocailles humides .....	113
17. Plantes à fleurs odorantes. . ....	
18. Plantes annuelles qui peuvent être semées à l'automne dans le nord de la France .....	—
19. Plantes et arbrisseaux de serre tempérée ou d'orange- rie propres à orner les jardins dans la belle saison, soit en les maintenant en pot, soit en les plaçant en pleine terre, pour les rempoter et les rentrer en automne ..	—
20. Arbustes et arbrisseaux pour bosquets .....	114
21. Arbustes pour plates-bandes de terre de bruyère. . .	—
22. Arbres, arbustes et arbrisseaux propres à la décoration du bord des eaux .....	115
23. Arbres et arbustes toujours verts pour bosquets d'hiver.	—
24. Arbres et arbrisseaux pour rocailles .....	—
25. Arbres et arbrisseaux pour palissades .....	
26. Arbres et arbustes à fruits d'ornement .....	116
27. Arbres et arbrisseaux à feuilles blanchâtres ou satinées.	—
28. Arbres d'ornement .....	—
29. Gazons .....	117

## CHAPITRE IV.

*Culture et description des plantes et arbres d'ornement  
disposés par ordre alphabétique. . .* 119 à 884

Table alphabétique des familles .....

885

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.